



HAL
open science

Morphosyntaxe et sémantique des auxiliaires et des connecteurs du tibétain littéraire : étude diachronique et synchronique

Guillaume Oisel

► To cite this version:

Guillaume Oisel. Morphosyntaxe et sémantique des auxiliaires et des connecteurs du tibétain littéraire : étude diachronique et synchronique. Linguistique. Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, 2013. Français. NNT : 2013PA030040 . tel-00914393

HAL Id: tel-00914393

<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00914393>

Submitted on 5 Dec 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITE SORBONNE NOUVELLE - PARIS 3

Ecole Doctorale 268
Laboratoire du LACITO - CNRS

Thèse de doctorat en linguistique

Guillaume OISEL

**MORPHOSYNTAXE ET SEMANTIQUE
DES AUXILIAIRES ET DES CONNECTEURS
DU TIBETAIN LITTERAIRE**

ETUDE DIACHRONIQUE ET SYNCHRONIQUE

Thèse dirigée par
Professeur Nicolas TOURNADRE
(Université d'Aix-Marseille, LACITO-CNRS)

Soutenue le 22 février 2013

Jury :

- Mme. Dan XU, présidente du jury (professeur des universités, INALCO)
- M. Jacques BRES, rapporteur (professeur des universités, Université Montpellier 3)
- Mme. Françoise ROBIN, rapporteur (professeur des universités, INALCO)
- M. Nicolas TOURNADRE (professeur des universités, Université d'Aix-Marseille)

Résumé

L'étude du système verbal du tibétain littéraire présente un intérêt typologique à plus d'un titre. D'une part, elle permet d'observer l'évolution du système verbal, notamment les constructions avec un auxiliaire et les connecteurs verbaux, sur une période de plus de mille ans.

Cette langue classique a l'avantage d'avoir quasiment préservé la même orthographe au cours de cette très longue période. J'ai choisi de me concentrer sur la période du quinzième siècle en choisissant pour corpus principal une œuvre très célèbre : la biographie de Milarépa. J'ai ensuite comparé le système verbal de cette période avec le tibétain littéraire contemporain.

La principale raison qui a motivé cette étude, est l'émergence en tibétain moyen d'un système d'auxiliaires indiquant l'évidentialité, c'est-à-dire la grammaticalisation de la source épistémologique et de l'accès à l'information.

Le tibétain est la seule langue littéraire d'Asie ayant une grande ancienneté qui ait développé un système verbal évidentiel complexe.

Outre l'étude de la sémantique grammaticale, la deuxième motivation à l'origine de cette étude est la syntaxe des constructions avec un auxiliaire et des connecteurs du tibétain moyen et leur évolution en tibétain littéraire contemporain.

Les données du tibétain littéraire et les analyses synchronique et diachronique sont susceptibles d'apporter une contribution à la typologie aussi bien en ce qui concerne l'évidentialité et les modalités épistémiques qu'en ce qui concerne la syntaxe des auxiliaires et des connecteurs.

Mots clés : auxiliaire, évidentialité, modalités épistémiques, orientation, connecteur, subordination

Abstract

The analysis of the literary Tibetan verb system is an object of typological interest for several reasons. Firstly, it allows us to look at the evolution of the verb system notably auxiliary verb constructions and clause linking during a period of more than a thousand years.

Classical Tibetan has the advantage of having preserved almost the same orthography during this very long period of time. I decided to focus on the fifteenth century by selecting a well-known book as a main corpus: the Life of Milarepa. I then compared the verb system of this period with contemporary literary Tibetan.

The main reason for this study is to better understand the emergence of an auxiliary verb system in middle Tibetan which marks evidentiality, that is to say the grammaticalization of the epistemological source and the access to information.

Literary Tibetan is the only language in Asia with an ancient history which has developed a complex evidential verb system.

Apart from the analysis of grammatical semantics, the second reason for this study is my interest in the syntax of auxiliary verb constructions and of clause linking in middle Tibetan and their evolution in contemporary Tibetan.

My data on literary Tibetan and my synchronic and diachronic analysis may make a significant contribution to the typological studies of evidentiality and epistemic modality as well as of the syntax of auxiliary verb constructions and clause linking.

Keywords : Auxiliary, Evidentiality, Epistemic Modality, Orientation, Clause Linking, Subordination

A ma famille et à Yana

Remerciements

Je tiens à remercier mon directeur de thèse Nicolas Tournadre, Professeur à l'Université d'Aix-Marseille et membre du Lacito (CNRS), pour ses encouragements et l'intérêt qu'il a montré pour mes travaux de recherches depuis ma maîtrise 2004. Ses conseils, toujours constructifs et positifs, m'ont aidé à la réalisation de ma thèse de doctorat.

Il m'a également donné la possibilité de me rendre en Chine, notamment en Région Autonome du Tibet, au Népal et en Inde du Nord depuis 2005 dans le cadre du projet DALLITH (Pics du CNRS) concernant la langue sherpa en collaboration avec l'ONG *The Mountain Institute*. Nous avons ainsi publié en 2009 un dictionnaire sherpa, anglais, tibétain, népali avec des annexes notamment sur la morphologie verbale du sherpa.

Je lui exprime ma gratitude pour ses nombreuses relectures de ce travail pour sa pédagogie claire et attrayante qui a joué un rôle dans mon choix d'étudier la linguistique lorsque j'avais recours à son manuel à INALCO et enfin pour sa disponibilité, bien qu'il soit très occupé.

Je remercie les membres du jury pour avoir pris le soin et la patience de lire ma thèse et de m'avoir donné de leur temps et des conseils.

Je tiens aussi à remercier également toute l'équipe du LACITO du CNRS notamment Zlatka Guentchéva (ancienne directrice du Lacito), François Jaquesson (directeur actuel du Lacito), Evangelia Adamou et Alexis Michaud pour leurs encouragements et leur soutien en me permettant de me rendre sur le terrain par le biais du laboratoire et de l'université de Paris 3. Je pense aussi à Véronique Lurdos, Anne Behaghel-Dindorf et Laurent Venot pour la coordination administrative, le soutien informatique et matériel respectivement. Je remercie aussi l'école doctorale ED268 à l'Université de Paris 3 pour le financement de mon dernier terrain de recherche.

Je remercie Nathan W. Hill (SOAS, Londres) de m'avoir donné accès à son corpus électronique et à sa bibliographie.

Je souhaite également mentionner dans ces remerciements Martine Mazaudon (CNRS-LACITO), Zlatka Guentchéva à nouveau (CNRS-LACITO), Jean Pierre Desclés (CNRS-LACITO), Guillaume Jacques (EHESS) et Françoise Robin (INALCO) pour leurs conseils tout au long de mon cursus universitaire. Je remercie aussi Heather Stoddard (INALCO) et Fernand Meyer (CNRS-EPHE) pour m'avoir donné accès à

certaines ouvrages de leur collection privée ainsi que Robbie Barnett (Columbia University, U.S.A.), Liu Ying (The University of Virginia, USA) et Norbu Chopel (V.O.T., India) pour m'avoir présenté certains des informateurs, et Kristina Dy-Liacco (Latse Library, New York, U.S.A.) pour l'accès à certains ouvrages et pour son grand dévouement et Andrew Womack (Yale University) pour la correction de mon anglais.

Cette recherche n'aurait pas été possible sans mes collaborateurs de l'exil et l'aide qu'ils m'ont apportée : Karma Yeshi (Senior editor of V.O.T., India), Serta Tsultrim (Senior Editor of Bod kyi Bang Chen), Tshering Migmar (V.O.T., India), Thupten Geleg (V.O.A., Europe), Tinley Nyandak (Senior Editor of V.O.A., U.S.A.), Lobsang Gyatso (V.O.A., U.S.A.) et Paldan Gyal (Radio Free Asia, U.S.A.) et Merci également à mes collaborateurs de Lhassa qui étant donné la conjoncture actuelle doivent rester anonymes.

Sommaire

Remerciements.....	7
Sommaire.....	9
Abréviations.....	13
Introduction générale.....	15
I. Cadre théorique général.....	17
1.1. Morphosyntaxe des auxiliaires.....	19
1.1.1. La notion d'auxiliaire verbal.....	19
1.1.2. Les verbes lexicaux servant à la formation des auxiliaires.....	20
1.1.3. Typologie des constructions comportant un auxiliaire verbal.....	21
1.1.4. Critères permettant de distinguer les affixes des auxiliaires.....	25
1.2. Sémantique des auxiliaires et des affixes verbaux.....	28
1.2.1. Le temps et l'aspect.....	28
1.2.2. L'évidentialité.....	31
1.2.3. Les modalités épistémiques.....	37
1.2.4. L'orientation.....	40
1.2.4.1. Orientation et deixis.....	41
1.2.4.2. Orientation et type de lexème verbaux.....	42
1.2.4.3. Orientation et temps-aspect.....	45
1.3. Morphosyntaxe des connecteurs.....	45
1.4. Sémantique des connecteurs.....	48
II. Système verbal du tibétain classique.....	57
2.1. Description de la langue et du corpus.....	59
2.2. Présentation du système verbal.....	61
2.3. Les flexions verbales.....	62
2.4. La négation.....	71
2.5. Les verbes équatifs et existentiels du tibétain classique.....	73
2.5.1. Les valeurs évidentielles des copules.....	75
2.5.2. Les valeurs épistémiques.....	80
2.6. Les verbes de mouvement.....	82
2.6.1. Corrélation entre le verbe <i>phyin</i> et la première personne.....	84
2.6.2. Corrélation entre le verbe <i>song</i> et les 3 ^e et 2 ^e personnes.....	85
2.6.3. Corrélation entre le verbe <i>'ongs</i> et la personne.....	86
2.6.5. Corrélation entre le verbe <i>byung</i> et la première personne.....	87
2.6.6. Les valeurs temporelles des verbes de mouvement.....	88
2.7. Morphosyntaxe des auxiliaires en tibétain classique.....	90
2.7.1. Origine des verbes auxiliaires.....	91
2.7.2. Constructions auxiliées comportant un relateur.....	92
2.7.2.1. Constructions auxiliées avec le nominalisateur <i>pa</i>	92
2.7.2.2. Constructions auxiliées avec un nominalisateur suivi d'un cas.....	95
2.7.2.3. Constructions auxiliées avec un connecteur.....	103
2.7.2.4. Constructions auxiliées sans relateur.....	108
2.7.3. La double auxiliation.....	109
2.7.3.1. Double auxiliation avec une nominalisation.....	109
2.7.3.2. Double auxiliation avec une nominalisation suivi d'un cas.....	111
2.7.3.3. Double auxiliation avec un connecteur.....	112
2.8. Sémantique des auxiliaires en tibétain classique.....	114
2.8.1. L'évidentialité.....	114
2.8.1.1. Valeurs évidentielles.....	115

2.8.1.1. L'évidentialité et le temps-aspect.....	117
2.8.1.2. L'évidentialité et le registre honorifique.....	125
2.8.1.3. L'évidentialité et la deixis personnelle.....	130
2.8.2. Les modalités épistémiques.....	134
2.8.3. L'orientation.....	138
2.8.3.1. Le translocatif.....	139
2.8.3.2. Le cislocatif.....	139
2.8.3.3. L'andatif.....	140
2.8.3.4. Le vintif.....	142
2.8.3.5. L'orientation et le type de lexème verbaux.....	145
2.8.4. L'intentionnalité et les auxiliaires causatifs.....	146
2.8.4.1. Causatif et verbe contrôlable.....	147
2.8.4.2. Causatif et verbe non-contrôlable.....	147
2.8.5. La modalité conclusive et les auxiliaires résultatifs.....	148
2.8.5.1. Résultatif et verbe non-contrôlable.....	149
2.8.5.2. Résultatif et verbe contrôlable.....	150
2.8.6. Le marquage du TAM avec les auxiliaires causatifs et résultatifs.....	151
2.8.6.1. Le passé accompli.....	151
2.8.6.2. L'inaccompli.....	152
2.8.6.3. Le futur.....	152
2.8.6.4. Le prohibitif.....	154
2.8.6.5. L'optatif.....	154
2.8.7. Les combinaisons d'auxiliaires causatifs/résultatifs et évidentiels.....	155
2.8.8. Les modalités illocutoires.....	156
2.8.8.1. L'auxiliaire jussif.....	156
2.8.8.2. L'auxiliaire optatif.....	157
Conclusion.....	158
2.9. Morphosyntaxe des connecteurs en tibétain classique.....	159
2.9.1. L'origine des connecteurs.....	160
2.9.2. Types de relations syntaxiques.....	160
2.9.2.1. La proposition subordonnée.....	161
2.9.2.2. La proposition coordonnée.....	164
2.9.2.3. L'enchâssement.....	166
2.9.2.4. L'adverbialisation.....	168
2.9.2.5. L'auxiliation.....	168
2.9.3. Les fonctions syntaxiques des connecteurs.....	170
2.9.3.1. Le connecteur <i>-nas</i>	170
2.9.3.2. Le connecteur <i>-te</i>	172
2.9.3.3. Le connecteur <i>-cing</i>	174
2.9.3.4. Le connecteur <i>-pas</i>	175
2.9.3.5. Le connecteur <i>-pa.dang</i>	176
2.9.3.6. Le connecteur <i>-pa.la</i>	177
2.9.3.7. Le connecteur <i>-pa.las</i>	179
2.10. Sémantique des connecteurs du tibétain classique.....	180
2.10.1. L'addition.....	182
2.10.2. L'antériorité.....	185
2.10.3. L'antériorité immédiate.....	187
2.10.4. La manière.....	187
2.10.5. La simultanéité.....	189
2.10.6. La causalité.....	193
2.10.7. L'opposition.....	196

2.10.8. La finalité	198
Conclusion	199
III. Système verbal du tibétain littéraire contemporain	201
3.1. Présentation du système verbal et des copules	203
3.1.1. Les copules simples.....	203
3.1.2. Les copules composées	205
3.2. Morphosyntaxe des auxiliaires en tibétain contemporain	210
3.2.1. Les constructions du type V- <i>rgyu+yin</i>	212
3.2.2. Les constructions du type V- <i>gi+yod</i>	214
3.2.3. Les constructions du type V- <i>bzbin+yod</i>	216
3.2.4. Les constructions du type V- <i>mus+yin</i>	217
3.2.5. Les constructions du type V- <i>bzbin.pa+yin</i>	219
3.2.6. Les constructions du type V- <i>yod</i>	221
3.2.7. Les constructions du type V- <i>pa+yin</i>	223
3.2.8. Les constructions du type V- <i>byung</i>	224
3.2.9. Les constructions du type V- <i>yong</i>	224
3.2.11. Auxiliation ou suffixation ?	224
3.2.12. Lexicalisation des auxiliaires.....	226
3.3. Sémantique des auxiliaires en tibétain contemporain.....	227
3.3.1. Le temps-aspect.....	228
3.3.2. L'évidentialité	228
3.3.2.1. L'assomptif.....	229
3.3.2.2. Le factuel.....	231
3.3.2.3. Le sensoriel.....	237
3.3.2.4. Le médiatif.....	239
3.3.3. Les modalités épistémiques	242
3.3.4. L'orientation.....	243
3.3.5. Différences stylistiques entre le système du Tibet et celui de la diaspora.....	248
Conclusion	249
3.4. Morphosyntaxe des connecteurs en tibétain contemporain	250
3.4.1. Les fonctions syntaxiques des connecteurs.....	251
3.4.1.1. Le connecteur <i>-nas</i>	251
3.4.1.2. Le connecteur <i>-te</i>	252
3.4.1.3. Le connecteur <i>-pas</i>	253
3.4.1.4. Le connecteur <i>-cing</i>	254
3.4.1.5. Le connecteur <i>-pa.dang</i>	255
3.4.1.6. Le connecteur <i>-par</i>	256
3.5. Sémantique des connecteurs du tibétain contemporain	258
3.5.1. L'addition.....	259
3.5.2. L'antériorité	262
3.5.4. La manière	264
3.5.5. La simultanéité.....	265
3.5.6. La causalité.....	266
3.5.7. L'opposition et la restriction	267
3.5.8. La finalité	267
3.5.9. Conclusion partielle concernant les connecteurs	268
Conclusion générale	269
BIBLIOGRAPHIE.....	271
Ouvrages et journaux tibétains (en transcription wylie).....	285
Sites internet en tibétain et sur le Tibet.....	287
ANNEXES.....	289

Annexe 1. Tibétain classique	291
Annexe 2. Tibétain moderne	319

Abréviations

- ABL. : cas ablatif incluant l'élatif
- ART. : article indéfini
- ASS. : cas associatif incluant le coordinatif (avec un nom ou un adjectif)
- AUX. : auxiliaire simple
- AUX.2 : auxiliaire composé (d'une copule et d'un auxiliaire)
- AUX.3 : auxiliaire composé (d'une copule et d'un auxiliaire composé)
- CIT. : citation
- CO. : connecteur
- COMP : cas comparatif
- cont. : aspect continuatif
- ENUM. : particule indiquant une clôture d'énumération
- ERG. : cas ergatif (sous-cas de l'agentif)
- fut. : flexion du futur
- GEN. : cas génitif
- hon. : registre honorifique
- IMP. : impératif
- INST. : cas instrumental (sous-cas de l'agentif)
- INTER. : interjection
- NEG. : négation
- NOM. : nominalisateur
- OBL. : cas oblique incluant le bénéficiaire, le possesseur, le locatif (superessif, inessif, allatif), le transformatif et le destinatif.
- PE . : particule indiquant une assertion emphatique
- PF. : particule finale indiquant le conclusif ou une exclamation
- PL. : pluriel
- prés. : flexion du présent
- PRM. : particule indiquant une promesse
- QUES. : interrogatif
- REL. : relateur
- SUP : suffixe superlatif
- S.COMP. : suffixe comparatif
- THEM. : thématiseur
- VBR : verbalisateur

Introduction générale

Dans le premier chapitre je vais tout d'abord présenter certains aspects des travaux typologiques consacrés à la morphosyntaxe des auxiliaires notamment ceux d'Anderson (2006), Heine (1993), Saussure & Sthioul (2006), D'Alessandro et Ledgeway (2010).

En ce qui concerne la sémantique grammaticale des auxiliaires, je ferai référence aux travaux des auteurs suivants : Reichenbach (1947, 1966) Comrie (1976, 1985), Givón (1984), Cohen (1989), Bhat (1999), Dahl (1985, 2000), Bybee, Perkins & Pagliuca (1994), Dik (1997), Tournadre (2004, 2009), Aikhenvald (2004), Palmer (1986, 2001), Auwera & Plungian (1998), Nuyts (2001), Cornillie (2009) et Adelaar (2006).

En ce qui concerne la sémantique et à la syntaxe des connecteurs, je me réfère à Dixon & Aikhenvald (2009), Bril (2010), Creissels (2006), Jendraschek (2011), Kortmann (1996), Lehmann (2004) et à Tournadre & Jamborová (2009).

Dans le deuxième chapitre, j'aborderai le système verbal du tibétain littéraire classique : les verbes, les copules, les auxiliaires et les connecteurs. Dans un premier temps, je présenterai la morphosyntaxe et la sémantique des constructions auxiliées du tibétain moyen. Puis, je présenterai la morphosyntaxe et la sémantique des connecteurs.

Enfin, dans la troisième partie, je comparerai mes données du tibétain classique au système verbal du tibétain littéraire moderne de façon à envisager l'évolution du système tant du point de vue de la sémantique grammaticale que du point de vue de la morphosyntaxe. Je présenterai ainsi comme pour la partie sur l'époque classique mais dans une approche contrastive, la morphosyntaxe et la sémantique des constructions comportant un auxiliaire et des connecteurs.

Dans mes conclusions, j'évoquerai l'apport de l'étude des auxiliaires et des connecteurs du tibétain littéraire à la typologie des langues.

I. Cadre théorique général

1.1. Morphosyntaxe des auxiliaires

1.1.1. La notion d'auxiliaire verbal

Parmi les études majeures consacrées aux auxiliaires, on peut mentionner notamment celles de Heine (1993), Kuteva (2001), Heine & Kuteva (2002) et Anderson (2006).

Heine (1993 :4-26) a longuement discuté des différentes définitions des auxiliaires en fonction des différentes langues abordées ou des cadres théoriques utilisés. Heine propose de résumer la notion d'auxiliaire de la manière suivante :

*[...] an **auxiliary** is no longer a full verb but not yet a grammatical inflection either, and it is likely to exhibit properties that are characteristic of the intermediate stages between main verb and inflectional form, [...]*

Heine (1993: 86)

D'un point de vue morphosyntaxique, un auxiliaire assume donc des fonctions intermédiaires entre un verbe plein et un affixe. L'auxiliaire préserve partiellement dans certains cas le sens lexical propre du verbe dont il provient.

Certains auteurs, tels que Bolinger (1980 :297) ont défini différents types d'auxiliaires en fonction du degré de grammaticalisation (auxiliation) et ont utilisé les termes de « quasi-auxiliaire » ou de « semi-auxiliaire ». Cette position est aussi celle de Heine (1993 :87) :

*The way **auxiliation** has been described in the past was determined to a large extent by the perspective adopted by the respective authors vis-à-vis Verb-to-TAM chains. When viewed from the perspective of the starting point, auxiliaries tended to be described as decategorized or “defective” forms of verbs; when viewed from the perspective of the endpoint, however, auxiliaries were likely to be described as grammatical markers exhibiting some peculiar verbal properties.*

Pour Heine, la formation des auxiliaires résulte donc de processus cognitifs reflétant divers degrés de grammaticalisation sur la chaîne qui conduit un verbe à devenir un marqueur grammatical notamment du TAM (Temps-Aspect-Mode).

Heine (1993 : 87) explique comment ce processus de grammaticalisation des auxiliaires se situe entre les deux extrêmes d'un continuum : d'un côté le verbe employé avec sa fonction purement lexicale et, de l'autre, le verbe employé comme affixe avec sa fonction purement grammaticale. Entre ces deux extrêmes, Anderson (2006) a mis en évidence différents types de constructions syntaxiques comportant un auxiliaire.

Nous présenterons donc dans un premier temps un certain nombre de verbes lexicaux servant à la formation des auxiliaires. Ensuite, nous verrons les constructions comportant ces auxiliaires. Enfin, nous montrerons les critères qui permettent de distinguer les affixes des constructions comportant un auxiliaire.

1.1.2. Les verbes lexicaux servant à la formation des auxiliaires

Heine (1993) a proposé une liste de verbes lexicaux susceptibles d'être grammaticalisés en auxiliaires. Cette liste a été depuis élargie par Anderson (2006 : 332-373).

Il y a principalement cinq catégories de verbes lexicaux utilisés comme auxiliaires. Ces verbes peuvent indiquer :

- **une position ou une posture** : se tenir debout (*stand*), être assis (*sit*), être allongé (*lie*), etc.
- **un mouvement** : marcher (*walk*), entrer (*enter*), aller (*go*), venir (*come*), partir/quitter (*leave*), tomber (*fall*), etc.
- **une action** : donner (*give*), mettre (*put*), frapper (*hit*), envoyer (*send*), voir (*see*), prendre (*take*), faire (*do*), etc.
- **un changement d'état** : être (*be*), devenir (*become*) et grandir (*grow*),
- **une localisation** : rester (*stay*), passer la nuit (*spend night*), etc.

Anderson (2006) a montré que tous ces verbes, lorsqu'ils fonctionnent en tant qu'auxiliaire, sont susceptibles d'indiquer notamment l'aspect, le temps, la modalité, l'orientation. Il est intéressant de noter qu'Anderson ne note pas parmi ces catégories grammaticales, celle de l'évidentialité.

A titre d'illustration, nous mentionnons ci-dessous quelques verbes lexicaux fonctionnant comme auxiliaires avec leurs divers signifiés grammaticaux. Toutes ces grammaticalisations sont attestées en tibétain littéraire comme nous le verrons.

Tableau 1. *Verbes lexicaux ou copules fonctionnant comme auxiliaires*

verbes lexicaux ou copules	fonctions en tant qu'auxiliaires
être assis	progressif (>présent), inaccompli (<i>imperfective</i>), duratif, parfait (<i>perfect</i>), itératif (<i>habitual</i>)
aller	translocatif (andatif), inchoatif, accompli (<i>perfective</i>), progressif, duratif, itératif, passé, parfait, changement d'état
venir	cislocatif (vintif), consécutif, futur, progressif, potentiel (<i>potential</i>), parfait, itératif, inchoatif, contrefactuel, passif
faire	causatif, progressif, futur, itératif, modal, passé, déontique (<i>obligative</i>)
être	progressif
devenir	futur, présent, probabilité, possibilité, capacité
rester	accompli, duratif, progressif
copule	avertif (<i>avertive</i>), conditionnel, futur, déontique (<i>obligative</i>)
copule + LOC	progressif

Après avoir examiné l'origine lexicale des auxiliaires, nous allons maintenant nous intéresser à leur morphosyntaxe, en évoquant les types de constructions comportant un auxiliaire.

1.1.3. Typologie des constructions comportant un auxiliaire verbal

Anderson (2006 : 39-248) distingue cinq grands types de constructions syntaxiques :

- A. les constructions avec la forme fléchie de l'auxiliaire associée à une forme invariable du verbe lexical (*AUX-headed AVC*). La flexion de l'auxiliaire indique principalement le TAM. C'est ce type qui est le plus souvent décrit par les linguistes.
- B. les constructions avec la forme (quasi) non-fléchie de l'auxiliaire associée à une forme fléchie du verbe lexical. Dans ce cas, c'est le verbe lexical qui indique principalement le TAM (*LEX-headed AVC*). Ces constructions sont peu répandues et controversées.

- C. les constructions comportant une double flexion, celle de l’auxiliaire aussi bien que celle du verbe lexical (*Doubled inflection*).
- D. les constructions avec une flexion verbale différente et complémentaire de celle de l’auxiliaire (*Split patterns*).
- E. les constructions intermédiaires entre C et D, c’est-à-dire dans lesquelles certaines fonctions (nombre, genre, personne, etc.) sont marquées soit sur le verbe soit sur l’auxiliaire, mais indiquent en plus des fonctions similaires dans leur forme fléchie respective (*Split/Doubled patterns*).

Selon Anderson, les constructions du type A sont les plus courantes d’un point de vue typologique. Il en a recensé treize sous-types.

Tableau 2. *Les types de constructions dans lesquelles est employé un auxiliaire*

A.1	le verbe lexical est à l’infinitif
A.2	le verbe lexical correspond à une nominalisation (qui peut être aussi suivie d’une marque casuelle)
A.3	le verbe lexical est au gérondif ou un converbe (équivalent d’un modifieur/adverbialisateur)
A.4	le verbe lexical est une forme participiale (qui peut aussi être suivie d’une marque casuelle) indiquant le temps, l’aspect et comporte un accord en genre et en nombre dans les propositions non-finies ou subordonnées
A.5	la flexion TAM du verbe
A.6	le verbe lexical est suivi d’un marquage de subordination
A.7	le verbe lexical est redoublé (équivalent au duratif)
A.8	le verbe lexical comporte une coréférence au sujet
A.9	la forme non-fléchie du verbe lexical avec une négation (<i>connegative</i>)
A.10	le verbe lexical est suivi d’une marque casuelle parfois précédée d’un nominalisateur
A.11	le verbe lexical est suivi d’un connecteur
A.12	le verbe lexical correspond à une forme subjunctive ou irréal du verbe lexical
A.13	le verbe lexical correspond à une forme non marquée.

Les cas A.2, A.3, A.10 et A.11 sont attestés en tibétain littéraire. Nous pouvons toutefois remarquer que dans l’analyse proposée par Anderson, l’utilisation de certaines catégories comme « infinitif », « participe », « gérondif », « converbe », etc. posent des

problèmes de définition d'un point de vue typologique. L'analyse en type dépend de ces définitions d'une manière souvent circulaire.

Pour les constructions du type B, les auxiliaires ont généralement une origine verbale mais sont plutôt considérés comme des particules (Anderson, 2006 : 116) car l'auxiliaire apparaît sous une forme « invariable ». Selon Anderson (2006 : 136), les auxiliaires dans les constructions du type B proviennent parfois d'une copule comme en Panare, une langue caribéenne.

Pour les constructions du type C correspondant aux doubles flexions, Anderson distingue également plusieurs types. La forme fléchie du verbe et de l'auxiliaire indiquent tous les deux soit :

- l'accord sujet et/ou objet
- le TAM
- l'accord sujet et le TAM
- la négation

Parmi les constructions du type D, Anderson (2006 : 214) présente sept types de flexion complémentaire.

Tableau 3. *Résumé des flexions complémentaires*

	Le verbe lexical	Le verbe auxiliaire
D.1	Négation	Accord sujet/objet, TAM
D.2	Accord objet	Accord sujet
D.3	TAM	Accord sujet/objet
D.4	TAM.1	TAM.2
D.5	Accord sujet/objet	TAM
D.6	Accord sujet	Accord objet
D.7	Accord sujet/objet, TAM	Négation

Les constructions du type E représentent la combinaison de constructions du type C et D (une double flexion combinée à une flexion complémentaire). Anderson (2006 :243) en a recensé dix-sept sous-types.

Tableau 4. Répartition des signifiés grammaticaux entre la flexion verbale et celle de l'auxiliaire

	<i>Le verbe lexical</i>	<i>Le verbe auxiliaire</i>
E.1	TAM	TAM + accord sujet ¹
E.2	accord sujet	accord sujet + TAM
E.3	accord sujet et objet	accord sujet et objet + TAM
E.4	accord objet	accord objet et sujet
E.5	accord sujet	accord sujet et objet
E.6	négation, TAM	négation, TAM + accord sujet
E.7	accord objet et sujet	accord objet
E.8	TAM + accord sujet	TAM
E.9	négation + accord sujet	négation
E.10	TAM.1 + TAM.2	TAM.1
E.11	accord sujet et objet	accord sujet
E.12	TAM.1 et 2 + accord sujet	TAM.1 et 2
E.13	TAM + accord objet	TAM + accord objet et sujet
E.14	TAM + négation	TAM + négation + accord sujet
E.15	temps + négation	temps + négation + itératif
E.16	accompli + accord sujet	accompli + accord sujet + accord objet
E.17	habituel, progressif + accompli, accord sujet	habituel, progressif + accompli, accord sujet + accord objet

Toutes les constructions du type B à E peuvent indiquer une ancienne dépendance structurelle envers le verbe lexical comme c'est le cas dans les constructions du type A.

Parmi tous les types de constructions (A, B, C, D, E) répertoriés par Anderson (2006), nulle part n'est mentionnée la possibilité de **combiner plusieurs auxiliaires** comme le fait remarquer van Gelderen (2010).

Heine (1993 :23) ne consacre à cette question qu'une brève remarque :

Auxiliaries may not themselves be governed by others auxiliaries, or only by a limited number of auxiliaries.

¹ Les éléments en gras indiquent les signifiés complémentaires.

Les auteurs émettent des avis divergents concernant la possibilité de combiner des auxiliaires. D'Alessandro et Ledgeway (2010 : 331) décrivent dans le dialecte d'Arielli (Abruzzes) une construction à double auxiliaire.

(1) *So' 'vé parlate*

être.1sg. avoir.past.impf. parlé

J'avais parlé.

Le passé surcomposé (Saussure & Sthioul, 2006 ; Benveniste, 1974 ; Guillaume, 1929) en français (suisse romand et franco-provençal) semble aussi comporter un double auxiliaire comme le montrent les exemples suivants extraits de Saussure & Sthioul (2006):

(2) Il **a eu** tout **bouffé** sa galette ; alors il est revenu (Damourette & Pichon, 1911-1936, V300)

(3) On **a** bien **eu mis** un rideau (Jolivet 1986 : 112)

(4) Dès qu'il **a eu terminé** son travail, il est rentré chez lui (Vet 1980 : 92)

Selon Anderson (2006 :331), les constructions syntaxiques formées avec un auxiliaire du type A à E proviennent essentiellement de quatre types de structures : la complémentation, la concaténation, la nominalisation et les séries verbales. Nous verrons que les trois premières structures sont pertinentes pour l'analyse du tibétain littéraire.

1.1.4. Critères permettant de distinguer les affixes des auxiliaires

Nous venons de présenter brièvement la typologie des constructions comportant un auxiliaire verbal d'un point de vue synchronique. Au cours de leur évolution, les constructions impliquant des auxiliaires se transforment souvent en affixes.

Heine (1993 : 87) présente les quatre propriétés suivantes qui permettent de distinguer les auxiliaires des affixes. Pour ce faire, il utilise des critères sémantiques syntaxiques, morphologiques et phonologiques :

Tableau 5. *Propriétés associées au point d'arrivée du continuum 'verbe plein-marqueurs TAM'*

Champ	Point de départ	Point d'arrivée
Sémantique	Sens du verbe plein	Fonction grammaticale
Syntaxe	Degré élevé de variabilité	Position invariable
Morphologie	Flexion en fonction du TAM, de la personne, du nombre, de la négation, etc. Mot libre	Elément invariable Affixe
Phonologie	Forme pleine	Forme réduite (généralement monosyllabique)

Anderson (2006 : 249-301) a recensé quatre types d'affixes qui ont pour origine les constructions que nous avons évoquées ci-dessus².

Les affixes proviennent selon les cas de l'un des 4 types suivants :

- A (l'auxiliaire est la tête flexionnelle),
- B (le verbe lexical est la tête flexionnelle)
- D (double flexion complémentaire)
- E (double flexion partiellement complémentaire) .

De son côté, Anderson propose 4 critères pour distinguer les affixes des constructions avec un auxiliaire.

- Le premier critère est l'omission de l'ancienne marque de dépendance syntaxique sur le verbe lexical. Cette omission apparaît avec des constructions du type A (l'auxiliaire est la tête flexionnelle).

Ainsi par exemple, dans certaines langues du groupe turc (Anderson 2006 : 254), le converbe (ou gérondif) est omis. Le verbe lexical a ainsi fusionné avec l'auxiliaire qui est devenu un affixe. En zoulou c'est l'infinitif qui est omis (Anderson 2006 : 261).

- Le deuxième critère est le déplacement de l'auxiliaire qui occupe une position inhabituelle. Par exemple l'auxiliaire normalement antéposé dans une langue

² Nous ne donnons pas de critères en rapport avec le type C puisque Anderson (2006 : 270) n'en donne pas. Il indique par ailleurs que l'état des recherches ne le permet pas.

devient un suffixe et inversement, l'auxiliaire qui en principe postposé dans une autre langue peut devenir un préfixe. Cela apparaît dans les constructions du type B (le verbe lexical est la tête flexionnelle).

C'est le cas par exemple en français :

(5) J'**ai** à écrire > J'**écrirai**

- Le troisième critère est l'omission de l'auxiliaire dans certains contextes. Seul reste le verbe lexical dans une forme fléchie. Cela apparaît dans les constructions du type D (flexion complémentaire) ou E (double flexion complémentaire).

C'est le cas par exemple en Xakas (langue turcique) ou en Selau (langue austronésienne) (Anderson 2006 : 277-278).

- Le quatrième critère est la réduction phonologique de l'auxiliaire. Ce critère apparaît aussi dans les constructions du type D et E.

En Burushaski, le préfixe *d-* provient d'un verbe signifiant 'venir' (Anderson 2006 : 283-284). C'est aussi le cas en français et d'autres langues romanes, où une forme érodée de l'auxiliaire 'avoir' est devenu un suffixe associé au verbe lexical à l'infinitif pour marquer le 'futur simple'. Les formes du futur dans les langues slaves des Balkans sont aussi dérivées d'une forme réduite du verbe 'vouloir'³.

³ Communication personnelle (Tournadre 2012)

1.2. Sémantique des auxiliaires et des affixes verbaux

Parmi les notions fréquemment grammaticalisées par les auxiliaires (ou les affixes) figurent notamment le temps, l'aspect, l'évidentialité, la modalité épistémique, l'orientation. Nous allons ici brièvement aborder ces notions dans la mesure où elles sont pertinentes pour notre étude.

1.2.1. Le temps et l'aspect

Les études typologiques concernant le temps et l'aspect sont assez nombreuses. L'objet principal de notre étude en sémantique portant sur l'évidentialité, l'épistémique et l'orientation, nous nous contenterons de citer les travaux majeurs et donnerons seulement les définitions employées dans notre étude.

A titre d'exemple, les auteurs suivants ont travaillé sur le temps : Reichenbach (1947, 1966), Comrie (1976, 1985), Givón (1984), Cohen (1989), Bhat (1999), Dahl (1985, 2000).

La théorie de Reichenbach (1947) est une référence pour la définition du temps. Il distingue trois repères dans le temps. Le moment de l'énonciation, le moment de l'événement et le moment de référence.

Lorsque le moment de référence est le moment de l'énonciation, on parle de « temps déictique » (Bhat, 1999 : 14 ; Tournadre, 2004 : 37-39). Comrie (1985 : 36) parle de « temps absolu »⁴.

Comrie (1976 : 2) considère qu'il y a en général trois temps de base dans les langues. Si l'événement se produit avant le moment de l'énonciation, il s'agit du « passé », et dans le cas contraire, il s'agit du « futur ». Et, si l'événement coïncide avec le moment de l'énonciation, il s'agit du « présent ». Ces trois temps peuvent bien entendu être exprimés soit par des moyens lexicaux soit par des moyens grammaticaux (Comrie, 1976 : 6).

Le temps déictique est à opposer au « temps non-déictique » (Bhat, 1999) ou « temps relatif » (Comrie, 1985). C'est le cas du « plus-que-parfait » en français qui implique un « repère distinct » du moment de l'énonciation.

⁴ Parfois, il peut y avoir un « transfert de repère » (Tournadre, 2004 : 49, note 51). Le locuteur renvoie ainsi au moment de l'audition, de l'écriture, de la lecture, de la narration ou du moment asserté (Tournadre, 2004 : 37).

Tournadre (2004, 2009) indique qu'il existe une troisième catégorie : « l'ordre séquentiel ». Cela est marqué dans les langues européennes par un gérondif ou un participe passé (Tournadre & Jamborová, 2009), un converbatim (*converb*, Haspelmath, 1995), un connecteur (*clause-linking*, Bril 2010, Dixon & Aikhenvald 2009), un adverbialisateur ou une conjonction de subordination (*'ideal' adverbial subordinators*, Kortmann, 1996). Nous reviendrons sur la notion d'ordre séquentiel dans la section sur la typologie des connecteurs.

La théorie de l'aspect inclut souvent celle du temps puisque les études faites sur le sujet font fréquemment référence aux langues européennes, notamment Comrie (1976 : 94). Dans ces dernières, les notions de temps et d'aspect sont morphosyntaxiquement imbriquées l'une dans l'autre, et sont en outre associées à celle de la modalité (épistémique, etc.).

Il n'y a pas aujourd'hui de consensus sur la définition de l'aspect : Comrie (1985), Cohen (1989), Dalh (1985, 2000), Bybee, Perkins & Pagliuca (1994), Dik (1997) et Tournadre (2004) proposent des définitions distinctes.

Dik (1997 : 220) remarque que le terme aspect est utilisé pour cinq types de distinctions lexicales et grammaticales. Tournadre (2004 : 22-28) reprend son modèle et le développe en proposant les aspectualités suivantes : « l'aspectualité configurationnelle, quantificationnelle, phasale, délimitative, concomitative, présuppositionnelle ».

Nous retiendrons dans le cadre de notre étude sur la sémantique des auxiliaires et des affixes verbaux seulement l'aspectualité délimitative et concomitative. Les autres types d'aspectualité semblent essentiellement relever de la sémantique lexicale du verbe.

L'aspect délimitatif concerne l'opposition « accompli versus inaccompli », correspondant à l'opposition « procès délimité *versus* non-délimité » de Cohen (1989 : 54, 83) voire dans une certaine mesure à celle de « perfectif *versus* imperfectif » (Comrie, 1976:4)⁵.

[...] *the perfective looks at the situation from outside, without necessarily distinguishing any of the internal structure of the situation, whereas the imperfective looks at the situation from inside.*

⁵ Tournadre (2004) réserve cette opposition aux langues slaves.

Tournadre (2004 : 26) définit l'aspect concomitatif de la manière suivante :

*Un procès (ou l'un de ses phases) est concomitant à R, si et seulement si, il se trouve dans le voisinage immédiat de R, c'est-à-dire, s'il se déroule pendant R ou si son résultat reste pertinent en R.*⁶

En combinaison avec l'aspect délimitatif, cela donne les quatre catégories suivantes : le « progressif », le « statif », le « parfait » et le « prospectif ».

Le progressif et le statif sont respectivement illustrés en anglais par les deux exemples suivants⁷.

(6) *She is writing to him right now.* (progressif : inaccompli, concomitant, dynamique)

Elle est en train de lui écrire.

(7) *She is sitting over there.* (statif : inaccompli, concomitant, non-dynamique)

Elle est assise là-bas.

Notons qu'il y a un troisième critère à prendre en compte pour distinguer le statif du progressif : c'est le trait « dynamique » (ou « non-dynamique ») qui ressort du domaine de l'aspectualité configurationnelle⁸.

Voici quelques illustrations pour l'opposition entre « concomitant » et « non-concomitant ». Dans le premier exemple, l'événement en question est encore d'actualité et est donc concomitant au moment de l'énonciation ou de la rédaction. Tandis que dans le deuxième exemple, le même événement ne l'est plus. Notons que dans le dernier cas, le journaliste se réfère à une source.

(8) *President Obama **has written** personal checks to letter-writers in need, author says.* [Abc news, 21 octobre 2011] (**parfait: accompli, concomitant, dynamique**)

Le président Obama a signé des chèques pour des gens dans le besoin qui lui écrivent, dit l'auteur.

⁶ R indique le moment de référence.

⁷ Tournadre (2004)

⁸ *Ibid* (2004)

- (9) *President Obama wrote checks to struggling Americans, according to Washington Post book* [Washington Post, 21 octobre 2011] (**preterit: accompli, non-concomitant, dynamique**)

Le président Obama a signé des chèques pour les Américains dans le besoin [Litt.: qui luttent (pour survivre)] d'après le Washington Post .

Ayant ainsi brièvement défini les notions aspectuelles (notamment « accompli », « concomitant ») que nous allons appliquer à notre objet d'étude, nous ne développons pas plus ici les réflexions sur la temporalité et l'aspect.

Outre le temps-aspect, un autre domaine est essentiel pour appréhender le système verbal tibétain : il s'agit de l'évidentialité.

1.2.2. L'évidentialité

Le terme d'*évidentialité* (Dendale & Tasmowski, 1994a/b, 2001) a été forgé à partir du terme anglais *evidentiality* (Chafe et Nichols, 1986 ; Willett, 1988 ; DeLancey 1986, 1997, 2001 ; Plungian, 2001 ; Aikhenvald, 2004 ; De Hann 1999, 2001, 2005). Tournadre (2004 : 52-54) avait proposé de reprendre le terme de « médiatif » (Guentchéva, 1996) comme équivalent d'*evidentiality* en français, mais le terme médiatif a souvent un sens plus restreint et s'applique à l'origine au type d'évidentialité attesté dans les langues des Balkans ainsi que dans les langues turciques et iraniennes (Guentchéva, 2007: 3-5).

Nous continuerons donc à employer le terme d'évidentialité pour indiquer la représentation qu'a le locuteur de la source épistémologique et de l'accès à l'information⁹.

Cette définition de l'évidentialité est plus large que celle de Dendale (1994a/b) qui parle de « source des connaissances » (*sources of knowledge*) ou que celle d'Aikhenvald (2004) qui définit cette notion comme la source d'information (*information source*) dont dispose le locuteur pour fonder ses propos.

La plupart des auteurs ne font pas de distinction entre source et accès et utilisent le terme d'évidentialité pour désigner aussi bien la source que l'accès à l'information.

⁹ Tournadre (2011)

Il n'y a pas non plus de consensus sur le traitement de l'évidentialité comme une catégorie en soi (Aikhenvald, 2004), comme une modalité (Tournadre, 2004) ou comme une catégorie déictique (De Hann, 2005).

Dans cette présente section, nous comparerons brièvement les travaux typologiques d'Aikhenvald (2004) avec le modèle proposé par Tournadre (2004) basé notamment sur le tibétain parlé standard, qui met au jour de nouvelles notions.

Aikhenvald (2004 : 63-64) a mis en évidence six types d'évidentiels après avoir comparé différents systèmes. Il y a des langues avec deux, trois, quatre ou cinq catégories évidentielles. Les six types d'évidentiels n'apparaissent pas en même temps d'après l'auteur : le visuel (*visual*), le non-visuel sensoriel (*non-visual sensorial*), l'inférence (*inference*), l'assomptif (*assumption*), l'ouï-dire (*hearsay*), le citatif (*quotative*).

Aikhenvald précise par ailleurs que l'inférence est dans certaines langues subdivisée en deux : celle basée sur des résultats visibles (visuels) ou tangibles (sensoriels) et celle basée sur l'assomptif impliquant une connaissance générale ou un raisonnement.

Tournadre (2003, 2004) propose essentiellement trois autres catégories supplémentaires qui sont grammaticalisées en tibétain parlé standard : l'égophorique, l'endopathique et le mnémique.

Nous proposons donc le modèle évidentiel suivant composé de neuf catégories. Ces catégories peuvent se répartir en deux sous-catégories : accès versus source.

- **L'accès** peut être visuel, sensoriel non-visuel, inférentiel, endopathique, assomptif, égophorique ou mnémique.
- **La source** réfère soit au locuteur lui-même soit à des propos rapportés (citation, ouï-dire).

Il est possible de combiner un marquage de la source et de l'accès.

Voyons plus en détail les différents types de source et d'accès à l'information.

- **Le visuel** couvre une information acquise par la vision.

En foe, langue kutubuan parlée dans les montagnes du sud de la Papouasie Nouvelle Guinée¹⁰, le suffixe **-boba'ae** indique le visuel.

- (10) *aiya bare wa-boba'ae*
avion venir-**VISUEL**
Un avion approche (on peut le voir)

➤ **Le non-visuel sensoriel** couvre une information acquise par l'audition, voire l'odorat, le goût, et parfois le toucher.

En foe, le suffixe **-bida'ae** indique le sensoriel non-visuel et s'oppose au suffixe visuel vu ci-dessus.

- (11) *aiya bare wa-bida'ae*
avion venir-**NON-VISUEL**
Un avion approche (on peut l'entendre)

En tibétain parlé standard, **le visuel et le sensoriel (non visuel)** sont indiqués par un même et seul suffixe **-song** « constatif » (*testimonial*)¹¹ au passé accompli (et *-gi*. 'dug à l'inaccompli).

- (12) *blo.bzang-gis kha.lag+bzos-song*
Lobzang-ERG cuisine+faire(passé)-**ACC.VISUEL**
Lobzang a cuisiné. (Je l'ai vu faire.)

➤ **L'inférence** est basée sur une preuve ou un résultat visible ou tangible.

En tibétain parlé standard, l'inférence (sensorielle) est indiquée par le suffixe **-bzhag**.

- (13) *blo.bzang-gis kha.lag+bzos-bzhag*
Lobzang-ERG cuisine+faire(passé)-**PARF.INFERENCE**
Lobzang a cuisiné. (Je vois que c'est prêt à manger. Mais, je ne l'ai pas vu faire)

¹⁰ Rule (1977 : 71-4) in Aikhenvald (2004 : 61-62)

¹¹ Tournadre (2003 : 128, 151)

- **L’endopathique** indique une sensation spécifique au locuteur, sensation qui n’est pas directement partageable avec les interlocuteurs (la faim, la soif, la douleur, l’amour, etc.)

En tibétain parlé standard, l’endopathique est marqué par la combinaison du suffixe *-gi* avec un verbe d’affect (*grod.khog ltogs* « avoir faim ») et la première personne dans le rôle du patient.

- (14) *nga grod.khog.ltogs-kyi*
 Je avoir faim-INAC.ENDOPATHIQUE
 J’ai faim. (je le ressens)

Notons que dans la langue Pomo du Centre¹², une langue amérindienne des Etats-Unis, il y a une catégorie évidentielle qui s’appelle *personal affect* et qui semble être proche de la notion d’endopathique.

- **L’assomptif** est basée sur des preuves autres que des résultats visibles : cela peut inclure un raisonnement logique, une assomption ou simplement une connaissance générale (encyclopédique¹³).

L’assomptif est indiqué en tibétain parlé standard par le suffixe *-kyi.yod.red*. La notion d’assomptif jusqu’à présent n’a pas été utilisé pour le tibétain. Tournadre (2003 : 127) a utilisé les termes « assertif » ou « factuel » qui renvoient à des notions proches ou identiques à l’assomptif proposé par Aikhenvald.

- (15) *khong nga-‘i nang-la phebs-kyi.yod.red*
 Il je-GEN maison-OBL venir(Hon)-INAC.FACTUEL
 Il vient (souvent) chez moi. (c’est bien connu)

- **L’égophorique** indique que le locuteur utilise une information personnelle ou intime. Cette information se fonde sur la conscience phénoménologique du locuteur. L’information égophorique ne base donc pas nécessairement sur un

¹² Mithun (1999: 181) in Aikhenvald (2004: 61)

¹³ Tournadre (2004)

phénomène constaté. Il peut s’agir par exemple d’une intention (uniquement accessible au locuteur) ou d’une pensée intime ou encore de connaissances personnelles. L’égophorique est en général utilisé avec la première personne du singulier ou du pluriel mais peut dans certains cas (lorsque l’accès cognitif le permet) apparaître avec une troisième personne.

En tibétain parlé standard, l’égophorique est indiqué par le suffixe *-gi.yod*.

- (16) *nga khong-gi nang-la 'gro-gi.yod*
 je il-GEN dans-OBL to go(pres)-INAC.EGOPHORIQUE
 Je vais (souvent) chez lui. (j’en suis conscient)

- (17) *khong nga-'i nang-la phebs-kyi.yod*¹⁴
 Il je-GEN dans-OBL venir(Hon)-INAC.EGOPHORIQUE
 Il vient chez moi. (je le sais bien puisqu’il vient régulièrement chez moi)

- (18) *nga bsam.blo.btang-gi.yod*
 je réfléchir-INAC.EGOPHORIQUE
 Je réfléchis (le locuteur est le seul à avoir accès à cette activité)

Dans la langue foë (Nouvelle Guinée-Papouasie), la notion de ‘participatif’ qui s’oppose à ‘preuve préalable’¹⁵ dans les exemples suivants recouvre à notre avis cette valeur évidentielle égophorique.

- (19) *na mini wa-bugege*
 je aujourd’hui venir-PRES.PARTICIPATORY
 Je viens aujourd’hui. (c’est mon intention¹⁶)

- (20) *Kabe Maduane minage wa-bubege*
 Monsieur Maduane toujours venir-PREVIOUS.EVIDENCE
 Monsieur Maduane est toujours en route. (Ils sont partis tous les deux. Mais, le locuteur est arrivé avant M.Maduane, donc, il sait que ce dernier est toujours en route)

¹⁴ Tourmadre (2003:110, 1996: 223).

¹⁵ *Participatory* versus *previous evidence*.

¹⁶ C’est ma paraphrase.

L'égophorique semble être proche de la catégorie 'expérience personnelle' (*personal experience*) chez Willett (1988 : 57)¹⁷.

- **Le mnémique** indique la remémorisation d'une expérience ou d'un savoir personnel.

En tibétain parlé standard, le mnémique est marqué par le suffixe *-gi.yod.pa.yod*.

(21) *nga lha.sa-r nyi.ma gsum bsdad-kyi.yod.pa.yod*¹⁸

Je Lhasa-OBL jour trois rester-INAC.MNEMIQUE

Je crois me souvenir que je resterai à Lhasa pour trois jours. (Le locuteur se déplace beaucoup. Il ne se souvient pas exactement combien de temps il restera à chaque endroit.)

- **Le citatif** est une information rapportée, généralement avec une mention explicite de la source citée.

En emberá du nord¹⁹, une langue parlée en Colombie (groupe Chocó), le citatif est attesté par le suffixe *-pida*.

(22) *o-s^{hi}-pida*

fabriquer-PASSE-CITATIF

(Il a dit qu') il en avait fait un.

- **L'oui-dire** est une information rapportée sans référence à la source.

Cette catégorie est illustrée en emberá par le suffixe *-mana*. En tibétain parlé standard, l'oui-dire se combine avec l'assomptif (ou factuel) ou le sensoriel.

(23) *bod-la gser mang.po yod.red-za*²⁰

Tibet-LOC or beaucoup avoir(factuel)-OUI-DIRE

Il paraît qu'il y a beaucoup d'or au Tibet.

¹⁷ Vokurková (2008: 46)

¹⁸ *Ibid* (2008 : 199). La traduction et le commentaire entre parenthèses sont les miens.

¹⁹ Mortensen (1999: 86-7) in Aikhenvald (2004: 58)

²⁰ Tournadre (2003 : 250)

Un autre point important pour la description du système verbal tibétain concerne les modalités épistémiques. Nous allons maintenant présenter les notions pertinentes pour notre objet d'étude.

1.2.3. Les modalités épistémiques

Les modalités épistémiques ont fait l'objet d'un certain nombre d'études typologiques: à titre d'exemples, Palmer (1986, 2001), Auwera & Plungian (1998), Givón (1984), Bybee, Perkins & Pagliuca (1994), Nuyts (2001), Tournadre (2004), Cornillie (2009) et Vittrant (2004).

Il y a trois termes clés pour définir les modalités épistémiques en sémantique grammaticale : la notion de « vérité » qui implique celle d'engagement (*commitment*) du locuteur, et la notion de probabilité (*likelihood*)²¹.

the term 'epistemic' [...] indicates the degree of commitment by the speaker to what he says.

Palmer (1986: 51)

Epistemic modality applies to assertions and indicates the extent to which the speaker is committed to the truth of the proposition.

Bybee, Perkins & Pagliuca (1994:179)

[...] epistemic modality, concerns an estimation of the likelihood that (some aspect of) a certain state of affairs is/has been/will be true (or false) in the context of the possible word under consideration.

Nuyts (2001 :21-22)

epistemic modality evaluates the likelihood that this proposition is true.

Cornillie (2009: 47)

A partir de ces définitions, nous proposons la synthèse suivante :

Les modalités épistémiques correspondent à une évaluation par le locuteur de la probabilité de validation de la proposition qu'il énonce, ou bien de son engagement par rapport à cette même proposition.

²¹ Palmer (1986) inclue aussi la notion d'évidentialité dans les modalités épistémiques.

Tournadre (2004 : 58) a proposé de définir les différents degrés de modalités épistémiques comme suit : « vrai/factuel », « très probable », « probable », « possible », « hypothétique », « improbable », « très improbable », « faux/contrefactuel ».

Givón (1984:318) précise qu'il existe des moyens à la fois lexicaux et grammaticaux pour indiquer ces modalités épistémiques : des verbes (*believe, guess, suspect, be sure, doubt, predict, expect, think, say*) et des adverbes (*probably, likely, maybe, possibly*).

Voyons quelques exemples empruntés à Bybee & al. (1994).

(24) *I **may** have put them down on the table ; they're not in the door*²².

Je les ai **peut-être** mises sur la table; elles ne sont pas sur la porte. (possibilité)

(25) *The storm **should** clear by tomorrow*²³.

La tempête **devrait** s'arrêter demain. (probabilité)

(26) *There **must** be some way to get from New York to San Francisco for less than \$600*²⁴.

Il **doit** y avoir un moyen de se rendre de New York à San Francisco pour moins de 600 dollars. (forte probabilité, Bybee utilise le terme de *inferred certainty*)

(27) *I **should** have mailed this yesterday, but I forgot*²⁵.

J'**aurais dû** envoyer ça hier, mais j'ai oublié. (contrefactuel)

Bybee, Perkins & Pagliuca (1994 : 180) se référant à Willett (1988), indiquent que les modalités épistémiques peuvent être liés à l'évidentialité, notamment le citatif et l'ouï-dire (*indirect evidential* selon la terminologie des auteurs).

In particular, an indirect evidential, which indicates that the speaker has only indirect knowledge concerning the proposition being asserted, implies that the speaker is not totally committed to the truth of that proposition and thus implies an epistemic value.

²² Coates (1983: 133) in Bybee et al. (1994: 180, ex.13)

²³ Bybee et al. (1994: 180, ex. 14)

²⁴ *Ibid* (1994: 180, ex. 15)

²⁵ *Ibid* (1994: 180, ex. 16)

C'est ce que confirme Vokurková (2008) qui a décrit le système des modalités épistémiques en tibétain parlé standard.

Cornillie (2009: 44) propose une distinction importante entre les modalités épistémiques et la fiabilité de la source (*reliability*). La première implique l'engagement du locuteur quant au contenu propositionnel tandis que la seconde implique l'engagement du locuteur quant à la fiabilité d'une source²⁶.

A source of information can be attributed different degrees of reliability, but these should not automatically be translated into degrees of epistemic speaker commitment. The latter involves an evaluation of the likelihood, which is quite different from the evaluation of the reliability of the source of information.

Cornillie (2009: 58) explique que le degré de fiabilité (*degrees of reliability*)²⁷ d'une source varie selon trois paramètres :

- Si la source est le locuteur
- Si le locuteur et d'autres personnes ou entités constituent la source
- Si uniquement d'autres personnes ou entités constituent la source

Reliability can be explained by looking at the shared or non-shared status of the evidence. Different sources of evidence are possible: (i) the speaker only, (ii) both the speaker and other participants/entities or (iii) exclusively the other(s). Importantly, the information is considered most reliable when the speaker shares the source with other subjects.

Cette interaction entre le degré de fiabilité de la source et l'évidentialité, apparaît dans le cadre de la sémantique énonciative et/ou de la pragmatique sous la notion de « prise en charge » : Grize (1976, 1990, 2006), Dendale & Coltier (2005), Coltier (2009a/b), Nølke (1994), Nølke, Fløttum & Norén (2004). Cette notion est aussi connue sous le terme « d'engagement » (De Brabanter, 2008a/b, Saussure & Oswald, 2010).

Dendale (2005:137) a établi différents degrés de prise en charge en se basant sur les travaux de Nølke (2004). Ce dernier utilise la notion de « responsabilité » au lieu de prise en charge. Les degrés de prise en charge proposés dans le modèle de Dendale

²⁶ Voir aussi Desclés (2007)

²⁷ Cornillie (2009: 44)

(2005:137) sont « l'accord, la neutralité et la réfutation ». Il faut ajouter à ce modèle la notion de « distanciation » indiquée par le conditionnel « journalistique » (Kronning, 2002).

Voici quelques exemples.

- (28) **Selon une source fiable**, le journaliste indépendant Dimas Dzikodo, arrêté le 14 juin dernier et gardé à vue à la Direction de la Police Nationale, **a été victime de tortures** onze jours durant. (<http://www.acrimed.org>) [**accord**]
- (29) Dès les premiers jours suivant leur naissance, les nourrissons français et allemands ne crient pas la même langue : tandis que les premiers ont la voix qui monte, celle des seconds va de l'aigu vers le grave, **selon** une étude publiée jeudi 5 novembre par une équipe franco-allemande. (<http://www.lemonde.fr>) [**neutralité**]
- (30) Selon des sources policières, les véhicules que le commando d'ETA venait de voler, **auraient pu servir à organiser** des attentats en Espagne. (<http://www.lemonde.fr>) [**distanciation**]
- (31) **Selon une source habituellement fiable**, les services saoudiens **auraient désormais acquis la conviction** qu'Oussama Ben Laden est mort, indique cette note confidentielle dont le quotidien publie un extrait. (<http://insidetheusa.net>) [**distanciation**]

Nous verrons dans notre étude que le tibétain littéraire contemporain grammaticalise certaines de ces interactions entre l'évidentialité et les degrés de fiabilité de la source.

1.2.4. L'orientation

Les valeurs orientationnelles (Anderson, 2006 :36 ; Adelaar, 2006 :129) indiquées dans les constructions verbales par le biais d'auxiliaires ou par des affixes verbaux, sont attestées dans des langues diverses : le chontal (Yoko ochoco), une langue maya parlée au Mexique (O'connor, 2004), le quechua, une langue parlée notamment au Pérou (Bills, 1972, Adelaar 2006), le cherokee, une langue iroquoienne parlée au nord-est des Etats-Unis (Montgomery-Anderson, 2008), le nez-percé, une langue sahaptienne parlée au nord-ouest des Etats-Unis (Deal, 2009), certaines langues turques (Anderson, 2006), le kivunjo-chagga, dialecte chagga parlé en Tanzanie, qui appartient à la famille des

langues bantoues (Moshi, 1994) et le ben, dialecte de Moba parlé au Togo (Reinhard, 1984), etc.

Les valeurs orientationnelles (ou directionnelles) apparaissent aussi comme nous le verrons en tibétain littéraire mais aussi dans de nombreuses langues (Qiang, rGyalrong) de la famille tibéto-birmane (Jacques, 2004, LaPolla, 2003).

Les valeurs orientationnelles qui sont pertinentes pour notre étude sont celles de « translocatif » et de « cislocatif ». Les termes de « distal » et « proximal » sont parfois utilisés avec un sens similaire.

La terminologie *translocative* versus *cislocative* est essentiellement employée pour les langues amérindiennes. On rencontre également les termes « andatif/itif » versus « vénitif/vintif » notamment dans la tradition africaniste (Jungraithmayr & Möhlig, 1983)²⁸.

1.2.4.1. Orientation et deixis

Le translocatif indique que le procès s'éloigne d'un repère déictique tandis que le cislocatif indique que le procès se rapproche d'un repère déictique. Ce repère déictique est souvent le locuteur c'est-à-dire la première personne, mais ce n'est pas toujours le cas.

En nez-percé²⁹, le suffixe *-m* indique le cislocatif et le suffixe *-ki* indique le translocatif. Avec le cislocatif en nez-percé, le repère déictique est la première personne (le locuteur) qui est sous entendue dans les deux exemples ci-dessous. L'agent, qu'il soit une troisième ou une deuxième personne, agit ou se déplace en se rapprochant du locuteur³⁰.

(32) *h'eenek'u hi-k'oo-qa-m-a*³¹
again 3SUBJ-go-HAB-CIS-REM.PAST
Il revenait (vers nous).

(33) *'in'ahna-ca-m-qa*³²
carry-IMPERF-CIS-REC.PAST
Tu étais en train d'apporter quelque chose (pour moi).

²⁸ Adelaar (2006 : 128)

²⁹ Deal (2009 : 1-3)

³⁰ Les traductions, basées sur l'anglais, sont les miennes.

³¹ Aoki (1979: 68) in Deal (2009)

³² Aoki and Walker (1989: 586) in Deal (2009)

Le repère n'est pas toujours la première personne. On rencontre également dans certains cas la deuxième personne, voire troisième personne.

- (34) *yo˘x kala 'ee ime-n'e hi-xy'oo-s-in-m-qa* *kaa*
 DEM just you you-OBJ 3SUBJ-come-IMPERF-S.PL-CIS-REC.PAST and
*nuun ip-n'ee 'a-xy'oo-s-in-m-qa*³³
 we he-OBJ 3OBJ-come-IMPERF-S.PL-CIS-REC.PAST
 C'est juste qu'ils étaient en train de venir ici vers toi et nous étions en train de venir vers lui.

Dans l'exemple ci-dessus, la première occurrence illustre le rapprochement de l'agent d'une deuxième personne qui fonctionne comme repère et la deuxième occurrence illustre un rapprochement vers une troisième personne.

Voici maintenant un exemple de translocatif en nez-percé. Le repère est le locuteur (la première personne), qui est sous-entendu, à partir duquel s'éloigne l'actant correspondant à une troisième personne pluriel.

- (35) *hi-wehye-c-in-ki-ke*³⁴
 3SUBJ-go-IMPERF-S.PL-TRANS-REM.PAST
 Ils étaient en train de partir au loin.

1.2.4.2. Orientation et type de lexème verbaux

L'orientation peut être marquée différemment en fonction du type de lexème verbal. C'est notamment le cas en cherokee³⁵ : le préfixe cislocatif *ti-/ta-* est employé avec un verbe d'action (ou de mouvement) tandis que le préfixe cislocatif *ta-*, n'apparaît qu'avec un verbe de mouvement³⁶.

- (36) *ta-kinii-atansiinoo-hee_li*
 CSM-1B.PL-crawl:CMPL:PRC
 Il est en train de ramper vers nous.

³³ Phinney (1934: 230) in Deal (2009)

³⁴ Aoki and Walker (1989: 292) in Deal (2009)

³⁵ Montgomery-Anderson (2008:326-329)

³⁶ Le translocatif est indiqué par le préfixe *wi-* (*ibid*, 2008). Les traductions, basées sur l'anglais, sont les miennes.

En quechua, on rencontre également un morphème orientationnel dont la valeur dépend du type de lexème comme l'a montré Adelaar (2006: 129) :

The suffix –mu indicates that the motion is oriented towards the place where the speaker is at the moment of speaking or, less frequently, towards a place which the speaker has in mind; with verbs that do not by themselves refer to motion, it may be used to indicate an action performed at some other location, often with the implication of a circular movement (from the place of the speaker to the location of the action and then back again). The first type of use is obligatory; that is, absence of -mu- explicitly indicates that a motion event does not imply any movement or dislocation towards the speaker; the second type of use is optional.

En nez-percé, comme l'a montré Deal (2009: 1) on rencontre à la fois des morphèmes orientationnels et des morphèmes directionnels qui sont similaires aux prépositions en anglais *up* « haut », *down* « bas », *in* « à l'intérieur », et *out* « à l'extérieur ». Ces morphèmes peuvent se combiner.

In addition to its use on path-defining predicates, space inflection is found on non-path-defining predicates. In these cases it generally locates the event/state as proximal (cislocative) or distal (translocative) from the speech location

Voyons deux exemples en nez-percé de l'opposition distal (translocatif) *versus* proximal (cislocatif) :

(37) *kal'a hawlapawl'ap hi-w'e-m laym'íwt*
just spirited 3SUBJ-be-CIS youngest
Le plus jeune **était** très énergique. (Phinney 1934: 221)

(38) *q'o'c hi-w'ee-ki*
still 3SUBJ-be-TRANS
Il **est** encore là-bas. (Aoki 1994: 843)

Outre la distance et la proximité spatiale, les suffixes translocatif *versus* cislocatif peuvent indiquer la distance et la proximité *temporelle*. Bourdin (2002 : 187) utilise les

termes de « distal versus proximal³⁷ ». Voici des exemples fournis par cet auteur en ben, un dialecte du moba parlé au Togo³⁸ pour le distal (translocatif ou andatif):

- (39) *l daal.daat daɔg daa pa*
 de ce jour du bois prix **TRANS.** cher
 En ce jour-là (il y a très longtemps), le prix **du** bois **était** cher.

Bourdin donne l'exemple suivant en français pour le proximal (cislocatif ou vintif) :

- (40) Jean **vient de** laver sa chemise

Enfin, le proximal versus le distal 'temporel' (cislocatif/vintif versus translocatif/itif) peuvent indiquer en parallèle *une valeur évidentielle et épistémique* en kivunjo-chagga, un dialecte du chagga parlé en Tanzanie (langue bantoue)³⁹.

- (41) *msulri*
 noble[CL.1]
n-a-inde-zrika wari
 FOCUS-SUBJ.CL.1-NEAR/DEF.FUT:ASP/MOD[<'aller']-brasser bière
 Le noble monsieur est supposé brasser la bière (bientôt)

- (42) *msulri*
 noble[CL.1]
n-a-ice-zrezra
 FOCUS-SUBJ.CL.1-NEAR/DEF.FUT:ASP/MOD[<'venir']-parler
 Le noble monsieur a (vraiment) l'intention de parler (immédiatement)

Les quatre derniers exemples nous amènent à la section suivante concernant l'interaction entre l'orientation et le temps-aspect.

³⁷ Deal (2009 : 8) mentionne aussi que le cislocatif (proximal) *versus* le translocatif (distal) peuvent indiquer une proximité ou une distance temporelle, outre une proximité et une distance spatiale.

³⁸ Reinhard (1984 : 66) in Bourdin (2002 : 187)

³⁹ Moshi (1994 : 146-149) in Bourdin (2002 : 192). Les traductions françaises sont les miennes et la transcription ne contient pas les différents accents.

1.2.4.3. Orientation et temps-aspect

Deal (2009 :4), nous donne un aperçu assez large de l'interaction entre l'orientation et le temps-aspect en nez-percé. Dans cette langue, l'orientation est dans une certaine mesure corrélée au temps-aspect.

<i>temps-aspect</i>	CIS.	TRANS.
inaccompli présent	+	+
récent	+	+
révolu	+	+
présent habituel	+	-
récent	+	-
révolu	+	-
parfait	+	+
accompli	+	+
futur	+	-
impératif (mode)	+	-

Le cislocatif apparaît avec tous les temps (passé, présent et futur), et tous les aspects (inaccompli, itératif, parfait et accompli) ainsi qu'avec le mode impératif. Tandis que le translocatif n'apparaît pas avec l'aspect itératif (présent habituel), avec le futur et avec l'impératif⁴⁰.

Pour conclure cette section et introduire la suivante, signalons que certains verbes (auxiliaires) translocatifs et cislocatifs se grammaticalisent comme connecteurs (Bourdin, 2008).

1.3. Morphosyntaxe des connecteurs

Les « connecteurs » (*connectives*)⁴¹ ont été traités jusqu'à maintenant à partir de différentes approches théoriques : morphosyntaxe, sémantique et pragmatique, comme l'ont montré Celle & Huart (2007 : 2) et Rehbein (2007 : 2-3).

La notion de « connecteur » recouvre des catégories grammaticales et des constructions syntaxiques très diverses. Dixon & Aikhenvald (2009) et Brill (2010),

⁴⁰ En chontal (O'Connor, 2004), il existe quatre types de suffixes translocatif/cislocatif *versus* dislocatif/réversif qui se combinent avec des temps et des aspects distincts les uns des autres.

⁴¹ Dik (1997 : 440) emploie en anglais le terme de *connectors*.

utilisent dans un cadre typologique le terme plus restreint de *clause linking* prenant en compte l'interface entre syntaxe, sémantique et pragmatique.

Dans notre étude, le terme de connecteurs sera employé comme équivalent de *clause linking*. Nous nous référons pour les constructions syntaxiques notamment aux travaux de Rehbein (2007), Celle & Huart (2007), Dixon & Aikhenvald (2009), Brill (2010) et pour les relations sémantiques à ceux de Dixon & Aikhenvald (2009), Kortmann (1996) et Lehmann (2004).

La problématique des connecteurs inclut celle des conjonctions de coordination, des conjonctions de subordination (*adverbial subordinators*, Kortmann 1996) ainsi que celle des 'verbes non-finis' (Johanson 2007, Karakoç 2007).

La 'non-finitude' est désignée par différents termes en fonction des traditions linguistiques : « participe », « gérondif » ou encore « converbes » (*converbs*, Haspelmath & König 1995-4, Shibatani 2007).

Les connecteurs se retrouvent dans des divers types de propositions : les propositions subordonnées (Kortmann, 1996; Lehmann, 2004), les propositions coordonnées (Haspelmath, 2004, 2007 ; Dixon & Aikhenvald, 2009). Ils interviennent également dans la concaténation de propositions (*clause chaining*, Longacre 1985 ; Bybee & al. 2002, Dixon & Aikhenvald, 2009) et dans les constructions converbiales (Haspelmath & König, 1995).

Haspelmath (1995 :3) fait une distinction entre la notion de converbe (*converb*) et de verbe médian (*medial verb*) de la manière suivante :

A converb is defined here as a nonfinite verb form whose main function is to mark adverbial subordination. Another way of putting it is that converbs are verbal adverbs, just like participles are verbal adjectives.

Les converbes sont, d'après l'auteur, utilisés en fonction de modifieurs (*modifiers*) et correspondent notamment au participe présent et au gérondif.

Quant aux « verbes médians », Haspelmath (1995 :25), les définit de la manière suivante :

Medial verbs are verb forms which cannot be used in isolated independent sentences but have to be used together with another verb (the controlling verb) on which they depend in that they share (at least) the mood and tense of the controlling verb, and in that the reference of their subject is often determined by the controlling verb.

Selon cet auteur, les « verbes médians » apparaissent dans la concaténation de propositions.

Les connecteurs sont impliqués dans deux types de relations syntaxiques fondamentales : la coordination et la subordination. Celles-ci sont parfois synonymes de l'opposition parataxe *versus* hypotaxe (terminologie empruntée au grec), mais elles s'en distinguent (Lehmann, 2004). La parataxe correspond à l'absence de rapport syntaxique quel qu'il soit entre deux propositions et elle exclut donc la coordination et l'adjonction.

Concernant l'opposition entre subordination et coordination, leurs définitions dépendent des langues. Brill (2009) et Aikhenvald (2009) proposent un certain nombre de critères dans un cadre typologique.

Brill (2009 : 3-4) se fondant sur les travaux de Yuasa & Sadock (2002) et Haspelmath (2004) a proposé les paramètres suivants pour distinguer la coordination de la subordination. La coordination ne permet pas :

- a. La permutation des propositions sans aucun changement sémantico-logique
- b. L'enchâssement
- c. La coréférence pronominale et la coréférence entre les actants en fonction de sujet (coréférence avec le NP de la proposition qui suit)
- d. L'extraction

Concernant la distinction entre propositions principales et propositions subordonnées, les critères suivants ont été proposés, notamment :

- La portée de la force illocutoire (Foley, 2009 ; Bickel, 2009). La proposition dépendante est sous la portée des opérateurs illocutoires de la proposition principale
- La portée du TAM

- Le caractère assertif (ou non assertif, notamment dans le cas de proposition nominalisée)
- La possibilité de thématization (celle-ci est restreinte dans les propositions subordonnées)

On retiendra dans le cadre de notre étude les critères tels que la portée de la force illocutoire conjointe à la principale et la dépendance du TAM, pour définir la subordination en tibétain littéraire.

Jendraschek (2011) a comparé les différents emplois de la subordination qui en sont faits notamment par Aikhenvald (2003), Creissels (2006), Dixon (2004, 2006), Foley (1986) et Lehmann (2004). La subordination est parfois l'équivalent ou bien est distinct de la dépendance syntaxique ou de l'enchâssement. Jendraschek (2011 : 20) aboutit à la conclusion ci-dessous:

Since subordination is the dependency of a clause, a subordinate clause is either a complement or a modifier with respect to the main clause or predicate. Coordination involves two heads, whereas subordination involves one head and a dependent. Subordinate clauses can be embedded to various degrees. There are, however, clauses which by some criteria are heads – they can form a self-contained clause and represent the whole construction –, but dependent by other criteria – they may be embedded, linked by conjunction-like connectors, have limited tense options, or a relation between the two clauses can be inferred (called 'extrinsic interpropositional relation' in Lehmann 2004). This explains the unexpected overlap between subordination and coordination [...].

1.4. Sémantique des connecteurs

La sémantique des connecteurs telle qu'elle est conçue dans la présente étude se fonde essentiellement sur les travaux de Kortmann (1996 :80-81, 84-87), de Dixon (2009 :2, 9-30) ainsi que, dans une moindre mesure, ceux de Lehmann (2004) et de Tournadre & Jamborová (2009).

Nous ne présenterons ici que les points qui nous intéressent pour l'analyse du tibétain littéraire. La sémantique des connecteurs se répartit en deux grands groupes :

les connecteurs temporels indiquant le temps ou « l'ordre séquentiel » (Tournadre & Jamborová, 2009), et les connecteurs servant à l'argumentation.

Les connecteurs temporels peuvent indiquer : la simultanéité (imbriquée, partielle, totale) ou l'antériorité (simple ou immédiate).

La **simultanéité imbriquée** (*Simultaneity Overlap*, Kortmann, 1996 : 84) indique que la durée du procès de la proposition *p* recouvre partiellement celle du procès de proposition *q*. Il y a un chevauchement des intervalles.

Voyons un exemple emprunté à Lehmann (2004) :

(43) *While I was yet living in Pavia, I was already pregnant.*

Tandis que j'habitais encore à Pavie, j'étais déjà enceinte.

La borne de départ du procès *p* peut aussi commencer avant le début du procès *q*, d'après l'exemple que donne Dixon (2009).

(44) *John was worried when the exam results were announced.*

John était inquiet **quand** les résultats des examens ont été annoncés.

La **simultanéité partielle** (*Simultaneity Duration*, Kortmann, 1996 ; *simultaneity incidence*, Lehmann, 2004) indique que la borne de départ et finale de la proposition *p* apparaissent entre celles de la proposition *q*.

Cela peut être rendu en anglais par *while* « lorsque, pendant que » ou le gérondif « présent » en français.

(45) *I learnt all about flowers while we lived in the country.* (Kortmann, 1996)

J'ai tout appris sur les fleurs **lorsque** je vivais dans ce pays.

(46) *While I was writing my linguistics dissertation, I discovered my vocation for chemistry.*

(Lehmann, 2004)

Lorsque j'écrivais ma thèse de linguistique, j'ai découvert ma vocation de chimiste.

(47) Il a téléphoné **en conduisant**. = Il a téléphoné pendant qu'il conduisait. (Tournadre &

Jamborová 2009)

La **simultanéité totale** (*Simultaneity Co-extensiveness*, Kortmann, 1996 ; *simultaneity coincidence*, Lehmann, 2004) indique que le procès de la proposition *p* se déroule durant un intervalle de temps qui est identique à celle du procès de la proposition *q*. C'est en général rendu en anglais par *as long as* « aussi longtemps que ».

(48) *As long as we lived in the country our children were happy.* (Kortmann, 1996)

Aussi longtemps que nous avons vécu à la campagne, nos enfants ont été heureux.

(49) *As long as we lived in Pavia, we were happy.* (Lehmann, 2004)

Aussi longtemps que nous avons vécu à Pavie, nous avons été heureux.

L'**antériorité** (*Anteriority*, Kortmann, 1996 ; Lehmann 2004, et Tournadre & Jamborová, 2009) indique que le procès de la proposition *p* précède celui de la proposition *q*. C'est rendu en anglais par *after* « après » ou en français par un participe passé ou bien un gérondif « passé ».

(50) *After we had breakfast we went to the river.* (Kortmann, 1996)

Après avoir pris le petit-déjeuner, nous sommes allés au bord de la rivière.

(51) *John was worried after the exam results were announced.* (Dixon, 2009)

John était inquiet **après que** les résultats des examens ont été annoncés.

En Slovaque (Tournadre & Jamborová, 2009)

(52) *Vypočujúc ho, odišiel.* = *Vypočul ho a potom odišiel.*

L'ayant écouté, il est parti. = Il l'a écouté, puis il est parti. (= après l'avoir écouté, il est parti)

L'**antériorité immédiate** indique que le procès de la proposition *p* précède immédiatement celui de la proposition *q*. Cela correspond à *Immediate Anteriority* (Kortmann, 1996) ou *immediate succession* (Lehmann, 2004). C'est grammaticalisé par la conjonction *as soon as* « dès que, aussitôt que » en anglais.

(53) *As soon as I had opened a window I felt much better.* (Kortmann, 1996)

Dès que j'ai ouvert la fenêtre, je me suis senti beaucoup mieux.

(54) *As soon as I receive your letter, I will quit my job.* (Lehmann, 2004)

Dès que j'aurai reçu votre courrier, je démissionnerai.

La **postériorité** indique le procès de la proposition *p* succède à celui de la proposition *q*. La « postériorité » (Kortmann, 1996 et Lehmann, 2004) est par exemple grammaticalisé à l'aide de la conjonction *before* « avant » en anglais.

(55) *We had breakfast **before** we went to the river.* (Kortmann, 1996)

Nous avons pris un petit-déjeuner **avant d'**aller au bord de la rivière.

(56) ***Before** I got married to Henry, I had seven children from Joe.* (Lehmann, 2004)

Avant de me marier avec Henry, j'ai eu sept enfants avec Joe.

(57) *John bought a car **before** the exam results were announced.* (Dixon, 2009)

John a acheté une voiture **avant que** les résultats des examens soient annoncés.

Les connecteurs peuvent aussi avoir une valeur argumentative. Les valeurs temporelles et argumentatives (conditionnel, causativité, opposition, concession, etc.) peuvent se combiner (López García, 2003 : 624 ; Bondarko, 1991).

Les connecteurs « argumentatifs » indiquent principalement l'addition, la causalité, la concession, l'opposition, la finalité et la manière.

L'addition est définie par Dixon (2009 : 26) de la manière suivante :

A clause link may include two pieces of information (one in each clause) which are not Temporal relation, or in a relation of Condition, Consequence, Possible consequence, Alternatives, or Manner. We refer to this as Addition [...]

Voici un exemple de Kortmann (1996 : 87) :

(58) *Besides missing my bus, I forgot to bring my books.* (Kortmann 1996: 89)

Outre que j'ai manqué mon bus, j'ai oublié d'apporter mes livres
= J'ai manqué mon bus et, en plus, j'ai oublié d'apporter mes livres.

L'addition peut être « non-ordonnée » et indique alors que le locuteur présente deux procès sans distinguer une chronologie particulière. (Dixon 2009 : 26)

(59) *Mary peeled the potatoes and John shelled the peas.*

= *John shelled the peas and Mary peeled the potatoes.*

Jean a écosé les petits-pois **et** Marie a épluché les patates.

Dans ce cas les activités peuvent être simultanées ou se chevaucher partiellement ou encore être séquentielles.

L'addition peut correspondre à un procès complexe, les deux propositions indiquant différents aspects du même événement. Cette fonction doit être distinguée de l'addition non-ordonnée comme le montre la série d'exemples proposés par Dixon (2009 : 27).

(60) *Mary came first in her race, winning the prize.*

= *Mary came first in her race, and won the prize.*

= *Mary won the prize coming first in her race.*

**Mary won the prize, and came first in her race.*

Marie est arrivée la première durant la course **et** a gagné la récompense.

L'**élaboration** indique que la seconde proposition fait écho à la première, en ajoutant une information supplémentaire (Dixon 2009 : 27). Cela est rendu en anglais par l'apposition.

(61) *John telephoned, he invited us to dinner.*

Jean a téléphoné : il nous a invité à dîner.

Notons enfin que l'addition est clairement grammaticalisée dans certaines langues comme en akkadien (Deutscher 2009 : 69), contrairement à ce qui se passe dans les

langues ‘européennes’ : un marqueur pour le temps *-ma* et un autre pour l’addition (non-ordonnée) avec la particule *u* (qui peut aussi être employé avec un NP). Ce n’est pas le cas par exemple en anglais, où la conjonction *and* « et » assume les deux fonctions à la fois (addition et succession temporelle).

(62) *Walali atapp-am ipte-ma*

Walali canal-ACC 3sg :opened-AND

Ili-aḥṭaliya ittaṭu-šu *u* *atapp-am issekir*

Ili-aḥṭaliya 3msg:beat:PER-3msgO AND canal-ACC 3sg:block:PER

Walali ouvrit le canal **et ensuite** Ili-aḥṭaliya le tabassa **et** bloqua le canal.

La **causalité** indique que le procès de la proposition *p* est la cause ou la raison qui ont conduit à l’apparition du procès de la proposition *q* (Kortmann 1996 : 85).

(63) *We had an accident because there was oil on the road .*

Nous avons eu un accident **parce qu’**il y avait de l’essence sur la route. (cause)

(64) *You will help me because you are my friend.*

Tu m’aideras **parce que** tu es mon ami. (raison)

(65) *John has gone to France, because he told me he would.*

John est parti en France **parce qu’**il m’a dit qu’il irait. (motivation)

Avec la **finalité**, la proposition *p* est présentée comme le but visé par le sens exprimé dans la proposition *q* (Kortmann 1996 : 86, Dixon 2009 : 17).

(66) *I drove into London in order to buy a piano.* (Kortmann 1996)

Je me suis rendu en voiture à Londres **pour** acheter un piano.

(67) *John has been studying German for years, in order that he should speak it well.*

(Dixon 2009)

John étudie l’allemand depuis des années **afin de** bien le parler.

L' **opposition** (*Contrast* ou *Adversativeness*) indique que la proposition *p* s'oppose à la proposition *q*, sans pour autant que les deux propositions expriment une incompatibilité (Kortmann 1996 : 86).

(68) *John teaches linguistics, **while** Mary teaches physics.*

John enseigne la linguistique, **tandis que** Marie enseigne la physique.

(69) *I ignore our neighbours, **whereas** my husband is always worried about what they think of us.*

Je me fiche de mes voisins, **alors que** mon mari se préoccupe toujours de ce qu'ils pensent de nous.

La **concession** peut être caractérisée comme un type d'opposition lié à l'existence de présupposés, comme le montrent les exemples suivants :

(70) ***Even though** she is only five years old, she reads one book a week.*

Bien qu'elle ait seulement cinq ans, elle lit un livre par semaine.

(71) *His English accent is perfect **although** he has never been to the United Kingdom.*

Son accent anglais est parfait **alors qu'**il n'est jamais allé au Royaume-Uni.

Voici d'autres exemples de Dixon (2009: 28) :

(72) *Mary is a Methodist, **but** her brother is a Catholic.*

Marie est méthodiste, **mais** son frère est catholique.

(73) *John is rich, **but** he is not happy.*

John est riche, **mais** il n'est pas heureux.

La **manière** indique que la proposition *p* et *q* réfère à un même procès et que *p* précise comment ce dernier s'est déroulé. Cette valeur répond généralement à une question construite avec « comment ? » (Kortmann 1996 : 87).

(74) *My father stiffened, **straightening** his shoulders.* (Kortmann, 1996)

Mon père s'est raidi, les épaules droites.

En allemand ce sens peut être véhiculé par la conjonction *indem*.

(75) *Er verbrachte den Nachmittag, indem er Gedichte las.* (Kortmann, 1996)

Il a passé l'après-midi à lire des poèmes.

(76) *Erna öffnete die Tür, indem sie sich gegen sie warf.* (Lehmann, 2004)

Linda a ouvert la porte **en se jetant** contre elle

Tournadre & Jamborová (2009) notent que « dans certains cas, le gérondif est aussi utilisé pour désigner un procès unique qui, dans certaines langues, correspond à une série verbale ». Le premier exemple indique la manière et s'oppose à la simultanéité indiquée dans le deuxième exemple.

(77) Mon chat est rentré **en boitant** = *mon chat est rentré pendant qu'il boitait. (manière)

(78) Il a téléphoné **en conduisant**. = Il a téléphoné **pendant qu'**il conduisait. (simultanéité)

Notons, enfin, que les exemples illustrant la manière chez Dixon (2009 : 35) correspondent à la **similitude** (*Similarity*) chez Kortmann (1996 : 87).

(79) *He shaped the boomerang in the way that/like his father had taught him.* (Dixon)

Il a fabriqué un boomerang **comme** son père lui avait appris.

(80) *She cooks a turkey (just) as/like her mother did.* (Kortmann)

Elle cuisine la dinde **comme** sa mère (le faisait).

Nous allons appliquer certaines des notions abordées dans cette première partie théorique pour décrire la sémantique et la morphosyntaxe du système verbal en tibétain littéraire.

II. Système verbal du tibétain classique

2.1. Description de la langue et du corpus

Tournadre (2005 : 10) présente ainsi la langue tibétaine comme :

Le tibétain appartient à la section bodoise (anglais : 'Bodish') de la division bodique de la famille tibéto-birmane qui compte environ 300 langues. Au sein de cette famille de langue, seuls le tibétain, le birman et le newar ont une longue tradition écrite (même si certaines autres langues tibéto-birmanes comme le zhangzhung, le tangoute, le manipuri, le nam, etc. ont été autrefois écrites).

L'auteur ajoute : « Le plus vieux document en tibétain date de 764 et de nombreux textes datant de la fin du huitième et du neuvième siècle sont encore conservés » (Tournadre 2005 : 10-11) ; « A titre de comparaison, les premiers documents en birman datent de 1113 et en newar de 1114 » (*ibid*, 2005, note 17).

Concernant l'histoire du tibétain littéraire, tous les auteurs s'accordent pour dire que l'on peut délimiter au moins trois périodes. Tournadre (2003 : 36, 2005 : 10) propose la classification suivante : le vieux tibétain (7/8^e siècle-11^e siècle), le tibétain classique (12^e-19^e) et le tibétain moderne (20^e siècle)⁴².

Zeisler (2004 : 216-222) propose une autre classification plus détaillée : le vieux tibétain (*Old Tibetan*, milieu du 8^e siècle et fin du 10^e siècle), le tibétain classique incluant le tibétain « moyen » (*Middle Tibetan*, 11^e siècle-17^e siècle) et le tibétain « nouveau » (*New Tibetan*, 17^e siècle-19^e siècle), et le tibétain moderne (20^e siècle).

Mon étude porte sur le tibétain classique et le tibétain contemporain. Le corpus du tibétain classique comprend essentiellement une œuvre très connue : la biographie de Milarépa (*mi.la ras.pa'i rnam.thar*) et les Chants de Milarépa (*mi.la ras.pa'i rnam.mgur*) composés au 15^e siècle. L'auteur du texte, Tsang Nyön Hérouka, est de la région du Tsang⁴³. La version publiée en Inde en 1994 sur laquelle je me base reproduit une version antérieure parue au Qinghaï en Chine.

Mon corpus prend aussi en compte certains textes plus anciens : certains textes de Dunhuang (Pelliot Tibétain 1287, 1089) probablement composés au 9^e s. qui sont

⁴² Il existe en outre de nombreux styles et des variations régionales. Pour les différents genres et styles littéraires, voir Cabezón & Jackson (1996), Hartley & Schiaffini-Vedani (2008) et Robin (2003).

⁴³ Roberts (2007)

accessibles en ligne⁴⁴, une version chinoise publiée en 1982 du texte historique du *sba.bzhed* (12^e siècle) et la biographie de *grub.chen u.rgyan.pa* (13^e siècle).

J'ai également utilisé des exemples de Gyurmé (1994). Ses sources sont les suivantes : les aphorismes de *sa.skya pandita* (12^e-13^e siècle), un ouvrage historiographique sur l'histoire du Tibet *mkhas.pa'i gda'ston* (16^e siècle), les aphorismes de *dbyangs.can dga'.ba'i blo.gros* (15^e-16^e siècle), le roman *gzhon.nu zla.med* (début du 18^e siècle), les Aphorismes de l'eau et de l'arbre de *Gung.thang bstan.pa'i sgron.me* (1762-1823), la pièce de théâtre traditionnel *nor.bzang.gi rnam.thar* (18^e siècle) et le poème d'amour du prince de *sDe.dge (gtam padma.tshal.gyi zlos.gar)* de *rDza.dpal.sprul* (19^e siècle).

Concernant le tibétain contemporain, mon corpus se base essentiellement sur le style journalistique et comporte une trentaine de dépêches qui ont été diffusées par *Radio Free Asia* (RFA) entre 2004 et 2012, des articles de l'ancien site internet *Tibet Information Network* (TIN) de 2003 à 2004, des dépêches du *Tibet Times* (de 2004 à 2012) et des articles du quotidien de la Région Autonome du Tibet, *Bod.ljongs nyin.re'i tshags.par* (2005) ainsi que dans une moindre mesure des articles extraits de divers sites journalistiques⁴⁵.

Le choix de comparer un texte classique avec des textes contemporains a été motivé par le fait que dans ces deux corpus séparés par cinq siècles, on retrouve les mêmes auxiliaires orthographiés de la même façon. Toutefois ces auxiliaires apparaissent dans des combinaisons parfois différentes et véhiculent souvent des significations distinctes.

J'ai sélectionné la biographie de Milarépa pour illustrer le fonctionnement des auxiliaires médiévaux. Cette narration présente plusieurs avantages : outre le fait d'être un grand texte poétique très célèbre qui a été traduit dans plusieurs langues, le récit de la vie de Milarépa est très vivant et les contextes très clairs, ce qui permet d'interpréter le sens de certaines formes grammaticales notamment ceux qui véhiculent l'évidentialité et les modalités épistémiques. J'ai repris dans les exemples extraits de la biographie de Milarépa des formulations proposées par Marie-José Lamothe dans sa traduction

⁴⁴ Sur le site internet : otdo.aa.tufs.ac.jp

⁴⁵ Voir la liste des sites internet à la suite de la bibliographie

publiée en 1995⁴⁶. Une nouvelle traduction est parue depuis, mais je n'y ai pas eu accès. Elle a été faite par Andrew Quintman en 2010.

En ce qui concerne les textes contemporains, le choix d'articles de journaux a été motivé par la facilité d'accès et le fait que certains de ces articles sont traduits en anglais, mais aussi par le fait que les faits divers qui sont relatés posent le problème des sources d'information et sont particulièrement riches dans le marquage grammatical de l'évidentialité comme nous le verrons.

2.2. Présentation du système verbal

Le Temps, l'Aspect et la Modalité (TAM) est marqué en tibétain classique par :

- **Une flexion verbale (lorsqu'elle existe)**
V[Flex]
- **Un auxiliaire (éventuellement précédé d'un relateur)**
V+(REL)+AUX
- **Un connecteur**
V+CO

Dans le cas d'énoncé négatifs, il peut en outre être marqué par :

- **Une négation :**
NEG+ V

Le plus souvent plusieurs de ces procédés sont utilisés simultanément. Le TAM est alors marqué par une flexion verbale suivie d'un auxiliaire (AUX), éventuellement précédé d'un relateur (REL) :

- V[flex]+(REL)+AUX

Par une flexion verbale suivie d'un connecteur (CO) :

- V[flex]+CO

⁴⁶ Exemples : 102, 104, 107, 109, 113, 114, 117, 122, 126, 128, 132, 134, 137, 139, 140, 149, 151, 158, 162, 164, 165, 170, 176, 179, 188, 206, 209, 214, 220, 222, 224, 234, 250, 252, 256, 265, 271, 278, 281, 282, 288, 299, 302, 306, 324, 338, 339, 340, 341, 352, 357, 358, 359, 378, 393, 408, 413, 432, 433, 446.

Ou encore par les trois procédés à la fois :

- V[flex]+(REL)+AUX+CO

Voire 4 procédés à la fois :

- NEG+ V[flex]+(REL)+AUX+CO

De nombreux verbes étant invariables, il arrive que le TAM ne soit pas du tout marqué. Cela est le cas lorsque le verbe invariable apparaît sans auxiliaire ni connecteur ou négation. Il faut alors avoir recours au contexte pour déterminer la valeur TAM.

- V [invariable] (sans connecteur ni auxiliaire)

Notre étude portant principalement sur les constructions comportant un auxiliaire et les connecteurs, nous donnons seulement une brève présentation des flexions verbales.

2.3. Les flexions verbales

Plusieurs auteurs ont traité des flexions tant du point de vue morphologique que du point de vue sémantique (notamment Kesang Gyurmé, 1994 ; Tournadre & Konchok Jiatso, 2001 ; Tournadre, 2003 ; Zeisler, 2004).

Dans la grammaire de Kesang Gyurmé (1994 : 182- 194), quatre catégories de verbes sont présentées en fonction de la morphologie : les verbes fléchis avec quatre, trois ou deux flexions et les verbes invariables. Voici une liste brève composée d'exemples extraits de la grammaire de Gyurmé (1994) ainsi que de l'article de Tournadre & Konchok Jiatso (2001) :

Quatre flexions :

étudier : *bslabs* (passé), *slob* (présent), *bslab* (futur), *slobs* (impératif)

regarder : *bltas* (passé), *lta* (présent), *blta* (futur), *ltos* (impératif)

manger : *bzas* (passé), *za* (présent) *bza'* (futur), *zo* (impératif)

faire : *byas* (passé), *byed* (présent), *bya* (futur), *byos* (impératif)

Trois flexions :

se lever : *lang* (présent-futur), *langs* (passé), *longs* (impératif)

écouter : *nyan* (présent), *mnyan* (passé-futur), *nyon* (impératif)

écrire : *'bri* (présent), *bri* (futur), *bris* (passé-impératif)

Deux flexions :

acheter : *nyo* (présent-futur), *nyos* (passé-impératif)

mettre au lit : *snyol* (présent-impératif), *bsnyal* (passé-futur)

se coucher : *nyal* (trois temps), *nyol* (impératif)

naître : *skye* (présent-futur), *skyes* (passé)

Invariable :

Il y a très peu de verbes invariables. Gyurmé (1994 : 190) donne les exemples suivants :

entendre : *thos*, porter : *gon*, augmenter : *spel*, être apaisé : *zhi*, s'écouler : *'gor*, se cacher : *gab*.

Les flexions verbales ne sont pas restreintes au mode indicatif ou *realis* et peuvent apparaître dans des contextes d'*irrealis*. Elles n'apparaissent pas non plus uniquement liées à un contexte de « voix active »⁴⁷ et peuvent très bien être utilisées dans le contexte d'un sens passif notamment pour traduire les passifs du sanskrit (Zeisler, 2004: 250). Les flexions verbales n'indiquent jamais le genre ni le nombre.

Le spectre des valeurs grammaticales susceptibles d'être véhiculées par les flexions est extrêmement large et comprend pour chacune des flexions des paramètres temporels mais aussi aspectuels et modaux. En tibétain classique, pratiquement toutes les valeurs de la flexion du futur peuvent être réalisées par celle du présent :

In Classical Tibetan, with the exception of moral and religious precepts, all functions of the future stem can be taken over as secondary functions by the present stem.

(Zeisler, 2004: 225)

Comme l'a signalé Zeisler (2004 : 251) l'étiquetage de la morphologie verbale à l'aide de quatre désignations « passé », « présent », « futur », et « impératif » reflète la tradition grammaticale et la conceptualisation des locuteurs natifs. On peut la conserver

⁴⁷ Rappelons que ni le tibétain littéraire, ni les langues tibétiques modernes ne possèdent de voix passive.

car elle est utile dans une approche heuristique comme le propose cet auteur (*ibid.*) sans pour autant oublier que la morphologie verbale tibétaine est encore à certains égards « énigmatique » :

The riddles of Tibetan verbal morphology are far from being solved, [...] the Tibetan characterisation of the verb stems as referring to the present, past, future, and as word of command will be taken as a heuristic means of orientation, since it reflects the native speakers' conceptualisations. .

Zeisler (2004 : 315-468) a mis en évidence, outre les différentes valeurs temporelles des flexions, des valeurs aspectuelles et modales. Nous proposons une synthèse de ces différentes fonctions⁴⁸.

La **flexion du futur** correspond fréquemment à une **référence temporelle future** mais sert aussi à désigner la **postériorité** (relative) dans le cas d'un contexte temporel non déictique. Elle est aussi parfois associée à des **procès génériques ou atemporels**.

En outre, la flexion du futur sert à indiquer diverses valeurs modales : le **déontique**, le **potentiel** et le **désiratif**.

Voyons ci-dessous quelques exemples des valeurs modales ou génériques du futur :

(81) *da nga yang dam chos-dang mi-'bral-ba-'i*
 maintenant je aussi suprême religion-ASS. NEG.-être séparé(prés.)-NOM.-GEN.
*khyim.thab cig bya-'o gsungs-pas*⁴⁹
 mariage ART. **faire(fut.)**-PF. dire(hon.passé)-CO.
 '(A partir de) maintenant, je **ferai/je vais faire** un mariage qui ne me sépare de la religion suprême' dit-il. (**désiratif**)

(82) *rin.chen gling-na gser mang-yang*
 précieux île-OBL. or être nombreux-CO.
*nya sbal gser-gyis ci.zhig bya*⁵⁰
 poisson grenouille or-INST. quoi **faire(fut.)**

⁴⁸ Les exemples extraits de Zeisler (2004) sont transcrits avec le système Wylie dans un souci d'uniformisation avec ma thèse. Ce sont aussi mes gloses. Dans de rares cas, je ne suis pas les gloses de Zeisler et utilise mes abréviations. Les traductions sont les miennes basées en général sur celles de l'anglais faites par l'auteur. Je suis donc responsable en cas d'erreur ou de mauvaises interprétations.

⁴⁹ Zeisler (2004: 316)

⁵⁰ *Ibid* (2004 : 325)

Sur l'île précieuse, il y a beaucoup d'or. Mais, que **font** des poissons et des grenouilles avec de l'or? (**fait générique/atemporel**)

- (83) *sang.pyi-nI gnangs slad-na*
 demain-THEM après-demain l'avenir-OBL.
*'bangs-kyis-nI rje myi-bkol*⁵¹
 sujets-ERG.-THEM. seigneur NEG.-commander(fut.)
 Demain, après-demain et à l'avenir, les sujets **ne devront pas donner des ordres** au roi.
 (**déontique**)

La **flexion du présent** correspond généralement à une référence temporelle associée au **présent de l'énonciation**. Toutefois, elle peut aussi référer à un **procès générique** ou bien à un **procès futur**⁵². La flexion du présent peut aussi apparaître dans un contexte narratif **passé**. Dans le cas d'un contexte temporel non déictique, le présent peut aussi véhiculer une **valeur de simultanéité**.

D'un point de vue aspectuel, la flexion du présent sert essentiellement à véhiculer des valeurs d'**inaccompli** (du présent ou du passé), de **continuatif** ou d'**habituel**. Elle possède également des valeurs modales parmi lesquelles figurent **le jussif, le prohibitif, le déontique, le désiratif et l'exhortatif**.

Voici quelques exemples illustrant la diversité des valeurs véhiculées par la flexion du présent :

- (84) *khyim.thab mdzad-pa-r zhu zhus-pas*⁵³
 mariage faire(hon.)-NOM.-OBL. **demander(prés.)** dire(passé)-CO.
 Je vous **demande** de vous marier, dit-il. (**présent de l'énonciation**)

- (85) *bud.myed 'dod.chags rgyun.du g.yo*
 femme désir toujours **être dupé(prés.)**
skyes.pa bzang.po rtag.tu dran
 homme bel constamment se souvenir

⁵¹ *Ibid* (2004: 324)

⁵² Cela est particulièrement courant dans les phrases interrogatives, mais moins fréquent dans les phrases affirmatives concernant les 2^e et 3^e pers. Dans ce cas, la flexion du présent apporte une nuance de certitude ou de garantie (Zeisler, 2004 : 340)

⁵³ Zeisler (2004 : 330, ex. 223)

[...] *pyis kyang 'dod.pa-'i don sgrub-bo*⁵⁴

ensuite aussi désir-GEN. objet **réaliser(prés.)-PF.**

Une femme **est** toujours **piégée** par ses désirs. Elle pense sans cesse à un bel homme. [N'ayant pas peur d'être vue, entendue ou accusée par quelqu'un, ayant flirté dans un endroit à l'écart, puis n'ayant pas été gênée par quiconque], elle **réalise/peut réaliser** l'objet de son désir. (**fait générique/atemporel**)

(86) *rje.btsun Ti.lo.pa-s khyod nga-la mi-rtsi*

vénérable Tilopa-ERG. tu je-OBL. **NEG.compter(prés.)**

*NA.ro.pa-la rtsi gsungs-nas*⁵⁵

Naropa-OBL. **compter(prés.)** dire(hon.passé)-CO.

Le vénérable Tilopa a dit: « Tu **ne me prends (jamais) en compte**, tu **prends (toujours seulement) en compte** Naropa. » (**présent habituel**)

(87) *khyod bden da.dung gtam cig 'chad*⁵⁶

tu vrai encore parole ART. **dire(prés.)**

Tu as raison! Je **vais te dire** encore une autre histoire ! (**futur**)

(88) *des dmyal.ba-r ji.tsam sdod zhus-pas*⁵⁷

par conséquent enfer-OBL. combien de temps **rester(prés.)** demander(passé)-CO.

Combien de temps **vais-je** donc **rester** en enfer ?, demandai-je. (**futur**)

(89) *the.tshom ma-byed bden-gyis bsgrubs*⁵⁸

doute **NEG.-VBR(prés.)** vrai-INST. réaliser(passé)⁵⁹

Ne doute pas! Je réussirai vraiment à le faire. (**prohibitif**)

(90) *de skad Oyan Padma-s bka'.stsal-pas*

cela parole Orgyän Päma-ERG. dire(passé)-CO.

*mi-rnams zhabs-la phyag.'tshal spyi.bo-s gtugs*⁶⁰

homme-PL. pied(hon.)-OBL **se prosterner(prés.)** front-INST. toucher(passé)

Lorsque Orgyän Päma eut fait ce discours-là, tous les hommes touchèrent ses pieds avec leur front **en se prosternant**. (**simultanéité**)

⁵⁴ *Ibid* (2004 : 334, ex. 227)

⁵⁵ *Ibid* (2004 : 335, ex. 229)

⁵⁶ *Ibid* (2004: 338, ex. 235)

⁵⁷ *Ibid* (2004: 339, ex. 237)

⁵⁸ *Ibid* (2004: 345, ex. 252)

⁵⁹ La flexion du « passé » doit ici être interprétée comme un accompli (voir section 2.3 page 67).

⁶⁰ Zeisler (2004: 356, ex. 262)

- (91) *sngon.dus nub phyogs nags.khrod-du kho.bo zas med*
 autrefois ouest direction jungle-OBL. je nourriture ne pas avoir
shing.thog za lo brgyad byis.pa-'i gzugs-su yod⁶¹
 fruit **manger(prés.)** année huit enfant-GEN. corps-OBL. se trouver
 Autrefois, dans la jungle de l'ouest, n'ayant pas de nourriture, je **mangeais** (seulement)
 des fruits. Je m'étais réincarné (litt. : je me trouvais) dans le corps d'un enfant de huit
 ans. (**passé habituel**)

Zeisler (2004 : 377-400) a mis en évidence que la flexion du « présent » peut aussi être utilisée comme un **présent narratif** dans le contexte passé pour indiquer un événement ayant un contenu émotionnel ou un caractère inattendu, pour indiquer un contraste entre des protagonistes ou bien encore pour plonger le lecteur au cœur d'une action en utilisant le regard d'un des protagonistes (« *window-effect* »).

Le présent narratif apparaît essentiellement dans des constructions auxiliées ou « périphrastiques » (*Ibid*, 2004 : 389-39). Ces constructions indiquent le « progressif sensoriel » dans notre analyse (voir 2.8.1.1).

La **flexion du passé** indique fréquemment une **référence temporelle passée** mais elle sert aussi à désigner l'**antériorité** (relative) dans le cas d'un contexte temporel non déictique. Elle est aussi parfois associée à des **procès génériques ou atemporels**. (essentiellement en vieux tibétain⁶²).

Ses valeurs aspecto-temporelles peuvent être l'**accompli** (passé) ou « l'aoriste », l'**habituel** ou le **conatif** (passé), le **parfait** ainsi que le **futur accompli** (*Future Perfect*).

Voici un exemple avec la flexion du passé indiquant le passé accompli :

- (92) *rgyal.po 'khor.pa mang.po-s sku.bskor gshogs*
 roi serviteur nombreux-ERG. **tourner(passé)** s'en aller(hon.)
chu.bo lo'i.ta brgal bsam.yas phebs [...]⁶³
 rivière Löta **traverser(passé)** Samyā arriver(hon.)
 (Padmasambhava) s'en alla. Le roi et ses serviteurs **tournèrent** autour de lui (en signe de vénération). Il(s) **traversa/traversèrent** la rivière Löta et il arriva à Samyā. (**passé accompli ou aoriste**)

⁶¹ *Ibid* (2004: 359, ex. 267)

⁶² *Ibid* (2004 : 434-446)

⁶³ *Ibid* (2004: 402, ex. 297)

La flexion du passé peut être traduite par l'imparfait en français comme l'indique Zeisler (2004: 405) pour indiquer le passé habituel.

- (93) *'ung.nas zing.po.rje stag.skya.bo lta.zhig ji.la.yang log-pa gshin.pyogs*
 ensuite Nom Propre comment quiconque s'opposer-NOM. faveur
she.dag byed-de nyes.pa-ni legs.pa-r bcug
 seulement faire(prés.)-CO méchant-THEM gentil-OBL. **placer(passé)**
legs.pa-ni nyes.pa-r bcug-go 'dzangs.pa snying.nye.ba
 gentil-THEM méchant-OBL **placer(passé)**-PF. sage loyal
legs.pa-'i srid.byas blo bstan.pa-ni myi-nyan
 bien-GEN. gouverner(passé) intelligent conseil-THEM NEG.-écouter
 Ensuite, comment était Zingpoje Takyawo ? Comme il favorisait seulement ses adversaires quels qu'ils soient, il **traitait** bien les méchants, et **malmenait** les gentils. Il n'écoutait jamais les bons conseils des hommes sages qui lui étaient loyaux et qui gouvernaient bien. (**passé habituel**)

Outre l'aspect itératif, la flexion du « passé » est aussi attestée dans un contexte conatif (la conation) : le locuteur essaie en vain de faire quelque chose.

- (94) *phyi.lus.sems spangs-kyis mi-spongs-kyis⁶⁴*
 extérieur-corps-esprit **renoncer(passé)**-CO. NEG.-renoncer(fut/imp)-CO.
 Même si tu **voula**s **renoncer** au fait que ton esprit puisse sortir du corps, tu ne pourrais jamais y renoncer. (**passé conatif**)

Les exemples suivants mettent en évidence l'emploi de la forme fléchie du « passé » pour indiquer le parfait, le futur accompli et un fait générique non-temporel.

- (95) *mdang yang bya ngan 'di-s don med-pa-'i*
 hier aussi oiseau mauvais celui-ci-ERG. sens ne pas avoir-NOM.-GEN.
gtam.rgyud.gtong.gtong-nas mdun.ma chen.po bshig⁶⁵
 raconter sans cesse(prés.)-CO. stratégie grande **détruire(passé)**
 Hier, encore, l'oiseau de mauvais augure **a fait** beaucoup de mal (litt. : **a détruit** notre grande stratégie) en racontant sans cesse des choses absurdes. (**parfait**)

⁶⁴ *Ibid* (2004 : 414, ex. 304)

⁶⁵ *Ibid* (2004 : 418, ex. 310)

(96) *ma. 'ongs [...] sangs.rgyas bstan.pa-ni nyams*
 futur Bouddha enseignement-THEM décliner
sems.can bde.skyid-ni zad
 êtres bonheur-THEM s'épuiser
char.chu dus-su mi-'bab
 pluie saison-OBL NEG.-tomber(prés.)
sa-la skyes tshad bskams
 terre-OBL pousser(passé) chaleur **se dessécher(passé)**
mi nad-dang phyugs nad-dang
 homme maladie-ASS. bétail maladie-ASS.
dmag. 'khrug mu.ge-ni 'byung⁶⁶
 guerre famine-THEM survenir(prés.-fut.)

Dans le futur, [...] les enseignements du Bouddha déclineront. Le bonheur des êtres arrivera à son terme, la pluie ne tombera plus à la bonne saison, ce qui poussait sur terre **ne poussera plus (litt. : sera desséché par la chaleur)**, les épidémies parmi les hommes et les animaux, les guerres et les famines surviendront. (**futur accompli**)

(97) *'phur-du-ni 'dab mchis-kyang dgung sngo-ni phang.mthos-ste*
 voler-CO.-THEM. aile avoir-CO. ciel vert/bleu-THEM haut-CO.
sprin-kyi-ni go myi-'da's ya.ru-ni dgung maslebs⁶⁷
 nuage-GEN.-THEM espace NEG.-traverser au dessus-THEM ciel **NEG.arriver**
 Même s'ils avaient des ailes pour voler, le ciel bleu serait trop haut, et ils ne pourraient traverser les nuages. Ils **ne pourraient** pas d'ailleurs **arriver** non plus au-dessus des nuages. (**fait générique/atemporel**)

Zeisler (2004 : 432) explique que la forme fléchie du « passé » indique avant tout le résultat d'un événement dans le cas d'un fait générique ou d'un futur accompli (*Future Perfect*). Cette fonction apparaît aussi lorsque la flexion du passé est employée dans la protase d'une construction hypothétique (*Ibid*, 2004: 433, ex. 328a) à l'inverse la forme du présent indique l'intention du locuteur (*Ibid*, 2004 : 431, ex. 324).

La **flexion de l'impératif** indique en général l'impératif (modalité)⁶⁸. Au début de la littérature classique et en vieux tibétain, une autre modalité est parfois attestée avec cette forme fléchie : la capacité (*potentialis*)⁶⁹.

⁶⁶ *Ibid* (2004 : 423, ex. 315)

⁶⁷ *Ibid* (2004 : 426-427, ex. 317)

- (98) *rang.re ma.smad-la sdug.po.gtong-mkhan 'di kun rtsa.ba dgu rgyud-nas*
 nous mère et enfants-OBL. faire du mal-NOM. ceci tout racine neuf lignée-ABL.
rabs chad-pa zhig 'dod-de e-'ong
 générations couper-NOM. ART. désirer-CO. QUES.-convenir(prés.)
*ltos-dang*⁷⁰
regarder(imp.)-IMP.
 Nous désirons que pour neuf générations soient interrompues les lignées de tous ceux qui ont porté le malheur à nous, moi la mère et ses enfants [...]. **Vois** si c'est possible !
(impératif)

- (99) *su 'dod nga-la long*⁷¹
 qui désirer je-OBL. **prendre(imp.)**
 Quiconque (le) souhaite **peut** (me le) **prendre/qu'il le prenne. (capacité)**

- (100) *kye.ma 'dug-na nam.kha-'i dkyil-du 'dug*
 INTER. s'asseoir-CO. ciel-GEN. milieu-OBL. s'asseoir
nyal-na mdung-gi rtse-la nyal
 s'allonger-CO. lance-GEN. pointe-OBL. s'allonger
*lta-na nyi zla-'i dkyil-du ltos*⁷²
 regarder(prés.)-CO. soleil lune-GEN. centre-OBL. **regarder(imp.)**
 Oh ! Lorsque je m'assois, je suis capable de m'asseoir en plein ciel. Lorsque je m'allonge, je m'allonge sur la pointe d'une lance. Lorsque je regarde, **je suis en mesure de regarder** (directement) au centre du soleil et de la lune. (Quant à moi, Tilopa, celui qui a atteint la vérité suprême, je suis derrière tous ces efforts). **(capacité)**

- (101) *khyod-kyis me.mar 'di bsad snyam sems-sam*
 tu-ERG. lampe à beurre celle-ci éteindre(passé) idée penser-QUES.
*me.mar 'di-ni khyod-kyis mi-sod-do*⁷³
 lampe à beurre celle-ci-THEM. tu-ERG. **NEG.-éteindre(imp.)-PF.**
 Penses-tu (vraiment) que tu as éteint (toi-même) cette lampe à beurre ? Celle-ci, tu ne seras (jamais) capable de l'éteindre ! **(capacité)**

⁶⁸ Zeisler (2004 : 849) emploie le terme de directif, *directive*.

⁶⁹ *Ibid* (2004). L'auteur explique que cette modalité a probablement une autre origine en proto-tibétain.

⁷⁰ Mon corpus, Milarépa

⁷¹ Zeisler (2004 : 850)

⁷² *Ibid* (2004 : 850)

⁷³ *Ibid* (2004 : 857)

Enfin, ce qui est important pour notre étude, le « temps » de la flexion verbale peut ne pas correspondre au temps de l’auxiliaire ou de la négation.

- (102) *de.nas bha.ri.ma na.re tsha.bo rang 'dir re.zhig sdod-cig*
 ensuite Bharima CIT. neveu tu ici un instant rester(imp.)-IMP.
nga-s sangs.rgyas-la gnang.ba zhus-'ong-gis zer
 je-ERG. Bouddha-OBL. permission demander(passé)-AUX.-PRM. dire
song-ba.las gnang.ba thob-ste
 aller(passé)-CO. permission obtenir-CO.
 Bharima me dit alors : « Reste un moment ici, mon neveu, je **vais demander** la permission au bouddha. » Elle y alla, obtint l’agrément [...]

Voir aussi les exemples (200) et (365).

2.4. La négation

La négation est toujours préfixée au verbe, que ce dernier soit un verbe principal ou bien un verbe auxiliaire. Comme nous l’avons vu ci-dessus, la négation en tibétain classique véhicule une valeur TAM. La forme *ma* indique le passé accompli, le prohibitif et le déontique tandis que *mi* indique l’inaccompli, le futur ainsi que l’exhortatif.

Avec les auxiliaires *yin* et *yod*, la négation apparaît sous une forme amalgamée : respectivement *min* (ou ses formes archaïques *myin* et *ma yin*) et *med* (et sa forme archaïque *myed*, probablement dérivée de **mi-yod*).

Exemples d’emplois de la négation *ma-* avec la forme fléchie du « passé » ou un verbe invariable indiquant le passé accompli :

- (103) *de.nas nged.rnams-la mthu mthil.phyin.pa-ni ma-bslabs*
 ensuite nous-OBL. magie perfection-THEM. NEG.-apprendre(passé)
 Il ne nous a rien appris des profondeurs de son art.

- (104) *yi.ge-'i don-ni ma-go*
 lettre-GEN. sens-THEM. NEG.-comprendre

Je n'ai pas compris pas le sens de cette lettre (dit Milarépa après lecture de la lettre de sa mère).

Exemples d'emplois de la négation *ma-* avec la forme fléchie du « présent » indiquant le prohibitif ou le déontique :

- (105) *rtsad.ma.chod-na lung.ba de-'i nang-na rnal.'byor.pa 'di.rang*
 ne pas trouver-CO. vallée celle-là-GEN. intérieur-OBL. yogi celui-ci même
bzhugs-pa+yin-pas gzhan-du ma-'dri
 demeurer(hon.)-REL.+AUX.-CO. autre-OBL. NEG.-demander(prés.)

Le yogi en personne demeure dans cette vallée, **ne** pose donc **pas** de questions à quelqu'un d'autre si tu ne trouves rien. (prohibitif)

- (106) *deng.nas.bzung.te ma-brnyed-par*
 à partir d'aujourd'hui NEG.-trouver(passé)-CO.
lus-dang srog-la ma-lta-zhing
 corps-ASS. vie-OBL. NEG.-regarder(prés.)-CO.

dka'.las tshogs-la mi-lta-bar
 difficulté problème-OBL. NEG.-regarder(prés.)-CO.

lung.bstan bla.ma ci-s mi-tshol gsungs-nas⁷⁴
 prédit maître quelqu'un-ERG. NEG.-chercher(prés.) dire(hon.passé)-CO.

A partir d'aujourd'hui, n'ayant pas trouvé (l'enseignant), je **ne dois plus me préoccuper** de mon corps et de ma vie (litt. : ne regarde(ra) plus). Mais, personne ne peut trouver (litt. : ne cherche) le maître prédit sans prendre en compte les difficultés et les problèmes, dit-il. (déontique)

Signalons que dans le dernier exemple, le déontique s'explique par la pression sociale de l'époque (Zeisler 2004 : 343). Le locuteur n'ayant pas trouvé d'enseignant, doit poursuivre sa recherche en renonçant aux plaisirs de la vie d'un homme ordinaire.

Il est aussi possible de combiner la forme fléchie du passé et la négation *ma-* pour indiquer le prohibitif en vieux tibétain et certains textes classiques (Zeisler 2004 : 446-449).

⁷⁴ *Ibid* (2004: 344, ex. 250)

Exemples d'emplois de la négation *mi-* avec la forme fléchie du « présent » indiquant le présent ou le futur :

(107) *nga-la sngar slob.ma ji.snyed.cig byung-ste*

je-OBL. auparavant disciple tant de venir(passé)-CO.

ma.gi-bas sha.tsha-ba ma-byung da.dung yang mi-'ong

en bas-COMP. aimant-S.COMP. NEG.-venir(passé) encore aussi NEG.-venir(prés.)

Tant de disciples sont déjà venus vers moi, mais aucun d'aussi aimant que celui qui est en bas. Il n'en viendra plus. (futur)

(108) *thos.pa.dga' yang mi-'gro-am*

Nom Propre aussi NEG.-partir(prés.)-QUES.

Thöpaga, tu ne pars pas aussi (avec nous) ? (présent)

Exemples d'emplois de la négation *mi* avec la forme fléchie du « présent » indiquant l'exhortatif :

(109) *mthu nga-s byas-kyang chog-par+'dug-ste*

pouvoir magique je-ERG. faire(passé)-CO. suffir-REL.+AUX.-CO.

tab.tob lar mi-'dren

rapidement encore NEG.-diriger(prés.)

La magie que je pratique suffira, mais ne la déchaînons pas hâtivement.

Signalons que ce dernier cas n'est pas attesté par Zeisler (2004) et est rarissime dans notre corpus.

La négation *mi-* est aussi attesté en vieux tibétain avec la flexion du passé pour indiquer le prohibitif (*Ibid*, 2004 : 434-446).

2.5. Les verbes équatifs et existentiels du tibétain classique

La copule ou le verbe équatif⁷⁵ est en général traitée comme une catégorie grammaticale sémantiquement vide attribuant une propriété (identification, catégorisation, caractérisation, localisation) à un prédicat non-verbal (adjectif, nom).

⁷⁵ François (2003) : « prédicat équatif ».

On peut élargir la notion de copule aux verbes existentiels qui prédisent l'existence d'une entité (X existe, il y a X) ou qui servent à la localiser. Les verbes de mouvement sont aussi fréquemment utilisés avec une fonction de copule (fonction existentielle ou équative). Nous allons les aborder dans la section suivante car ils jouent un rôle important dans la grammaticalisation du système aspecto-temporel et modal du tibétain classique.

Ces copules comportent souvent des valeurs TAM. Elles indiquent des valeurs évidentielles (l'assomptif, le sensoriel, l'inférence), épistémiques (l'assertion emphatique, la probabilité), ainsi que des registres de langue (honorifique versus non-honorifique).

Nous allons nous intéresser dans un premier temps aux verbes *yin*, *lags*, *red*, *yod*, *mchis*, '*dug*, *gda*' et *bdog* qui sont très fréquents dans notre corpus.

Les copules *yin*, *lags*, *red* attribuent des propriétés identificationnelles et catégorielles au prédicat non verbal. Elles se traduisent en français par « être » (copule essentielle).

Les verbes existentiels *yod*, *mchis*, '*dug*, *gda*' et *bdog* attribuent des propriétés liées à la caractérisation, à l'existence, à la possession ou à la localisation. On les traduit en français par « exister, avoir, se trouver, être »⁷⁶. Les verbes *lags*, *mchis*, *gda*' et *bdog* sont utilisés au registre honorifique.

Ces verbes qui sont déjà, comme nous allons le voir, fortement grammaticalisés en tibétain moyen proviennent en général de verbes lexicaux de position ou de mouvement : '*dug* « être assis (sur) », *gda*'⁷⁷ « exister, se trouver < venir (à) » et *mchis*⁷⁸ « exister < aller »⁷⁹. Certains de ces sens (notamment pour '*dug* et *gda*') ont été préservés dans certains dialectes modernes⁸⁰.

⁷⁶ Ces verbes rappellent dans leur fonction celles des verbes espagnol *ser* « être », *estar* « être, se trouver » et *haber* « avoir ».

⁷⁷ Zadoks (2002) et Das (1902) traduisent *gda*'(s) en vieux tibétain comme un verbe de mouvement « venir ». Voici un extrait du Ramayana dans Zadoks (2002) :

rkyal ka mang po zyiḡ byas pa dang/ spre'u ma rungs pa 'ongs so zyes/ mDa'syagriba'i snyan du gda's nas/ 'bangs las mang mo zyiḡ 'dzin du btang na/

« Hanuman made many jokes (to the detriment of the demons) : 'a malicious monkey has come !' thus it came to Daśagrīva's ear, so he (D) sent a number of his subjects to catch him (H). »

⁷⁸ Pelliot Tibétain 1287 ; Das (1902).

⁷⁹ L'origine de *yin*, *red*, *mod* et *lags* n'est pas claire.

⁸⁰ Communication personnelle (Tournadre, 2012)

2.5.1. Les valeurs évidentielles des copules

Il est clair dans la Biographie de Milarépa et plus généralement en tibétain moyen que certaines valeurs évidentielles et épistémiques apparaissent associées aux verbes équatifs et aux verbes existentiels.

Parmi les valeurs qui ont déjà émergé, on peut mentionner les valeurs évidentielles suivantes : l'assomptif et le sensoriel. Les verbes *yin*, *lags*, *yod* et *mchis*⁸¹ ainsi que leurs formes négatives respectives (*min*, *ma-lags*, *med* et *ma-mchis*) correspondent à un sens assomptif tandis que '*dug*, *gda*' et *bdog* ainsi que leurs formes négative respectives (*mi-'dug*, *mi-gda*' et *mi-bdog*) correspondent au sensoriel.

L'assomptif

Les exemples suivants mettent en évidence l'emploi des copules véhiculant un sens assomptif (voir section 1.2.2). Rappelons que l'assomptif tel que nous l'avons défini se fonde sur un raisonnement logique, une connaissance personnelle, une intention ou encore une connaissance générale ou encyclopédique, et non sur des informations visuelles.

Notons que Aikhenvald (2004 : 283) indique que l'évidentialité dans les travaux typologiques peut tirer son origine de constructions avec une copule, ce qui est aussi le cas en tibétain littéraire.

(110) *gong-gi de-rnams-kyi yon.tan-ni*
auparavant-GEN cela-PL.-GEN. qualités-THEM.
sku.skye.ba mang.po-r tshogs.bsags sgrib.pa sbyangs-pa-las
renaissances nombreuses-OBL accumuler(passé) souillures purifier(passé)-NOM.-ABL.
byung-ba-'i 'bras.bu yin
advenir(passé)-NOM.-GEN. fruits être

Les qualités de ceux que vous avez cités **sont** le fruit des mérites accumulés et des souillures purifiées tout au long de nombreuses renaissances.

(111) *mi.bskyod.pa-las chos nyan-pa-'ang rje.btsun-gyi*
Nom propre-ABL. enseignement écouter-NOM.-THEM. maître-GEN.
bka'.drin yin
faveur être

⁸¹ Il est assez rare dans notre corpus. Il apparaît en tout trois fois dans Milarépa.

Avoir entendu la doctrine de la bouche même de Mikyöpa **est** un privilège accordé par mon vénérable maître⁸².

- (112) *bdag nyi.ma-la stod-nas 'ongs-pa-'i*
 je soleil-OBL Région du Tö-ABL. venir(passé)-NOM-GEN
mi sdig.po che zhig lags-pas
 Homme péché grand ART. être-CO.
 Je dis (au lama) : ‘L’homme (moi) qui vient de la région du Tö, **est** un grand pécheur. (Il demande l’enseignement qui le délivrera de la transmigration en cette vie.)’

- (113) *bla.ma-lags de.'dra-'i zhal.'dzum nag.pa ci*
 Maître-INTER. comme cela-GEN. sourire sombre quoi
lags zhus-pas
 être dire(passé)-CO.
 « Lama la, dis-je, pourquoi une mine si sombre ? » [Litt.: c’est quoi un sourire sombre comme cela?]

- (114) *nged ma.smad-bas sdug-pa-ni sa thog-na*
 nous mère et fils-COMP. être triste-NOM-THEM. Terre sur-OBL.
med-pas kho-ni glu.len-mi thang
 ne pas avoir-CO. il-THEM chanter-NOM on dirait que
 Il **n’y a pas d’êtres** plus malheureux que nous sur terre, et lui il chante.

- (115) *rje mi-skyod-kyi ngo.bo thugs.rje-can [...]*
 seigneur NEG.-bouger-GEN nature compassion-NOM
yul skya.rnga.rtsa-yi ko.ron-na nor lus-pa-'i
 région Nom propre-GEN Nom propre-OBL. richesse rester-NOM-GEN.
dngos.po ma-mchis-te
 objet NEG.avoir-CO.
 « Oh seigneur compatissant de nature immuable! [...] A Korön de Kyanatsa, je **n’ai** plus de biens [...] »

Notons que l’emploi de *lags* et *mchis* indique ici la valeur humiliante de l’honorifique puisque le locuteur s’adresse en parlant de lui-même à une personne de rang supérieur

⁸² Lamothe traduit *yin* avec ‘sans doute’ (valeur épistémique) ce qui ne correspond pas ici à la valeur assertive.

ici à son maître ou à une divinité. Ces formes sont souvent associées au pronom humilifique *bdag* « je » (exemple 112).

Le sensoriel

Les copules '*dug*, *gda*' et *bdog* impliquent une observation sensorielle généralement visuelle (mais pas toujours). Elles s'opposent en cela aux formes indiquant l'assomptif.

Le verbe '*dug* apparaît encore parfois dans les textes classiques comme un verbe lexical avec son sens plein « être assis, s'asseoir⁸³ ». Ce sens particulier est rarement attesté dans la biographie de Milarépa⁸⁴. En voici un exemple :

- (116) *Bha.ri.ma de-yang gos dmar.po gcig gyon-te*
 Nom propre celle-là-THEM. vêtement rouge un porter-CO.
gtso.mo-'i tshul-du 'dug-pas [...] brjod-nas
 enseignante-GEN. manière-OBL. être assise-CO. dire-CO.
 Bharima, [...], habillée de rouge et **assise** parmi eux comme si elle était leur enseignante, dit : « ... ».

Toutefois, le verbe '*dug* a été grammaticalisé en copule et en auxiliaire sensoriels. On peut supposer que l'évolution sémantique a suivi le cheminement suivant :

'*dug* « être assis » (ex. 100, 116) > « être présent, se trouver (déictique) » (ex. 117) > « constater » (ex. 118, 119) > *copule existentielle et sensorielle* (ex. 120) > *auxiliaire sensoriel* (ex. 198).

L'exemple suivant illustre l'emploi sensoriel de la copule '*dug*.

- (117) *da.dung 'dug-gam zer da.dung yang 'dug zer-bas*
 encore être présent-QUES. demander encore aussi être présent dire-CO.
 (Il n'y a pas à craindre les démons durant le jour. Retournez regarder tranquillement.)
Est-il encore là ? (dit l'un des chasseurs.) **Il y est** toujours (**présent**), leur répondit-on.

Dans l'exemple ci-dessus, le locuteur qui est l'un des chasseurs, invite l'un des compagnons de chasse, à vérifier si la créature qui se trouve dans la grotte est un démon ou bien un yogi dont l'apparence humaine est méconnaissable. Il utilise le verbe '*dug* et qui souligne que la vérification correspond à une constatation (visuelle).

⁸³ Voir l'exemple (100)

⁸⁴ Hongladarom (1994) note aussi la rare occurrence du verbe '*dug* « to sit » en tibétain classique.

L'interlocuteur répond avec la même copule *'dug* pour confirmer qu'il avait vu. L'assomptif *yod* aurait semblé étrange dans un tel contexte.

La copule *'dug* peut aussi être utilisée pour indiquer une information sensorielle dans le contexte d'une vision onirique ou d'un état contemplatif. Dans l'exemple ci-dessous, le locuteur Réthoungpa explique à son interlocuteur, ce qu'il a vu au cours d'un état méditatif le téléportant dans une cité céleste où résident des divinités et des bouddhas.

- (118) *bzhin.bzang-zhing blta.na.sdug.pa kho.na 'dug-ste*
 beau-CO. plaisant à voir tout simplement être-CO.
 (Les habitants portaient des habits de soie et se paraient d'ornements d'os et de bijoux.)
C'était tout simplement beau et plaisant à voir.

La valeur sensorielle de la copule *'dug* peut aussi marquer, en combinaison avec le lexème *rtags* « un signe », une inférence de type sensoriel.

- (119) *kho na.nangs nga-la khams.bde.zhu-r mi-'ong-ba*
 il ce matin je-OBL. dire au revoir-CO. NEG.venir(présent)-NOM
de-yang log-'ong-ba-'i rtags-su 'dug
 cela-THEM. revenir(présent)-AUX.-NOM.-GEN. signe-OBL. être
 Ce matin, le fait qu'il ne soit pas venu (pour) me dire au revoir, c'est le signe qu'il reviendra.

La copule *gda'* a un sens équivalent à celui de la copule *'dug* mais correspond généralement à un registre honorifique. Dans l'exemple qui suit, Thöpaga (le jeune Milarépa), demande avec humilité à la femme de son maître où se trouve l'argent que sa mère a caché pour lui dans le manteau du yogi. Etant plus âgée et occupant une position sociale plus élevée que le jeune Milarépa, qui étudie auprès de son mari, elle lui répond dans un registre neutre avec la copule *'dug*.

- (120) *gser gang.na gda' zhus-pas*
 l'or où être dire(passé)-CO.
rnal.'byor.pa-'i bem.po-'i nang-na 'dug
 yogi-GEN. manteau-GEN dans-OBL. être

Je demandai : « Où **étaient**-elles (les onces d'or) ? », elle me répondit : « Elles **étaient** dans le manteau du yogi. »

A l'instar de la copule *gda'*, la copule existentielle *bdog* implique aussi une valeur évidentielle dans un registre honorifique. Cette copule est très rare dans notre corpus⁸⁵. Elle est également attestée dans le texte du *sba.bzhed* et en vieux tibétain comme verbe existentiel et comme auxiliaire dans les textes de Dunhuang (Pelliot 1283) et correspond donc vraisemblablement à un archaïsme.

Dans l'exemple ci-dessous, le verbe *bdog* possède une valeur évidentielle de constatation associée au registre honorifique (humilifique). Le locuteur qui est le jeune Milarépa s'adresse à son maître, d'où aussi l'emploi du pronom humilifique *bdag* « je » :

(121) *bdag-la yul.mi khyim.mtshes skyid-du phangs-pa*
 je-OBL. gens du pays voisins bonheur-OBL. anéantir-NOM.
 'ga' **bdog-pas**
 quelques uns **avoir**-CO.

(Maître !) Comme **il se trouve que** quelques-uns parmi les gens du pays et mes voisins ont anéanti mon bonheur, (je vous demande par compassion que vous me dispensiez les pouvoirs magiques qui prouveront au village que je les possède).

(122) *rje mi-skyod-kyi ngo.bo thugs.rje-can [...]*
 seigneur NEG.bouger-GEN nature compassion-NOM
sems.'phreng-bar+bya-ba 'di.'dra bdog
 être triste-REL.+AUX.-NOM. comme cela **avoir**
 « Ô seigneur compatissant de nature immuable ! [...] **voici** ce qui me préoccupe.
 [...] (litt. : **il y a** quelque chose comme cela qui me rend triste) »

⁸⁵ Das (1902 : 671-672) donne quelques exemples mais ne mentionne pas ses sources. Nous en avons retenu certains: *dgon pa ni gang du bdog* « where **is** your monastery ? » ; *khyod la 'di 'dra ba'i slob ma bdog gam* « **have** you such scholars ? » ; *bdag la phug pa bdog* « I **have** a cavern ».

2.5.2. Les valeurs épistémiques

L’assertion emphatique

La copule *red* et la particule énonciative *mod*⁸⁶ indiquent que le locuteur s’engage quant à la véracité de ses dires et véhiculent une assertion emphatique en insistant sur le caractère certain de la proposition. La valeur d’engagement de *mod* et *red* s’oppose à la valeur de simple assertion de l’assomptif *yin* ou *yod*, vue précédemment. Ce type d’emploi est rendu en français par des locutions adverbiales ou des adverbes du type « en fait, vraiment, bien » (cf. Das, 1902 pour les équivalents en anglais) comme on peut le constater dans les deux exemples suivants.

- (123) *nan.tar ma-song-na nga.rang dbang.ba-'i lus ngag yid gsum*
vraiment NEG.-partir(passé)-CO. je pouvoir-GEN. corps parole esprit les trois
dum.bu brgya-r gtubs-kyang nga.rang dbang che-mod
petits morceaux cent-OBL. découper-CO. je pouvoir grand-PE.
Si tu ne pars pas vraiment, même découpés en cent petits morceaux, ton corps, ta parole, ton esprit **restent de toute façon** en mon pouvoir (litt : sont vraiment en mon pouvoir).

- (124) *u.rgyan mkha'. 'gro-'i tshogs dbus-su mi.bskyod.pa-las*
Nom propre Dakinis-GEN. assemblée milieu-OBL. Nom propre-ABL.
chos nyan-pa-'ang ngo.mtshar che-mod-de
enseignement écouter-NOM.-THEM. miracle grand-PE.-CO.
C’est vraiment extraordinaire d’écouter le bouddha Mikyöpa enseigner au milieu des dakinis d’Orgyän. [...]

L’emploi de la copule *red* est rarissime dans la biographie de Milarépa . Elle est attestée depuis le 12^e siècle dans le célèbre ouvrage du *sBa.bzhed*, mais ne deviendra fréquente en tant qu’auxiliaire qu’à partir du 17^e siècle en tibétain classique notamment dans la biographie du 6^e Dalaï Lama. Zadoks (2002 ; 2004) a aussi relevé quelques rares occurrences de la copule *red* dans le *Padma Thang Yig* (14^e siècle) et dans le *Ramayana*⁸⁷.

⁸⁶ Contrairement à *red*, la particule *mod* ne peut être analysée comme une copule ou un auxiliaire puisqu’elle se combine obligatoirement avec un prédicat adjectival *che-mod*, une copule *yin-mod* ou un auxiliaire simple *V-pa.lags-mod* (ex.276) ou composé *V-med.pa.yin-mod* (ex. 277). Notons que la particule *mod* peut aussi être employée comme connecteur « mais » (Gyurmé, 1994 : 166).

⁸⁷ Zadoks (2002 ; 2004) semble lui attribuer une autre valeur : le « miratif ».
ging pa yin zer mi red gcer rgyus byed

Dans l'exemple ci-dessous, la copule *red* indique donc la confirmation d'une assertion précédente et véhicule une emphase :

- (125) *bla.ma-'i zhal-nas de.ka red zer mkhar bcu thog longs-nas*
 maître-GEN. bouche-ABL. cela être dire fort dix étage ériger(passé)-CO.
chos ster-bar+byas-pa+yin-pas bcu thog ga.re gsungs
 enseignement donner-REL.+AUX.-REL.+AUX.-CO. dix étage quoi dire(hon.passé)
 Le lama répondit : « C'est bien ça ! Je l'instruirai dès qu'il aura érigé les dix étages. Dix étages, c'est quoi (ce n'est rien) ? »

Ce dernier exemple s'oppose à l'exemple suivant dans lequel, le yogi Milarépa répondant à des chasseurs utilise la copule *yin*. Celle-ci a une valeur assumptive basée sur une information personnelle du locuteur, mais n'a pas de caractère emphatique.

- (126) *de.nas da bar 'di.kar bsdad-pa+yin-nam zer de.ka yin-te*
 ensuite maintenant jusque ici rester(passé)-REL.+AUX.-QUES. dire cela être-CO.
khyed-rnams za-r rung-ba-'i zas med byas-pas
 vous-PL. manger(prés.)-OBL. convenir-NOM.-GEN. nourriture ne pas avoir dire(passé)-CO.
 Ensuite, (les chasseurs demandèrent :) [...] Es-tu resté là jusqu'à maintenant ? C'est cela, dis-je. Mais je n'ai rien à manger qui vous convienne.

La probabilité

La copule *'dra* indique généralement une inférence et possède une valeur épistémique de probabilité. Elle est souvent traduite par des périphrases comme « il me semble que, on dirait que, etc. » ou des adverbes comme « apparemment ». Dans notre corpus, *'dra* apparaît aussi comme verbe lexical « avoir en commun, être similaire », comme le montre l'exemple ci-dessous :

- (127) *khong-tsho-'i mthu-dang 'u.cag-gi mthu mi-'dra-'o*
 il-PL.-GEN. magie-ASS. nous-GEN. magie NEG.-être similaire-PF.
 Notre magie et celle de tes amis **sont dissemblables**.

L'exemple suivant illustre l'emploi en tant que copule.

They say it **is** a drummer (messenger de la déesse Hérouka avec un tambour): he **is evidently** human [but] runs around naked! [Source : padma thang yig]

(128) *skad 'di-ni nga-'i bu-'i skad 'dra*
 voix cette-THEM. je-GEN. fils-GEN. voix **on dirait**
On dirait la voix de mon fils.

2.6. Les verbes de mouvement

En tibétain classique, les verbes de mouvement assument des sens grammaticaux assez divers. C'est le cas notamment des verbes *phyin* « aller [passé] », *song* « aller, [passé] », '*gro* « aller [prés.] », '*ongs* « venir [passé] », '*ong* « venir [prés.] » et *shog* « venir [imp.] », *byung* « venir, advenir, survenir [passé] » et '*byung* « venir, advenir, survenir [prés.] ».

Notons que les flexions TAM du verbe « venir » sont formées à partir de verbes supplétifs ('*ongs*, *byung*, *shog*). Il en va de même pour le verbe « aller » dont le TAM est formé à partir de trois verbes supplétifs : '*gro* (présent), *song* (passé) ou *phyin* (passé) et *songs* (impératif).⁸⁸

Illustrons quelques-unes de ces formes par des exemples attestés dans le corpus :

(129) *thos.pa.dga' yang mi-'gro-am*
 Nom Propre aussi NEG.-partir(prés.)-QUES.
 Thöpaga, tu ne **pars** pas aussi (avec nous) ?

(130) *nan.tar ma-song-na khang.ba yang nged dbang-bas*
 vraiment NEG.-partir(passé)-CO. maison aussi nous pouvoir-CO.
ma.smad-tsho phyi-r songs
 mère et enfant-PL. extérieur-OBL. **partir(imp.)**

Si (vous) tous ensemble ne quittez (vraiment) pas les lieux, la maison sera la nôtre. La mère et les enfants, **partez** donc ⁸⁹!

Comme le montre l'exemple ci-dessus, l'impératif possède une forme spéciale. En revanche, le cohortatif a la même forme que le présent-futur :

⁸⁸ Ces formes supplétives rappellent le cas du français "aller" formé à partir de 3 verbes latins distincts : *vadere, ire, ambulare*.

⁸⁹ Les pronoms dans la biographie de Milarépa sont les suivants : *nga* 'je', *bdag, kho.bo* 'je (humilifique)', *nged.rnams, nga.dag* 'nous (inclusif)', *rang.re, 'u.cag* 'nous (exclusif)', *khyod(rang)/rang* 'tu', *khyed* 'vous' (honorifique ou pluriel), *khyed.rnams, kho.re.tsho* 'vous' (pluriel), *kho(rang)* 'il', *khong(rang)* 'il (honorifique)', *khong(tsho/rnams)* 'ils'. Voir aussi Hill (2007)

(131) *nga yang mthu slob-tu 'gro-bas rang.re-rnams sdeb 'gro*
 je aussi magie étudier(prés.)-CO. aller(prés.)-CO. nous-PL. ensemble **aller(prés.)**
 Comme je vais moi aussi apprendre cet art, **allons-y ensemble !**

Le verbe « venir » au passé **'ongs** possède une variante dans certaines éditions de Milarépa et, dans certains textes, on rencontre la forme **yongs**.

Le verbe « venir » a la forme **'ong** au futur (ou sa variante **yong**).

(132) *nga-la sngar slob.ma ji.snyed.cig byung-ste*
 je-OBL. auparavant disciple tant de venir(passé)-CO.
ma.gi-bas sha.tsha-ba ma-byung da.dung yang mi- 'ong
 en bas-COMP. aimant-S.COMP. NEG.-venir(passé) encore aussi NEG.-**venir(prés.)**
 Tant de disciples sont déjà venus vers moi, mais aucun d'aussi aimant que celui qui est en bas. Il n'en **viendra** plus.

A l'impératif, la forme supplétive *shog* est utilisée.

(133) *mi.la ras.pa-'i rnam.thar 'chad-pas nyan-du shog*
 Nom propre-GEN. vie dire(prés.)-CO. écouter-CO. **venir(imp.)**
 Puisque je raconterai demain la vie de Milarépa [...], **venez** l'écouter !

Les verbes de mouvement sont importants, comme nous allons le voir, pour expliquer l'émergence du système évidentiel en tibétain classique. On remarque tout d'abord que pour signifier « aller » et « venir » on trouve deux paires de quasi-synonymes : *phyin* vs *song* d'une part et **'ongs** vs *byung*, d'autre part.

En réalité les verbes de chaque paire s'opposent d'un point de vue grammatical. Cette opposition est basée sur la deixis. La forme *phyin* est en général employée avec la première personne et la forme *song* avec les troisième et deuxième personnes. Ce phénomène est très particulier en tibétain classique puisqu'il n'y a pas d'accord verbal en fonction de la personne⁹⁰. L'observation que nous venons de faire ne peut être généralisée à l'ensemble des textes du tibétain moyen. Il ne s'agit seulement là d'une tendance très marquée dans notre corpus.

⁹⁰ Jacques (2010) suggère cependant que l'alternance irrégulière a/o dans le verbe 'manger' *za, zos* soit une trace indirecte d'accord personnel en proto-tibétain.

2.6.1. Corrélation entre le verbe *phyin* et la première personne.

Les exemples suivants mettent en avant l'emploi de *phyin* avec la première personne du singulier et du pluriel :

- (134) *nga sngon.la phyin-pas thog.mar yum-dang mjal*
 je avant **partir(passé)**-CO. d'abord mère-ASS. rencontrer(hon.)
phyag-dang thud.rkyal phul-nas
 salutation(hon.)-ASS. fromage offrir(hum.passé)-CO.

« **Je partis** avant et rencontrai la mère en premier. Je la saluai, offris du fromage [...] »

- (135) *phyag.phyi-la nga-yang phyin*

serviteur-OBL. je-THEM. **aller(passé)**

(Quand j'apprenais à lire à Mithöd Gükha dans le Bas-Tsa, un grand banquet de bière avec des divertissements avait été organisé.) J'y **suis allé** comme serviteur (avec mon instructeur, qui avait été invité à présider l'assemblée).

- (136) *de.nas yum na.re thos.pa.dga' 'dir bla.ma-i drung.du*

ensuite mère CIT. Nom Propre ici maître-GEN. devant

shog-dang gsung phyin-pas gser srang bdun.po gnang-byung
 venir(prés.)-IMP. dire(hon.prés.) **aller(passé)**-CO. or once groupe de sept donner(hon.)-AUX.

« Thöpaga, viens près du lama ! » m'avait dit ensuite la maîtresse. **J'y allai** et elle me donna les sept onces d'or.

Dans l'exemple suivant, c'est la forme négative *ma-phyin* qui est employée suivie de la construction comportant l'auxiliaire *lags*.

- (137) *bdag-gis mthu-i rtags ma-thon-bar yul-du log-na*

je-ERG. pouvoir magique-GEN. signe NEG.-montrer-CO. région-OBL. rentrer-CO.

bdag-gi mdun-du a.ma lcebs-nas 'chi-ba+yod-pas

je-GEN. devant-OBL. mère suicider-CO. mourir(prés.)-REL.+AUX.-CO.

ma-phyin-pa+lags

NEG.-**aller(passé)**-REL.+AUX.

Si je rentrais au pays sans qu'un signe de pouvoir magique se manifeste, elle se tuerait devant moi. Aussi **ne suis-je pas parti**.

Si l'on note une fréquence importante de *phyin* avec un sujet à la première personne, on rencontre toutefois des énoncés où *phyin* est employé avec une troisième personne comme le montre l'exemple suivant.

- (138) *pe.ta-s mthong-ste myur.du a.ma-'i sa-r phyin-nas*
 Nom Propre-ERG. voir-CO. rapidement mère-GEN. maison-OBL. **aller**(passé)-CO.
a.ma a.ma a.khu-'i khyim gtibs-nas mi mang.po shi-'dug
 mère mère oncle-GEN. maison s'écrouler-CO. gens beaucoup être mort-AUX.
 Après avoir vu cela, Péta **est partie** rapidement auprès de mère. « Mère ! mère !
 Beaucoup de gens sont morts dans la maison de notre oncle qui s'est écroulée. »

2.6.2. Corrélation entre le verbe *song* et les 3^e et 2^e personnes

Les exemples suivants illustrent l'emploi de la 3^e personne avec la forme *song*. La 2^e personne est également possible mais elle apparaît plus rarement dans le corpus. Dans son sémantisme, *song* implique généralement un éloignement par rapport à la première personne. De fait, des énoncés du type **nga song* « je suis parti » ne sont pas attestés dans notre corpus, alors que l'on rencontre de très nombreux *nga phyin* « je suis parti »

- (139) *de.nas Bha.ri.ma na.re tsha.bo rang 'dir re.zhig sdod-cig*
 ensuite Nom Propre CIT. neveu tu ici un instant rester(imp.)-IMP.
nga-s sangs.rgyas-la gnang.ba zhus-'ong-gis zer
 je-ERG. Bouddha-OBL. permission demander(passé)-AUX. -PRM. dire
song-ba.las gnang.ba thob-ste
aller(passé)-CO. permission obtenir-CO.
 Bharima me dit alors : « Reste un moment ici, mon neveu, je vais demander la permission au bouddha. » Elle y **alla**, obtint l'agrément (et à nouveau me guida vers lui. Je le saluai et me prosternai à ses pieds.)

- (140) *mi.la shes.rab rgyal.mtshan lho rdzas mang.po khyer-te*
 Nom Propre sud marchandise beaucoup rapporter-CO.
byang stag.rtse-'i phyogs-su tshong-la song-nas
 nord Nom Propre-GEN. côté-OBL. vendre(prés.)-CO. **partir**(passé)-CO.
 Mila Shérab Gyaltsen ayant rapporté quantité de marchandises du Sud, il **était parti** le négociant au nord, du côté de Taktsé.

- (141) *'ja' yal-ba bzhin song*
 arc en ciel disparaître-NOM. comme **partir**(passé)
 (Les Dakinis) **étaient parties** comme un arc-en-ciel (qui s'estompe).

L'exemple suivant illustre l'emploi de la deuxième personne avec la forme *song* :

- (142) *nan.tar ma-song-na khang.ba yang nged dbang-bas*
 vraiment NEG.-**partir**(passé)-CO. maison aussi nous pouvoir-CO.
ma.smad-tsho phyi-r songs
 mère et enfant-PL. extérieur-OBL. partir(imp.)
 Si (vous) tous ensemble ne **quittez** (vraiment) pas les lieux, la maison sera la nôtre. La mère et les enfants, partez donc !

2.6.3. Corrélation entre le verbe 'ongs et la personne.

Avec le verbe 'ongs, la corrélation avec la personne ne ressort pas aussi clairement dans notre corpus. Les trois personnes sont attestées. Toutefois l'utilisation de la première personne est fréquente. En voici des exemples :

- (143) *bla.ma-'i rin.po.che da bdag-gis 'ongs-pa*
 maître-GEN. précieux maintenant je-ERG. **venir**(passé)-NOM.
dam.pa-'i chos-la 'ongs-nas+byung-ba
 suprême-GEN. enseignement-OBL. venir(passé)-REL.+AUX.-NOM.
sdig pa'i las las ma-byung-bas sdig.po che-la
 crime-GEN action seulement NEG.survenir(passé)-CO. pêcheur grand-OBL.
thugs.rje-s gzigs 'tshal
 compassion-INST. regarder(hon.) demander(prés.)
 « Lama très précieux, **j'étais venu** vers la noble doctrine, mais il n'en a résulté que des actes négatifs. Je vous en prie de regarder un grand pêcheur avec compassion. »

- (144) *khyod dang.po lan zhig yul-du 'ongs-pa-'i*
 tu première fois ART. région-OBL **venir**(passé)-NOM.-GEN.
gtam zhig byung-nas lo mang-du song
 histoire ART. survenir(passé)-CO. années nombreuses-OBL. s'écouler(passé)
 Voilà de nombreuses années, on a raconté que **tu étais revenu** une première fois au pays.

(145) *khyed mi yin-nam 'dre yin zer*
 tu(hon.) homme être-QUES. démon être dire
nga mi.la thos.pa.dga' yin byas-pas
 je Nom Propre être dire(passé)-CO.
skad ngo.shes-te nang-du 'ongs nga-la 'jus-nas
 voix reconnaître-CO. dans-OBL. **venir(passé)** je-OBL. enlacer(passé)-CO.
 « Etes-vous homme ou démon ? demanda-t-elle. Je suis Mila Thöpa », dis-je ?
 Reconnaissant ma voix, **elle vint** à l'intérieur (de ma grotte me voir). Puis elle m'enlaça
 [...]

2.6.5. Corrélation entre le verbe *byung* et la première personne

Le verbe *byung* « venir (passé) » n'apparaît pas en principe avec un sujet à la première personne (? *nga byung* « je suis venu ») mais est fréquemment attesté avec un sujet de 2^e ou 3^e personne qui se dirige vers la 1^{ère} personne, comme l'illustrent les exemples suivants :

(146) *nga gnubs.khu.lung-na 'dug zer-ba thos-nas*
 je Nom Propre-OBL. être dire-NOM. entendre-CO.
nga-'i sa-r byung-ste
 je-GEN. lieu-OBL. **arriver(passé)**-CO.
 Ayant entendu dire que je me trouvais à Noub Khoulong, il **arriva** à l'endroit où j'étais⁹¹.

(147) *nga-la sngar slob.ma ji.snyed.cig byung-ste*
 je-OBL. auparavant disciple tant de **venir(passé)**-CO.
 Tant de disciples sont déjà **venus** vers moi

Quelles conclusions peut-on tirer sur les corrélations que nous venons de mettre en lumière ? Il semble que l'on constate en tibétain moyen, particulièrement dans l'œuvre de Milarépa une tendance : **l'émergence d'un double système d'orientation** déictique (de 1^{ère} personne) et non déictique.

Le couple verbal *phyin* « aller » et *'ongs* « venir » n'est pas lié à un repère déictique tandis que le couple verbal *song* « aller » et *byung* « venir » est calculé par

⁹¹ Lamothe traduit : « vint jusqu'à moi ». Nous proposons une traduction littérale.

rapport à l'emplacement du locuteur. Ainsi *song* signifie donc un éloignement par rapport à « je » tandis que *byung* indique un rapprochement vers « je ».

Cela explique que l'on trouve énormément d'énoncé où la première personne est employé avec *phyin* et non *song* (car on ne peut théoriquement pas s'éloigner de soi-même) : *nga phyin* « je suis parti » mais ? *nga song* « je suis parti ». Pour la même raison, de très nombreux exemples sont attestés pour la première personne sujet avec 'ongs alors que ce n'est pas le cas avec *byung* : *nga 'ongs* « je suis venu » mais ? *nga byung* « je suis venu ».

Nous désignons les valeurs orientationnelles de *byung* et *song* par les termes respectifs de *cislocatif* et de *translocatif*. Pour les distinguer, nous désignerons les verbes 'ongs et *phyin* qui ne sont pas liés à un repérage déictique par les termes de *vintif* et d'*andatif*.

Ces hypothèses sont corroborées par l'emploi des mêmes verbes en tant qu'auxiliaires (voir section 2.8.3).

2.6.6. Les valeurs temporelles des verbes de mouvement

Les verbes 'ong (et sa variante *yong*) « venir », *byung* « advenir, arriver » et *song* « aller » apparaissent aussi fréquemment en tant que verbes d'existence ou équatif avec une valeur temporelle: 'ong indique l'inaccompli présent ou bien parfois le futur, *byung* et *song* le passé accompli. Elles attribuent à la fois une propriété telle l'identification, la catégorisation ainsi que la caractérisation ou la localisation.

Emplois temporels de *yong* :

(148) *mi.g.yog byas-rung lto.'grangs-la gos dro.ba yong*
domestique faire(passé)-CO. être rassasié-CO. vêtement chaud **avoir(présent)**
Même un domestique a⁹² des vêtements chauds et mange tout son saoul [litt.: même (quelqu'un qui) travaille comme domestique, est rassasié et il lui **vient** des vêtements chauds].

⁹² Lamothe traduit : « trouve »

- (149) *'dzam.bu.gling-gi mi zhig-la khyod-las sdug-pa-dang*
monde-GEN. Homme ART.-OBL. tu-COMP. misérable- S.COMP.-ASS.
snying.rje-ba mi-'ong
pitoyable-S.COMP. **ne pas avoir(présent)**
Il n'**existe** pas sur terre d'homme plus misérable et plus pitoyable que toi !

- (150) *bem.po 'di.'dra gyon-nas rgyal.khams bskor-ba-'i mi-la skyid*
manteau comme ça porter-CO. royaume parcourir-NOM.-GEN. Homme-OBL. heureux
'**ong**
être(présent)
Un homme qui parcourt le royaume tout en portant un pareil manteau, **est** (forcément)
heureux.

Emplois temporels de *byung* :

Les exemples suivants illustrent les emplois temporels de *byung* indiquant le passé accompli.

- (151) *bka'.bkyon-dang phyag.'bebs mang-ba las ma-byung-bas*
insulte-ASS. coups être nombreux-NOM. seulement NEG.-**avoir(passé)**-CO.
(Le Grand Magicien est venu de très loin trouver le lama, uniquement tourné vers la doctrine. Au lieu de cela,) il n'**a obtenu** que des insultes et des coups de pied.

- (152) *yid shin-tu skyo.ba zhig byung-ste*
esprit vraiment-OBL tristesse ART. **survenir(passé)**-CO.
J'étais très triste (à l'idée que ma vieille mère avait péri et que ma sœur errait à l'aventure.)

Emplois temporels de *song* :

Les exemples suivants illustrent la copule *song* indiquant le passé en général associé à l'aspect accompli.

- (153) *mang.rab-tu song-ba.la sha mang.po nyos*
beaucoup trop-OBL **avoir(passé)**-CO. viande beaucoup acheter(passé)
Lorsqu'il y **eut** assez (d'excédents d'orge qu'il accumulait en cachette en augmentant son rendement,) il acheta beaucoup de viande.

(154) *nga bu gcig.po-r song-ba.dang*
 je fils seul-OBL être(passé)-CO.
 Je **fus** fils unique.

(155) *ras de ye gyon mi-nyan-pa-r*
 vêtement de coton cela absolument porter ne pas être convenable-NOM-OBL
song-ba-'i tshe
 devenir-NOM-GEN moment
 Quand ces vêtements **furent devenus** immetables, [...]

2.7. Morphosyntaxe des auxiliaires en tibétain classique

Dans cette partie, nous allons décrire la morphosyntaxe des auxiliaires qui jouent un rôle fondamental dans le système verbal du tibétain classique. La description que nous présentons ici est basée essentiellement sur notre corpus de tibétain moyen mais notre analyse est sur de nombreux points également valide pour le tibétain classique en général.

Nous allons voir que le système verbal du tibétain classique présente un intérêt typologique dans la mesure où cette langue a eu recours à deux procédés fondamentaux : l'auxiliation et la double auxiliation. Nous verrons que ces stratégies sont utilisées également dans les langues tibétiques modernes (Tournadre & Konchok Jiatso, 2001) et l'on peut donc en observer l'évolution sur plus d'un millénaire.

Pour définir l'auxiliation, nous utilisons certains critères proposés par Anderson (2006) et Heine (1993). Nous serons conduit à parler de double auxiliation (Saussure & Sthioul, 2006 et D'Alessandro & Ledgeway, 2010).

Rappelons qu'en tibétain classique, il existe 3 moyens essentiels pour marquer le TAM : une flexion verbale, un auxiliaire ou un connecteur.

L'auxiliaire peut être directement adjoint au verbe ou bien séparé de ce dernier par un relateur :

V[flex]+AUX

V[flex]+REL+AUX

2.7.1. Origine des verbes auxiliaires

En tibétain littéraire, les auxiliaires proviennent essentiellement des « copules » au sens large que nous avons défini plus haut. C'est-à-dire des verbes équatifs (« être »), des verbes existentiels et des verbes de mouvement (voir section 2.5, 2.6).

Voici les principaux auxiliaires attestés dans notre corpus :

- Les verbes équatifs : *yin*, *lags* « être »
- Les verbes existentiels : *yod*, *mchis*, '*dug*, *gda*', *bdog* « avoir, être, se trouver »
- Les verbes de mouvement : '*ong*/*'ongs* (et leurs variantes *yong*/*yongs*), *shog* « venir », *byung* « venir, advenir », '*gro*, *phyin* et *song* « aller »

Les principaux verbes auxiliaires du tibétain ne sont pas en apparence très différents de ceux du français *être*, *avoir*, *venir*, *aller* qui fonctionnent comme auxiliaire ou semi-auxiliaire. Toutefois comme nous allons le voir, les signifiés grammaticaux et l'importance de l'auxiliation dans les deux langues sont très différents.

On trouve enfin des auxiliaires qui proviennent de verbes d'action, de changement :

- Les verbes d'action : *byed* (et ses formes fléchies : *byas*/*bya*) et *mdzad* « faire »
- Les verbes de changement : '*gyur*/*gyur* « devenir »

Et enfin, un verbe fréquemment utilisé comme auxiliaire qui indique la similitude.

- Le verbe de ressemblance : '*dra* « être similaire, ressembler »

Lorsqu'ils fonctionnent comme auxiliaire, ces verbes perdent leur valeur lexicale et leur valence verbale.

Les constructions combinant un verbe et un auxiliaire véhiculent comme les flexions verbales des valeurs aspecto-temporelles ou modales, mais en outre indiquent l'évidentialité, les modalités épistémiques, l'orientation, l'intention, la modalité conclusive, le jussif et l'optatif.

2.7.2. Constructions auxiliées comportant un relateur

Comme nous l'avons vu plus haut, l'auxiliaire peut être précédé d'un « relateur⁹³ ». Cet élément joncteur entre le verbe et l'auxiliaire peut correspondre à trois types de morphème : nominalisateur, connecteur et cas.

Parfois le relateur contient deux éléments : un nominalisateur suivi d'un cas.

Les constructions avec des auxiliaires attestées dans notre corpus sont les suivantes :

- Construction avec un nominalisateur :

VERBE[flex]-**NOMINALISATEUR+AUXILIAIRE**

- Constructions avec un nominalisateur suivi d'une marque casuelle :

VERBE[flex]-**NOMINALISATEUR-CAS+AUXILIAIRE**

- Construction avec un connecteur :

VERBE[flex]-**CONNECTEUR+AUXILIAIRE**

- Construction sans relateur (le verbe est directement suivi par l'auxiliaire):

VERBE[flex]-**AUXILIAIRE**

2.7.2.1. Constructions auxiliées avec le nominalisateur *pa*

Les auxiliaires attestés avec un verbe lexical nominalisé sont *yin*, *lags*, *byung* et '*dra*.

Le verbe lexical est soit une flexion du « passé » dans tous les cas, soit une flexion du « présent » sauf pour l'auxiliaire *byung*.

assomptif

V[flex]-NOM(*pa*) +**AUX.(yin)**

V[flex]-NOM(*pa*) +**AUX.(lags)**

probabilité

V[flex]-NOM(*pa*) +**AUX.('dra)**

orientation cislocative

V[flex]-NOM(*pa*) +**AUX.(byung)**

Ce type de construction est à l'origine une proposition nominalisée : verbe + nominalisateur (*pa*). Dans l'exemple suivant, la proposition avec le verbe nominalisé

⁹³ Le terme a été proposé par Hagège (1997). Mais, il est ici utilisé dans un sens plus large et désigne des morphèmes relationnels insérés entre le verbe lexical et l'auxiliaire.

(*brtag* « enquêter » > *brtag-pa* « une enquête »), est l'argument du verbe de la principale : *byed* « faire ».

- (156) *mi khyod-kyi gtam de-la brtag-pa myur.ba.zhig byed*
 Homme tu-GEN. parole cela-OBL. examiner-NOM. rapidement faire(présent)
 Jeune homme ! Je vais rapidement **faire une enquête** sur tes dires⁹⁴. (Le lama s'adresse au jeune Milarépa)

Les auxiliaires lorsqu'ils sont combinés avec un verbe lexical nominalisé conservent les mêmes fonctions évidentielles et épistémiques que les copules dont ils sont issus : l'assomptif, l'épistémique et le cislocatif.

En voici quelques exemples :

Auxiliaire assomptif :

- (157) *kho.rang 'chi-khar nor bdag.po-la*
 il mourir(présent)-CO. richesse propriétaire-OBL.
sprad-pa+yin
donner(passé)-REL.+AUX.
 Quand il est mort, il **a rendu** ces biens à leurs propriétaires.

- (158) *de-la lan gzhan glan-pa-'i stobs med-par*
 cela-OBL. réponse autre répondre(passé)-NOM.-GEN. force ne pas avoir-CO.
a.ma-s bdag mthu slob-tu
 mère-ERG. je magie étudier(présent)-CO.
brdzangs-pa+lags
envoyer(passé.hum.)-REL.+AUX.
 Sans force pour se défendre, ma mère m'**a envoyé** étudier l'art de la magie.

Auxiliaire épistémique :

- (159) *a.bo mthu.chen da.rang bla.ma-s*
 jeune homme grand magicien maintenant maître-ERG.
khyod rjes.su.'dzin-pa+'dra
 tu suivre(présent)-REL.+AUX.

⁹⁴ Lamothe traduit : « Il me faut vite enquêter sur tes dires ». Nous proposons une traduction littérale.

Jeune homme, grand magicien, le lama **semble** pour lors **t’accepter comme disciple**.

Auxiliaire cislocatif :

(160) *myang.tsha dkar.rgyan ma.smad nor slong.byed-pa+yin.pa.'dug*
Nom propre mère et enfants richesse réclamer(présent)-REL.+AUX.2
zer-ba+byung
dire-REL.+AUX.

Il nous avait été dit que Nyantsa Kargyen réclamerait ses biens (d’après ce que certains disaient) et ceux de ses enfants⁹⁵.

Il est intéressant de noter que l’auxiliaire cislocatif *byung* n’est pas toujours précédé du nominalisateur. C’est le cas dans l’exemple suivant avec le verbe honorifique *gsung* « dire » qui est directement suivi de l’auxiliaire *byung*. Ce processus rapproche l’auxiliation de la suffixation. Cette dernière étape est attestée dans toutes les langues tibétiques modernes, où les auxiliaires (accompagné éventuellement des relateurs) sont réanalysés comme des suffixes, notamment en sherpa (Tournadre, Sherpa, Chodrak & Oisel, 2009).

(161) *mjug.tu te.lo nA.ro mar.pa gsum-gyi rnam.thar sngar*
à la fin Noms Propres trois-GEN. vie avant
rje.btsun-gyis gsungs-pa-bas-kyang
maître-ERG. dire(hon.passé)-NOM.-COMP.-THEM.
rgyas-shing ngo.mtshar che-ba-rnams gsung-byung-bas
détails-CO. miracles grand-S.COMP.-PL. dire(hon.présent)-AUX.-CO.

A la fin, il **nous a raconté**⁹⁶ la vie de Tilo, Naro et Marpa, encore plus merveilleusement et minutieusement que ne l’avait fait le Jetsün avant lui. (Toute l’assistance manifestait une foi sublime.)

Auxiliaire utilisé avec les copules yod et yin

Les auxiliaires se combinent avec des verbes lexicaux mais aussi avec les copules.

Les copules *yin* et *yod*, nominalisées par /pa/ et suivi d’un auxiliaire forment des constructions copulatives complexes notamment *yod-pa+yin* et *yin-pa+ ‘dra*

⁹⁵ Lamothe traduit : « Aussi disait-on que Nyantsa Kargyen allait demander ses biens et ceux de ses enfants ». Nous proposons une traduction littérale mettant en avant la valeur cislocative de *byung*.

⁹⁶ Lamothe traduit : « il raconta ». Ma traduction littérale reflète la valeur cislocative de *byung*.

Elles peuvent être analysées comme suit :

COP (*yod*)-NOM(*pa*) +AUX.(*yin*)

COP(*yin*)-NOM(*pa*)+AUX.(‘*dra*)

Les signifiés grammaticaux doivent prendre en compte l’ensemble de la construction et les auxiliaires ne sont plus analysables indépendamment. Par exemple les formes *yod-pa+yin* ont une valeur gnominique et non une simple valeur assumptive. Voyons quelques exemples de notre corpus :

(162) *rang.re nA.ro mai.tri-'i rgyud.pa-la [...] gdams.ngag yod-pa+yin*

nous Nom propre-GEN. lignée-OBL. instructions avoir-REL.+AUX.

Dans la lignée de Naro et Métri, nous **avons** des instructions (qui purifient les grands criminels par des méthodes sévères, aussi efficaces qu’une pierre qui chasse cent oiseaux à elle seule).

La construction copulative *yin-pa+‘dra* véhicule une valeur épistémique. En voici un exemple :

(163) *thog.mar 'dre yin-pa+'dra snyam 'jigs-pa.las*

d’abord démon être-REL.+AUX. idée effrayer-CO.

(Me voyant les membres prêts à se briser,) elle s’effraya tout d’abord pensant : « **ça semble être** un démon ».

2.7.2.2. Constructions auxiliées avec un nominalisateur suivi d’un cas

Les auxiliaires attestés dans une construction avec un verbe lexical nominalisé suivi d’une marque casuelle sont ‘*dug*, *gda*’, *grags*, *byas/byed/bya*, *gyur/‘gyur* et *shog*.

inférence sensorielle

V[Flex]-NOM(*pa*)-CAS(*r*) +AUX.(‘*dug*)

V[Flex]-NOM(*pa*)-CAS(*r*) +AUX.(*gda*)

oui-dire

V [Flex]-NOM(*pa*)-CAS(-*r*)+AUX.(*grags*)

intentionnalité

V[Flex]-NOM(*pa*)-CAS(-*r*) +AUX.(*byas*)

V[Flex]-NOM(*pa*)-CAS(-*r*) +AUX.(*byed*)

V[Flex]-NOM(*pa*)-CAS(-*r*) +AUX.(*bya*)

modalité conclusive

V[Flex]-NOM(*pa*)-CAS(-*r*) +AUX(*gyur*)

V[Flex]-NOM(*pa*)-CAS(-*r*) +AUX('gyur)

optatif

V[Flex]-NOM(*pa*)-CAS(-*r*) +AUX.(*shog*)

Ce type de construction correspond historiquement à une complétive : verbe + nominalisateur (*pa/ba*) + locatif (-*r*). Les deux exemples ci-dessous illustrent une complétive qui est l'argument du verbe de la principale : *zhu* « demander, prier ».

(164) *des.na mthu mthil.phyin.pa zhig gnang-ba-r zhu*
par conséquent magie complète ART. donner(hon.)-NOM.-OBL. demander(présent)
C'est à cause de tout cela que je vous **prie de m'accorder** les instructions complètes.

(165) *'dir bzhugs-kyi gral-pa-rnams*
ici être assis-CO. être en ligne-NOM.-PL.
snyan.gsan-pa-r zhu
écouter bien-NOM.-OBL. demander(présent)
Vous tous qui êtes présents en ces rangs, je vous **prie de bien vouloir écouter**.

Notons que les auxiliaires *byed* et '*gyur* possèdent des flexions indiquant différentes valeurs aspecto-temporelles (passé vs présent). Les auxiliaires '*gyur*, *shog* et *grags* fonctionnent en tibétain classique également comme des verbes pleins, comme le montrent les énoncés suivants :

(166) *rang-la dgos-pa-'i bstan.bcos-rnams nyi.ma re.re tshig re*
tu-OBL. avoir besoin-NOM.-GEN. traité-PL. jour chaque mot chaque
zung *grog.mkhar-dang-ni sbrang.rtsi ltar*
mémoriser(imp.) fourmis-ASS.-THEM. abeilles comme
ring.por.mi.thogs mkhas.pa-r 'gyur
avant longtemps savant-OBL. **devenir(prés.-fut.)**
Apprends chaque jour une phrase des traités dont tu as besoin, comme les fourmis (dans leur) château et les abeilles (qui remplissent de) miel (leur ruche), avant longtemps tu **deviendras** savant. (Gyurmé 1994 : 31)

(167) *mi.la ras.pa-'i rnam.thar 'chad-pas nyan-du shog*
 Nom propre-GEN. vie dire(prés.)-CO. écouter-CO. **venir(imp.)**
 Puisque je raconterai demain la vie de Milarépa [...], **venez** l'écouter !

(168) *thon.mi-s bod.yig thog.ma mdzad-pa-'i phyir*
 Nom propre-ERG. alphabet tibétain premier faire(hon.)-NOM.-GEN. pour
bod phrug mdzangs-mi bdun-gyi bzhi-pa-r grags
 Tibet enfant être sage-NOM. sept-GEN. quatre-NOM.-OBL. **être connu**
 « (Le ministre) Thon.mi **est connu** comme étant le quatrième des 'sept sages fils' du Tibet parce qu'il créa l'alphabet tibétain. » (Gyurmé 1994 : 170)

Inférence sensorielle

Les constructions *-par+'dug* et *-par+gda'* ont comme les copules *'dug* et *gda'* une valeur sensorielle généralement associée à une inférence comme le montrent l'exemple suivant :

(169) *da nga.rang-gi bu-dang mdzes.se gnyis.ka-s*
 maintenant je-GEN. fils-ASS. Nom propre tous les deux-ERG.
khylim.so zin-par+'dug-pas nged.rang-gi nor.bcol-rnams
 maisonnée tenir-REL.+AUX.-CO. nous-GEN. biens en tutelle-PL.
sprod-pa.dang
 donner(imp.)-CO.

Comme, aujourd'hui, mon fils et Dzessé **peuvent tenir** la maisonnée, rendez-leur nos biens en tutelle⁹⁷ ! [le locuteur le déduit d'après le comportement qu'il constate]

(170) *mthu nga-s byas-kyang chog-par+'dug-ste*
 pouvoir magique je-ERG. faire(passé)-THEM. suffir-REL.+AUX.-CO.
tab.tob lar mi-'dren
 rapidement encore NEG.-diriger(prés.)

La magie que je pratique **suffira**, mais ne la déchaînons pas hâtivement. [le locuteur le déduit d'après les effets de la magie]

⁹⁷ Lamothe traduit : «Aujourd'hui, mon fils et Dzessé peuvent tenir la maison. Accueillez Dzessé comme une bru et rendez-leur nos biens en tutelle.» Nous proposons une traduction mettant en avant le connecteur *-pas* (causalité).

Intentionnalité versus modalité conclusive

La construction *-par+byed* (et les flexions du passé *-par+byas* et du futur *-par+bya*) indique l'intentionnalité tandis que la construction *-par+'gyur* (ou la flexion du passé *-par+gyur*) indique la modalité conclusive. Dans la mesure où ces constructions ont été décrites en détail par Gyurmé (1994) et surtout par Tournadre & Konchok Jiatso (2001), nous ne les analysons pas ici en détail.

(171) *ha.ri tsan.dan bzang.po-yis lus-kyi tsha gdung*

Nom Propre santal bon-ERG. corps-GEN. fièvre douleur

sel-bar+byed

calmer-REL.+AUX.

« Le bon bois de santal de Hari **calme** les douleurs de la fièvre du corps. » (Gyurmé 1994 :238)

(172) *long.spyod spel-pa-r 'dod-pas.kyang cung.zad gtong*

richesse augmenter-NOM.-OBL. désirer-CO. un peu dépenser

tshul shes dgos-te khron chu bcus-na 'phel-'gyur-zhing

manière savoir falloir-CO. puits eau puiser(passé)-CO. augmenter-AUX.-CO.

bzhag-na snyigs.ma-s skam-par+'gyur

rester-CO. impureté-INST. dessécher-REL.+AUX.

« Même si l'on désire augmenter ses richesses, il faut savoir comment les dépenser un peu. Si l'on puise l'eau d'un puits elle augmente, (en revanche) si l'on la laisse (stagner), **elle se desséchera** dans les impuretés. » (Gyurmé 1994 :211)

L'optatif

Cet auxiliaire associé au verbe nominalisé suivi d'une marque casuelle indique un souhait :

(173) *'grub-par+shog*

se réaliser(prés.)-REL.+AUX.

« Que cela se réalise ! »

(174) *sangs.rgyas-kyi go.'phang 'thob-par+shog*

Bouddha-GEN. rang obtenir(prés.)-REL.+AUX.

« Puisse (-t-il) obtenir l'état de Bouddha ! »

L'ouï-dire

Cet auxiliaire n'est pas très fréquent dans notre corpus. Il est intéressant de noter que cet auxiliaire est à l'origine de certains suffixes dans quelques langues tibétiques modernes (Kham, Tö, Ladakh)⁹⁸.

- (175) *dud.* 'gro.spre rgan-rnams-kyis mi zhid bzung-nas
singe vieux-PL.-ERG. Homme ART. attraper(passé)-CO.
'di bdag.cag-gi rigs yin-pa.la mjug.ma med-do-zhes
celui-ci nous-GEN. espèce être-CO. queue ne pas avoir-PF.-CIT.
'phya.smod-dang bzhad.gad byas-par+grags
moquerie-ASS. rire faire(passé)-REL.+AUX.
« **On raconte que** les vieux singes, après avoir attrapé un homme, **se moquèrent et rirent** (puis dirent) : 'Il est de notre race mais il n'a pas de queue⁹⁹.' »

Copules indiquant une inférence sensorielle

La copule existentielle *yod* et la copule équative *yin* sont susceptibles d'apparaître dans les constructions *V-par+'dug* et *V-par+gda'*. On rencontre principalement les formes composées *yod-par+'dug* (ou sa variante honorifique *yod-par+gda'*) et *yin-par+'dug*. La forme *yin-par+gda'* n'a pas été relevée dans mon corpus. Ces formes ne sont pas attestées avec la négation (*med* et *min*).

COP(*yod*)-NOM(*pa*)-CAS(-*r*)+AUX.(*'dug*)

COP(*yod*)-NOM(*pa*)-CAS(-*r*)+AUX.(*gda'*)

COP(*yin*)-NOM(*pa*)-CAS(-*r*)+AUX.(*'dug*)

Elles véhiculent des inférences sensorielles voire un sens épistémique de probabilité, comme le montrent les énoncés ci-dessous :

- (176) *thos.pa.dga' khyod-kyi a.ma de zhe.sdang chen.po rang.zhid*
Nom propre tu-GEN. mère celle-là colère grande vraiment
yod-par+'dug
avoir-REL.+AUX.

⁹⁸ Communication personnelle de Tournadre (2012).

⁹⁹ C'est traduit dans Gyurmé (1994 : 10) par : « On raconte que les vieux singes attrapèrent un homme et qu'ils dirent en riant et en se moquant : 'Il est de notre race mais il n'a pas de queue.' » Nous proposons une traduction mettant en avant le connecteur *-nas* (l'antériorité).

Thöpaga, ta mère **manifeste bien de la haine** (Litt.: **il me semble que**, celle-là, ta mère, elle a vraiment une grande colère (en elle))!

- (177) *thos-te khong de skad zer-mkhan*
entendre-CO. il(hon.) cela propos dire-NOM.
de sangs.rgyas shig yod-par+'dug byas-pas
celui-là Bouddha ART. être-REL.+AUX. dire(passé)-CO.
Ayant entendu ça, elle dit : « L'homme qui a chanté ces mots **doit sûrement être** un bouddha ! »

Signalons le cas particulier d'une copule composée assez fréquente en tibétain classique : COP-CAS(*las*)+*che*. Cette copule *che* est également employée comme auxiliaire.

Cette construction est à l'origine une construction comparative comme l'ont relevé N. Tournadre et H. Stoddard dans leur traduction commentée de Gyurmé (1994). Elle signifie littéralement « plus grand que cela est ». La marque *las* correspond au cas ablatif dans sa fonction comparative. Le lexème *che* est à l'origine un prédicat adjectival « être grand ». La construction *V-las+che* a **un sens épistémique de grande probabilité**.

- (178) *mngon.sum yin-nam rmi.lam yin-las+che*
réalité être-QUES. rêve être-REL.+AUX.
Est-ce réel ? **C'est plus vraisemblablement** un rêve¹⁰⁰.

La construction *-las+che* fonctionne également comme un auxiliaire en combinaison avec un verbe, comme le montre l'exemple ci-dessous :

- (179) *a.ma-dang sring.mo khams bzang dngos.nas*
mère-ASS. soeur cadette santé bonne être vraiment-CO.
mthu-'i rtags mthong-las+che
pouvoir magique-GEN. signe voir-REL.+AUX.
Ma mère et ma sœur, jouissant d'une bonne santé, **ont vraisemblablement vu** un signe de mes pouvoirs magiques.

¹⁰⁰ C'est traduit dans Gyurmé (1994 :47) par : « Est-ce réel, ou **ne serait-ce pas** plutôt un rêve ? ». Nous proposons une traduction littérale.

Omission du relateur

Les constructions que nous venons de voir comportant les auxiliaires ('*dug, gda*', *byed* ou '*gyur/gyur*') sont parfois réduites par l'omission de la marque casuelle et/ou du nominalisateur. Dans de tels cas, les constructions auxiliées perdent de leur autonomie et peuvent être interprétées comme des suffixes verbaux. Examinons les divers types de réduction :

Il arrive que seule la marque casuelle des constructions *-par+'dug* ou *-par+'gda*' soit omise.

Dans l'exemple suivante, marque casuelle *-r* est omise, mais le sens grammatical demeure inchangé et c'est toujours une valeur d'inférence sensorielle.

(180) *mi.la ras.pa-ni tshe gcig lus gcig-la yon.tan gong.ma-rnams-las*

Nom Propre-THEM. vie une corps un-OBL. qualité précédente-PL.-COMP.

mi zhan.pa thob-pa zhig yod-pa+'dug

Homme mauvais obtenir-NOM. ART. avoir-REL.+AUX.

Milarépa, lui, a obtenu ses talents en une seule vie et en un seul corps. Ceux-ci nous **semblent** comparables à ceux des autres hommes (qui ont obtenu leurs mérites suite à de nombreuses vies)¹⁰¹.

Dans l'exemple suivant, la construction *V-bar+'gda*' qui est attesté en vieux tibétain (Pelliot, Tibétain 1089), apparaît également dans Milarépa avec et sans la marque casuelle comme le montre les phrases suivantes :

(181) *lung.ba kha byang-du lta-ba.la nyi.ma mi-'char-ba ltar*

vallée entrée nord-OBL regarder(prés.)-CO. soleil NEG.-se lever(prés.)-NOM. comme

rnal.'byor.pa-'i bem.po-'i nang-la nyi.ma mi-'char-ba-la

yogi-GEN. manteau-GEN. dans-OBL. soleil NEG.-se lever(prés.)-NOM.-INTER.

zer-ba+'gda'

dire-REL.+AUX.

Elle (ta mère) **dit** : « Tout comme lorsqu'on regarde au Nord d'une vallée, le soleil n'est pas visible, le soleil n'apparaît non plus au travers du manteau du yogi ! »

¹⁰¹ Lamothe traduit : « Ceux-ci ne nous **semblent** cependant pas inférieurs à ceux des éveillés et des maîtres suprêmes. ». Nous proposons une traduction littérale.

(182) *sprin nag.po lding-ba lhan.pa nag.po kha.gang btab-pa-la*
 nuage noir flotter-NOM. pièce de tissu noir carré attacher(passé)-NOM.-INTER.
gsung zer-bar+gda' [...]
 dire(hon.) dire-REL.+AUX.
 Elle (ta mère) **dit** (aussi): « Le nuage noir suspendu, c'était la pièce noire et carrée qui y
 était fixée ! »

D'un point de vue diachronique, il est clair que la marque casuelle était régie par le verbe qui la suivait immédiatement. On peut le démontrer facilement avec les énoncés suivants :

(183) *ban de khong-gi slob.ma-r 'dug*
 moine celui-là il-GEN. disciple-OBL. être
 Ce moine **était** (donc) un des disciples.

La fonction est ici celle que Tournadre (2010) a décrite comme « transformative » et que la grammaire tibétaine traditionnelle nomme *de-nyid*.

Dans l'exemple suivant, c'est le verbe 'gyur qui attribue le cas transformatif -r.

(184) *rang-la dgos-pa-'i bstan.bcos-rnams nyi.ma re.re tshig re*
 tu-OBL. avoir besoin-NOM.-GEN. traité-PL. jour chaque mot chaque
zungs grog mkhar-dang-ni sbrang.rtsi ltar
 mémoriser(imp.) fourmis-ASS.-THEM. abeilles comme
ring.por.mi.thogs mkhas.pa-r 'gyur
 avant longtemps savant-OBL. **devenir(prés.-fut.)**

Apprends chaque jour une phrase des traités dont tu as besoin, comme les fourmis (dans leur) château et les abeilles (qui remplissent de) miel (leur ruche), avant longtemps tu **deviendras** savant. (Gyurmé 1994 : 31)

Les constructions auxiliées *V-par+byed* et *V-par+'gyur* sont aussi susceptibles de perdre la marque casuelle voire le nominalisateur pour des raisons de métriques. Ainsi dans les vers suivants extraits des aphorismes de Sakya Pandita, l'auxiliaire 'gyur apparaît après le verbe nominalisé dans le premier vers alors que la forme abrégée (sans nominalisateur ni marque casuelle) dans le vers suivants. Les raisons sont uniquement métriques. Il s'agit ici de se conformer au nombre de pied requis dans un heptasyllabe.

- (185) *gcig-la phan-par+gyur+ba.yi bya.ba gzhan-la gnod-pa*
 un-OBL. être utile-REL.+AUX.-CO. action autrui-OBL. être nuisible-NOM.
srid zla.ba shar-na ku.mu.ta kha.byed-gyur-gyi pad.ma zum
 être possible lune se lève-CO. nénuphar s'ouvrir-AUX.-CO. lotus se fermer
 « Une action **peut être utile** pour l'un, mais s'avérer nuisible pour l'autre. Lorsque la lune apparaît, le nénuphar **s'ouvre**, tandis que le lotus se ferme. » (Gyurmé 1994 : 10)

Il en va de même dans le vers suivant. C'est la première occurrence qui est abrégée. La seconde apparaît avec la construction complète. Là encore, les raisons sont purement métriques.

- (186) *'jam.po-s 'jam.po 'joms-byed-cing*
 douceur-INST. douceur charmer-AUX.-CO.
'jam.po-s rtsub.po-'ang 'joms-par+byed
 douceur-INST. violence-THEM. charmer-REL.+AUX.
 « Par la douceur **on charme** la douceur, et c'est aussi par la douceur que **l'on peut vaincre** la violence. (Les sages disent : 'Avec la douceur on dompte tout, c'est pourquoi on dit que la douceur même est aiguisée.') » (Gyurmé 1994 :209)

2.7.2.3. Constructions auxiliées avec un connecteur

Les auxiliaires attestés dans une construction avec un verbe lexical suivi d'un connecteur sont *yod*, *mchis*, *'dug*, *gda*, *bdog*, *'ong/'ongs* et *phyin/song*. Le verbe lexical apparaît généralement avec une flexion du « passé » associée au connecteur *te* ou *nas* ; ou bien avec une flexion du « présent »¹⁰², associé au connecteur *cing* ou *gin*.

D'un point de vue sémantique, les constructions auxiliées du type V+CO+AUX véhiculent des valeurs à la fois TAM et évidentielles. Les signifiés évidentiels sont souvent proches ou identiques de ceux portés par les auxiliaires lorsqu'ils fonctionnent en tant que copules.

¹⁰² La flexion du passé est rare mais elle est aussi attestée.

Voici les combinaisons que nous avons relevées :

Assomptif au parfait

V[Flex]-CO.(*nas*) +AUX.(*yod*)
 V[Flex]-CO.(*nas*) + AUX.(*mchis*)
 V[Flex]-CO.(*te*) + AUX.(*mchis*)

Assomptif au progressif

V[Flex]-CO.(*cing*) + AUX.(*yod*)
 V[Flex]-CO.(*cing*) + AUX.(*yod*)
 V[Flex]-CO.(*gin*) + AUX.(*yod*)
 V[Flex]-CO.(*cing*) + AUX.(*mchis*)

Sensoriel avec le progressif

V[Flex]-CO.(*cing*) +AUX.(‘*dug*)
 V[Flex]-CO. (*gin*) +AUX.(‘*dug*)
 V[Flex]-CO.(*cing*) +AUX.(*gda*)
 V[Flex]-CO. (*gin*) +AUX.(*gda*)
 V[Flex]-CO.(*cing*) +AUX.(*bdog*)

Sensoriel au parfait

V[Flex]-CO.(*nas*) +AUX.(‘*dug*)
 V[Flex]-CO.(*te*) +AUX.(‘*dug*)
 V[Flex]-CO.(*nas*) +AUX.(*gda*)

Vintif au passé

V[Flex]-CO.(*nas*) + AUX.(‘*ongs*)

Andatif au passé

V[Flex]- CO.(*nas*) +AUX.(*phyin*)
 V[Flex]-CO.(*te*) +AUX.(*song*)

Futur immédiat

V[Flex]-CO.(*te*) +AUX.(‘*ong*)

D’un point de vue diachronique, les connecteurs *nas* et *te* indiquent entre autres l’antériorité comme le montrent les énoncés suivants

(187) *khams.bde.byas-nas* *khong-tsho yul-du log-song*
 s’échanger des vœux(passé)-CO. il-PL. région-OBL. rentrer-AUX.
Après s’être échangés des vœux de bonne santé, ils rentrèrent au pays.

(188) *a.khu-dang a.ne-s [...] bos-te* *a.khu-dang a.ne-la sha*
 oncle-ASS. tante-ERG. convoquer(passé)-CO. oncle-ASS. tante-OBL. viande
khog 'dzugs
 carcasse déposer(passé)
 L’on convoqua l’oncle et la tante, [...]. Une entière carcasse de viande fut déposée devant l’oncle et la tante, [...]

Les connecteurs *-cing* et *-gin*, véhiculent le progressif mais seul le premier est à l’origine clairement un connecteur indiquant notamment l’addition.

- (189) *'jam.po-s 'jam.po 'joms-byed-cing*
douceur-INST. douceur charmer-AUX.-CO.
'jam.po-s rtsub.po-'ang 'joms-par+byed
douceur-INST. violence-THEM. charmer-REL.+AUX.
« Par la douceur on charme la douceur, et c'est aussi par la douceur que l'on peut vaincre la violence. [...] » (Gyurmé 1994 :209)

Gin semble dès l'origine spécialisé dans les constructions indiquant le progressif. Il n'apparaît pas dans le *sba.bzhed* daté du 11-12^e siècle ni dans les textes anciens de Dunhuang. Notons que ce morphème est attesté dans la construction V-*gin* +V-*gin* en tibétain parlé standard contemporain (Tournadre, 2003 : 351). Nous traiterons -*gin* comme une variante du connecteur -*cing* dans les constructions indiquant le progressif.

Voici quelques exemples des constructions du type : V-CO.+AUX. Ce type est particulièrement fréquent dans la littérature classique.

- (190) *byang.chub.chen.po-'i rgyab-du gyang logs-la ri.mor.bris-nas+yod-do*¹⁰³
Nom propre-GEN. derrière-OBL. mur côté-OBL. dessiner(passé)-REL.+AUX.-PF.
Cela **a été dessiné** sur un mur derrière le Mahabodhi.

- (191) *na.chung mdzes.ma dkar sngo ser dmar ljang-ba snga*
jeunes filles belles blanche bleue jaune rouge verte-NOM. cinq
ras.chung.pa-'i mdun-na tshur bsgrigs-te+'dug-pa-'i
Nom propre-GEN. devant-OBL. là se mettre en rang(passé)-REL.+AUX.-NOM.-GEN.
gcig na.re [...] zer
une CIT. dire
Cinq ravissantes jeunes filles dont l'une était blanche, les autres, bleue, jaune, rouge et verte, **s'étaient mises en rang devant Rétchoungpa**. L'une d'entre elles, dit : . « .. »

- (192) *pha.rol.po-'i dmag-la rgol-du song.song-ba.las*
ennemi-GEN. armée-OBL. combattre-CO. marcher longtemps(passé)-CO.
gyul.las.pham-nas phyir pho.brang-du bros-nas+'ongs-so
être vaincu-CO. au retour palais-OBL s'enfuir-REL.+AUX.-PF.
« Alors qu'ils avaient marché longtemps (pour) combattre l'armée de l'ennemi, ils furent vaincus sur le champ de bataille et au retour **s'enfuirent** vers le palais¹⁰⁴. »

¹⁰³ Texte *sba bzhed*

(193) *gcig na re thugs.sras bu.chen-rnams-kyis zhus-te+'ong zer*
 un CIT. fils spirituel disciple-PL.-ERG. demander(passé)-REL.+AUX. dire
 Une troisième dit aussi : « Ses grands fils spirituels la **demandèrent**. »

(194) *nged.rnams dbus.gtsang-gi lam-du zhugs-nas+phyin-pas*
 nous Nom Propre-GEN. route-OBL. entrer-REL.+AUX.-CO.
gtsang.rong-gi g.yag.sde-zhes bya-ba-r slebs
 Nom propre-GEN. Nom Propre-CIT. s'appeler-NOM.-OBL. arriver(passé)
Nous engageant sur la route de ü et Tsang, nous sommes arrivés à Yakdé du Tsangrong.

(195) *tshol-du 'gro-zhes mchi-nas chaste+song-ngo*¹⁰⁵
 chercher-CO. aller(prés.-fut.)-CIT. dire-CO. partir.REL.+AUX.-PF.
 Après avoir dit : « (J') vais aller (le) chercher », (il) **s'en alla**.

(196) *cho myI bya-'I bu.mo khrid-de+song-ngo*¹⁰⁶
 famille Homme oiseau-GEN. fille emmener-REL.+AUX.-PF.
 (Il fit une promesse et de façon à s'y conformer) il **emmena** la fille de la famille de
 l'homme oiseau.

Le translocatif passé *-nas+song* (ou *-te+song*) est attesté en vieux tibétain (Pelliot 1287) mais seules les formes réduites (sans connecteur) apparaissent dans les corpus médiévaux que nous avons étudiés.

Les connecteurs (*-nas*, *-te* ou *-cing*) peuvent être omis dans la plupart des constructions en tibétain moyen. Les formes suivantes sont toutes attestées dans notre corpus : V[passé]-(**yod**), V[passé]-(**'dug**), V[passé]-(**gda**'), V[passé]-(**'ongs**), V[passé]-(**ong**), V[passé]-(**phyin**), V[passé]-(**song**).

Voici quelques exemples de ces constructions sans relateur dans lesquelles l'auxiliaire est directement adjoind au verbe :

(197) *mnyam.par.bzhag-yod-pa.las*
 se trouver dans un état méditatif-AUX.-CO.
J'étais absorbé dans ma contemplation.

¹⁰⁴ Dans Gyurmé (1994 : 33), c'est traduit : « Alors qu'ils étaient partis combattre l'armée de l'ennemi, ils furent vaincus sur le champ de bataille, s'enfuirent et revinrent au palais ». Nous proposons une traduction littérale mettant en avant l'itératif *song.song* et le vintif *'ongs*.

¹⁰⁵ Pelliot Tibétain 1287

¹⁰⁶ *Ibid*

(198) *khong-tsho-s bla.ma-la gtang.rag-dang phyag phul-nas chas-'dug-pa.la*
 il-PL.-ERG. maître-OBL. révérence-ASS. salutation offrir(passé)-CO. partir-AUX.-CO.
 Ils **se sont mis** en route après s'être prosternés et avoir remercié le lama.

(199) *kho dang.po nga-'i sa-r slebs-'ongs-pa-'i*
 il d'abord je-GEN. lieu-OBL. arriver(passé)-AUX.-NOM.-GEN.
tshe-'ang nga-la [...] zer
 moment-THEM. je-OBL. dire
 Au tout début, quand il **est arrivé** auprès de moi, il m'a dit : [...].

(200) *rnal.'byor.pa de-s-kyang nga rtsad.gcod-'ongs-pas*
 yogi celui-là-ERG.-THEM moi rechercher(prés.)-AUX.-CO.
 Mais, le yogi me **rechercha**.

Notons qu'ici la flexion du présent du verbe lexical est neutralisée au profit de la valeur temporelle de l'auxiliaire qui est au passé.

(201) *de.nas Bha.ri.ma na.re tsha.bo rang 'dir re.zhig sdod-cig*
 ensuite Nom Propre CIT. neveu tu ici un instant rester(imp.)-IMP.
nga-s sangs.rgyas-la gnang.ba zhus-'ong-gis zer
 je-ERG. Bouddha-OBL. permission demander(passé)-AUX.-PRM. dire
 Bharima me dit alors : « Reste un moment ici, mon neveu, je **vais demander** la permission au bouddha. »

(202) *gtsang.po brgyab-nas dbus phyogs-la gtad-phyin-pas*
 Nom Propre traverser(passé)-CO. Nom Propre direction-OBL. diriger-AUX.-CO.
'thon.lug ra.kha bya-ba-r dbus.pa-'i ban.btsun
 Nom Propre s'appeler-NOM-OBL. habitant du Ü-GEN. moines
mang.po-dang phrad-de
 beaucoup-ASS. rencontrer(passé)-CO.
Après avoir traversé le fleuve Tsangpo et **s'être dirigés** droit vers le Ü, nous avons rencontré plusieurs vénérables moines de cette province dans un lieu nommé Thönlouk Rakha.

(203) *phye 'phrogs-te nang-du bsnam-song-ba.dang*
 farine arracher(passé)-CO. dans-OBL. emporter(passé)-AUX.-CO.
 Après m'avoir arraché la farine, il l'**a emporté** dans la maison.

2.7.2.4. Constructions auxiliées sans relateur

Les constructions apparaissant systématiquement sans relateur avec l'auxiliaire directement adjoint au verbe sont relativement rares voire inexistantes. On pourrait considérer que c'est le cas de l'auxiliaire *shog*.

V[imp.]-AUX.(*shog*)

L'auxiliaire *shog* est à l'origine la forme de l'impératif du verbe 'ong/'ongs « venir », comme nous l'avons vu plus haut. L'impératif (jussif) marqué par *shog* et éventuellement par la flexion verbale apparaît après un verbe contrôlable :

(204) *khyod.rang lhag.ma 'dra e gnang ltos-shog*
tu restes sembler est-ce que donner(hon.) regarder(imp.)-AUX.
Regarde s'il te donnera des restes!

Toutefois, ce même auxiliaire est attesté dans une construction avec un verbe non-contrôlable (non-volitif) nominalisé suivi d'une marque casuelle. Elle indique alors l'optatif.

(205) '*grub-par+shog*
se réaliser(prés.)-REL.+AUX.
« Que cela se réalise »

Il arrive aussi que l'optatif, avec un verbe non-contrôlable, se réduise à la combinaison V-*shog*, mais elle est en général suivi de la marque énonciative *-cig* (voir aussi 339-341).

(206) *khyod snying.rus skyed-shog-cig*
tu persévérance montrer-AUX.-IMP.
Puisses-tu te montrer persévérant !

On peut de ce qui précède déduire, d'une part, que les auxiliaires ont historiquement été toujours associés aux verbes par l'intermédiaire de relateurs (que ce soit des nominalisateurs ou des connecteurs) ; et d'autre part que, la plupart des auxiliaires apparaissent déjà en tibétain moyen directement associé au verbe lexical.

2.7.3. La double auxiliation

La plupart des constructions comportant un auxiliaire vues précédemment peuvent se combiner avec un deuxième auxiliaire.

En tibétain moyen, les constructions comportant un double auxiliaire indiquent des valeurs évidentielles et épistémiques supplémentaires. Ces auxiliaires sont attestés dans trois types de constructions.

La sémantique des doubles auxiliaires ou auxiliaires « recomposés » est la même que celle des copules combinées à un auxiliaire. Cela confirme bien l'idée selon laquelle ils doivent être analysés diachroniquement comme une copule combinée à un auxiliaire.

Voici les types de constructions rencontrées :

- Le verbe nominalisé est suivi d'un auxiliaire lui-même nominalisé (et éventuellement d'une marque casuelle) précédant un second auxiliaire
 - V-NOM + [AUX(1)+NOM(+CAS)+AUX(2)]

- Le verbe nominalisé combiné avec une marque casuelle est suivi d'un auxiliaire lui-même nominalisé (et éventuellement d'une marque casuelle) précédant un second auxiliaire
 - V-NOM+CAS+ [AUX(1)+NOM(+CAS)+AUX(2)]

Notons que la marque casuelle /r/ peut être présente après chacune des nominalisations. Il y a de grandes fluctuations concernant ce point dans notre corpus. La marque casuelle peut être omise après le verbe nominalisé ou après l'auxiliaire nominalisé ou encore est absente dans les deux.

- Le verbe est suivi d'un connecteur puis d'un auxiliaire nominalisé lui-même suivi d'un second auxiliaire
 - V-CO+ [AUX(1)+NOM(+CAS)+AUX(2)]

2.7.3.1. Double auxiliation avec une nominalisation

Les auxiliaires recomposés dans ce type de construction sont *yin.pa(r). 'dug* et *'dra.ba(r). 'dug*. Le verbe lexical apparaît seulement avec la flexion du « présent ». La

double auxiliatio n peut s'appliquer non seulement à un verbe lexical mais aussi une copule.

inférence probable (à l'inaccompli)

V[présent]-pa+ *yin.pa(r)*. 'dug

forte probabilité (à l'inaccompli)

V[présent]-pa+ 'dra.ba(r). 'dug

Les auxiliaires recomposés sont à l'origine des copules suivies d'une construction comportant un auxiliaire : *yin-pa(r)*+ 'dug ou 'dra-ba(-r)+ 'dug (voir section 2.7.2.2).

D'un point de vue diachronique, les constructions du type V[Flex]-pa+ *yin.pa*. 'dug sont des propositions nominalisées. On trouve encore dans notre corpus des structures dans lesquelles le verbe nominalisé est suivi d'un démonstratif lui-même suivi d'une copule composée.

V-NOM(*pa*)-DEM(*de*) + COP(*yin.par*. 'dug)

Dans l'exemple ci-dessous, la proposition avec la copule nominalisée (*yod+pa*) suivi d'un déterminant démonstratif (*de*), est l'argument de la copule de la principale *yin.par*. 'dug « sembler être ».

(207) *g.yon.can mi.la zer-ba-'i gog.pa.lto ma-phyid-pa zhig*
 démon Nom Propre s'appeler-NOM.-GEN. estomac NEG.être rasasié-NOM ART.
yod-pa de yin-par+'dug
 avoir-NOM celui-là être-REL.+AUX.

Ca semble être ce démon au ventre vide qui s'appelle Mila le Rusé [...]

Voici quelques exemples de double auxiliatio n :

(208) *myang.tsha dkar.rgyan ma.smad nor slong.byed-pa+yin.pa.'dug*
 Nom propre mère et enfants richesse réclamer(présent)-REL.+AUX.2
zer-ba+byung
 dire-REL.+AUX.

Il nous avait été dit que Nyantsa Kargyen **réclamerait** ses biens (**d'après ce que certains disaient**) et ceux de ses enfants.

(209) *ngan.g.yo che rab 'ong-ba+'dra.ba.'dug-pas*

leurre grand mieux convenir-REL.+AUX.2-CO.

Un artifice supérieur **conviendrait** mieux.

(210) *'di phyogs-kyi mi-rnams-kyang mos.rab yod-pa+'dra.bar.'dug-pas*

ceci côté-GEN. Homme-PL.-THEM. respect avoir-REL.+AUX.2-CO.

rtag.tu bzhugs-na rab

toujours rester(hon.)-CO. parfait

Puisqu'**il semble de toute évidence** que les gens du coin lui vouent un grand respect, ce serait parfait s'il restait toujours là¹⁰⁷.

2.7.3.2. Double auxiliation avec une nominalisation suivi d'un cas

Seul l'auxiliaire recomposé *yod.pa(r)'***dug** est attesté dans ce type de construction. Le verbe lexical apparaît uniquement avec la flexion du « présent » dans notre corpus. La double auxiliation peut s'appliquer non seulement à un verbe lexical mais aussi une copule.

inférence probable (à l'inaccompli)

V[présent]-*pa(r)'+yod.pa(r)'***dug**

L'auxiliaire recomposé est à l'origine comme nous l'avons vu plus haut une copule suivi d'un auxiliaire : *yod-pa(r)'+dug* (voir section 2.7.2.2). D'un point de vue diachronique, ce type de construction V[Flex]-*par+yod.par.'***dug** est constituée d'une complétive suivi d'un verbe qui la régit. Cela apparaît encore clairement dans les énoncés suivants.

(211) *de-'i dus-su dbus.pa-'i mi phal.pa*

cela-GEN. moment-OBL. habitant du Ü-GEN. Homme ordinaire

rgyus.med-rnams-kyi bsam.pa-la bla.ma u.rgyan.pa-'am

non-familier-PL.GEN. pensée-OBL. maître Nom Propre-CO.

*de.ga shed-kyi rgyal.po chen.po zhig yin-par+yod.par.'***dug**¹⁰⁸

celui-là puissant-GEN. roi grand ART. être-REL.+AUX.2

¹⁰⁷ Nous avons ajouté à la traduction de Lamothe 'de toute évidence' indiquant une forte probabilité avec le verbe 'sembler'.

¹⁰⁸ Texte *grub chen u rgyan pa'i rnam thar*

A ce moment là, dans l'esprit des gens ordinaires du Tibet Central qui ne le connaissent pas, **il s'agissait bien** du Lama d'Orgyän ou bien **il s'agissait** d'un puissant roi.

- (212) *ma-ngu jo.jo yin-par+yod.pa.'dug*
 NEG.-pleurer(imp.) grand frère être-REL.+AUX.2
dang.po nga-dang yang phrad
 auparavant je-ASS. aussi rencontrer(passé)
 « Ne pleure pas, lui dit-elle, **il me semble que ce soit bien** ton frère. Je l'ai rencontré moi aussi auparavant. »

- (213) *khong-rnams nga'i chos.skyong-la 'jigs-par+yod.'dug-pas*
 il-PL. je-GEN. protecteurs-OBL. avoir peur-REL.+AUX.2-CO.
nga-la gnod.pa.byed mi-nus-par+'dug snyam-pa.dang
 je-OBL. agresser(prés.) NEG.-oser-REL.+AUX. penser-CO.
 « Ils **semblent** tous **avoir peur** de mes protecteurs et ne pas oser m'agresser », me dis-je.

Dans certains cas, la marque casuelle qui suit le nominalisateur après le verbe peut être omise :

- (214) *nangs.par mi.la ras.pa-'i rnam.thar gsung-ba+yod.par.'dug-pas*
 demain matin Nom Propre vie dire(hon.prés.)-REL.+AUX. 2.-CO.
nyan-du 'gro
 écouter-CO. partir(prés.)
 Puisque la vie de Milarépa **doit être racontée vraisemblablement** demain matin (**d'après les dires de Bharima**), (dit l'une), je pars l'entendre.

2.7.3.3. Double auxiliation avec un connecteur

Les auxiliaires recomposés entrant dans ce type de construction sont *yod.pa.yin* et *yod.'dug*. La flexion du verbe est celle du « présent » avec le connecteur *-cing* ou *-kyin* (variante de *-gin*) et celle du « passé » avec le connecteur *-nas*.

gnomique (au progressif)

V[présent]-CO.(cing)+yod.pa.yin

gnomique (au parfait)

V[passé]-CO.(nas)+yod.pa.yin

inférence probable (avec le progressif)

V[présent]-CO.(kyin)+yod.'dug

inférence probable (au parfait)

V[passé]-yod.'dug

Dans ce type de construction comportant un auxiliaire recomposé, *-nas* est à l'origine un connecteur indiquant notamment l'antériorité et *-cing*, l'addition, comme dans le cas avec la simple auxiliation.

Voici quelques exemples de double auxiliation :

(215) *bdag.med.ma khyed gnyis ci byed-cing+yod.pa.yin gsungs*

Nom Propre vous deux quoi faire(prés.)-REL.+AUX.2 dire(hon.passé)

(Le lama voyant ça,) dit : « Dagméma ! **Qu'êtes-vous donc en train de faire** tous les deux ?¹⁰⁹

(216) *slob.dpon pad.ma 'byung.gnas-kyis tshe grub.mdzad-pa-'i tshe.chu*

Nom Propre-ERG. vie réaliser-NOM.-GEN. élixir

'on.ljang.rdo-'i rigs.lnga-la bum.pa de sbas-nas+yod.pa.yin¹¹⁰

Nom Propre-GEN. texte des Sadhana-OBL. vase ce cacher(passé)-REL.+AUX.2

Padmasambhava **a caché** le vase (qui contient) le nectar de l'immortalité et de l'illumination et le texte des Sadhana.

(217) *paN.chen nA.ro.pa de tshes bcu-la tshogs gtor-gyi mchod.pa*

Nom Propre cet date dix-OBL. banquet Torma-GEN. offrandes

rgya.chen mdzad-kyin+yod.'dug-pas

fastueux faire(hon.)-REL.+AUX.2-CO.

Le Panchen Naropa **consacrait paraît-il** toujours le dixième jour du mois à un banquet d'offrandes de Torma.

¹⁰⁹ Lamothe traduit : « Dagméma ! **Qu'êtes-vous en train de me jouer** tous les deux ? ». Nous proposons une traduction littérale de *byed*.

¹¹⁰ Texte *grub chen u rgyan pa'i rnam thar*

A l'instar de la simple auxiliation, le connecteur *-nas* peut être omis dans les constructions à double auxiliaire. C'est le cas dans l'exemple ci-dessous :

- (218) *da.lan bur skyes-yod. 'dug-pa de thos-pa-'i*
maintenant fils-OBL. naître(passé)-AUX.2.-NOM. cela entendre-NOM.GEN.
gtam-la dga'-ba zhig byung-bas
parole-OBL être heureux-NOM ART. survenir(passé)-CO.
nga-'i bu-'i ming-la thos.pa.dga'
je-GEN. fils-GEN. nom-OBL. Nom Propre
Comme j'ai eu le bonheur d'entendre que maintenant (mon) fils **est né (d'après la lettre de ma femme)**, son nom sera Thöpagä.

2.8. Sémantique des auxiliaires en tibétain classique

Les constructions comportant un auxiliaire véhiculent des signifiés grammaticaux très riches et variés. Elles indiquent essentiellement l'évidentialité, les modalités épistémiques, l'orientation et l'intentionnalité.

L'évidentialité. Cinq valeurs sont grammaticalisées : l'assomptif, le sensoriel, l'inférence, le gnomique et l'ouï-dire.

Les modalités épistémiques. Elles sont au nombre de trois : l'assertion emphatique, et divers degrés de probabilité (forte probabilité ou faible probabilité)

L'orientation. Il y a quatre valeurs dans ce système: le translocatif, l'andatif, le cislocatif et le vintif. Celles-ci se différencient en fonction de la deixis.

L'intentionnalité. Certains auxiliaires indiquent l'intention de l'agent ou la conation voire le déontique.

La modalité conclusive. Elle insiste sur le résultat du procès.

Les modalités illocutoires. Il y a deux valeurs qui sont le jussif et l'optatif.

2.8.1. L'évidentialité

L'évidentialité indique la représentation qu'a le locuteur de la source épistémologique et de l'accès à l'information¹¹¹. Cette définition s'applique au tibétain littéraire moyen.

¹¹¹ Tournadre (2011)

L'interprétation de l'évidentialité dépend dans une certaine mesure du temps, de l'aspect et du type de procès. Aikhenvald (1998, 2004 : 264-8) mentionne également une interdépendance entre le temps et l'évidentialité.

Nous allons maintenant examiner précisément les valeurs sémantico-cognitives attestés dans le système évidentiel du tibétain moyen.

2.8.1.1. Valeurs évidentielles

L'**assomptif** correspond à une information présentée comme connue par le locuteur soit parce qu'elle lui est personnelle soit parce qu'elle lui a été rapportée. Quoi qu'il en soit, le locuteur assume que l'information qu'il présente est vraie et la reprend à son compte. L'assomptif dans l'exemple ci-dessous est indiqué par la construction comportant l'auxiliaire *yin* : V-*ba+yin*.

(219) *a.ne-dang a.khu gnyis gcig.tu dril-nas [...]* *zer-ba+yin*

tante-ASS. oncle deux ensemble s'unir-CO. dire-REL.+AUX.

D'une seule voix, l'oncle et la tante **répliquèrent** : « ... ».

Le **sensoriel** indique une information qui a été vue ou entendue par le locuteur. Les constructions comportant un auxiliaire indiquant le sensoriel dans les deux exemples ci-dessous, sont *-bar+* 'dug et *-zhing+* 'dug.

(220) *yul-pa 'di.pa-s khyod 'tshol-du btang-nas*

région-NOM. ceux-là-ERG. tu rechercher(prés.)-CO. envoyer(passé)-CO.

bsad-rtng nga yang gsod zer-bar+'dug-pas

tuer(passé)-CO. je aussi tuer(prés.) dire-REL.+AUX.-CO.

Les gens d'ici partent à ta recherche, ils **disent** qu'après t'avoir tué ils me tueront moi aussi.

(221) *chos gsung-ba thams.cad [...]* *rnam.thar*

enseignement dire(hon.prés.)-NOM. tout vie

kho.na gsung-zhing+'dug-pas

seulement raconter(hon.prés.)-REL.+AUX.-CO.

La totalité de son enseignement **exposait** rien que la vie (les oeuvres, les généalogies et les successions des bodhisattvas et des bouddhas).

L'inférence sensorielle indique que le locuteur déduit une information à partir d'un indice sensoriel ou bien à partir d'un discours rapporté qu'il a entendu ou lu. La construction comportant un double auxiliaire (auxiliaire recomposé) indiquant l'inférence dans l'exemple suivant, est *-ba+yod.par.'dug*.

- (222) *nangs.par mi.la ras.pa-'i rnam.thar gsung-ba+yod.par.'dug-pas*
 demain matin Nom Propre vie dire(hon.prés.)-REL.+AUX. 2-CO.
nyan-du 'gro
 écouter-CO. partir(prés.)
 Puisque la vie de Milarépa **doit être racontée vraisemblablement** demain matin
(d'après les dires de Bharima), dit l'une, je pars l'entendre.

Le sensoriel en combinaison avec le futur indique une inférence basée sur une observation comme le montrent les exemples suivants :

- (223) *re.zhig thabs ci byas-rung*
 pour le moment méthode quelle qu'elle soit faire(passé)-CO.
bla.ma-s khyod-la chos mi-gnang-bar+'dug-ste
 maître-ERG. tu-OBL. enseignement NEG.-donner(hon.)-REL.+AUX.-CO.
 Quoi que nous fassions pour le moment, le maître **ne te donnera pas** l'enseignement.

Dans l'exemple ci-dessus, le locuteur (la femme du lama) infère d'après l'attitude de son mari que celui-ci n'enseignera pas de sortilèges à Milarépa. L'inférence est basée sur l'observation du comportement.

- (224) *mthu nga-s byas-kyang chog-par+'dug-ste*
 pouvoir magique je-ERG. faire(passé)-THEM. suffir-REL.+AUX.-CO.
tab.tob lar mi-'dren
 rapidement encore NEG.-diriger(prés.)
 La magie que je pratique **suffira**, mais ne la déchaînons pas hâtivement.

Ici le locuteur (le lama) infère d'après son expérience que l'efficacité de sa magie sera suffisante.

Le gnomique indique une vérité générale ou une information connue par un groupe d'individus appartenant à une communauté partageant des références culturelles

communes. Le gnomique peut être traduit par une périphrase comme « comme tout le monde le sait » mais la plupart du temps, cette construction n'est pas traduite dans les langues européennes.

Voici une occurrence du gnomique avec la construction : *V-nas+yod.pa.yin*.

(225) *slob.dpon pad.ma 'byung.gnas-kyis tshe grub.mdzad-pa-'i tshe.chu*

Nom Propre-ERG. vie réaliser-NOM.-GEN. élixir

*'on.ljang.rdo-'i rigs.lnga-la bum.pa de sbas-nas+yod.pa.yin*¹¹²

Nom Propre-GEN. texte des Sadhana-OBL. vase ce catcher(passé)-REL.+AUX.2

Padmasambhava **a caché** le vase (qui contient) le nectar de l'immortalité et de l'illumination et le texte des Sadhana. »

L'ouï-dire correspond à une information qui a été rapportée par différentes sources non-identifiées. La construction comportant un auxiliaire indiquant l'ouï-dire, est – *par+grags*. Cela peut être traduit par des périphrases comme « on raconte que, on dit que, etc. ».

(226) *dud.'gro.spre rgan-rnams-kyis mi zhig bzung-nas*

singe vieux-PL.-ERG. Homme ART. attraper(passé)-CO.

'di bdag-cag-gi rigs yin-pa.la mjug.ma med-do-zhes

celui-ci je-PL.-GEN. espèce être-CO. queue ne pas avoir-PF.-CIT.

'phya.smod-dang bzhad.gad byas-par+grags

moquerie-ASS. rire faire(passé)-REL.+AUX.

« **On raconte que** les vieux singes, après avoir attrapé un homme, **se moquèrent et rirent** (puis dirent) : 'Il est de notre race mais il n'a pas de queue.' »

2.8.1.1. L'évidentialité et le temps-aspect

Les constructions comportant un auxiliaire simple ou recomposé, indiquent, outre des valeurs évidentielles, des valeurs temporelles et aspectuelles : le passé accompli, le passé parfait, le progressif (passé ou présent), l'inaccompli (passé ou présent) et le futur. Le tibétain littéraire moyen fait parti d'une de ces rares langues qui disposent des formes évidentielles au futur¹¹³. Voici un récapitulatif des formes courantes :

¹¹² Texte *grub chen u rgyan pa'i rnam thar*

¹¹³ Aikhenvald (2004 : 263-264).

Notons aussi que l'auteur (2004 : 264) se réfère à DeLancey (1986 : 210-1) concernant le tibétain (parlé) et dit : 'the 'true' evidentiality system (firsthand versus non-firsthand) is only found in perfective.'

Tableau 6. *L'évidentialité en tibétain littéraire classique en fonction du temps-aspect*

	assomptif	sensoriel	inférence	gnomique	ouï-dire
passé accompli	V(2)– <i>pa.yin</i>				V(2)- <i>par.grags</i>
parfait	V(2)-(nas).yod	V(2)-(te). 'dug V(2)-(nas). 'dug	V(2)-yod. 'dug	V(2)-(nas).yod.pa.yin	
progressif (présent ou passé)	V(1)– <i>cing.yod</i> V(1)– <i>gin.yod</i>	V(1)- <i>cing.</i> 'dug V(1)- <i>gin.</i> 'dug	V(1)- <i>kyin.yod.</i> 'dug	V(1)- <i>cing.yod.pa.yin</i>	
inaccompli (présent ou passé)	V(1)– <i>pa.yin</i>	V(1)– <i>par.</i> 'dug	V(1)- <i>par.yod.</i> 'dug		
futur	V(1)– <i>pa.yin</i>	V(1)– <i>par.</i> 'dug	V(1)- <i>ba.yod.par.</i> 'dug V(1)- <i>pa.yin.pa.</i> 'dug		
(1) flexion du présent-futur, (2) flexion du passé					

Le passé accompli

Le passé accompli est attesté avec l'assomptif et l'ouï-dire. Cette valeur aspecto-temporelle indique que le procès (action ou état) est achevé au moment de l'énonciation. Contrairement au parfait le résultat au moment de l'énonciation n'est pas pris en considération.

Exemple d'accompli avec la construction auxiliée *–pa+yin* (assomptif) :

(227) *a.ne-dang a.khu gnyis gcig.tu dril-nas [...] zer-ba+yin*

tante-ASS. oncle deux ensemble s'unir-CO. dire-REL.+AUX.

D'une seule voix, l'oncle et la tante **répliquèrent** : « ... ».

L'énoncé (226) permet d'illustrer la valeur aspectuelle d'accompli avec *–par+grags* (ouï-dire).

Cependant, dans la langue parlée de lhassa (notes de terrain) tout comme dans la langue classique, l'inférentiel apparaît aussi bien avec le parfait (V-*bzhag*) et qu'avec le futur (V-*yag.red.bzhag*, -*rgyu.red.bzhag*).

Le parfait

Le parfait est employé avec l'assomptif, le sensoriel, l'inférence et le gnomique. Cette valeur aspecto-temporelle s'oppose au passé accompli puisqu'elle indique que le résultat du procès reste pertinent au moment de l'énonciation¹¹⁴.

Exemples de parfait assomptif :

(228) *mnyam.par.bzhag-yod-pa.las*

se trouver dans un état méditatif-AUX.-CO.

J'étais absorbé dans ma contemplation.

(229) *ma-shong-ba gru.skas-kyi rtsig logs-la bkod-nas+yod*¹¹⁵

NEG.-convenir-NOM. angle-GEN. mur côté-OBL. placer(passé)-REL.+AUX.

(Les statues des bouddhas) qui ne convenait pas **avaient été placées** sur le mur qui fait l'angle.

Exemples de parfait associé à une inférence sensorielle (230-232) ou gnomique (233):

(230) *na.chung mdzes.ma dkar sngo ser dmar ljang-ba snga*

jeunes filles belles blanche bleue jaune rouge verte-NOM. cinq

ras.chung.pa-'i mdun-na tshur bsgrigs-te+'dug-pa-'i

Nom propre-GEN. devant-OBL. là se mettre en rang(passé)-REL.+AUX.-NOM.-GEN.

gcig na.re [...] zer

une CIT. dire

Cinq ravissantes jeunes filles dont l'une était blanche, les autres, bleue, jaune, rouge et verte, **s'étaient mises en rang devant Rétchoungpa**. L'une d'entre elles, dit : . « .. »

(231) *khong-tsho-s bla.ma-la gtang.rag-dang phyag phul-nas chas-'dug-pa.la*

il-PL.-ERG. maître-OBL. révérence-ASS. salutation offrir(passé)-CO. partir-AUX.-CO.

Ils **se sont mis** en route après s'être prosternés et avoir remercié le lama.

(232) *da.lan bu-r skyes-yod.'dug-pa de thos-pa-'i*

maintenant fils-OBL. naître(passé)-AUX.2-NOM. cela entendre-NOM.GEN.

gtam-la dga'-ba zhig byung-bas

parole-OBL être heureux-NOM ART. survenir(passé)-CO.

¹¹⁴ Tournadre (2004 : 26)

¹¹⁵ Texte *sba bzhed*

nga-'i bu-'i ming-la thos pa dga'

je-GEN. fils-GEN. nom-OBL. Nom Propre

Comme j'ai eu le bonheur d'entendre que maintenant (mon) fils **est né (d'après la lettre de ma femme)**, son nom sera Thöpaga.

(233) *slob.dpon pad.ma 'byung.gnas-kyis tshe grub.mdzad-pa-'i tshe.chu*

Nom Propre-ERG. vie réaliser-NOM.-GEN. élixir

*'on.ljang.rdo-'i rigs.lnga-la bum.pa de sbas-nas+yod.pa.yin*¹¹⁶

Nom Propre-GEN. texte des Sadhana-OBL. vase ce caché(passé)-REL.+AUX.2

Padmasambhava **a caché** le vase (qui contient) le nectar de l'immortalité et de l'illumination et le texte des Sadhana. »

Le progressif

Cette valeur aspectuelle indique que le procès est en cours au moment de l'énonciation ou à un autre moment localisé dans le passé (repère R). Le progressif apparaît donc dans les contextes du présent ou du passé. Il peut être associé à diverses modalités évidentielles : l'assomptif, le sensoriel, l'inférence et le gnomique.

Comme nous l'avons vu (section 2.3), la flexion du verbe détermine parfois la valeur temporelle de l'énoncé, mais cela n'est pas toujours le cas. En effet, avec le progressif, la flexion du « présent » est souvent utilisée alors qu'il peut s'agir d'un progressif passé. La flexion verbale est donc dans ce cas déterminée par l'aspect et non par le temps. On rencontre néanmoins la flexion du passé associé à un progressif.

Les exemples suivants illustrent le progressif présent avec la flexion du « présent » :

(234) *a.bo mthu chen sngon-la songs-la yum-gyi drung-du*

Jeune homme magicien grand avant-OBL. aller(imp.)-IMP. mère-GEN. devant-OBL.

nged.rnams 'ong-zhing+yod zhus-la

nous venir(prés.-fut.)-REL.+AUX. dire(imp.)-IMP.

Pars en avant, Grand Magicien mon frère. Dis à la mère que nous **arrivons**.

(235) *bdag.med.ma khyed gnyis ci byed-cing+yod.pa.yin gsungs*

Nom Propre vous deux quoi faire(prés.)-REL.+AUX.2 dire(hon.passé)

¹¹⁶ Texte *grub chen u rgyan pa'i rnam thar*

Le lama voyant ça, dit : « Dagméma ! **Qu'êtes-vous donc en train de faire** tous les deux ?

Les exemples ci-dessus mettent en évidence le progressif présent avec la flexion du « présent » respectivement du verbe 'ong « arriver » (passé 'ongs) et byed « faire » (passé byas). Elles sont suivies de la construction comportant respectivement les constructions auxiliées : V-zhing+yod (assomptif au progressif) V-cing+.yod.pa.yin (gnomique au progressif).

Notons que le gnomique indique dans ce contexte l'ironie (voir section 2.8.1.3).

Voici des exemples du progressif dans un contexte passé avec une flexion verbale du « présent » :

(236) *ngu-zhing+'dug-pa.la bden snyam-nas nga.rang yang mchi.ma mang.po shor*
 pleurer(prés.)-REL.+AUX.-CO. vérité penser-CO. je aussi larmes beaucoup perdre
Tandis qu'elle pleurait, je me suis dit : « C'est vrai », et je versai moi aussi beaucoup de larmes.

(237) *de-'i sa-na pe.ta yang slong.mo byed-cing+yod-pas*
 cela-GEN. lieu-OBL. Nom Propre aussi mendiant faire(prés.)-REL.+AUX.-CO.
 Péta y **était** aussi **en train de mendier** (à l'endroit où les chasseurs chantaient le chant de Mila le yogi).

(238) *bla.ma rang-la-'ang de-bas lhag.pa med*
 maître lui-même-OBL.-THEM. cela-COMP. meilleur ne pas avoir
gsung-gin+'dug-pas nged.rmams-kyis mthu-'i sgro.'dogs
dire(hon.prés.)-REL.+AUX.-CO. nous-ERG. pouvoir magique-GEN. doute
chod
 se couper
 Comme le lama lui-même **affirmait** qu'il n'en possédait pas de meilleures que cela, nos doutes s'estompèrent !

(239) *de thams.cad bdag-la tshig-ni mi-smra-bar dga'-ba-'i*
 ceux-là tous je-OBL. mot-THEM NEG.-dire-CO. heureux-NOM.GEN.
'dzum-dang ldan-pa-s
 sourire-ASS. avoir-NOM.-INST.

mig phal.cher tshur cer.lta-zhing+'dug-pa.las
 oeil la plupart vers moi fixer du regard(prés.)-REL.+AUX.-CO.

Sans me dire un mot, la plupart **me fixaient du regard** en me souriant.

(240) *skyel.chang 'thung sa-r a.ma-s nga'i grogs.po-rnams-la*
 bière de l'adieu boire(prés.) lieu-OBL. mère je-GEN. ami-PL.-OBL.
kha.brda mang.po byed-cing+'dug
 recommandations beaucoup faire(prés.)-REL.+AUX.

Ma mère **adressait**¹¹⁷ nombre de **recommandations** à mes compagnons jusqu' à l'endroit où il fallait boire le *tchang* de l'adieu. [...]

Dans les énoncés ci-dessus, les verbes *'ong* « venir », *byed* « faire », *ngu* « pleurer », *gsung* « dire, affirmer, exposer », *lta* « regarder » apparaissent fléchies au « présent » et non au passé qui correspondrait respectivement à *'ongs*, *byas*, *ngus*, *gsungs*, *bltas*. Ces flexions sont suivies de la construction comportant un auxiliaire *-cing+yod* (assomptif au progressif) ou *-zhing+'dug* (sensoriel au progressif).

Parfois, seul le contexte permet de déterminer la valeur du progressif. Dans l'exemple suivant, le verbe *mdzad* « faire » n'est pas invariable (il possède une forme *mdzod* pour l'impératif) mais n'a pas de forme pour distinguer les temps. Le temps auquel réfèrent les constructions *V-kyin+yod.' et *V-cing+'dug* doit être inféré par le contexte :*

(241) *paN.chen nA.ro.pa de tshes bcu-la tshogs gtor-gyi mchod.pa*
 Nom Propre cet date dix-OBL. banquet Torma-GEN. offrandes
rgya.chen mdzad-kyin+yod.'dug-pas
 fastueux faire(hon.)-REL.+AUX.2-CO.

de-'i stobs-kyis mar.pa yang tshes bcu mdzad-cing+'dug
 cela-GEN. force-INST. Nom Propre aussi date dix **faire**(hon.)-REL.+AUX.

Le Panchen Naropa **consacrait paraît-il** toujours le dixième jour du mois à un banquet d'offrandes de Torma. A cause de cela, Marpa **fêtait** aussi ce dixième jour.

Contrairement aux exemples ci-dessus, le suivant met en évidence le progressif passé du verbe « méditer » associé à la flexion du passé *bsgoms* (présent *sgom*) suivie de la construction progressive *V-shing+yod*. C'est un exemple est rare dans mon corpus.

¹¹⁷ Lamothe traduit : « adressa ». Nous proposons une traduction littérale reflétant la construction comportant l'auxiliaire *'dug* (progressif passé).

(242) *bsgoms-shing+yod-pa-'i* *tshe*
méditer(passé)-REL.+AUX.-NOM.-GEN. moment
 A cette époque-là, **je méditais**.

L'inaccompli

L'inaccompli correspond à un procès non délimité repéré par rapport au moment de l'énonciation ou à un autre moment localisé dans le passé (repère R passé). Tandis que le progressif indique un procès dynamique en cours et concomitant, l'inaccompli peut référer à un procès itératif ou habituel. L'inaccompli apparaît ainsi dans le contexte du présent ou du passé. L'inaccompli est tout comme le progressif généralement associé à la flexion du présent, même dans le cas d'un contexte passé. La flexion du « passé » est rarissime dans notre corpus.

L'inaccompli est attesté avec l'assomptif, le sensoriel et l'inférentiel.

Dans les trois exemples suivants, la construction *-pa+yin* (assomptif) et *-par+yod*. 'dug (inférentiel) avec des verbes d'état indiquent l'inaccompli présent.

(243) *rtsad.ma.chod-na* *lung.ba de-'i* *nang-na* *rnal.'byor.pa 'di.rang*
 n'avoir aucune idée-CO. vallée celle-ci intérieur-OBL. yogi celui-ci même
bzhugs-pa+yin-pas *gzhan-du ma-'dri*
demeurer(hon.)-REL.+AUX.-CO. autres-OBL. NEG.demander(prés.)
 Le yogi en personne **demeure** dans cette vallée, ne pose donc pas de questions à quelqu'un d'autre si tu ne trouves rien.

(244) *nga-dag khyod-kyi steng-du ber* *gyon 'og-tu rta zhon-pa-'i*
 je-PL. tu-GEN. sur-OBL. manteau épais porter sous-OBL. cheval monter-NOM.-GEN.
yob.chen sdang.ba dgra 'di-tsho-'i gnya' thog na
 étriers haineux ennemis ceux-ci-PL.-GEN. nuque sur-OBL.
phar.shud de.ba zhig 'dod-pa+yin-te
 entailler profondément cela ART. désirer-REL.+AUX.-CO.
Nous souhaitons que tu portes un épais manteau et que dessous, un des étriers de ton cheval entaille profondément la nuque de nos ennemis. [...]

(245) *khong-rnams nga'i chos.skyong-la 'jigs-par+yod.'dug-pas*
 il-PL. je-GEN. protecteurs-OBL. avoir peur-REL.+AUX.2-CO.

nga-la gnod.pa.byed mi-nus-par+'dug snyam-pa.dang
 je-OBL. agresser(prés.) NEG.-oser-REL.+AUX. penser-CO.

« Ils **semblent** tous **avoir peur** de mes protecteurs et n'ose pas m'agresser », me dis-je.

Dans les deux exemples suivants, ce sont des verbes d'action (*gtong* « donner », *gsol* « consommer, boire, manger ») qui se combinent avec la construction *-par+'dug* (sensoriel à l'inaccompli).

(246) *bla.ma-dang mjäl-ba-'i tshe khong grogs.po-rnams-ni*
 maître-ASS. rencontrer(hon.)-NOM.-GEN. moment il(hon) ami-PL.-THEM.
phyag.rten sna.re.tsam las mi-gtong-bar+'dug
 présents quelques seulement NEG.-donner(prés.)-REL.+AUX.
 Quand nous avons vu le lama, mes compagnons **ne lui donnaient**¹¹⁸ **que** quelques présents.

Dans l'exemple ci-dessus, la flexion du « présent » (*gtong*) associé à la négation de l'inaccompli (*mi*) est utilisé dans un contexte passé.

Dans l'exemple suivant, le verbe *gsol* un verbe invariable est aussi associé à la négation de l'inaccompli (*mi*) et non à *ma* (négation de l'accompli), ce qui confirme l'interprétation de l'aspect inaccompli.

(247) *sla.ba.nas yum-gyis zhal reg-pa re mdzad-nas*
 légèrement mère-ERG. bouche toucher-NOM. à chaque fois faire(hon.)-CO.
mang.po mi-gsol-bar+'dug
 beaucoup NEG.-boire(hon.)-REL.+AUX.

La mère **ne buvait pas beaucoup**, trempant légèrement ses lèvres (dans la bière).

Le futur

Le futur est attesté avec l'assomptif, le sensoriel (ex. 223 et 224) et l'inférence. C'est en général **la flexion du « présent »** et non celle du « futur » qui est utilisé pour indiquer le futur avec des verbes d'action: *gtong* « envoyer » (passé *btang*, futur *gtang*), *nor slong byed* « réclamer ses biens » (passé *byas*, futur *bya*).

¹¹⁸ Lamothe traduit : « donnèrent ». Nous proposons une traduction littérale reflétant la construction comportant l'auxiliaire *'dug* (inaccompli passé).

(248) *des.na khyod-kyang khong-gi drung-du nga.rang-gi*
 par conséquent tu-THEM. il(hon.)-GEN. auprès-OBL. je-GEN.
bu 'di-dang bsdebs-nas gtong-ba+yin
 fils celui-ci-ASS. accompagner(passé)-CO. envoyer(prés.)-REL.+AUX.
 C'est pourquoi je **t'enverrai**¹¹⁹ chez lui accompagné de mon fils.

(249) *myang.tsha dkar.rgyan ma.smad nor slong.byed-pa+yin.pa.'dug*
 Nom propre mère et enfants richesse réclamer(présent)-REL.+AUX.2
zer-ba+byung
 dire-REL.+AUX.
 Il nous avait été dit que Nyantsa Kargyen **réclamerait** ses biens (d'après ce que certains disaient) et ceux de ses enfants.

Certains verbes, comme *gsung* « dire » (passé *gsungs*), ont une même flexion pour indiquer le présent et le futur. Le temps présent ou futur doit être déduit du contexte.

(250) *nangs.par mi.la ras.pa-'i rnam.thar gsung-ba+yod.par.'dug-pas*
 demain matin Nom Propre vie dire(hon.prés.)-REL.+AUX.2-CO.
nyan-du 'gro
 écouter-CO. partir(prés.)
 Puisque la vie de Milarépa **doit être racontée vraisemblablement** demain matin (**d'après les dires de Bharima**), dit l'une, je pars l'entendre.

2.8.1.2. L'évidentialité et le registre honorifique

Le tibétain littéraire moyen emploie des constructions avec des auxiliaires spécifiques pour indiquer à la fois l'évidentialité et le registre honorifique (la politesse), contrairement à des langues comme le wanka quechua qui emploie une catégorie évidentielle, l'inférence, pour indiquer la politesse (Aikhenvald, 2004 : 268).

Le registre honorifique est attesté avec l'assomptif et le sensoriel dans des constructions avec un auxiliaire se combinant avec un verbe. L'ouï-dire *-par+grags* qui est assez rare en général, ne possède pas de forme honorifique. Cela s'explique sûrement du fait que le locuteur n'a pas à montrer un quelconque signe de respect envers une source d'information non-identifiable.

¹¹⁹ Lamothe traduit : « je t'envoie ». Nous proposons une traduction littérale de la construction comportant l'auxiliaire *yin* (futur).

Notons que lorsque l’auxiliaire est à la forme honorifique, le verbe n’est pas obligatoirement à la forme honorifique.

Tableau 7. *L’évidentialité et les constructions auxiliées à l’honorifique*

	assomptif	sensoriel
passé accompli	V(2) <i>-pa.lags</i>	
passé parfait	V(2) <i>-te.mchis</i> V(2) <i>-nas.mchis</i> V(2) <i>-mchis</i>	V(2) <i>-nas.gda’</i> V(2) <i>-gda’</i>
progressif (présent ou passé)	V(1) <i>-cing.mchis</i>	V(1) <i>-gin.gda’</i> V(1) <i>-cing.bdog</i>
inaccompli (passé ou présent)	V(1/2) <i>-pa.lags</i>	V(1) <i>-par.gda’</i> V(1) <i>-par.bdog</i>
futur		
(1) flexion du présent-futur, (2) flexion du passé		

Le registre honorifique est parfois attesté avec l’inférence et le gnomique dans des constructions avec un auxiliaire se combinant avec une copule, et non pas avec un verbe : *yod.pa.gda’*, *yod.pa.lags*.

La construction comportant un auxiliaire *-pa+lags* (assomptif) est l’équivalent honorifique de *-pa+yin*.

Dans les deux exemples ci-dessous, la construction *-pa+lags* indique le passé accompli. La flexion des verbes est celle du « passé » : *phyin* « aller » (présent *gro*) et *brdzangs* « envoyer » (présent *rdzong*). Notons que l’auxiliaire est à la forme honorifique tandis que le verbe est à la forme ordinaire. Cela a pour effet de rendre l’humilifique (c’est-à-dire l’honorifique lié à la première personne).

(251) *bdag-gis mthu-i rtags ma-thon-bar yul-du log-na*
je-ERG. pouvoir magique-GEN. signe NEG.-montrer-CO. région-OBL. rentrer-CO.

bdag-gi mdun-du a.ma lcebs-nas 'chi-ba+yod-pas
je-GEN. devant-OBL. mère suicider-CO. mourir(prés.)-REL.+AUX.-CO.

ma-phyin-pa+lags
NEG.-aller(passé)-REL.+AUX.

Si je rentrais au pays sans qu’un signe de pouvoir magique se manifeste, elle se tuerait devant moi. Aussi **ne suis-je pas parti**. (Milarépa s’adresse au maître)

(252) *de-la lan gzhan glan-pa-i stobs med-par*
 cela-OBL. réponse autre répondre(passé)-NOM.-GEN. force ne pas avoir-CO.
a.ma-s bdag mthu slob-tu brdzangs-pa+lags
 mère-ERG. je magie étudier(prés.)-CO. envoyer(passé.hum.)-REL.+AUX.
 Sans force pour se défendre, ma mère m'a **envoyé** étudier l'art de la magie. (Milarépa s'adresse au maître)

Dans les deux exemples suivants, la construction *-pa+lags* indique le futur. La flexion dans le premier exemple est celle du « présent » *gtam.gtong* « prononcer, dire » (passé *gtam.btang*).

(253) *'o lags.so bu skyes-pa-la ming chang drangs-pa-la*
 bon d'accord fils naître(passé)-NOM.-OBL. nom bière tirer(passé)-NOM.-OBL.
gtam bya-bar+gda'-bas
 discours faire(fut.)-REL.+AUX.-CO.
nga yang gtam tshig gsum.pa zhig gtong-ba+lags-pas
 je aussi discours mots troisième ART. donner(prés.)-REL.+AUX.-CO.
 Bon d'accord ! Puisqu'un nom (sera donné) au nouveau-né et qu'un discours sera prononcé quand la bière sera servie, je **prononcerai** aussi un petit discours en trois mots.

Les deux exemples suivants mettent en évidence l'emploi du registre honorifique avec l'assomptif au **parfait et progressif passé**. Les constructions auxiliées sont *-nas+mchis* (passé parfait) et *-zhing+mchis* (progressif). Elles sont équivalentes aux constructions *-nas+yod* et *-zhing+yod* qui correspondent au registre ordinaire. Ces formes sont attestées dans le texte du *sba.bzhed*.

(254) *gtso.bo sems.can-la phan.pa bya zer-nas+mchis*
 principaux êtres-OBL. utile être(fut.) dire-REL.+AUX.
Il a dit que ça serait principalement bénéfique pour tous les êtres.

(255) *de.nas spyan.ras.gzigs rang-gis rang.'gum-pa-'i dus*
 ensuite Nom Propre lui-même-ERG. se retirer la vie(prés.)-NOM.-GEN. période
btasal-te mchims.phu-na sgom-zhing+mchis-pa.las tshe.'das-so
 chercher(passé)-CO. Nom Propre-OBL. méditer(prés.)-REL.+AUX.-CO. trépasser-PF.
 Ensuite Avalokiteshvara trépassa lorsqu'il **méditait** à Chimpu (ermitage de Samyé) après avoir cherché à se retirer la vie.

Les constructions auxiliées véhiculant le sensoriel *-gin+gda'* et *-zhing+bdog* (progressif), *-bar+gda'* (et *-ba+gda'*) et *-par+bdog* (inaccompli ou futur) ainsi que *-gda'* (parfait), sont les équivalents honorifiques des constructions respectives *-gin. 'dug*, *-zhing+ 'dug* (le progressif), *-par+ 'dug* (l'inaccompli) et *- 'dug* (le passé parfait).

Dans les deux exemples ci-dessous, le progressif est employé dans un contexte présent avec les verbes *'dzag* « couler » et *'byon* « arriver, venir (honorifique) »

- (256) *rgyab-la sgal.mig gsum byung-ba-nas rnag khrag*
 derrière-OBL. blessures au dos trois apparaître-NOM.-ABL. pus sang
bsam-gyis mi-khyab-pa 'dzag-gin+gda'
 pensée-INST. NEG.-appréhender-NOM. couler-REL.+AUX.
 Du pus et du sang **coulent** des trois blessures de son dos. C'est inimaginable.

- (257) *bla.ma rngog.pa 'byon-zhing+bdog-pas bsu.chang zhig*
 maître Nom Propre arriver(hon.)-REL.+AUX.-CO. bière d'accueil ART.
gnang-ba-r zhu zhus-pas
 offrir(hon.)-NOM.-OBL. demander(prés.) dire(passé)-CO.
 « Le lama Ngogpa **arrive**, je vous prie de bien vouloir l'accueillir avec de la bière. »

L'exemple précédent est le seul que nous ayons relevé dans la biographie de Milarépa pour la construction *-zhing+bdog*. La construction auxiliée est associée au verbe honorifique *'byon* « arriver, venir » et s'oppose à *-zhing+yod* avec le verbe non-honorifique *'ong* « venir » qui est employé dans la phrase qui précède dans le texte original (exemple 234).

L'inaccompli honorifique *-par+gda'* est employé dans un contexte passé avec le verbe invariable *zer* « dire » dans l'exemple suivant.

- (258) *lung.ba kha byang-du lta-ba.la nyi.ma mi-'char-ba ltar*
 vallée entrée nord-OBL regarder(prés.)-CO. soleil NEG.-se lever(prés.)-NOM. comme
rnal.'byor.pa-'i bem.po-'i nang-la nyi.ma mi-'char-ba-la
 yogi-GEN. manteau-GEN. dans-OBL. soleil NEG.-se lever(prés.)-NOM.-INTER.
zer-ba+gda'
dire-REL.+AUX.
 Ta mère **dit** : « Tout comme lorsqu'on regarde au Nord d'une vallée, le soleil n'est pas visible, le soleil n'apparaît non plus au travers du manteau du yogi ! »

Dans l'exemple suivant, l'auxiliaire honorifique est associé à un verbe honorifique (invariable) *gnang* « donner ». La construction *-bar+gda'* indique dans ce contexte futur une inférence basée une observation, tout comme son équivalent non-honorifique *-bar+'dug* (voir exemples 223 et 224).

(259) *bla.ma-s chos-kyang mi-gnang-bar+gda'*
 maître-ERG. enseignement-THEM. NEG.-donner(hon.)-REL.+AUX.
 Le lama **ne m'instruira pas.**

(260) *chang drangs-pa.la gtam bya-bar+gda'-bas*
 bière tirer(passé)-CO. discours faire(fut.)-REL.+AUX.-CO.
 Un discours **sera prononcé** quand la bière sera servie.

Dans l'énoncé suivant, la construction honorifique *-par+bdog* associée au verbe honorifique *gnang* est employée dans le contexte d'une hypothèse qui apparaît dans la protase comportant le connecteur *na* « si ».

(261) *bdag rkang.btsugs-te 'ong-na byon-na shin-tu thugs.la.btags-te*
 je marcher(passé)-CO. venir(prés.)-CO. arriver-CO. vraiment accepter(passé)-CO.
*bdag-la bya.dga'-yang gnang-par+bdog*¹²⁰
 je-OBL. présent-THEM. offrir(hon.)-REL.+AUX.
 (Après vous avoir rencontré,) si je venais à pied et si vous arriviez (sur mon chemin), alors vous m'**offririez** quelque chose en signe d'accord. (Si vous n'arriviez pas, je vous tuerais)

Le parfait est utilisé avec la flexion du « passé » du verbe *song* « aller » dont le sens est ici « atteindre, gagner ». La construction honorifique *V-gda'* signale une inférence sensorielle fondée sur l'observation d'un résultat (sensoriel résultatif).

(262) *sgal.rma byung-ba.tsam.du ma.lus.par rgyab sgal.rma-r song-gda'*
 plaie apparaître(passé)-CO. entièrement dos plaie-OBL. atteindre-AUX.
 (Ainsi en a décidé le pouvoir de mon époux, il peut être pleinement satisfait.) Non seulement il a les reins blessés mais la plaie **a gagné** le dos entier.

¹²⁰ Texte *sba.bzhed*

L'exemple suivant illustre l'emploi de la copule existentielle complexe *yod-par+gda'* qui est l'équivalent honorifique de la construction *yod-par+'dug*. Il indique ici une inférence sensorielle.

(263) *thos.pa.dga'-la ma grung.mo rang.zhig yod-par+gda'*
 Nom Propre-OBL. mère intelligente vraiment avoir-REL.+AUX.
 Tu **semles avoir** une mère vraiment intelligente.

Le locuteur (la femme du lama de Milarépa) voue du respect envers la mère du jeune Milarépa, pour son intelligence. En effet, sa mère avait caché de l'or dans le manteau du yogi qu'il fallait découvrir en lisant une lettre faite de métaphores.

La copule combinée à une construction auxiliée *yod-pa+lags*, est l'équivalente honorifique de *yod-pa+yin* (le gnomique) :

(264) *ngu bro-ba-dang dgod bro-ba-'i rgyu.mtshan de-la*
 pleurer avoir envie-NOM.-ASS. rire avoir envie-NOM.-GEN. cause celle-là-OBL.
dgos.don bsam-gyis mi.khyab.pa zhig yod-pa+lags-pas
 raison pensée-INST. NEG.-appréhender-NOM. ART. avoir-REL.+AUX.-CO.
 Il y a d'innombrables raisons d'avoir envie de rire ou de pleurer.

2.8.1.3. L'évidentialité et la deixis personnelle.

Comme Aikhenvald (2004 : 217-237) l'a montré, dans les systèmes évidentiels, l'observateur est généralement lié à la première personne mais dans certains cas, il peut être associé aux deuxième ou troisième personnes.

Lorsque le locuteur agit intentionnellement, il est en principe conscient de ses propres actes mais il peut devenir observateur de ses propres actes dans certaines situations impliquant l'inattention, l'inconscience, le rêve, l'absence de contrôle, le caractère involontaire ou inconscient de son acte.

En tibétain moderne, dans le dialecte de Lhassa nous avons relevé (Oisel, 2006, à paraître) les valeurs suivantes : le transfert personnel (principe de transfert), l'appel à témoin, l'assertion emphatique, l'oubli, le caractère involontaire (ou inconscient) (contrainte interne) et le caractère déontique (contrainte externe).

Nous allons maintenant examiner les éventuelles corrélations entre la deixis personnelle et l'évidentialité en tibétain moyen :

L'assomptif

En tibétain littéraire moyen, l'assomptif s'emploie avec toutes les personnes (dans le rôle de l'agent ou de l'expérienceur) sans changement de sens. Néanmoins, dans notre corpus, la première personne et la troisième sont plus fréquentes que la deuxième personne. Cette dernière apparaît surtout dans les questions :

Voici des exemples avec la première personne :

- (265) *mthu-dang ser.ba-s sdig bsags-pa+yin gsungs*
magie-ASS. grêle-ERG. méfaits accumuler(passé)-REL.+AUX. dire(hon.passé)
« En me servant de la magie et des orages de grêle, j'**ai accumulé** les méfaits. », dit-il.
- (266) *nga-dag khyod-kyi steng-du ber gyon 'og-tu rta zhon-pa-'i*
je-PL. tu-GEN. sur-OBL. manteau épais porter sous-OBL. cheval monter-NOM.-GEN.
yob.chen sdang.ba dgra 'di-tsho-'i gnya' thog na
étriers haineux ennemis ceux-ci-PL.-GEN. nuque sur-OBL.
phar.shud de.ba zhig 'dod-pa+yin-te
entailler profondément cela ART. désirer-REL.+AUX.-CO.
Nous souhaitons que tu portes un épais manteau et que dessous, un des étriers de ton cheval entaille profondément la nuque de nos ennemis. [...]
- (267) *des.na khyod-kyang khong-gi drung-du nga.rang-gi*
par conséquent tu-THEM. il(hon.)-GEN. auprès-OBL. je-GEN.
bu 'di-dang bsdebs-nas gtong-ba+yin
fils celui-ci-ASS. accompagner(passé)-CO. envoyer(prés.)-REL.+AUX.
C'est pourquoi je **t'enverrai** chez lui accompagné de mon fils.

Comme le montre l'exemple suivant l'assomptif est associé à la deuxième personne dans le cas d'une question posée à l'interlocuteur. Cette corrélation rappelle la notion de mode anticipatif proposé par Tournadre (2003).

(268) *khyod dang.po nga-'i sa-r slebs-ma.thag lus ngag yid gsum*
 tu d'abord moi-GEN. lieu-OBL. arriver(passé)-CO. corps parole esprit les trois
nga.rang-la phul tshar-ba.la da khyod gang.du
 je-OBL. offrir(hum.) finir-CO. maintenant tu où
 '*gro-ba+yin*
 aller(prés.)-REL.+AUX.
 Aussitôt arrivé chez moi, tu m'as offert ton corps, ta parole et ton esprit, en totalité. Alors
 où **iras**-tu maintenant ?¹²¹

Exemple de troisième personne à l'assomptif :

(269) *khong mthu.gtad sogs drag sngags-la*
 il puissance de la conjuration etc. violent mantra-OBL.
grub.pa thob-pa+yin
 réalisation obtenir-REL.+AUX.
 Il **a obtenu** les pouvoirs ultimes (litt. : la réalisation) des mantra violents dont la
 puissance de conjuration

L'inférence sensorielle

L'inférence sensorielle s'emploie en général avec la troisième personne dans le rôle de l'agent d'un verbe d'action. Il est rarement utilisé avec la première personne dans notre corpus sauf dans certains cas particuliers, par exemple si la première personne a le rôle sémantique de l'expérienceur (273) ou du récepteur (272).

Exemple à la troisième personne :

(270) *re.zhig thabs ci byas-rung*
 pour le moment méthode quelle qu'elle soit faire(passé)-CO.
bla.ma-s khyod-la chos mi-gnang-bar+'dug-ste
 maître-ERG. tu-OBL. enseignement NEG.-donner(hon.)-REL.+AUX.-CO.
 Quoique nous fassions pour le moment, le maître **ne te donnera pas** l'enseignement.

¹²¹ Lamothe traduit : « où irais-tu ? ». Nous proposons une traduction littérale.

(271) *nangs.par mi.la ras.pa-'i rnam.thar gsung-ba+yod.par.'dug-pas*
 demain matin Nom Propre vie dire(hon.prés.)-REL.+AUX.2-CO.
nyan-du 'gro
 écouter-CO. partir(prés.)
 Puisque la vie de Milarépa **doit être racontée vraisemblablement** demain matin
(d'après les dires de Bharima), dit l'une, je pars l'entendre.

Exemple à la première personne :

(272) *gsungs-pa grwa.pa zhig-gis nga-la bskyar-bas*
 dire(hon.passé)-NOM. moine ART.-ERG. je-OBL. répéter-CO.
go.bcad mthu zur.pa zhig 'ong-par+'dug snyam dga'-nas
 excellent pouvoir magique reste ART. avoir-REL.+AUX. idée heureux-CO.
 Un moine m'ayant répété ses paroles, je m'étais réjoui en pensant : « j'**obtiendrai** le
 reste des instructions [litt. : le reste des instructions **viendra** à moi]. »¹²²

L'inférence est parfois aussi utilisée avec la première personne dans le rôle de l'expérimenteur et la construction inférentielle *-ba+yin.par.'dug*.

(273) *nged ma.smad phyis mi-'phrad-pa de*
 nous mère et fils plus tard NEG.-rencontrer-NOM. cela
sems shin.tu tshor-ba+yin-par.'dug
 esprit intense sentir-REL.+AUX.2.
J'avais le pressentiment que nous (moi et ma mère) ne nous reverrions plus jamais.
 (litt. : ça devait être le fort pressentiment en mon esprit que ...)

Le gnomique

Le gnomique est en général employé avec la troisième personne « sujet » comme le montre l'exemple (225) mais il peut aussi dans certains cas être utilisé avec la deuxième personne dans certaines questions ironiques adressées à l'interlocuteur. Aikhenvald (2004 : 226) a aussi relevé ce type d'emploi ironique avec un évidentiel indiquant un citatif (*reported evidential*) avec une deuxième personne en wanka quechua, langue parlée au Pérou (*Ibid*, 166, 231).

¹²² Lamothe traduit : « ... pensant que j'**obtiendrais** le reste des instructions ... ». Nous proposons une traduction littérale.

Dans l'exemple ci-dessous, le locuteur (le lama) ironise en demandant à son épouse et à Milarépa, son disciple, ce qu'ils font alors qu'il les a vu comploter dans son dos.

(274) *bdag.med.ma khyed gnyis ci byed-cing+yod.pa.yin gsungs*

Nom Propre vous deux quoi faire(prés.)-REL.+AUX.2 dire(hon.passé)

Le lama voyant ça, dit : « Dagméma ! **Qu'êtes-vous donc en train de faire** tous les deux ?

Dans l'exemple suivant, l'oncle et la tante se moquent de la mère de Milarépa en lui demandant ironiquement où se trouve l'héritage. Tout le monde dans le village est censé savoir qu'il n'y en a pas d'après l'oncle et la tante, d'où l'emploi du gnomique.

(275) *khyed-kyi nor-ram de gang.na yod-pa+yin*

vous-GEN. richesse-QUES. celle-là où se trouver-NOM.-AUX.

Vos biens ? Où **se trouvent-ils** donc ?

2.8.2. Les modalités épistémiques

Selon la définition que nous avons adoptée, les modalités épistémiques correspondent à une évaluation du locuteur quant la probabilité de validation de la proposition qu'il énonce. Elles peuvent aussi indiquer l'engagement du locuteur par rapport à cette même proposition.

Ce que nous avons appelé l'assertion emphatique correspond à un type de modalité épistémique particulier. On rencontre également divers degrés de probabilité quant à la validation de la proposition.

Plusieurs constructions auxiliées sont susceptibles de véhiculer des modalités épistémiques. C'est le cas notamment des constructions *V-pa+'dra*, *V-pa+'dra.'dug*, *V-pa+yin+mod*.

L'assertion emphatique

Dans l'énoncé suivant, la construction *V-pa+lags+mod* se combine avec la flexion du « passé » de *brtsigs* « construire ». Elle indique l'assomptif emphatique au passé accompli.

(276) *bcu thog-las lhag-pa-'i khyams brtsigs-pa+lags+mod*
 dix étages-COMP excéder-NOM.-GEN. cours ériger(passé)-REL.+AUX.+P.E.
zhus-pas
 dire(passé)-CO.
 Elle rétorqua : « **Il a en fait construit** bien plus que dix étages. »¹²³

Dans l'exemple ci-dessous, la construction *V-med.pa.yin+mod* se combine avec le verbe invariable *don.gnyer* « s'intéresser ». Elle indique le gnomique emphatique dans le contexte du parfait.

(277) *bza'-ba-dang btung-ba-dang mnal-ba tsam.zhig las*
 manger-NOM.-ASS. boire-NOM.ASS. dormir-NOM. à peu près seulement
don.gnyer-med.pa.yin+mod
s'intéresser-AUX.2+P.E.
 (Le régent Taktsewa) **ne s'est en fait intéressé**¹²⁴ à peu près **qu'**à boire, à manger et à dormir.

La probabilité

La construction *V-pa+'dra* associée à la flexion du « présent » indique une valeur de probabilité comme le montre les exemples ci-dessous :

(278) *a.bo mthu.chen da.rang bla.ma-s*
 Jeune homme grand magicien maintenant maître-ERG.
khyod rjes.su.'dzin-pa+'dra
 tu suis(présent)-REL.+AUX.
 Jeune homme, grand Magicien, le lama **semble** pour lors **t'accepter comme disciple**.

Le verbe *'dzin* « accepter » est au présent (passé : *bzung*, futur : *gzung*, impératif : *zung*s).

Dans l'exemple suivant, le verbe *gnang* est invariable et la valeur aspecto-temporelle doit être déduite du contexte.

¹²³ Nous ajoutons à la traduction 'en fait' qui rend compte de la particule énonciative *mod* (assertion emphatique).

¹²⁴ Dans Gyurmé (1994 : 162), c'est traduit par : « Il ne s'intéresse que ... ». Nous proposons une traduction littérale rendant compte du parfait *V-med.pa.yin* et de l'assertion emphatique *mod*.

(279) *da khyod-la bla.ma-s chos shig gnang-ba+'dra*
maintenant toi-OBL. maître-ERG. enseignement ART. donner(hon.)-REL.+AUX.
Le lama **semble** maintenant **vouloir t'accorder un enseignement.**

La construction V-*pa+'dra* peut aussi se combiner avec la flexion du « passé » : *bkug* « convoquer, rappeler, ramener »¹²⁵ :

(280) *khyod bla.ma-'i thugs.rjes bkug-pa+'dra*
tu maître-GEN compassion ramener(passé)-REL.+AUX.
C'est la compassion du lama qui **t'a apparemment ramené.**

La construction V-*las+che* indique **une forte probabilité**. Le temps est déterminé par le contexte.

(281) *a.ma-dang sring.mo khams bzang dngos.nas*
mère-ASS. soeur cadette santé bonne être vraiment-CO.
mthu-'i rtags mthong-las+che
pouvoir magique-GEN. signe voir-REL.+AUX.
Ma mère et ma sœur, jouissant d'une bonne santé, **ont vraisemblablement vu** un signe de mes pouvoirs magiques.

Enfin, on trouve aussi les constructions V-*bar+yod.las.che* et V-*pa+yin.las.che* qui se combinent respectivement avec un prédicat adjectival *khams.bzang* « (être) en bonne santé » et verbal (*thugs.rje*) '*dzin* « éprouver de la compassion ». Elles indiquent toutes les deux une probabilité à l'inaccompli présent.

(282) *thos.pa.dga' khams bzang-bar+yod.las.che*
Nom Propre santé bonne-REL.+AUX.2
Tu **dois être en bonne santé**, Thöpage.

(283) *da yum-yang thugs.rjes mi-'dzin- pa+yin.las.che*
maintenant mère-THEM. compassion NEG.-percevoir(prés.)-REL.+AUX.2
(Ma) mère **n'éprouve probablement plus trop de compassion** pour moi, maintenant.

¹²⁵ présent : 'gugs, futur : dgug, impératif : khug

Dans l'exemple précédent, ce sont la flexion du « présent » et la négation de l'inaccompli (*mi*) qui sont employés pour indiquer l'inaccompli présent.

La construction V-*ba+'dra.ba.'dug* indique **une forte probabilité associée à une constatation sensorielle** à l'inaccompli présent.

(284) *de.rang mi-'ong-ba+'dra*

cela NEG.-convenir(prés.)-REL.+AUX.

ngan.g.yo che.rab 'ong-ba+'dra.ba.'dug-pas

artifice meilleur convenir(prés.)-REL.+AUX.2-CO.

Mais comme cela ne semble pas faisable un artifice supérieur **semble** mieux **convenir**.

Il est intéressant de noter dans cet exemple la combinaison de la modalité épistémique -*ba+'dra* et de l'évidentialité (le sensoriel) -*ba+'dug*.

Les constructions comportant un auxiliaire qui indiquent des modalités épistémiques, se combinent aussi avec des copules. Les combinaisons suivantes sont attestées : *yin-pa+'dra*, *yin-las+che* et *yod-pa+'dra.bar.'dug*

En voici quelques exemples :

(285) *'di mi yin-nam 'dre yin gzugs.brnyan-nam gos-sam*

celui-ci Homme être-QUES. démon être forme-QUES. vêtement-QUES.

gang.nas.blta.kyang 'dre yin-pa+'dra zer-ba.la

où que l'on regarde démon être-REL.+AUX. dire-CO.

« Est-ce un homme ou un démon ? Un forme ou un vêtement ? **Ce serait bien** un démon au vu de son accoutrement. »

(286) *mngon.sum yin-nam rmi.lam yin-las+che*

réalité être-QUES. rêve être-REL.+AUX.

Est-ce réel ? **C'est plus vraisemblablement** un rêve.

La construction comportant un auxiliaire recomposé -*pa+'dra.bar.'dug*, se combine aussi avec la copule existentielle *yod* « avoir ». Elle indique **une forte probabilité fondée explicitement sur des observations directes** :

(287) *'di phyogs-kyi mi-rnams-kyang mos.rab yod-pa+'dra.bar.'dug-pas*

ce côté-GEN. Homme-PL.-THEM. respect avoir-REL.+AUX.2-CO.

rtag.tu bzhugs-na rab
 toujours rester(hon.)-CO. parfait

Puisqu'il **semble de toute évidence que** les gens du coin lui vouent un grand respect, ce serait parfait s'il restait toujours là.

2.8.3. L'orientation

En tibétain littéraire moyen, l'orientation indique qu'un participant se rapproche ou s'éloigne dans l'espace par rapport à un repère déictique (cislocatif *versus* translocatif) ou bien par rapport à un repère non-déictique (vintif *versus* andatif). Contrairement aux travaux descriptifs qui utilisent chacun de leur côté en fonction de la tradition grammaticale concernée l'opposition cislocatif *versus* translocatif ou bien son équivalent vintif *versus* andatif, nous proposons une distinction en fonction de la deixis. L'orientation est seulement attestée avec l'accompli en tibétain classique dans mon corpus.

La présence d'un repère déictique présuppose en quelque sorte l'existence d'un observateur. Nous verrons que ce point joue un rôle important dans l'émergence du système évidentiel et dans l'apparition de la valeur « sensorielle » (voir section 2.8.3.3, 2.8.3.5 et 3.3.2.3). L'absence de repère déictique ne présuppose aucun observateur et est à l'origine de l'assomptif.

L'orientation est indiquée par des constructions comportant un auxiliaire qui indique un mouvement (voir la section 1.2.4). Le tableau ci-dessous résume les auxiliaires intervenant dans le marquage de l'orientation¹²⁶.

Tableau 8. *L'orientation en tibétain littéraire moyen*

orientation	translocatif	cislocatif	andatif	vintif
<i>Repérage</i>	<i>déictique personnel</i>		<i>non déictique</i>	
constructions	V(2)- <i>song</i>	V(2)-(pa)+ <i>byung</i>	V(2)-(nas)+ <i>phyin</i>	V(2)-(nas)+ <i>'ongs</i>

¹²⁶ Gyurmé (1994 : 205) mentionne certaines valeurs orientationnelles avec les auxiliaires ou « verbes secondaires » '*gro* et '*yong* (la dernière étant la forme tardive de '*ong* ou celle de certaines éditions). Zadoks (2004) parle d'un système évidentiel en utilisant les termes *unmarked versus witnessed*. Il fait référence aux formes '*ong*, '*ongs*, '*gro*, '*phyin* (*unmarked*) versus '*yong*, '*byung*, '*gro*, '*song* (*witnessed*) ainsi qu'aux formes de l'impératif '*shog* et '*songs*.

2.8.3.1. Le translocatif

Le translocatif indique qu'un participant s'éloigne d'un repère déictique : le locuteur ou l'énonciateur. Il est marqué au passé par l'auxiliaire *-song* et est seulement attesté avec la troisième personne dans le rôle de l'agent

(288) *kho.rang yang dgod-cing thon-song*
il aussi rire-CO. sortir-AUX.
Lui aussi **sortit** en riant. (le locuteur est à l'intérieur)

L'emploi de *song* permet de mettre en scène le mouvement du voleur qui sort de la grotte .

(289) *phye 'phrogs-te nang-du bsnams-song-ba.dang*
farine arracher(passé)-CO. dans-OBL. emporter(passé)-AUX.-CO.
Après m'avoir arraché la farine, il l'**a emportée** dans la maison. (le locuteur est à l'extérieur)

Dans ces deux exemples, les participants s'éloignent du locuteur, qui sert de repère.

2.8.3.2. Le cislocatif

Le cislocatif indique qu'un participant se rapproche d'un repère déictique. Il est employé au passé avec la construction *-(pa.) byung*. Il est aussi seulement attesté avec la troisième personne dans le rôle de l'agent.

Dans l'exemple ci-dessous, le repère est le locuteur, Milarépa, qui est ivre à l'extérieur de la maison. L'agent , sa sœur, sort de la maison en se dirigeant vers lui.

(290) *a.ma yud.cig brgyal-nas 'gyel-'dug-pa-'i tshe*
mère brièvement s'évanouir-CO. tomber-AUX.-NOM.-GEN. moment
sring.mo yang thon-byung-ste
sœur cadette aussi sortir-AUX.-CO.
Au moment où ma mère s'était brièvement évanouie, elle était tombée. Ma sœur **est sortie** (et dit : « Regarde notre mère et réfléchis, frère »).

Dans l'exemple suivant, le repère est le locuteur, la mère de Milarépa :

(291) *gal.te bu khyod-kyis yul-du mthu-'i rtags*
 si fils tu-ERG. région-OBL. pouvoir magique-GEN. signe
ma-thon-par log-byung-na nga ma rgan.mo khyod.rang-gi
 NEG.manifester-CO. revenir-AUX.-CO. je mère vieille tu-GEN.
mdun-du lcebs-nas shi-sdod-do
 devant-OBL. suicider-CO. mourir-AUX.-PF.
 Si tu **revenais** au pays sans avoir manifesté ta puissance, fils, moi, ta vieille mère, je me
 laisserais mourir en me suicidant devant toi !¹²⁷

L'emploi d'un auxiliaire cislocatif n'est pas obligatoire en tibétain littéraire moyen comme l'atteste l'exemple suivant. Le verbe *log* indique seulement sa valeur lexicale « rentrer » sans aucune autre valeur particulière qui serait marquée dans la morphologie du verbe.

(292) *bdag-gis mthu-'i rtags ma-thon-bar yul-du log-na*
 je-ERG. pouvoir magique-GEN. signe NEG.-montrer-CO. région-OBL. **rentrer-CO.**
bdag-gi mdun-du a.ma lcebs-nas 'chi-ba+yod-pas
 je-GEN. devant-OBL. mère suicider-CO. mourir(prés.)-REL.+AUX.-CO.
ma-phyin-pa+lags
 NEG.-aller(passé)-REL.+AUX.
 Si je **rentrais** au pays sans qu'un signe de pouvoir magique se manifeste, elle se tuerait
 devant moi. Aussi ne suis-je pas parti.

2.8.3.3. L'andatif

L'andatif indique qu'un participant s'éloigne d'un repère non-déictique. Il correspond à la construction V-(*nas.*)*phyin*. L'andatif est attesté avec la première et la troisième personne dans le rôle de l'agent.

Dans l'exemple suivant, le repère est la maison du lama dont est sorti Milarépa, le locuteur.

(293) *nga-la ngu.ma.shags.byed-pa-'i yus rang ci yod*
 je-OBL. se plaindre en pleurant(prés.)-NOM.-GEN. gémissement soi-même quoi avoir
phyir song gsung phyir thon-phyin-te
 extérieur aller(imp.) dire(hon.prés.) extérieur sortir-AUX.-CO.

¹²⁷ Lamothe traduit : « je me tuerais et mourais devant toi ». Nous proposons une traduction rendant compte du connecteur *-nas* (manière).

« Qu’as-tu à t’adresser à moi en gémissant à moitié ? Sors ! », dit-il. Et, **Je suis sorti** dehors.

- (294) *gtsang.po brgyab-nas dbus phyogs-la gtad-phyin-pas*
 Nom Propre traverser(passé)-CO. Nom Propre direction-OBL. diriger-AUX.-CO.
'thon.lug ra.kha bya-ba-r dbus.pa-'i ban.btsun
 Nom Propre s'appeler-NOM-OBL. habitant du Ü-GEN. moines
mang.po-dang phrad-de
 beaucoup-ASS. rencontrer(passé)-CO.

Après avoir traversé le fleuve Tsangpo et **s'être dirigés** droit vers le ü, (nous) avons rencontré plusieurs vénérables moines de cette province dans un lieu nommé Thönlouk Rakha.

Dans l'exemple suivant, l'agent ne correspond plus à la première personne. Le locuteur n'étant plus présent, il ne peut être le repère. L'absence du repère que constitue le locuteur laisse supposer que ce dernier n'a pas vu le procès et qu'il le présente comme vrai.

- (295) *mi-mthong-ba.dang a.ma yul-du ngu-zhing log-phyin*
 NEG.-voir-CO. mère village-OBL. pleurer-CO. retourner-AUX.
 (« Pour retrouver ma mère rien qu'un moment, puis-je faire demi-tour ? M'en retourner vers elle ? » [...]) Dès qu'elle ne me distingua plus, ma mère **est retournée** au village en pleurant.

Dans l'énoncé ci-dessus, Milarépa, le locuteur, n'est pas en position d'observateur puisque lui et sa mère sont partis chacun de leur côté. Il n'a donc pas pu la voir rentrer vers le village en pleurant, d'où l'emploi de l'andatif avec la troisième personne dans le rôle de l'agent et non pas l'emploi du translocatif.

Par opposition, dans l'exemple suivant avec le translocatif, le locuteur, Milarépa, reste sur place et regarde ses compagnons s'éloigner.

- (296) *kham.s.bde.byas-nas khong-tsho yul-du log-song*
 s'échanger des vœux(passé)-CO. il-PL. région-OBL. rentrer-AUX.
 Après s'être échangés des vœux de bonne santé, ils **rentrèrent** au pays

Le translocatif *song* semble donc indiquer que le locuteur a observé le procès. Cette analyse est proche de celle de Zadoks (2004) qui emploie pour décrire l'opposition *translocatif/cislocatif* versus *andatif/vintif* les termes respectifs de *witnessed* versus *unmarked*¹²⁸. Cependant, comme nous l'avons vu, l'évidentialité n'est pas dans ce système la valeur première : c'est l'orientation.

A partir de ces observations sur les verbes de mouvement, on peut formuler l'hypothèse selon laquelle **l'émergence de l'évidentialité en tibétain classique et plus généralement dans les langues tibétiques est due historiquement à la corrélation entre les verbes de mouvement et la deixis personnelle.**

Nous pouvons donc affirmer que le translocatif et le cislocatif véhiculent en dehors de l'orientation une valeur évidentielle secondaire d'observation visuelle qui est à l'origine de la grammaticalisation du « sensoriel ».

2.8.3.4. Le *vintif*

Le *vintif* indique qu'un procès se rapproche d'un repère non-déictique. Il est utilisé avec la construction V-(*nas*)'*ongs*. Il est attesté avec la première et la troisième personne dans le rôle de l'agent (exemples 297 vs 298). Rappelons que le cislocatif n'a pas été relevé avec la première personne dans le rôle de l'agent.

(297) *khyed.rang-la 'gro sa yod-par+'dug-pas songs gsungs-pas*
 tu(hon.)-OBL. aller(prés.) lieu avoir-REL.+AUX.-CO. aller(imp.) dire(hon.passé)+CO.
lan.zhu ma-nus-par phyir thon-'ongs-te
 répondre NEG.-pouvoir-CO. à l'extérieur sortir-AUX.-CO.
 Puisque tu sembles avoir un endroit où aller, vas-y ! » [...] Je sortis, incapable de lui répondre.

(298) *pha.rol.po-'i dmag-la rgol-du song.song-ba.las*
 ennemi-GEN. armée-OBL. combattre-CO. marcher longtemps(passé)-CO.
g.yul.las.pham-nas phyir pho.brang-du bros-nas+'ongs-so
 être vaincu-CO. au retour palais-OBL s'enfuir-REL.+AUX.-PF.
 Alors qu'ils avaient marché longtemps (pour) combattre l'armée de l'ennemi, ils furent vaincus sur le champ de bataille et au retour **s'enfuirent** vers le palais.

¹²⁸ « directement observé par un témoin » et « non marqué ».

Dans l'exemple suivant, le repère est la maison du locuteur (Milarépa) où celui-ci se rend.

(299) *de.nas nga log-'ongs-pas lam-du phyugs.lug-rnams chu.log-gis*

ensuite je rentrer-AUX.-CO. route-OBL. vache et mouton-PL. crue-INST.

khyer-ba-i rdzi.bo rgan byis gnyis-dang phrad-de

emporter-NOM.-GEN. berger vieux enfant deux-ASS. rencontrer(passé)-CO.

Sur la route, **en rentrant**, je croisai un jeune et un vieux berger dont les troupeaux avaient été emportés par les flots (litt. : la crue).

Contrairement à l'exemple précédent, dans l'énoncé suivant, l'agent n'est pas le locuteur. L'agent (Milarépa) se dirige vers le locuteur (le lama) et la maison du lama fonctionne comme le repère. On s'attendrait à avoir la forme cislocative (*slebs-byung*).

(300) *kho dang.po nga-i sar slebs-'ongs-pa-i*

il d'abord je-GEN. lieu-OBL. arriver(passé)-AUX.-NOM.-GEN.

tshe-'ang nga-la [...] zer

moment-THEM. je-OBL. dire

Au tout début, quand il **est arrivé** auprès de moi, il m'a dit : [...].

L'emploi du vintif à la place du cislocatif peut s'expliquer par le fait que le locuteur se remémore un fait passé et n'est pas en train d'observer la venue de Milarépa. Le système cognitif du tibétain classique et des langues modernes est sensible à ce type de paramètre : l'accès à l'information est ici non pas l'observation directe mais la mémoire d'un événement passé.

L'énoncé ci-dessous s'oppose au précédent dans la mesure où les faits sont en train de se dérouler. Il ne s'agit pas ici d'un souvenir. Les agents sont les futurs compagnons de route de Milarépa arrivant vers l'auberge où réside ce dernier. Milarépa est le repère déictique.

(301) *mnga'.ris.dol-nas yin zer-ba-i gces.phrug lnga dbus.tsang-gi*

Nom Propre-ABL. être dire-NOM.-GEN. enfants aimés cinq Nom Propre-GEN.

phyogs-la chos-dang mthu slob 'gro-ba+yin zer

côté-OBL. enseignement-ASS. magie étudier(prés.) aller(prés.)-REL.+AUX. dire

slebs-byung-pa.la

arriver(passé)-AUX.-CO.

Cinq fils de (bonne) famille **arrivèrent** (chez moi) disant qu'ils étaient de Ngari Döl et se rendaient vers le Ü et le Tsang pour étudier la doctrine bouddhique et la magie.

Dans l'exemple suivant, la flexion « présent » *'ong* de l'auxiliaire vintif *'ongs*, indique, non pas un rapprochement spatial, mais un rapprochement temporel entre le moment de l'énonciation et le procès futur¹²⁹. On trouve aussi la construction V(passé)-*te*+ *'ong*.

Notons que l'Agent est soit la première personne (302) ou soit la troisième personne (303 et 304)¹³⁰.

(302) *de.nas bha.ri.ma na.re tsha.bo rang 'dir re.zhig sdod-cig*
ensuite Bharima CIT. neveu tu ici un instant rester(imp.)-IMP.
nga-s sangs.rgyas-la gnang.ba zhus-'ong-gis zer
je-ERG. Bouddha-OBL. permission demander(passé)-AUX. -PRM. dire
song-ba.las gnang.ba thob-ste
aller(passé)-CO. permission obtenir-CO.

Bharima me dit alors : « Reste un moment ici, mon neveu, je **vais demander** la permission au bouddha. » Elle y alla, obtint l'agrément [...]

(303) *gcig na re thugs.sras bu.chen-rnams-kyis zhus-te+'ong zer*
un CIT. fils spirituel disciple-PL.-ERG. demander(passé)-REL.+AUX. dire
L'une dit : (« Puisque la vie de Milarépa doit être racontée vraisemblablement demain matin, je pars l'entendre. ») Une autre dit : (« Qui est celui qui la demande ? ») Une (troisième) dit aussi : « Ses grands fils spirituels la **demandront**. »

(304) *kho na.nangs nga-la khams.bde.zhu-r mi-'ong-ba*
il ce matin je-OBL. dire au revoir-CO. NEG.venir(présent)-NOM
de yang log-'ong-ba-'i rtags-su 'dug
cela-THEM. revenir-AUX.-NOM.-GEN. signe-OBL. être(sensoriel)
Ce matin, le fait qu'il ne soit pas venu (pour) me dire au revoir, c'est le signe qu'il **va revenir**.

¹²⁹ Zadoks (2004) parle de futur prospectif et il présente seulement la forme *yong* au lieu de *'ong*, probablement une édition différente de Milarépa.

¹³⁰ La forme équivalente en tibétain parlé standard V(passé)-*yong* est seulement réservée à la première personne « l'égophorique » dans le rôle de l'Agent (Tournadre, 2003)

2.8.3.5. L'orientation et le type de lexème verbaux

Les constructions comportant un auxiliaire indiquant l'orientation, apparaissent principalement avec des verbes de mouvement mais pas uniquement.

Comme nous l'avons vu, les auxiliaires translocatif et le cislocatif sont attestés avec des verbes de mouvement *slebs* « arriver », *bros* « s'enfuir », *log* « retourner », *thon* « sortir », *bsnams* « emporter », *langs* « se relever » ainsi qu'avec *'dzegs* « monter », *shar* « se lever », *byon* « arriver ».

Mais les auxiliaires translocatifs et cislocatifs sont également utilisés avec des lexèmes verbaux indiquant des orientations métaphoriques notamment des verbes de transmission ou de parole, voire des verbes de perception comme *zer* « dire », *gsungs* « dire », *gnang* « donner », *gzigs* « regarder », etc.

En voici quelques exemples :

(305) *bla.ma gzims.khang-gi yang.thog-na zhal shar-la gzigs-nas*

maître chambre-GEN. terrasse-OBL. visage Est-OBL regarder(hon.)-CO.

thugs.dam-la.bzhugs-'dug-pas phyag-dang dar.yug phul-bas

être en méditation(hon.)-AUX.-CO. salutation-ASS. rouleau de soie offrir(hum.passé)-CO.

zhal nub-tu gzigs-song

visage ouest-OBL. regarder(hon.)-AUX.

nub-nas phul-bas lho-r gzigs-song-ba.la

ouest-ABL. offrir(hum.passé)-CO. sud-OBL. regarder(hon.)-AUX.-CO.

Le lama se tenait sur la terrasse, était plongé dans sa méditation, le visage tourné vers l'est. Je le saluai, lui offris le rouleau de soie, mais il **regarda** vers l'ouest. Je lui offris en plaçant à l'ouest mais il **regarda** aussitôt vers le sud.

Remarquons au passage que cet énoncé est particulièrement instructif sur le fonctionnement du translocatif *song*. Le regard du lama se détourne du locuteur qui sert de repère, cela explique probablement l'emploi de *song* à la place de *byung*.

(306) *de.nas yum na.re thos.pa.dga' 'dir bla.ma-'i drung-du*

ensuite mère CIT. Nom Propre ici maître-GEN. devant-OBL.

shog-dang gsung phyin-pas gser srang bdun.po gnang-byung

venir(imp.)-IMP. dire(hon.prés.) aller(passé)-CO. or onces sept donner(hon.)-AUX.

« Thöpaga, viens près du lama ! » me dit ensuite la maîtresse. J’y allai et elle **me donna** les sept onces d’or.

(307) *mjug.tu te.lo nA.ro mar.pa gsum-gyi rnam.thar sngar*

à la fin Noms Propres trois-GEN. vie avant

rje.btsun-gyis gsungs-pa-bas-kyang

maître-ERG. dire(hon.passé)-NOM.-COMP.-THEM.

rgyas-shing ngo.mtshar che.ba-rnams gsung-byung-bas

détails-CO. miracles grandiose-PL. dire(hon.présent)-AUX.-CO.

À la fin, il **nous a raconté** la vie de Tilo, Naro et Marpa, encore plus merveilleusement et minutieusement que ne l’avait fait le Jetsün avant lui. (Toute l’assistance manifestait une foi sublime.)

La distribution des auxiliaires andatif et vintif *phyin* et *ongs* semble plus restreinte que celles de *song* et *byung*. Ils apparaissent principalement avec des verbes de mouvement tels que : *slebs* « arriver », *lam.du zhugs* « se mettre en route », *log* « retourner », *gtad* « se diriger », *khyer* « apporter », *phur* « voler », etc.

2.8.4. L’intentionnalité et les auxiliaries causatifs

Tournadre (2001) a montré l’importance de la catégorie de ‘volition’ ou de ‘contrôlabilité’ dans le système verbal tibétain aussi bien en tibétain littéraire que dans les langues modernes.

Nous allons voir que les constructions auxiliées causatives et résultatives interagissent avec les catégories de verbe (contrôlable ou non-contrôlable). Les constructions « causatives » *-par+byas*, *-par+mdzad* ou encore *-par+gyid* véhiculent un sens intentionnel (ou désiratif), conatif voire déontique. Elles s’opposent aux constructions « résultatives » qui véhiculent un sens non-intentionnel (2.8.5).

Le causatif signale que le procès est réalisé de façon intentionnelle ou bien précise une valeur déontique. Tandis que le résultatif insiste sur le résultat du procès, qui ne dépend pas de l’intention initiale de l’agent (Tournadre 2001 : 62).

Les auxiliaires « causatifs » sont anciens et bien attestés dans la littérature classique. Toutefois, la fréquence de ces auxiliaires est assez faible dans la biographie de Milarépa.

Il semble que certains styles privilégient les auxiliaires évidentiels et épistémiques tandis d'autres préfèrent les auxiliaires causatifs et résultatifs. C'est notamment le cas dans la littérature de traduction du sanskrit. Certes les deux types peuvent coexister mais on constate généralement dans un texte qu'un des deux systèmes est dominant. Les auxiliaires causatifs et résultatifs se combinent indifféremment avec un verbe contrôlable ou non-contrôlable mais ils véhiculent des significations grammaticales légèrement différentes.

2.8.4.1. Causatif et verbe contrôlable

Le causatif se combine avec des verbes contrôlables. Il exprime un procès intentionnel (notamment au passé) ou déontique (notamment au futur).

(308) *de.nas skyed.mos.tshal-du dpung-gi tshogs sbas-nas*
 ensuite parc-OBL. militaire-GEN. troupe cacher(passé)-CO.

rgyal.po rdzing.bu-r 'ongs-pa-'i tshe
 roi étang-OBL. venir(passé)-NOM.-GEN. moment

thams.cad log-nas bzung-ste bsad-par+byas-so
 tous se rebeller-CO. attraper(passé)-CO. tuér(passé)-REL.+AUX.-PF.

« Ensuite, il cacha les troupes dans le parc, et lorsque le roi vint à l'étang, ils se révoltèrent et l'ayant attrapé le **tuèrent**. » (Gyurmé 1994 : 240)

(309) *lus-can-rnams 'phral.yun.du bde.ba-la reg-pa-'i slad.du*
 corps-NOM.-PL. immédiatement et pour toujours bonheur-OBL. toucher-NOM.-GEN. afin

nga-s bya.ba rlabs.po-che zhig brtsam-par+bya-'o
 je-ERG. action bienveillante-SUP. ART. commencer-REL.+AUX.-PF.

« Afin que les êtres munis de corps puissent accéder au bonheur, dans l'immédiat et à long terme, **je vais faire (je dois faire)** une action de grande bienveillance. » (Gyurmé 1994 :209)

2.8.4.2. Causatif et verbe non-contrôlable

Le causatif se combine aussi avec un verbe non-contrôlable (non-volitif). Il exprime à la fois un sens factitif et conatif, l'effort effectué par l'agent en vue de l'obtention d'un résultat.

(310) *da nga-s bla.ma-la zhus-nas*
 maintenant je-ERG. maître-OBL. demander(passé)-CO.

chos 'ong.rang.'ong-bar+bya-'o
enseignement obtenir vraiment(prés.)-REL.+AUX.-PF.

Je **ferai vraiment en sorte que tu obtiennes** les enseignements une fois que j'en aurai parlé au lama.

(311) *rang-gi* *sngon* *byas-kyi* *las* *ngan.smin.pa*

soi-même-GEN auparavant faire(passé)-GEN. action mauvaise

shes-par+byas-nas *bzod.bsran* *bskyed* *dgos*

savoir-REL.+AUX.-CO. patience générer devoir

Une fois qu'on **a fait en sorte d'être conscient** du karma négatif de (nos) actions passées, on doit les supporter¹³¹.

(312) *rgya.mtsho-'i nang-du* *chu.thigs gcig* lhung-bar+byas-na

océan-GEN. dans-OBL. goutte une tomber-REL.+AUX.-CO.

ji.srid *rgya.mtsho gnas-kyi* *bar-du* *chu.thigs de-yang*

aussi longtemps que océan exister-GEN. jusque-OBL. goutte celle-là-THEM.

'dzad-par+mi-'gyur

s'épuiser(prés.)-REL.+NEG.-AUX.

« Si l'on **faisait tomber** une goutte dans l'Océan, cette goutte ne disparaîtrait pas (et resterait) aussi longtemps qu'existe l'Océan¹³². »

Gyurmé (1994 : 253) fournit encore les exemples suivants avec la construction auxiliée *-par+byed* : *mthong-bar+byed* « faire voir », *go-bar+byed* « faire comprendre », *rnyed-par+byed* « faire trouver », *'gyur-bar+byed* « faire changer », *slebs-bar+byed* « faire en sorte d'arriver ».

2.8.5. La modalité conclusive et les auxiliaires résultatifs

Les auxiliaires résultatifs permettent de focaliser l'attention sur l'effet ou bien sur la conclusion du procès en laissant de côté les phases initiales du processus et les causes (agentives ou naturelles) qui ont conduit à la réalisation ou à l'échec du procès.

¹³¹ Dans Tournadre (2003: 474), c'est traduit par : « We should **make sure that** we are aware of the negative karma of past deeds and endure (their consequences). » Nous proposons une traduction littérale.

¹³² Dans Gyurmé (1994 : 176), c'est traduit : « Si l'on **fait tomber** une goutte dans l'Océan, cette goutte restera, sans disparaître, aussi longtemps qu'existe l'Océan. »

2.8.5.1. Résultatif et verbe non-contrôlable

Le résultatif se combine en général avec des verbes non-contrôlables comme *skam* « se dessécher », *kha 'byed* « s'ouvrir, s'épanouir, fleurir », *phan* « être utile » et *long* « être aveugle ». Le résultatif avec un verbe non-contrôlable indique que le résultat du procès se déroule naturellement ou bien sous l'effet d'un agent, mais l'intention et l'effort de ce dernier ne sont pas pris en compte. L'emphase est mise sur le résultat obtenu ou visé. Dans certains contextes, l'emploi du résultatif permet d'insister sur le caractère non intentionnel.

- (313) *long.spyod spel-pa-r* 'dod-pas.kyang cung.zad gtong
 richesse augmenter-NOM.-OBL. désirer-CO. un peu dépenser
tshul shes dgos-te khron chu bcus-na 'phel-'gyur-zhing
 manière savoir falloir-CO. puits eau puiser(passé)-CO. augmenter-AUX.-CO.
bzhag-na snyigs.ma-s skam-par+'gyur
 rester(passé)-CO. impureté-INST. dessécher-REL.+AUX.
 « Même si l'on désire augmenter ses richesses, il faut savoir comment les dépenser un peu. Si l'on puise l'eau d'un puits elle augmente, (en revanche) si l'on la laisse (stagner), **elle se desséchera** dans les impuretés. » (Gyurmé 1994 :211)

- (314) *gcig-la phan-par+'gyur+ba.yi bya.ba gzhan-la gnod-pa*
 un-OBL. être utile-REL.+AUX.-CO. action action-OBL. être nuisible-NOM.
srid zla.ba shar-na ku.mu.ta kha.'byed-'gyur-gyi pad.ma zum
 être possible lune se lever-CO. nénuphar s'ouvrir-AUX.-CO. lotus se ferme
 « Une action **peut être utile** pour l'un, mais s'avérer nuisible pour l'autre.
 Lorsque la lune apparaît, le nénuphar **s'ouvre**, tandis que le lotus se ferme. » (Gyurmé 1994 : 10)

- (315) *nyi.ma-'i 'od.zer shar-ba.na 'byung.po-'i bya-rnams*
 soleil-GEN. rayon se lever-CO. fantôme-GEN. oiseau-PL.
long-bar+'gyur
devenir aveugle-REL.+AUX.
 « Lorsque les rayons du soleil brillent, les hiboux **deviennent** aveugles. »

2.8.5.2. Résultatif et verbe contrôlable

Le résultatif se combine plus rarement avec des verbes contrôlables comme *bkol* « faire travailler, réduire en servitude », *bkur*¹³³ « respecter », *byed* « agir », *gshegs* « partir, aller », *lab* « parler ». Le résultatif avec un verbe contrôlable permet de focaliser l'attention sur le résultat du procès même si ce dernier dépend à l'origine de l'intention d'un agent. Le caractère intentionnel et conatif est occulté : seul le résultat est pris en considération.

- (316) *blo rno.ba-'i mkhas.pa de-s-ni thabs.tshul-la mkhas.pa-'i mthus*
 esprit aiguisé-GEN. érudit celui-là-ERG.-THEM. méthode-OBL. intelligente-GEN. force
stobs.shugs chen.po-dang ldan-pa-rnams kyang
 force grande-ASS. avoir-NOM.-PL. aussi
bran ltar-du bkol-bar+gyur
 serviteur comme asservir-REL.+AUX.
 « Par le pouvoir de ses méthodes intelligentes, ce sage à l'esprit aiguisé **a réduit en**
 esclavage même les puissants (de ce monde). » (Gyurmé 1994 :212)

- (317) *mkhas.pa-'i shes.rab.dang.ldan-la g.yo.sgyu zhig yod-na*
 érudit-GEN. sage-OBL duperie ART. avoir-CO.
gzhan-gyi slob.dpon-du mi-rung-ste
 autre-GEN. maître-enseignant-OBL. NEG.convenir-CO.
mi-s bkur-bar+'gyur-ro gal.te shes.pa med-kyang
 gens-ERG. respecter-REL.+AUX.-PF. si instruction ne pas avoir-CO.
g.yo.sgyu.yang.med-de drang-na gzhan-gyi don byed mi-nus-kyang
 intègre-CO. être honnête-CO. autre-GEN. sort s'occuper(prés.) NEG.être capable-CO.
bdag-gi don byed-par+'gyur-ro
 je-GEN. sort s'occuper(prés.)-REL.+AUX.-PF.
 « Si un homme érudit a un (côté) sournois, il ne convient pas qu'il assume
 l'enseignement, mais il **sera** (toujours) **respecté**. Si quelqu'un n'est pas instruit, mais
 intègre et honnête, il ne sera pas capable de se charger du bien être des autres, mais il
pourra (toujours) **agir** pour son propre bien. » (Gyurmé 1994 :237)

- (318) *gal.te khyed.nyid cis.kyang gshegs-'gyur-na*
 si tu(hon.) de toute manière partir(hon.)-AUX.-CO.

¹³³ C'est un verbe différentiatif dans Goldstein et un indifférentiatif dans le *Tshig mdzod chen mo*.

nga-yang khyod.nyid gang.du gshegs-pa.yi
 je-THEM. tu n'importe où aller(hon.)-CO.
nags.khrod dben.pa bstan-phyir phyi.bzhin 'gro
 forêt isolé enseigner-CO. suivre aller(prés.)

« Si de toute manière tu **pars**, moi aussi je te suivrai, là où tu vas, pour t'isoler dans les lieux retirés de la forêt. ... » (Gyurmé 1994 : 175)

- (319) *ri.dwags gzhan-gyis lab-gyur-na*
 animaux sauvages autres-ERG. parler-AUX.-CO.
mdzes.kyang.mdzes-la 'dra-yang chags¹³⁴
 extrêmement beau et impressionnant-CO. sembler-CO. devenir
 Si les autres animaux sauvages **avait parlé**, (ils auraient dit qu'il était) extrêmement beau et très impressionnant.

2.8.6. Le marquage du TAM avec les auxiliaires causatifs et résultatifs

Les auxiliaires causatifs et résultatifs sont associés à diverses valeurs aspectuelles et temporelles que nous allons brièvement analyser. Elles ont été analysées par Tournadre (2001, 2003 : 473-474)

Le temps-aspect apparaît marqué à la fois sur le verbe lexical et sur l'auxiliaire. De façon générale, il apparaît que le double marquage du temps-aspect est plus fréquent avec les constructions causatives qu'avec les constructions résultatives. Cela tient au fait que les verbes non-contrôlables (qui sont plus fréquents avec les résultatifs) ont généralement peu de formes fléchies et sont souvent invariables.

2.8.6.1. Le passé accompli

Le passé accompli est indiqué par la combinaison de la flexion du passé de l'auxiliaire causatif *-par+byas* et de celle du verbe lexical. On peut illustrer ce double marquage à l'aide de l'exemple (308), le verbe *bsad* « tuer » est fléchi au passé (passé : *bsad* présent : *gsod*, futur : *gsad*, impératif : *sod*).

- (320) *bsad-pa-r+byas-so*
 Ils (le) **tuèrent**.

¹³⁴ Gyurmé (1994)

Parfois le passé accompli n'est indiqué que par la flexion du passé car le verbe lexical est invariable, comme c'est le cas dans l'énoncé (319).

2.8.6.2. L'inaccompli

L'inaccompli est indiqué par la combinaison de la flexion du présent de l'auxiliaire et par celle du verbe lexical. C'est le cas dans les deux exemples suivants :

(321) *ha.ri tsan.dan bzang.po-yis lus-kyi tsha gdung*
 Nom Propre santal bon-ERG. corps-GEN. fièvre douleur

sel-bar+byed

calmer(prés.)-REL.+AUX.

« Le bon bois de santal de Hari **calme** les douleurs de la fièvre du corps. » (Gyurmé 1994 :238)

L'aspect est indiqué ci-dessus par l'auxiliaire *byed* et par la flexion verbe lexical *sel* « calmer » (passé : *bsal*, futur : *bsal*, impératif : *sol*).

L'inaccompli présent peut aussi n'être indiqué que par la flexion du « présent-futur » de l'auxiliaire 'gyur lorsque le verbe est invariable *phan* « être utile » et *long* « être aveugle ».

(322) *gcig-la phan-par+'gyur+ba.yi bya.ba gzhan-la gnod-pa*
 un-OBL. être utile-REL.+AUX.-CO. action action-OBL. être nuisible-NOM.

srid zla.ba shar-na ku.mu.ta kha.'byed-'gyur-gyi pad.ma zum

être possible lune se lever-CO. nénuphar s'ouvrir-AUX.-CO. lotus se fermer

« Une action **peut être utile** pour l'un, mais s'avérer nuisible pour l'autre. Lorsque la lune apparaît, le nénuphar **s'ouvre**, tandis que le lotus se ferme. » (Gyurmé 1994 : 10)

(323) *nyi.ma-'i 'od.zer shar-ba.na 'byung.po-'i bya-rnams*
 soleil-GEN. rayon se lever-CO. fantôme-GEN. oiseau-PL.

long-bar+'gyur

devenir aveugle-REL.+AUX.

« Lorsque les rayons du soleil brillent, les hiboux **deviennent** aveugles. »

2.8.6.3. Le futur

Le futur est indiqué à la fois par la flexion du futur de l'auxiliaire causatif *bya* et par le futur du verbe lexical.

Dans les exemples ci-dessous, les verbes *brtag* « regarder » et *brtsam* « commencer » correspondent au futur¹³⁵.

(324) *khyod-kyi gtam de-rnams-la brtag-par+bya*
 tu-GEN. parole celle-là-PL.-OBL. examiner(fut.)-REL.+AUX.
 Je **prendrai** en considération tes paroles.

(325) *lus-can-rnams 'phral.yun.du bde.ba-la reg-pa-'i slad.du*
 corps-NOM.-PL. immédiatement et pour toujours bonheur-OBL. toucher-NOM.-GEN. afin
nga-s bya.ba rlabs.po-che zhig brtsam-par+bya-'o
 je-ERG. action bienveillante-SUP. ART. commencer(fut.)-REL.+AUX.-PF.
 « Afin que les êtres munis de corps puissent accéder au bonheur, dans l'immédiat et à long terme, **je vais faire (je dois faire)** une action de grande bienveillance. » (Gyurmé 1994 :209)

Le futur peut n'être indiqué que par le contexte, notamment lorsque la flexion de l'auxiliaire (causatif ou résultatif) est celle du « présent » et que le verbe lexical est invariable ou apparaît au présent (et non au futur). C'est le cas dans les deux exemples suivants¹³⁶ :

(326) *long.spyod spel-pa-r 'dod-pas.kyang cung.zad gtong*
 richesse augmenter-NOM.-OBL. désirer-CO. un peu dépenser
tshul shes dgos-te khron chu bcus-na 'phel-'gyur-zhing
 manière savoir falloir-CO. puits eau puiser(passé)-CO. augmenter-AUX.-CO.
bzhag-na snyigs.ma-s skam-par+'gyur
 rester(passé)-CO. impureté-INST. dessécher-REL.+AUX.
 « Même si l'on désire augmenter ses richesses, il faut savoir comment les dépenser un peu. Si l'on puise l'eau d'un puits elle augmente, (en revanche) si l'on la laisse (stagner), **elle se desséchera** dans les impuretés. » (Gyurmé 1994 :211)

(327) *pad.ma 'i.mnyu.gu-s ji skad.smra-ba de-yang*
 Nom Propre-ERG. quelque chose dire(prés.)-NOM. cela-THEM.
bden-du yod-de rang-gi yid-la babs-ni
 vérité-OBL. avoir-CO. soi-même-GEN. esprit-OBL. couler(passé)-THEM.

¹³⁵ présent : *rtog*, passé : *brtags*, impératif : *rtogs* ; présent : *rtsom*, passé : *brtsams*, impératif : *rtsoms*.

¹³⁶ *skam* « se dessécher » (passé : *bskams*, présent-futur : *skam*) ou bien lorsque la flexion du verbe est celle du « présent » *sgrub* « réaliser » (passé : *bsgrubs*, futur : *bsgrub*, impératif : *sgrub*).

sgrub-par+byed-la

réaliser(prés)-REL.+AUX.-INTER.

« Pousse de Lotus dit : ‘Tout ce qu’(il) dit est bien vrai, je suis d’accord, et j’(essaierai) de le réaliser’. » (Gyurmé 1994 :238)

2.8.6.4. Le prohibitif

Le prohibitif est attesté lorsque la construction comportant l’auxiliaire causatif (flexion du présent) se combine avec un verbe non-contrôlable comme *jigs* « avoir peur » précédé de la négation de l’accompli *ma* et suivi d’un marqueur de l’impératif.

(328) *de snying.rje chen.po skyes-te khyod mya.ngan-dang jigs.par+ma-byed-cig*
celui-ci compassion grande naître-CO. tu détresse-ASS. **avoir peur-REL.+NEG.-AUX.-IMP.**
khyod-la gnyen-gyi bya-ba gang yin thams.cad nga-s bya-'o
tu-OBL. famille-GEN. faire(fut.)-NOM. quoi être tout je-ERG. faire(fut.)-PF.
Une grande compassion naquit en lui. **N’ayez pas peur**, ne soyez pas dans la détresse !
Je m’occuperai de tout ce que vous voudrez en ce qui concerne votre famille. (Gyurmé 1994 : 243)¹³⁷

2.8.6.5. L’optatif

L’optatif est attesté lorsque la construction comportant l’auxiliaire résultatif *gyur* (flexion du passé) se combine avec la flexion du présent d’un verbe non-contrôlable suivi du marqueur de l’impératif *cig*.

Dans les deux exemples suivants, l’optatif apparaît avec les verbes non-contrôlables *myong* « faire l’expérience de, subir » (présent : *myong*, passé : *myangs*, futur : *myang*¹³⁸) ou *grub* « obtenir » (présent-futur : *grub*, passé : *grub*). L’optatif est souvent traduit par la périphrase « je souhaite que + verbe au subjonctif » ou « Que + sujet + verbe au subjonctif ».

(329) *bu.mo-s myong-ba-'i sdug.bsngal 'di lta.bu*
fille-ERG. subir-NOM.-GEN. souffrance celle-ci telle que
sems.can gzhan-gyis myong-bar+ma-gyur-cig
êtres autres-ERG. subir(prés.)-REL.+NEG.-AUX.-IMP.

¹³⁷ Dans Gyurmé (1994 : 242), l’auxiliaire *byed* dans cet exemple est analysé comme un verbe lexical.

¹³⁸ Ce verbe a aussi une flexion pour l’impératif *myongs* lorsqu’il a une valeur contrôlable signifiant « goûter » (Goldstein 2001 : 823).

« La souffrance que la fille a subie est telle que je **souhaite** pour les autres êtres **qu'ils ne la subissent pas.** » (Gyurmé 1994 : 242)

(330) *bod 'bangs thams.cad bde.skyid phun.sum.tshogs.pa-dang*

Tibet peuple tout bonheur parfait-ASS.

ldan-par+gyur-cig de kho.na 'grub-par+gyur-cig

obtenir-REL.+AUX.-IMP cela seulement obtenir(prés.-fut.)-REL.+AUX.-IMP.

« **Que** tout le peuple tibétain **obtienne** le bonheur parfait ! **Qu'**il n'**obtienne** rien que cela ! » (Gyurmé 1994 : 244)

2.8.7. Les combinaisons d'auxiliaires causatifs/résultatifs et évidentiels

Les constructions impliquant des auxiliaires causatifs ou résultatifs peuvent se combiner avec celles indiquant l'évidentialité (l'assomptif *versus* le sensoriel).

C'est le cas dans l'exemple suivant : le causatif *-bar+byas/-par+byas* est suivi de l'assomptif *-yod* ou du sensoriel *-nas+'dug*.

(331) *khong-la ser.ba slob-tu byung*

il-OBL. grêle étudier(prés.)-CO. arriver(passé)

tshad nga.can-du btang-bar+byas-yod-pas

tous moi-OBL. envoyer(passé)-REL.+AUX.-AUX.-CO.

Tous ceux qui arrivent chez lui pour apprendre (à faire tomber) la grêle, il me les a **envoyés.**

(332) *rtsa.ldum-dang me.tog thams.cad-kyang [...]*

herbes-ASS. fleurs toutes-THEM.

phra.mo-rnams shul tsam.yang med-par+byas-nas+'dug-go

fine-PL. trace aucune ne pas avoir-REL.+AUX.-REL.+AUX.-PF.

Parmi les herbes et les fleurs, [...] les fines **étaient** entièrement **anéanties.** (Gyurmé 1994 : 240)

Le résultatif *-par+'gyur/-par+gyur* est aussi attesté avec l'assomptif *-ba+yin* et le sensoriel *-'dug*.

(333) *de-dag-gis kyang bsod.nams-dang snyan-pa-'i grags.pa*

cela-PL.-ERG. aussi mérites-ASS. écouter-NOM.-GEN. renommée

bzang.po thob-par+gyur -ba+yin-no

bonne obtenir(prés.)-REL.+AUX.-REL.+AUX.-PF.

(« L'implantation de la pratique du Buddha-dharma dépendait du roi Khri.srong lde'u.btsan, cependant ceux qui dirigeaient l'application furent les ministres de la religion, tel 'Gos, etc.) C'est pourquoi ils **ont** également **obtenu** des mérites et une belle renommée. » (Gyurmé 1994 : 166)

(334) *'khor thams.cad mchog.tu dad-par+gyur-'dug*

cour toute complètement avoir la foi-REL.+AUX.-AUX.

Toute la cour **avait obtenu une foi** totale.

Le causatif (honorifique) *-bar+mdzad* et l'assomptif (évidentiel) *-pa+lags* peuvent également se combiner. En voici un exemple où la construction auxiliée est en outre suivie de la particule *mod* qui marque une assertion emphatique.

(335) *dang.po mkhar longs-nas chos*

d'abord château ériger(passé)-CO. enseignement

gnang-bar+mdzad -pa+lags+mod zhus-pas

donner(hon.)-REL.+AUX.-REL.+AUX.+PE. dire(hon.passé)-CO.

Dès qu'il aura érigé le château, **vous lui donnerez vraiment** un enseignement (puisque vous l'aviez assuré), dit-elle.

2.8.8. Les modalités illocutoires

Deux modalités, le jussif et l'optatif¹³⁹ apparaissent non seulement avec les auxiliaires causatif ou résultatif, mais aussi avec l'auxiliaire *shog* postposé directement après le verbe lexical (V+*shog*) ou à la construction V-*par+shog*.

2.8.8.1. L'auxiliaire jussif

Le verbe lexical contrôlable est normalement fléchi à « l'impératif » et suivi de l'auxiliaire jussif *shog* (V-*shog*).

Dans les exemples suivants, les flexions de « l'impératif » sont *ltos* « regarder » (présent *lta*, passé *bltas*, futur *blta*) et *bos* « appeler, convoquer » (présent-futur '*bod*, passé *bos*).

¹³⁹ Gyurmé (1994)

(336) *ltos+shog*
regarder(imp.)+AUX.
Regarde !

(337) *rnal.'byor.pa de nang-du bos+shog*
 yogi celui-là intérieur-OBL. convoquer(imp.)+AUX.
Convoque le yogi à l'intérieur !

Ce type de combinaison indique deux fois l'impératif : la construction en elle-même ainsi que la flexion verbale. Parfois, le marqueur *dang* indiquant aussi l'impératif vient aussi s'ajouter à celle-ci apportant peut-être une nuance d'insistance.

(338) *rnal.'byor.pa rang 'gro nus-na khang.ba ma.gi-'i nang-na*
 yogi tu aller(prés.) être capable-CO. maison là-bas-GEN. intérieur-OBL.
chos yod zer ltos+shog-dang zer-bas
 enseignement avoir dire regarder(imp.)+AUX.-IMP. dire-CO.
 Si tu es capable d'y aller, yogi, **regarde** à l'intérieur de la maison car on dit que s'y trouvent les écritures sacrées (dit l'un des bergers à Mila).

2.8.8.2. L'auxiliaire optatif

L'optatif est indiqué par la construction V-*par+shog* (exemples 173 et 174) ou V-*shog-cig* (exemples 339-341). Cette construction se combine soit avec la flexion de « l'impératif » d'un verbe contrôlable, soit avec la flexion du « présent » d'un verbe non-contrôlable. Dans les exemples ci-dessous, les flexions de « l'impératif » des verbes contrôlables sont *slobs* « étudier » (présent *slob*, passé *slabs*, futur *slab*) et *gyis* « faire » (présent *bgyid*, passé *bgyis*, futur *bgyi*). La flexion du « présent » est celle du verbe *snying.rus skyed* « se montrer persévérant » (passé *bskyed*).

(339) *mthu shin.tu mkhas.pa zhig slobs-shog-cig*
 magie très savant ART. étudier(imp.)+AUX.-IMP.
Puisse-t-il étudier pour devenir un très savant magicien !

(340) *yul-du mthu-'i rtags thon-pa zhig*
 région-OBL. pouvoir magique-GEN. signe montrer-NOM. ART.
cis.kyang gyis-shog-cig
 par tous les moyens faire(imp.)+AUX.-IMP.

(Fils) [...] (et) **fais en sorte de** donner une preuve de ton pouvoir magique dans le pays.

(341) *khyod snying.rus skyed-shog-cig*

tu persévérance montrer-AUX.-IMP.

Puisses-tu te montrer persévérant !

Conclusion

Le système verbal tibétain a hérité d'une ancienne morphologie flexionnelle très défective et irrégulière qui n'était déjà plus fonctionnelle au moment où les premiers textes littéraires ont été rédigés (8^{ème} siècle). De fait, dès l'origine du tibétain littéraire, les auxiliaires ont joué et continuent à jouer un rôle considérable dans le marquage du TAM.

Ils indiquent de nombreuses valeurs grammaticales notamment :

- le temps (passé, présent, futur),
- l'aspect (l'accompli, l'inaccompli, le progressif, le parfait),
- l'évidentialité (assomptif, sensoriel, inférence, gnomique, oui-dire),
- l'orientation (cislocatif *versus* translocatif, vintif *versus* andatif)
- les modalités épistémiques (probabilité, incertitude, engagement),
- les modalités intentionnelle (conative, factitive ou déontique) et conclusive
- les modalités illocutoires (jussif, prohibitif, optatif)

Les verbes auxiliaires proviennent de verbes équatifs, de verbes existentiels mais aussi de verbes de mouvement, d'action, de changement ou de ressemblance.

Du point de vue morphosyntaxique, le procédé dominant pour former les constructions auxiliées est la nominalisation du verbe. Ce procédé a été utilisé durant plus d'un millénaire de littérature et reste productif actuellement comme nous le verrons dans la section (3.2). Un autre procédé extrêmement fréquent est de placer avant l'auxiliaire un connecteur verbal.

Dans le corpus de tibétain moyen, nous avons vu également que les constructions auxiliées possèdent de nombreuses variantes. Il arrive notamment que les nominalisateurs ou les connecteurs soient omis, l'auxiliaire étant alors directement adjoind au verbe lexical.

Une autre caractéristique du système verbal est l'existence de constructions à double auxiliaire. Dans ce cas, la flexion temporelle, lorsqu'elle existe, est indiquée aussi bien sur le verbe lexical que sur l'auxiliaire.

Si l'auxiliation joue un rôle fondamental dans le système verbal du tibétain littéraire, nous allons voir dans les sections suivantes que dans les propositions non finales, les connecteurs assument une fonction essentielle.

2.9. Morphosyntaxe des connecteurs en tibétain classique

Les connecteurs sont des suffixes verbaux adjoints aux verbes lexicaux, aux copules ou encore à des prédicats adjectivaux

Ces connecteurs ont des fonctions temporelles, argumentatives et modales. D'un point de vue syntaxique, ils correspondent à divers types syntaxiques : coordination, subordination, enchâssement, adverbialisation ou encore auxiliation.

Nous avons choisi de nous intéresser à sept connecteurs verbaux qui sont particulièrement fréquents dans notre corpus.

Ce sont les connecteurs *te/ste/de*, *nas*, *cing/zhing/shing*, *bzhin*, *pas/bas*, *pa.dang/ba.dang*, *pa.la/ba.la* et *pa.las/ba.las*.

D'autres connecteurs verbaux n'ont pas été traités. C'est le cas notamment de *rjes*, *rting*, *dus*, *khar*, *tshe*, *ring.la*, *rung*, *stabs*, *pa.na*, *pas.na*, *kyang*, *gi*, *gis*, *phyin*, *gshis*, *phyir*, *par.brten*, *thog*, *dang.'brel*, *dang.chab.cig*. (Gyurmé 1994, Tournadre, 2004, 2010).

Nous avons également laissé de côté les connecteurs non-verbaux (conjonctions) en tibétain littéraire classique dans notre corpus : *de.nas* (postériorité) ; *lar*, *de.min* (addition) ; *de'i.tshe* (simultanéité) ; *des*, *des.na*, *des.bas* (conséquence) ; *'on.kyang* (opposition), *mjug.tu* (conclusif), *de.ltar*, *de.zhin.du*, *de.bas.na*, etc.

Deux raisons expliquent notre choix. D'une part, de nombreux connecteurs mentionnés ci-dessus n'apparaissent pas dans notre corpus. D'autre part, le choix a été motivé par leur rôle dans le système des auxiliaires verbaux.

Les connecteurs que nous avons sélectionnés peuvent indiquer différentes valeurs argumentatives (la causalité, l'addition, l'opposition, la finalité), modales (la manière) et temporelles (l'antériorité, l'antériorité immédiate, la simultanéité).

2.9.1. L'origine des connecteurs

Parmi les connecteurs (*te/ste/de*, *cing/zhing/bzhin*, *nas*, *pas/bas*, *pa.dang/ba.dang*, *pa.la/ba.la* et *pa.las/ba.las*) plusieurs sont des marques casuelles éventuellement combinées à un nominalisateur. C'est le cas de *nas*, *pas/bas*, *pa.dang/ba.dang*, *pa.la/ba.la* et *pa.las* qui proviennent des cas élatif (*nas*), ergatif (*pas*), associatif (*dang*), datif (*la*) et ablatif (*las*) parfois adjoints au nominalisateur *pa* (Tournadre, 2010).

Le fonctionnement des marques casuelles comme connecteurs est une des caractéristiques du tibétain littéraire et d'autres langues tibéto-birmanes (*Ibid*, 2010 :19).

Les connecteurs *ste* et *zhing* ne sont pas des marques casuelles mais ont des fonctions similaires aux connecteurs *pas*, *nas*, *pa.la*, *pa.las*, etc. Leur origine n'est pas claire. Ces connecteurs sont déjà présents en vieux tibétain.

2.9.2. Types de relations syntaxiques

Dans cette section nous allons proposer des définitions pour les différents types de relations syntaxiques entre les propositions en tibétain littéraire moyen.

Pour ce faire nous utilisons des critères empruntés à Lehmann (2004), Brill (2009), Aikhenvald (2009) et Jendraschek (2011).

Relation paratactique

Les propositions qui entretiennent une relation paratactique possèdent une force illocutoire disjointe et se terminent par un verbe (seul ou suivi d'un auxiliaire) sans connecteur.

Dans l'exemple suivant, l'interrogation marquée par le marqueur *gam* dans la seconde proposition est confinée à cette proposition. La première proposition est assertive et la force illocutoire des deux propositions demeure disjointe.

(342) *kho.rang 'chi-khar* *nor bdag.po-la* *sprad-pa+yin*
il mourir(prés.)-CO. biens propriétaire-OBL. donner(passé)-REL.+AUX.
khyed.rang dbang-ba-'i *nor gser se.gcig-gam*
tu(hon.) posséder-NOM.-GEN. biens or unité de mesure-QUES.

A l'heure de sa mort **il a rendu** ces biens à leurs propriétaires. **Aviez-vous** un seul grain d'or en propre ?

Relation hypotactique

On peut distinguer sans difficulté en tibétain littéraire les propositions juxtaposées ou apposées (sans présence de connecteur), des propositions coordonnées et subordonnées qui se terminent par un connecteur verbal.

Nous allons nous intéresser aux divers types de propositions suivies par un connecteur¹⁴⁰ en dégagant leurs propriétés syntaxiques et sémantiques définies dans le cadre du tibétain classique. Nous proposons de distinguer les propositions : *subordonnées, coordonnées, enchâssées et adverbiales*.

2.9.2.1. La proposition subordonnée

Dans le cas de relation hypotactique, la proposition « subordonnée » peut être définie comme une proposition non finale qui possède les propriétés suivantes :

- La proposition non finale précède toujours la proposition finale.
- La proposition non finale est suivie d'un connecteur.
- La force illocutoire de la proposition non finale et celle de la proposition finale sont généralement conjointes.

En outre, nous allons distinguer divers types de propositions selon la portée du TAM.

La coréférence entre les divers actants ne peut être retenue comme un critère déterminant dans la mesure où en tibétain, a) aucun actant n'est obligatoire b) les pronoms anaphoriques (ou cataphoriques) sont souvent absents.

La portée du temps de la proposition finale

Le temps de la subordonnée doit être calculé en fonction du temps de la principale. En d'autres termes, le temps de la proposition principale a en général une portée sur la proposition précédente.

(343) *da nga-s bla.ma-la zhus-nas*

maintenant je-ERG. maître-OBL. parler(passé)-CO.

chos 'ong.rang.'ong-bar+bya-'o

enseignement obtenir vraiment-REL.+AUX.-PF.

Je ferai vraiment en sorte que tu obtiennes les enseignements **une fois que** j'en aurai parlé au lama.

¹⁴⁰ Que ces dernières représentent des propositions subordonnées ou coordonnées.

Ici le temps du premier verbe *zhus*¹⁴¹ suivi du connecteur *-nas* doit être déduit du temps du verbe de la proposition finale. Le verbe de la proposition finale ‘*ong-bar+bya* « obtenir » est au futur donc le temps de la subordonnée doit être interprété comme un futur (accompli).

Dans l'exemple suivant, le temps du verbe *byas* doit être interprété comme un passé car celui de la proposition finale est au passé.

- (344) *kham.s.bde.byas-nas khong-tsho yul-du log-song*
 s'échanger des voeux(passé)-CO. il-PL. région-OBL. rentrer-AUX.
Après s'être échangés des voeux de bonne santé, ils rentrèrent au pays

Dans l'exemple ci-dessous, le verbe de la proposition finale *mjal* n'ayant pas de flexion temporelle¹⁴², seul le contexte passé de cette proposition, permet d'interpréter le temps du verbe *phyin* comme un passé :

- (345) *nga sngon.la phyin-pas thog.mar yum-dang mjal*
 je avant partir(passé)-CO. d'abord mère-ASS. rencontrer(hon.)
 Je partis avant **et** rencontrai la mère en premier.

La portée de l'évidentialité et de l'aspect

La portée de l'évidentialité ne porte que sur la proposition finale et ne se propage pas à la subordonnée comme le montre l'exemple ci-dessous :

- (346) *bla.ma-s dbus.phrug-gi gos legs.pa re kun-la*
 maître-ERG. habit de fine laine-GEN. vêtement beau chacun tous-OBL.
btsems-nas gnang-gin+'dug
 coudre(passé)-CO. offrir(hon.)-REL.+AUX.
Après avoir cousu un bel habit de fine laine, le maître (l') offrait à chacun d'entre nous.

Le progressif sensoriel véhiculé par la construction *V-gin+'dug*, n'a pas non plus de portée sur le verbe précédent, *bstems* « coudre ».

¹⁴¹ La flexion du « passé » doit ici être interprétée comme un accompli (voir section 2.3 page 67, l'antériorité relative).

¹⁴² Il possède une flexion pour l'impératif : *mjol*.

La coréférence entre les actants

En tibétain littéraire comme dans les langues modernes, aucun actant n'est obligatoire. Le « sujet » ou le premier actant d'un énoncé apparaissant dans la subordonnée est souvent coréférent du sujet ou d'un actant apparaissant dans les propositions suivantes et dans la proposition finale.

C'est le cas du S dans l'énoncé suivant :

(347) [S] *nged.rnams dbus.gtsang-gi lam-du zhugs-nas+phyin-pas*
nous Nom Propre-GEN. route-OBL. entrer-REL.+AUX.-CO.

[S] *gtsang.rong-gi g.yag.sde-zhes bya-ba-r slebs*
 Nom propre-GEN. Nom Propre-CIT. s'appeler-NOM.-OBL. arriver(passé)

Avançant sur la route de ü et Tsang, nous sommes arrivés à Yakdé du Tsangrong.

(348) *dar.cig-nas* [S] *brgyal-ba sangs-te langs-byung-nas*
 un court instant-ABL. s'évanouir-NOM. s'éveiller-CO. se relever-AUX.-CO.

ngu-ba-'i gdong-gis [S] *nga-la ce.re.blta-nas [...]* [S] *zer*
 pleurer(prés.)-NOM.-GEN. visage-INST. je-OBL. fixer du regard(passé)-CO. dire

Après être enfin sortie de son évanouissement et s'être relevée, (elle) me disait tout en me regardant fixement avec la face baignée de larmes : [...].

(349) [S] *gtsang.po brgyab-nas* [S] *dbus.phyogs-la gtad-phyin-pas*
 Tsangpo traverser(passé)-CO. Ü vers-OBL. se diriger-AUX.-CO.

'thon.lug.ra.kha bya-ba-r dbus.pa-'i ban.btsun

Thönlouk Rakha s'appeler-NOM.-OBL. habitant du Ü-NOM.-GEN. moines

mang.po-dang [S] *phrad-de* [S] *dris-pas*

nombreux-ASS. rencontrer-CO. demander(passé)-CO.

Après avoir traversé le fleuve Tsangpo et nous être dirigés tout droit vers le ü, (nous) avons rencontré plusieurs moines de cette province dans un lieu nommé Thönlouk Rakha et leur avons demandé [...]

(350) [S] *thung-ba-las mchongs-nas* [S] *phyir thon-byung-ste*
 court-SUP.-ABL. sauter(passé)-CO. à l'extérieur sortir-AUX.-CO.

[S] *thal.ba de gdong-la btab*
 cendres cela visage-OBL. jeter(passé)

Après avoir sauté les plus petites (marches), (elle) sortit et jeta les cendres au visage.

(351) [S] *nga a.ma-la sems.'phreng-drags-te* [S] *yang.yang*
 je mère-OBL. attaché-SUP.-CO. sans cesse
phyi.mig.lta-ba.dang [S] *mchi.ma mang.po shor*
 jeter des regards en arrière-CO. larmes beaucoup s'échapper
 Etant très attaché à ma mère, je pleurais beaucoup en jetant sans cesse des regards en
 arrière.

Haller (2009) soutient qu'en tibétain littéraire et plus généralement dans des variétés de tibétain parlé, les relations de référence dépendent des connecteurs, et il a proposé de parler de « switch-reference » : « In the central tibetan dialect of Shigatse and presumably other varieties of Tibetan, and in the biography of Milarepa, too, certain reference relations are characteristic for specific subordinators ».

Les connecteurs qui indiquent la coréférence entre les actants en tibétain seraient le connecteur *-nas* et *-te*. Ceux qui signalent l'absence de coréférence seraient notamment le connecteur *-pa.la* et *-pas*. Toutefois Haller (2009 : 67) laisse entendre que la coréférence n'est pas toujours présente avec le connecteur *-nas* : « the agents in each of the four combinations [with *nas*] almost always are coreferential¹⁴³ ». Il semble difficile d'appliquer ce critère de façon systématique.

2.9.2.2. La proposition coordonnée

Certaines propositions non finales peuvent avoir des propriétés caractéristiques des propositions « coordonnées ». Nous parlerons ainsi de « **coordination** ».

- La force illocutoire est disjointe.
- Le TAM est marqué indépendamment sur chaque proposition par une flexion verbale et/ou une construction comportant un auxiliaire.
- Il n'y a pas de coréférence entre les « sujets ».
- Le prédicat peut être nominal ou adjectival et non pas uniquement verbal.

Un connecteur reliant deux propositions coordonnées peut se combiner avec une construction comportant un auxiliaire indiquant le TAM s'il n'y a pas de coréférence sujet avec la proposition qui suit. L'exemple ci-dessous illustre le connecteur *-te* (subordination) combiné avec la construction auxiliée *-pa+yin* (assomptif à l'inaccompli).

¹⁴³ Les parenthèses sont les miennes.

(352) *nga-dag khyod-kyi steng-du ber gyon 'og-tu rta zhon-pa-'i*
 je-PL. tu-GEN. sur-OBL. épais manteau porter sous-OBL. cheval monter-NOM.-GEN.
yob.chen sdang.ba dgra 'di-tsho-'i gnya' thog-na
 étrier vindicatif ennemi ceci-PL.-GEN. nuque sur-OBL.
phar.shud de.ba zhig 'dod-pa+yin-te
 entailler profondément cela ART. désirer-NOM.-AUX.-CO.
de.rang mi-'ong-ba+'dra
 cela en soi NEG.-être faisable-REL.+AUX.
 Nous souhaitons que tu portes un épais manteau et que dessous, un des étriers de ton cheval entaille profondément la nuque de nos ennemis. **Mais** comme cela n'est guère faisable.

Dans les exemples ci-dessous, la proposition coordonnée à l'aide du connecteur *-te* se combine avec un prédicat adjectival *bden* 'vrai'.

(353) *a.ma bden-te de.tsam-gyi sdug.pa ma-byed*
 mère vrai-CO. autant-GEN. triste NEG.-faire(prés.)
nga-s a.ma gang.'dod.pa'i las.by-a-'o
 je-ERG. mère quoiqu'elle désire faire(fut.)-PF.
 Ma mère a raison. **Mais** qu'elle ne se rende pas si malheureuse. Je ferai tout ce que ma mère souhaite.

La force illocutoire de la proposition finale n'a pas de portée sur celle de la proposition coordonnée non finale : elle est disjointe. Ainsi dans les deux exemples suivants, l'impératif (*shog*) et le prohibitif (*ma. 'dri*) de la proposition principale n'ont pas de portée sur la proposition coordonnée avec le connecteur *-pas*.

(354) *chos-kyi mjug-tu nang.pa-r gong-du bshad-pa*
 enseignement-GEN. fin-OBL. demain-OBL. précédemment-OBL. dire(passé)-NOM.
de-rnams las-kyang mchog-tu gyur-pa
 cela-PL. actions-THEM. extraordinaire-OBL. être(passé)-NOM.
mi.la ras.pa-'i rnam.thar 'chad-pas nyan-du shog
 Milarépa-GEN. vie raconter(prés.)-CO. écouter-CO. venir(imp.)
gsung-zhing+'dug-pa.la
 dire(hon.prés.)-REL.+AUX.-CO.

A la fin de son enseignement, (le bouddha Mikyöpa) dit : « Je raconterai demain la vie de Milarépa laquelle surpasse toutes celles que je (vous) ai déjà exposées. Venez **donc** l'écouter ! »

(355) *rtsad.ma.chod-na lung.ba de-'i nang-na rnal.'byor.pa 'di.rang*
 n'avoir aucune idée-CO. vallée celle-ci intérieur-OBL. yogi celui-ci même
bzhugs-pa+yin-pas gzhan-du ma-'dri
 demeurer(hon.)-REL.+AUX.-CO. autres-OBL. NEG.demander(prés.)

Le yogi en personne demeure dans cette vallée, ne pose **donc** pas de questions à quelqu'un d'autre si tu ne trouves rien.

2.9.2.3. L'enchâssement

La proposition enchâssée fonctionne comme un argument du prédicat. Le verbe de la proposition enchâssée ne comporte pas en général d'auxiliaire et il est normalement nominalisé.

Dans les exemples ci-dessous, la flexion du « présent » des verbes en question¹⁴⁴ n'indique pas le temps ni l'aspect, mais fonctionne comme une forme nominalisée similaire à l'infinitif en français.

(356) *'dir ston.las-kyang thug nga-la bu zhig-kyang*
 ici corvée d'été dans les champs-THEM. commencer je-OBL. fils ART.-THEM.
skyes-pas bu-la ming.'dogs-pa.dang
 naître(passé)-CO. fils-OBL. donner un nom(prés.)-CO.
ming.ston-byed-pa.la myur.du shog
 célébrer un nom(prés.)-AUX.-CO. rapidement venir(imp.)

Ayant donné naissance à un fils durant les corvées d'été, reviens vite **afin de** lui donner un nom et de célébrer son nom !

Le verbe de la proposition enchâssée est suivi du nominalisateur *-pa/ba* généralement associé à une marque casuelle (destinatif *du, su, ru, tu* ou datif *la, r*). C'est le cas dans l'exemple ci-dessus ainsi que dans les deux suivants :

(357) *des.na mthu mthil.phyin.pa zhig*
 par conséquent pouvoirs magiques complets ART.

¹⁴⁴ *byed* « faire » (futur *bya*, passé *byas*, impératif *byos*), *slob* « présent » *bslabs* « passé ».

gnang-ba-r *zhu*
 donner(hon)-NOM.-OBL. demander(prés.)

C'est à cause de tout cela que je vous prie **de** m'accorder les instructions complètes.

(358) *'dir bzhugs-kyi gral-pa-rnams snyan.gsan-pa-r*
 ici se trouver-GEN. rang-NOM.-PL. écouter attentivement(hon.)-NOM.-OBL.
zhu
 demander(prés.)

Vous tous qui êtes présents en ces rangs, je vous prie **de** bien vouloir écouter.

Le verbe de la proposition enchâssée peut être directement marqué par un cas sans être préalablement nominalisé. C'est ce qui se produit lorsque le cas destinatif *-du*¹⁴⁵ est utilisé mais cela arrive également avec l'allomorphe *-r* du datif. En voici deux exemples :

(359) *de-la lan gzhan glan-pa-'i stobs med-par*
 cela-OBL. réponse autre répondre(passé)-NOM.-GEN. force ne pas avoir-CO.
a.ma-s bdag mthu slob-tu
 mère-ERG. je magie étudier(présent)-CO.
brdzangs-pa+lags
 envoyer(passé)-REL.+AUX.

Sans force pour se défendre, ma mère m'a envoyé (**pour**) étudier l'art de la magie. [finalité]

(360) *kho na.nangs nga-la khams.bde.zhu-r mi-'ong-ba*
 il ce matin je-OBL. dire au revoir(prés.)-CO. NEG.venir(présent)-NOM
de yang log.'ong-ba-'i rtags-su 'dug
 cela-THEM. revenir(présent)-NOM.-GEN. signe-OBL. être

Ce matin, le fait qu'il ne soit pas venu (**pour**) me dire au revoir, c'est le signe qu'il reviendra. [finalité]

Dans l'exemple ci-dessus, le connecteur indiqué par la marque casuelle du datif *-r* est directement suffixé au verbe *zhu-r* qui n'a pas été préalablement nominalisé. C'est la flexion du « présent » qui fonctionne comme « infinitif » (voir aussi exemple 301 où seule la flexion apparaît : *slob* « étudier »).

¹⁴⁵ Tournadre (2010)

2.9.2.4. L'adverbialisation

Je propose de définir cette catégorie à l'aide des critères suivants :

- La proposition adverbiale ne comporte pas de valeur TAM
- Elle est suivie d'un connecteur (essentiellement *nas* ou *ste*)
- Les deux verbes de la proposition adverbiale et de la proposition finale ne forment qu'un seul procès
- Le verbe de la proposition non finale indique la manière dont est réalisé le procès.

En voici quelques exemples :

(361) *a.ne-dang a.khu gnyis gcig-tu dril-nas [...] zer-ba+yin*
tante-ASS. oncle deux un-OBL. s'unir-CO. dire-REL.+AUX.
La tante et l'oncle répliquèrent à l'unisson (Litt.: **en** s'unifiant): [...].

(362) *mthu-'i rtags ma-thon-bar yul-du log-rung*
pouvoirs magiques-GEN. signe NEG.-montrer-CO. village-OBL. retourner-CO.
a.ma lcebs-te 'chi-ba+min-pa mi-'ong
mère se suicider(passé)-CO. mourir(prés.)-REL.+AUX.-NOM. NEG.-venir(prés.)
Sans un signe visible de mes pouvoirs magiques, même si je retournais chez moi, ma mère se tuerait (Litt.: mourrait **en** se suicidant)

(363) *de thams.cad bdag-la tshig-ni mi-smra-bar dga'-ba-'i*
ceux-là tous je-OBL. mot-THEM NEG.-dire-CO. heureux-NOM.GEN.
'dzum-dang ldan-pa-s mig phal.cher tshur
sourire-ASS. avoir-NOM.-INST. oeil la plupart vers moi
cer.lta-zhing+'dug-pa.las
fixer du regard(prés.)-REL.+AUX.-CO.
Sans me dire un mot, la plupart me fixaient du regard en me souriant.

2.9.2.5. L'auxiliation

On peut définir l'auxiliation par les propriétés suivantes :

- L'auxiliaire ne fonctionne plus comme un verbe lexical et n'attribue plus de rôle actanciel.

- La valeur TAM du verbe lexical dans ce type de proposition peut parfois être neutralisée au bénéfice de l’auxiliaire. En d’autre terme, le TAM est essentiellement indiqué par l’auxiliaire.
- Les deux verbes ne forment qu’un seul procès.

En voici des exemples :

(364) *gcig na.re thugs.sras bu.chen-rnams-kyis zhus-te+’ong zer*
 un CIT. fils spirituel disciple-PL.-ERG. demander(passé)-REL.+AUX. dire
 Une troisième dit aussi : « Ses grands fils spirituels la demanderont. »

Dans l’exemple ci-dessus, la flexion temporelle (*zhus* : passé vs *zhu* : présent) est neutralisée. Le temps futur est en réalité indiqué par la construction auxiliée : *V-te+’ong*.

(365) *rang.re-rnams-la de-’i bstan.pa*
 nous-PL.-OBL. celui-là-GEN. enseignement
spel-ba-dang skyong-ba bab-pa+yin
 diffuser-NOM.-ASS. protéger-NOM. tomber(passé)-REL.+AUX.
 Il incombe (litt. il est tombé) à chacune de nous de diffuser et de protéger cet enseignement.

(366) *bla.ma-dang mjal-ba-’i tshe khong grogs.po-rnams-ni*
 maître-ASS. rencontrer(hon.)-NOM.-GEN. moment il(hon) ami-PL.-THEM.
phyag.rten sna.re.tsam las mi-gtong-bar+’dug
 présents quelques seulement NEG.-donner(prés.)-REL.+AUX.
 Quand nous avons vu le lama, mes compagnons ne lui donnaient que quelques présents.

Dans les deux derniers exemples, les verbes nominalisés *bab-pa* et *mi-gtong-ba-r* ne sont plus les arguments des verbes *yin* et *’dug*.

D’un point de vue diachronique, il est clair que les constructions auxiliées avec des verbes nominalisés étaient à l’origine des propositions complétives.

De la même façon, les constructions auxiliées avec des connecteurs étaient à l’origine des propositions adverbiales. C’est le cas dans l’énoncé suivant où l’auxiliaire indique l’orientation :

(367) *pha.rol.po-'i dmag-la rgol-du song.song-ba.las*
 ennemi-GEN. armée-OBL. combattre-CO. marcher longtemps(passé)-CO.
g.yul.las.pham-nas phyir pho.brang-du bros-nas+ 'ongs-so
 être vaincu-CO. au retour palais-OBL s'enfuir-REL.+AUX.-PF.
 Alors qu'ils avaient marché longtemps (pour) combattre l'armée de l'ennemi, ils furent vaincus sur le champ de bataille et au retour s'enfuirent vers le palais.

Dans cette phrase, il serait difficilement acceptable de traduire par :
 ? Ils sont venus au palais en s'enfuyant. (procès unique, adverbialisation, manière) ou
 par * « Après s'être enfuit, ils sont venus au palais ». Pourtant il semble bien que ce soit
 cette structure qui est à l'origine de l'auxiliaire vintif *'ongs* ou de son homologue
 translocatif *song*.

2.9.3. Les fonctions syntaxiques des connecteurs

Dans cette section nous résumons les fonctions syntaxiques des connecteurs : *-te/-ste/-de*, *-nas*, *-cing/-zhing/-bzhin*, *-pas/-bas*, *-pa.dang/-ba.dang*, *-pa.las* et *-pa.la/-par/-du/-r*.
 Cela est synthétisé dans le tableau suivant :

Tableau 9. *Les connecteurs, leurs relations syntaxiques et les processus de grammaticalisation*

coordination	subordination	enchâssement	adverbialisation	auxiliation
<i>nas</i>	<i>nas</i>		<i>nas</i>	<i>nas</i>
<i>te</i>	<i>te</i>		<i>te</i>	<i>te</i>
	<i>cing</i>			<i>cing</i>
<i>pas</i>	<i>pas</i>		<i>pas</i>	
<i>pa.dang</i>	<i>pa.dang</i>			
<i>pa.la</i>		<i>pa.la, par, du, -r</i>	<i>par</i>	<i>par</i>
<i>pa.las</i>	<i>pa.las</i>			

2.9.3.1. Le connecteur *-nas*

Le connecteur *-nas* couvre les différents types de relations syntaxiques (sauf l'enchâssement au sens ou nous l'avons défini) : coordination, subordination, adverbialisation et construction auxiliée

Dans l'exemple ci-dessous, les actants correspondant au « sujet » ne sont pas coréférents. L'agent est le lama dans la première proposition alors qu'il réfère à Milarépa dans la proposition qui suit. Notons que cela est confirmé par la forme honorifique du verbe 'dire' *gsungs* qui s'oppose à la forme ordinaire *byas* « faire » (et non l'honorifique *gnang*)

(368) *nangs.pa-r yang bla.ma byon-nas da khyod.rang khyams-dang*
 matin-OBL. aussi maître arriver(hon.)-CO. maintenant tu cour-ASS.
spe'u-'i 'phro.slong-la mthar skyol de.nas dbang-dang gdams.ngag
 balcon-GEN. construction-OBL. à terme achever(imp.) ensuite initiations-ASS. instructions
ster-rang-ster gsungs-nas mkhar las byas-pas khyams
 donner vraiment dire(hon.passé)-CO. fort construction faire(passé)-CO. cour
mthar.phyin.du longs
 finalement ériger

Le lama vint au matin. « Mène pour lors à son terme la construction de la cour et des balcons supérieurs, ensuite je te donnerai instructions et initiations », **me dit-il. Je me remis à la tâche.** Je finissais la cour.

L'exemple suivant indique comme le précédent la non-coréférence. L'agent du verbe *brjod* 'dire (non-honorifique)', est la mère dans la première proposition. Tandis que l'agent du verbe *bklags* 'lire', est l'oncle dans la proposition suivante.

(369) *a.ma gral-gyi dbus-su lang-te [...] brjod-nas zhang.po-s*
 mère assemblée-GEN. milieu-OBL. se lever-CO. dire-CO. oncle maternel-ERG.
yab-kyi zhal.chems-kyi yi.ge bklags-pa-'i mthar
 père-GEN. testament-GEN. lettre lire(passé)-NOM.-GEN. finalement
 Après s'être levé au centre de l'assemblée, **ma mère dit** : « [...] » Finalement, **mon oncle maternel lut** le testament écrit : « [...] »

Les deux exemples précédents mettent clairement en évidence le fait que le connecteur *-nas* n'implique pas obligatoirement des actants coréférents, contrairement aux conclusions de Haller (2009). Il faut toutefois sans doute nuancer en disant que, par défaut, *-nas* a bien cette tendance. En effet, comme nous le voyons dans l'exemple ci-dessus, lorsque la coréférence n'est pas respectée, un autre actant est introduit (*zhang.po* « l'oncle ») en tant qu'agent du verbe de la proposition suivante.

Dans l'exemple suivant, il s'agit toujours de la coordination plutôt que d'une véritable subordination au sens où nous l'avons défini. Le temps du verbe de la proposition principale n'a pas de portée sur le verbe la proposition non finale. La flexion du verbe de la principale est celle du « présent » *zhu* 'demander' tandis que celle de la proposition non finale est au passé (*bsus* 'accueillir').

- (370) *mdzes.se-yang mna'ma-r bsus-nas*
 Dzessé-THEM. belle-fille-OBL. accueillir(passé.-imp.)-CO.
yab-kyi zhal.chems bzhin pha.shul
 père-GEN. testament comme héritage
bu-s 'dzin-du+'jug-pa-r zhu
 fils-ERG. saisir-REL.+AUX.-NOM.-OBL. demander(prés.)
Je vous demande d'accueillir Dzessé comme une belle-fille et de permettre à mon fils de s'approprier son héritage, comme le testament de son père le demande.

Dans le suivant, il s'agit de **la subordination**. Le temps de la proposition principale a une portée sur la subordonnée. Notons que les agents des deux propositions sont coréférents.

- (371) *da nga-s bla.ma-la zhus-nas*
 maintenant je-ERG. maître-OBL. parler-CO.
chos 'ong.rang.'ong-bar+bya-'o
 enseignement obtenir vraiment-REL.+AUX.-PF.
 Je ferai vraiment en sorte que tu obtiennes les enseignements **une fois que** j'en aurai parlé au lama.

Le connecteur *-nas* est également attesté dans le cas de **l'adverbialisation** comme nous l'avons vu dans l'exemple (361) et il fonctionne également comme relateur dans les constructions auxiliées (367).

2.9.3.2. Le connecteur *-te*

Le connecteur *-te* (et ses allomorphes *-ste* et *-de*) peut aussi bien indiquer, à l'instar du connecteur *-nas*, la coordination, la subordination, l'adverbialisation et l'auxiliation.

Dans l'exemple ci-dessous, il indique une coordination. La force illocutoire (l'impératif, *ltos-dang* « regarde ! ») de la proposition principale n'a pas de portée sur la subordonnée avec le connecteur *-te*.

- (372) *rang.re ma.smad-la sdug.po.gtong-mkhan 'di kun rtsa.ba dgu rgyud-nas*
 nous mère et enfants-OBL. faire du mal-NOM. cela tous racine neuf lignée-ABL.
rabs chad-pa zhig 'dod-de e-'ong
 générations couper-NOM. ART. désirer-CO. QUES.-convenir(prés.)
ltos-dang
 regarder(imp.)-IMP.
 Nous désirons que pour neuf générations soient interrompues les lignées de tous ceux qui ont porté le malheur à nous, moi la mère et ses enfants [...]. Vois si c'est possible !

Tandis que dans l'exemple suivant, il s'agit d'une subordination. Le temps de la proposition principale a une portée sur la subordonnée. Les constructions comportant un auxiliaire ne peuvent donc se combiner avec ce connecteur dans ce contexte.

- (373) *phye 'phrogs-te nang-du bsname-song-ba.dang*
 farine arracher-CO. intérieur-OBL. emporter(passé)-AUX.-CO.
Après m'avoir arraché la farine (des mains), il l'a emporté dans la maison. [...].

Le connecteur *-te* est aussi attesté dans le cas de l'adverbialisation comme nous l'avons vu dans l'exemple (362). Il apparaît également dans une construction auxiliée :

- (374) *na.chung mdzes.ma dkar sngo ser dmar ljang-ba snga*
 jeunes filles belles blanche bleue jaune rouge verte-NOM. cinq
ras.chung.pa-'i mdun-na tshur bsgrigs-te+'dug-pa-'i
 Nom propre-GEN. devant-OBL. là se mettre en rang(passé)-REL.+AUX.-NOM.-GEN.
gcig na.re [...] zer
 une CIT. dire
 Cinq ravissantes jeunes filles dont l'une était blanche, les autres, bleue, jaune, rouge et verte, s'étaient mises en rang devant Réthoungpa. L'une d'entre elles, dit : . « .. »

2.9.3.3. Le connecteur *-cing*

Le connecteur *-cing* (et ses allomorphes *-zhing*, *-shing*) a deux fonctions essentielles :

- la subordination
- l'auxiliation

L'exemple ci-dessous, illustre la subordination avec le connecteur *-cing*. Le temps « passé » du verbe de la proposition finale (*ngus* 'pleurer') a une portée sur celui de la subordonnée qui est au « présent » (*smre.sngags*. 'don' 'se lamenter'). Les deux procès sont interprétés comme simultanés dans le passé.

(375) *smre.sngags.'don-zhing nged ma.smad gsum.ka ngus-so*
 se lamenter(prés.)-CO. nous mère et enfants tous les trois pleurer(passé)-PF.
 Et nous pleurions encore tous trois **en** nous lamentant.

(376) *a.ma-s nga-i lag.pa-nas bzung-ste bcang.bcang.byas-shing*
 mère-ERG. je-GEN. main-ABL. saisir(passé)-CO. serrer sans arrêt(passé)-CO.
gdong mchi.ma-s gang-ba-i ngu.ngag-gis [...] zer
 visage larmes-INST. remplir-NOM.-GEN. gémissement-INST. dire
 (Ma) mère me disait le visage noyé de larmes en saisissant ma main et **en** la serrant à
 n'en plus finir: [...]

Dans l'exemple ci-dessus, on peut noter que le verbe de la principale *zer* 'dire' est invariable, tandis que le verbe de la subordonnée *byas* « faire » apparaît à la flexion « passé ». Cela suggère que si le connecteur *-cing* est généralement précédé de la flexion du présent, il peut apparaître avec celle du passé notamment pour lever une ambiguïté temporelle, lorsque le verbe de la principale est invariable.

Soulignons que si le connecteur *-cing* indique une subordination, le verbe qui le précède n'est généralement pas suivi d'un auxiliaire.

Le connecteur *-cing* est aussi attesté dans le cas de l'auxiliation comme dans l'exemple ci-dessous.

(377) *skyel.chang 'thung sa-r a.ma-s nga'i grogs.po-rnams-la*
 bière de l'adieu boire(prés.) lieu-OBL. mère je-GEN. ami-PL.-OBL.
kha.brda mang.po byed-cing+'dug
 recommandations beaucoup faire(prés.)-REL.+AUX.

Ma mère **adressait** nombre de recommandations à mes compagnons jusqu' à l'endroit où il fallait boire le tchang de l'adieu. [...]

Le verbe lexical *byed* « faire » apparaît à la flexion du « présent », mais le TAM est en réalité véhiculé par la construction auxiliée *-cing+ 'dug* qui a la valeur d'un progressif sensoriel.

2.9.3.4. Le connecteur *-pas*

Le connecteur *-pas* (et son allomorphe *-bas*) apparaît avec des propositions coordonnées et subordonnées ainsi qu'avec l'adverbialisation mais n'est pas attesté dans le cas d'enchâssement ou encore d'auxiliation.

Le TAM est marqué indépendamment sur chaque proposition et le connecteur *-pas* peut se combiner à un auxiliaire comme c'est le cas dans l'exemple suivant qui correspond à une « coordination ».

(378) *nangs.par mi.la ras.pa-'i rnam.thar gsung-ba+yod.par.'dug-pas*
 demain matin Nom Propre vie dire(hon.prés.)-REL.+AUX.2.-CO.
nyan-du 'gro
 écouter-CO. partir(prés.)

Puisque la vie de Milarépa doit être racontée vraisemblablement demain matin (d'après les dires de Bharima), dit l'une, je pars l'entendre.

Notons que les actants « sujets » des deux propositions ne sont pas coréférents.

En voici un autre exemple :

(379) *a.ma yul-du ngu-zhing log-phyin-pas*
 mère village-OBL. pleurer(prés.)-CO. rentrer-AUX.-CO.
zhag 'ga'-nas myang.tsha dkar.rgyan-gyi bu
 journées quelques-ABL. Nom Propre-GEN. fils
mthu slob-tu song-'dug zer-ba-'i
 magie étudier(prés.)-CO. partir(passé)-AUX. dire-NOM.-GEN.
grags.pa chen.po byung-'dug
 rumeur grande survenir(passé)-AUX.

Ma mère est rentrée en pleurant au village. Il y avait ensuite une rumeur quelques jours plus tard qui disait que le fils de Nyangtza Kargyen était parti étudier la magie noire.

Les deux exemples suivant illustrent un cas de « subordination » : il y a coréférence.

- (380) *nged.rnams dbus.gtsang-gi lam-du zhugs-nas+phyin-pas*
 nous Nom Propre-GEN. route-OBL. entrer-REL.+AUX.-CO.
gtsang.rong-gi g.yag.sde-zhes bya-ba-r slebs
 Nom propre-GEN. Nom Propre-CIT. s'appeler-NOM.-OBL. arriver(passé)
 Nous engageant sur la route de ü et Tsang, nous sommes arrivés à Yakdé du Tsangrong.

- (381) *da tshong-rnams byas tshar-bas*
 maintenant vente-PL. faire(passé) finir-CO.
'gro zer-nas yul-du byon
 s'en aller(prés.) dire-CO. pays-OBL. retourner(hon.)
 « **Comme** j'ai fini mes ventes, je m'en vais » après avoir dit ça, il retourna au pays.

Le cas de l'adverbialisation avec le connecteur *-pas* est illustré par l'exemple (412).

2.9.3.5. Le connecteur *-pa.dang*

Le connecteur *-pa.dang* (et son allomorphe *-ba.dang*) indique aussi la coordination et la subordination. L'enchâssement, l'adverbialisation et l'auxiliation n'ont pas été relevées avec ce connecteur.

Dans l'exemple ci-dessous, le connecteur indique la coordination. Le TAM est marqué indépendamment sur chaque proposition. Dans la proposition coordonnée, le verbe est combiné avec un auxiliaire TAM: V-*'dug* (le sensoriel au parfait). Dans la proposition principale, c'est la flexion du « passé » du verbe *byas* « dire ».

- (382) *kyi.ra.ba rgan.pa phyi.nas 'ong-ba-rnams kyang 'jigs-'dug-pa.dang*
 chasseurs vieux plus tard venir(prés.)-NOM.-PL. aussi avoir peur-AUX.-CO.
ngas 'dre min ri 'di-la sgom pa'i
 je-ERG. démon ne pas être(ass.) montagne celle-ci-OBL. méditer(prés.)-NOM.-GEN.
sgom.chen yin-te 'tsho-ba med-pas
 méditant être(ass.)-CO. manger-NOM. ne pas avoir(ass.)-CO.
lus 'di ltar song-ba+yin byas
 corps ceci comme devenir(passé)-REL.+AUX. dire(passé)
 Même les plus vieux chasseurs, qui arrivaient derrière, avaient peur. **Et** je leur dis donc :
 « Je ne suis pas un démon. Je suis un renonçant qui médite sur cette montagne. Je n'ai plus rien à manger, ce qui explique mon allure. »

Dans les exemples suivants, le connecteur indique une subordination. Les actants des deux propositions sont coréférents. Dans le cas de propositions subordonnées, le connecteur *-pa.dang* ne se combine généralement pas avec un auxiliaire.

- (383) *mi-mthong-ba.dang a.ma yul-du ngu-zhing log-phyin-pas*
 NEG.-voir-CO. mère village-OBL. pleurer-CO. rentrer-AUX.-CO.
Dès qu'elle ne me distingua plus, ma mère rentra en pleurant au village.

- (384) *grabs tshar-ba.dang nga gung.thang-gi lhan.grub mgron.khang*
 préparatifs finir-CO. je Goung Thang-GEN. Lhändroup auberge
bya-ba-r zhag 'ga' bsdad-nas lam.grogs
 s'appeler-NOM.-OBL. jours quelques rester(passé)-CO. compagnons de route
btsal-bas [...]
 chercher(passé)-CO.
Dès que (j') ai eu fini de (me) préparer, je cherchai des compagnons de route après être resté quelques jours à l'auberge Lhundroup de Goung Thang.

2.9.3.6. Le connecteur *-pa.la*

Le connecteur *-pa.la* et ses variantes (*-ba.la*, *-par/ -bar*) indiquent soit la coordination (*-pa.la*) soit l'enchâssement (*-pa.la*, *-par*) ou bien encore l'auxiliation (uniquement la variante *-par*). Dans l'exemple ci-dessous, il s'agit d'une coordination.

- (385) *da.lta u.rgyan-na sangs.rgyas mi.bskyod.pa chos*
 maintenant Urgyän-OBL. Bouddha Mikyöpa doctrine
gsung-gin+yod-pas tsha.bo rang yang chos zhu-na
 dire(hon.prés.)-REL.+AUX.-CO. neveu lui-même aussi doctrine demander(prés.)-CO.
nga-s gnang.ba zhu-'o zer-ba.la shin.tu nyan-pa-r
 je-ERG. permission demander(prés.)-PF. dire-CO. vraiment entendre-NOM.-OBL.
'dod-nas legs-so byas-pas 'o.na 'dong zer
 désirer-CO. parfait-INTER. dire(passé)-CO. alors aller dire
 (Bharima) **dit** : « (Puisque) Le bouddha Mikyöpa prêche en ce moment la doctrine à Ougyèn. Si mon neveu demandait un enseignement, je prierais pour qu'il lui soit accordé. » Comme j'en éprouvais un fort désir, je **répondis** : « C'est très bien. ». « Alors allons-y ! » dit-elle.

Dans l'exemple suivant, il s'agit aussi d'une coordination introduite par *pa-la*. le TAM est marqué indépendamment sur chaque proposition. Dans la proposition coordonnée, le verbe est combiné avec la construction auxiliée : V-*zhing*+ '*dug* (sensoriel inaccompli) tandis que dans la principale le verbe *shor* « s'échapper (des larmes) » est au passé d'après le contexte.

- (386) *ngu-zhing+'dug-pa.la bden snyam-nas nga.rang yang*
 pleurer-REL.+AUX.-CO. vérité penser-CO. moi-même aussi
mchi.ma mang.po shor
 larmes beaucoup s'échapper
Tandis qu'elle pleurait, je me suis dit : « C'est vrai », et je versai moi aussi beaucoup de larmes.

L'exemple suivant illustre un cas d'enchâssement. La proposition [*bu la ming 'dogs pa dang ming ston byed*] est enchâssée dans la proposition finale qui se termine par l'impératif *shog*.

- (387) *'dir ston.las-kyang thug nga-la bu zhig-kyang*
 ici corvée d'été dans les champs-THEM. commencer je-OBL. fils ART.-THEM.
skyes-pas bu-la ming. 'dogs-pa.dang
 naître(passé)-CO. fils-OBL. donner un nom(prés.)-CO.
ming.ston-byed-pa.la myur.du shog
 célébrer un nom(prés.)-AUX.-CO. rapidement venir(imp.)
 Ayant donné naissance à un fils durant les corvées d'été, reviens vite **afin de** lui donner un nom et de célébrer son nom !

Illustrons l'adverbialisation introduite par le connecteur *-pa.la*. Le procès *smra* « dire » décrit un procès unique.

- (388) *de thams.cad bdag-la tshig-ni mi-smra-bar dga'-ba-'i*
 ceux-là tous je-OBL. mot-THEM NEG.-dire-CO. heureux-NOM.GEN.
'dzum-dang ldan-pa-s mig phal.cher tshur
 sourire-ASS. avoir-NOM.-INST. oeil la plupart vers moi
cer.lta-zhing+'dug-pa.las
 fixer du regard(prés.)-REL.+AUX.-CO.
Sans me dire un mot, la plupart me fixaient du regard en me souriant.

Enfin, l'exemple suivant correspond à un cas d'auxiliation.

- (389) *sla.ba.nas yum-gyis zhal reg-pa re mdzad-nas*
 légèrement mère-ERG. bouche toucher-NOM. à chaque fois faire(hon.)-CO.
mang.po mi-gsol-bar+'dug
 beaucoup NEG.-boire(hon.)-REL.+AUX.

La mère **ne buvait pas** beaucoup, trempant légèrement ses lèvres (dans la bière).

Le verbe lexical est *gsol* « manger ». Il est suivi de la construction auxiliée : *-par+'dug* qui précise un aspect inaccompli associé à un accès au sensoriel.

2.9.3.7. Le connecteur *-pa.las*

Le connecteur *-pa.las* (et sa variante *-ba.las*) est utilisée pour relier des propositions coordonnées. La proposition non finale indique en générale des circonstances temporelles.

- (390) *zhal.'dzum-pa-dang bcas-pa-'i ngang.nas cung zhig bdag-la*
 sourire-NOM.-ASS. doter-NOM.-GEN. moyen-INST. un instant je-OBL.
spyam.ce.re.bzhugs-'dug-pa.las bdag-la brtse-bas dgongs-pa+yin
 avoir un regard fixe(hon.)-AUX.-CO. je-OBL. amour-INST. considérer-REL.+AUX.
snyam.pa byung
 idée survenir(passé)

Lorsque (le bouddha Mikyöpa) s'est attardé un instant les yeux braqués sur moi en me souriant, j'ai réalisé qu'il me considérait avec amour.

Dans l'exemple ci-dessus, le TAM est marqué indépendamment sur chaque proposition. Dans la proposition coordonnée, le verbe est combiné avec le suffixe TAM : – *'dug* (le sensoriel du parfait). Dans la principale, c'est la flexion du « passé » de la copule *byung*

Ce connecteur peut aussi indiquer une subordination (coréférence). Avec cette fonction, le connecteur *pa-las* ne se combine généralement pas avec un auxiliaire.

- (391) *de.nas bha.ri.ma na.re tsha.bo rang 'dir re.zhig sdod-cig*
 ensuite Bharima CIT. neveu tu ici un instant rester(imp.)-IMP.
nga-s sangs.rgyas-la gnang.ba zhus-'ong-gis zer song-ba.las
 je-ERG. Bouddha-OBL. permission demander(passé)-AUX.-PRM. dire aller(passé)-CO.

gnang.ba thob-ste

permission obtenir-CO.

Bharima m'avait dit alors : « Reste un moment ici, mon neveu, je vais demander la permission au bouddha. » **Lorsqu'**elle y était allée, elle avait obtenu (son) accord.

2.10. Sémantique des connecteurs du tibétain classique

Dans cette présente section, nous présentons les différentes fonctions des connecteurs: l'addition, l'antériorité simple, l'antériorité immédiate, la manière, la simultanéité, la causalité, l'opposition et la finalité.

Concernant la sémantique des connecteurs, le tibétain classique se caractérise d'une part par un grand nombre de formes pour indiquer des valeurs proches voire identiques et d'autre part, par une plurifonctionnalité des formes.

En général, les valeurs aspecto-temporelles et argumentatives des connecteurs dépendent dans une certaine mesure de la flexion du verbe auquel le connecteur est adjoint et d'autres paramètres tels que la configuration lexicale (Aktionsart¹⁴⁶).

Dans certains cas, le choix des connecteurs semble aussi avoir une incidence sur le calcul de la coréférence, comme l'a montré F. Haller (2009), mais comme il existe de nombreux contre-exemples, nous ne développerons pas cet aspect qui doit encore faire l'objet des recherches supplémentaires.

Trois connecteurs *-te*, *-nas* et *-pas* partagent un grand nombre de valeurs sémantiques (addition, antériorité, manière, simultanéité, causalité). Le connecteur *-te* se distinguent de *-nas* et *-pas* par le fait qu'il indique en outre une opposition.

Le connecteur *-pa.dang* indique essentiellement l'addition et la simultanéité partielle. Il a aussi une fonction spécifique qui est l'antériorité immédiate.

Le connecteur *-cing* indique essentiellement la simultanéité et parfois l'addition. Les connecteurs *-pa.las* et *-pa.la* indique tous deux la simultanéité partielle et l'opposition. Toutefois le connecteur *-pa.la* sert aussi à exprimer de nombreuses autres valeurs : l'addition, la manière, la causalité et la finalité.

Ces valeurs sont résumées dans le tableau suivant :

¹⁴⁶ Bhat (1999)

Tableau 10. Les fonctions sémantiques des connecteurs en tibétain classique

Fonction	Construction avec connecteur
addition	<i>V-te</i>
	<i>V-nas</i>
	<i>V-pas</i>
	<i>V-pa.dang</i>
	<i>V-pa.la</i>
	<i>V-cing</i>
antériorité	<i>V-te</i>
	<i>V-nas</i>
	<i>V-pas</i>
	<i>V-pa.dang</i>
	<i>V-pa.la</i>
manière	<i>V-te</i>
	<i>V-nas</i>
	<i>V-pas</i>
	<i>mi-V-par</i>
simultanéité	<i>V-te</i>
	<i>V-nas</i>
	<i>V-pas</i>
	<i>V-cing</i>
	<i>V-pa.dang</i>
	<i>V-pa.la</i>
	<i>V-pa.las</i>
causalité	<i>V-te</i>
	<i>V-nas</i>
	<i>V-pas</i>
	<i>ma-V-par</i>
opposition	<i>V-te</i>
	<i>ma-V-par/pa.la</i>
	<i>V-pa.las</i>
finalité	<i>V-par/pa.la</i>

2.10.1. L'addition

Dixon (2009) distingue plusieurs types sémantiques d'addition, mais ces différences ne semblent pas être grammaticalisées en tibétain. De manière générale, la valeur d'addition correspond à l'ajout d'une information supplémentaire sans élaboration de la relation sémantique entre les deux propositions.

Les connecteurs indiquant l'addition dans notre corpus sont *-te*, *-nas*, *-pas*, *-pa.dang*, *-cing* et *-pa.la* (et leurs allomorphes). L'interprétation additive semble être privilégiée avec des procès référant à des états ou parfois à des activités.

La valeur d'addition peut être traduite en français notamment par la conjonction « et », *un point final* ou *deux points*.

(392) *yar.lungs skyor.po grong bya-ba-na bla.ma gnyag g.yung.ston khro.rgyal*
 Yarlung Kyorpo village s'appeler-NOM.-OBL. maître Nyak Youngtön Trogyel
bya-ba bzhugs-te khong mthu.gtad sogs drag sngags-la
 s'appeler-NOM. habiter-CO. il puissance de la conjuration etc. violent mantra-OBL.
grub.pa thob-pa+yin
 réalisation obtenir-REL.+AUX.

Au village de Kyorpo dans le Yarlung, habite le lama Youngtön Trogyel de Nyak, il a obtenu les pouvoirs ultimes (litt. : la réalisation) des mantra violents dont la puissance de conjuration.

(393) *sems pham-pa.la tshad med-pa bu gcig.pu shi-ba-'i*
 esprit perdre-CO. mesure ne pas avoir-NOM. fils unique mourir(passé)-NOM.-GEN.
ma lta.bu byung-rung
 mère comme devenir(passé)-CO.
 J'étais anéanti **et** j'avais l'esprit pareil à celui d'une mère qui voit mourir son fils unique.

(394) *'jam.po-s 'jam.po 'joms-byed-cing*
 douceur-INST. douceur charmer-AUX.-CO.
'jam.po-s rtsub.po-'ang 'joms-par+byed
 douceur-INST. violence-THEM. charmer-REL.+AUX.
 « Par la douceur on charme la douceur, **et** c'est aussi par la douceur que l'on peut vaincre la violence. [...] » (Gyurmé 1994 :209)

(395) *chang-gis bzi-ba.dang de-i nyin glu.len.mkhan-rnams-la sems.'phros-nas*
 bière-INST. être ivre-CO. cela-GEN. jour chanteur-PL.-OBL. avoir envie-CO.
glu.len-zhing 'ongs-pas
 chanter-CO. venir(passé)-CO.
 Comme j'étais ivre à cause de la bière **et** influencé par les chanteurs entendus ce jour là,
 j'arrivais (chez moi) en chantant.

Dans les exemples ci-dessus, hormis les cas de *joms* « vaincre, charmer », les procès de la proposition non finale indiquent tous un état ou une situation non-dynamique : *bzhugs* « habiter », *sems pham* « être anéanti », *bzi* « être ivre »

Le connecteur *-pas* avec cette fonction additive peut être précédé d'un auxiliaire (progressif), même si ce cas n'est pas très courant et est peu attesté dans notre corpus.

(396) *a.ma nang-na yos rmgod-kyin+yod-pas thos-nas ci zer*
 mère intérieur-OBL. orge griller-REL.+AUX.-CO. entendre-CO. quoi dire
 Ma mère grillait de l'orge (à l'intérieur). M'ayant entendu , elle a dit : « Qu'est-ce que c'est ? »

Remarquons au passage que l'interprétation de la première proposition comme étant une « subordonnée » pourrait suggérer à certains traducteurs de traduire cette syntaxe tibétaine par : ?Grillant de l'orge et m'ayant entendu, ma mère a dit : [...]. Une telle traduction serait non seulement maladroite mais ne refléterait pas le sens additif véhiculé par *-pas*.

L'exemple suivant illustre également un exemple de connecteur additif avec *bsdad* qui fonctionne comme un auxiliaire indiquant l'aspect duratif.

(397) *spyam.lam.du chos nyan-zhing+bsdad-pas*
 en sa présence enseignement écouter-REL.+AUX.-CO.
zhal.'dzum-pa-dang bcas.pa-'i ngang-nas cung zhig bdag-la
 sourire-NOM.-ASS. doter-NOM.-GEN. moyen-INST. un instant je-OBL.
spyam.ce.re.bzhugs-'dug-pa.las
 avoir un regard fixe(hon.)-AUX.-CO.
 Je restais en sa présence à écouter ses enseignements. (Le bouddha Mikyöpa) s'est attardé un instant les yeux braqués sur moi en me souriant.

Les deux exemples suivants illustrent un autre type d'addition : l'élaboration (Dixon, 2009). Dans l'exemple ci-dessous, le procès de la proposition marquée d'un connecteur indique un procès dynamique : *phyin* « aller » tandis que le procès de la proposition qui suit, a un aspect statique : *'dug* « être » dont le sens est en outre constatif (sensoriel).

(398) *grong.khyer chen.po zhig-gi nang-du phyin-pas [...]*

citée grande ART.-GEN. intérieur-OBL. aller(passé)-CO.

bzhin.bzang-zhing blta.na.sdug.pa kho.na 'dug-ste

beau-CO. plaisant à voir simplement être-CO.

Je pénétrais dans une vaste cité (où tous les sols avaient été bâtis en de précieux matériaux). C'était tout simplement beau et plaisant à voir (les habitants portant des habits de soie et parés d'ornements d'os et de bijoux).

L'énoncé ci-dessous fournit un exemple d'occurrence du connecteur *-pa.dang* avec une valeur additive.

(399) *nged.rang-gi nor.bcol-rnams spro-d-pa.dang*

nous-GEN. bien en tutelle-PL. donner(prés.-imp.)-CO.

mdzes.se-yang mna'.ma-r bsus-nas

Dzessé-THEM. belle-fille-OBL. accueillir(passé-imp.)-CO.

yab-kyi zhal.chems bzhin pha.shul

père-GEN. testament comme héritage

bu-s 'dzin-du+'jug-pa-r zhu

fil-ERG. saisir-REL..+AUX.-NOM.-OBL. demander(prés.)

(Comme aujourd'hui, mon fils et Dzessé peuvent tenir la maisonnée,) rendez-leur nos biens en tutelle. Je vous demande d'accueillir Dzessé comme une belle-fille et de permettre à mon fils de s'approprier son héritage, comme le testament de son père le demande.

Etant donné que ce connecteur peut également indiquer l'antériorité, l'interprétation additive est privilégiée notamment à cause de la flexion temporelle de l'impératif dans la première proposition versus celle du passé et du présent dans les deux autres qui suivent.

2.10.2. L'antériorité

L'antériorité temporelle indique que le locuteur présente deux procès qui se succèdent dans le temps. Le procès de la première proposition marquée par le connecteur **-te, -nas, -pas, -pa.dang** et **-pa.la**, est antérieur à celui de la proposition suivante. Dans ce cas, la succession chronologique est de type iconique. Cette valeur peut être aussi rendue en français notamment par la conjonction « et » ou par un point final ou bien par les conjonctions « puis, ensuite ». L'antériorité peut aussi être traduite par le participe passé seul ou la construction 'après + infinitif passé' dans un contexte passé ou bien encore par la périphrase 'une fois que + futur antérieur' dans un contexte futur.

La flexion verbale qui précède le connecteur est en général celle du « passé ». Lorsque les connecteurs véhiculent la valeur d'antériorité temporelle, le procès est généralement dynamique. C'est le cas dans les trois exemples ci-dessous, le procès de la proposition subordonnée marquée d'un connecteur, à **la configuration aspectuelle dynamique** : *sos* « cicatriser », *byas* « dire ».

(400) *de-r rma dga'.rab sos-pa.dang*
 cela-OBL. plaies assez bien cicatriser-CO.
mthu.chen da-yang mkhar las ran gsung-bas
 Grand Magicien maintenant-THEM. fort faire être temps de dire(hon.prés.)-CO.
 Mes plaies cicatrisèrent assez bien. Le lama me dit : « Grand Magicien, il est temps de reprendre le travail. » [...]

(401) *shin.tu nyan-pa-r 'dod-nas legs-so byas-pas*
 vraiment entendre-NOM.-OBL. désirer-CO. parfait-PF. dire(passé)-CO.
'o.na 'dong zer
 alors aller dire
 Comme j'en éprouvais le fort désir, j'ai répondu : « C'est très bien. ». Puis, elle a dit : « Alors, allons-y ! ».

(402) *de.nas skabs shig-gi tshe myang.tsha dkar.rgyan*
 puis période ART.-GEN. moment Nyangtsa Kargyän
sbrum-dang ldan-par+gyur-nas
 foetus-ASS. avoir-REL.+AUX.-CO.
mi.la shes.rab rgyal.mtshan lho rdzas mang.po khyer-te
 Nom Propre sud marchandise beaucoup rapporter-CO.

byang stag.rtse-'i phyogs-su tshong-la song-nas
 nord Nom Propre-GEN. côté-OBL. vendre(prés.)-CO. partir(passé)-CO.

Puis Nyangtsa Kargyän tomba enceinte. Mila Shérab Gyaltzen ayant rapporté quantité de marchandises du Sud, partit les négocier au nord, du côté de Taktsé.

Parmi les connecteurs indiquant l'antériorité trois (**-te**, **-nas** et **-pas**) apparaissent fréquemment dans des propositions dans lesquelles les actants en fonction de « sujet » sont coréférents.

(403) *da nga-s bla.ma-la zhus-nas*
 maintenant je-ERG. maître-OBL. parler(passé)-CO.

chos 'ong.rang.'ong-bar+bya-'o
 enseignement obtenir vraiment-REL.+AUX.-PF.

Je ferai vraiment en sorte que tu obtiennes les enseignements **une fois que** j'en aurai parlé au lama.

(404) *a.ma gral-gyi dbus-su langste [...] brjod-nas*
 mère assemblée-GEN. milieu-OBL. se lever-CO. dire-CO.

Après s'être levé au centre de l'assemblée, ma mère dit : « [...] »

Signalons au passage que l'antériorité chronologique est aussi attestée dans des séries de propositions juxtaposées sans connecteur (relation paratactique).

C'est le cas dans le bel exemple suivant :

(405) *ha.las-te skam.pa g.yas-su bor yos.dkrugs g.yon-du bor*
 être stupéfaite-CO. pincettes droite-OBL. lâcher(passé) spatule gauche-OBL. lâcher(passé)

yos rngod'phro tshig-tu bcug lag.pa g.yas-su yog zhig khyer
 orge grillé reste brûler-OBL. laisser(passé) main droite-OBL. badine ART. prendre(passé)

g.yon-du thal.ba spar gang khyer skas ring-ba-las babs
 gauche-OBL. cendres poignée pleine prendre(passé) marches longues-SUP.-ABL. tomber(passé)

Stupéfaite, elle lâcha les pincettes à sa droite, la spatule à sa gauche. Elle laissa les graines **brûler**. Elle **prit** une badine dans sa main droite, une pleine poignée de cendres dans la gauche. Elle **dévala** les plus grandes marches.

Ce style très syncopé et peu fréquent en tibétain crée une impression de rythme très saccadé et de panique. Tous les verbes de ces propositions pourraient être suivis de

connecteurs, mais cela induirait une impression de fluidité qui s'oppose à la situation décrite ici.

2.10.3. L'antériorité immédiate

L'antériorité immédiate indique aussi que le locuteur présente deux événements qui se succèdent pratiquement sans interruption. Les actants sont généralement coréférents. Ce type d'emploi est en général traduit en français par « dès que ».

Il n'y a qu'un seul connecteur pour indiquer l'antériorité immédiate : **-pa.dang**. Lorsqu'il véhicule cette valeur, le connecteur ne peut pas se combiner un auxiliaire.

En voici deux exemples :

- (406) *mi-mthong-ba.dang a.ma yul-du ngu-zhing log-phyin-pas*
NEG.-voir-CO. mère village-OBL. pleurer(prés.)-CO. rentrer-AUX.-CO.
Dès qu'elle ne me distingua plus, ma mère rentra au village en pleurant.

Dans l'exemple ci-dessus, l'aspect inaccompli est indiqué par la négation *mi*, néanmoins nous traduisons en français par un passé simple.

- (407) *sang nam langs-pa.dang blon.po gzhan-rnams*
lendemain ciel se lever(passé)-CO. ministres autres-PL.
blta-r phyin-pas
regarder(fut.)-CO. aller(passé)-CO.
Le lendemain matin **dès** l'aube, il vint (litt. : alla) trouver les autres ministres. (Gyurmé, 1994 :101)

2.10.4. La manière

Pour cette fonction, le connecteur précise la manière dont se déroule le procès. Cette fonction est traduite en général en français par le gérondif, voire le participe présent, ou bien par un adverbe de manière ou une locution adverbiale. Cette valeur dépend de l'aspect configurationnel du verbe.

La manière est attestée avec les connecteurs **-te**, **-nas** et **-pas** (et leurs allomorphes) ainsi qu'avec le connecteur **-par** (et son allomorphe).

Dans les trois premiers cas, la flexion du verbe, lorsqu'il y en a une, est celle du « passé », tandis qu'avec le connecteur *-bar*, la flexion est celle du « présent ».

Les constructions comportant un auxiliaire ne peuvent normalement pas se combiner avec les connecteurs dans ce contexte.

- (408) *bdag-gis mthu-'i rtags ma-thon-bar yul-du log-na*
 je-ERG. pouvoir magique-GEN. signe NEG.-montrer-CO. région-OBL. rentrer-CO.
bdag-gi mdun-du a.ma lcebs-nas 'chi-ba+yod-pas
 je-GEN. devant-OBL. mère suicider-CO. mourir(prés.)-REL.+AUX.-CO.
ma-phyin-pa+lags
 NEG.-aller(passé)-REL.+AUX.
 Si je rentrais au pays sans qu'un signe de pouvoir magique se manifeste, elle mourrait **en** se suicidant devant moi. Aussi ne suis-je pas parti.

- (409) *a.ne-dang a.khu gnyis gcig-tu dril-nas [...] zer-ba+yin*
 tante-ASS. oncle deux un-OBL. s'unir-CO. dire-REL.+AUX.
 La tante et l'oncle répliquèrent à l'unisson (Litt.: **en** s'unifiant): [...].

- (410) *yab shin.tu mnyes-te 'o.lags.so nga-'i bu-la ming.btags tshar [...] zer*
 père vraiment content-CO. bien ! je-GEN. fils-OBL. donner un nom finir dire
 Le père très content, dit : « Bien ! Bien ! J'ai déjà trouvé le nom de mon fils [...] ».

- (411) *nga-s kyang bla.ma-s gnang-ba-'i gos de gyon-nas*
 je-ERG. aussi maître-ERG. donner(hon.)-NOM.-GEN. vêtement celui-là porter-CO.
khong-rnams gro.lam zhig-gi bar bskyal
 il-PL. route du départ ART.-GEN. jusque escorter(passé)
 Je les ai escortés sur l'une des routes portant moi aussi l'habit offert par le maître.

- (412) *Bha.ri.ma de-yang gos dmar.po gcig gyon-te*
 Nom propre celle-là-THEM. vêtement rouge un porter-CO.
gtso.mo-'i tshul-du 'dug-pas [...] brjod-nas
 enseignante-GEN. manière-OBL. être assise-CO. dire-CO.
 Bharima, [...], habillée de rouge et assise parmi eux comme si elle était leur enseignante, et dit : « ... ».

(413) *mo-dang bsdebs-te phyin-pas*
 elle-ASS. se joindre(passé)-CO. aller(passé)-CO.
 Je l'accompagnai [Litt.: Je m'en allai **en me joignant** à elle].

Dans l'exemple suivant, le connecteur est associé à une négation qui précède le verbe. Ce morphème discontinu véhicule un sens qui est rendu par « sans+ V ».

(414) *de thams.cad bdag-la tshig-ni mi-smra-bar dga'-ba-'i*
 ceux-là tous je-OBL. mot-THEM **NEG.-dire-CO.** heureux-NOM.GEN.
'dzum-dang ldan-pa-s mig phal.cher tshur
 sourire-ASS. avoir-NOM.-INST. oeil la plupart vers moi
cer.lta-zhing+'dug-pa.las
 fixer du regard(prés.)-REL.+AUX.-CO.
Sans me dire un mot, la plupart me fixaient du regard en me souriant.

2.10.5. La simultanéité

La simultanéité implique que l'intervalle du procès de la subordonnée recouvre en partie ou en totalité celui de la proposition suivante. (Kortmann, 1997; Lehmann, 2004). Cette valeur peut se traduire en français par le gérondif, voire même par des périphrases avec « pendant que ».

Les connecteurs indiquant la simultanéité totale ou partielle, sont *-te*, *-nas*, *-cing*, et *-pa.dang* (et leurs allomorphes, notamment la forme rare *-bzhin*).

Le connecteur *-zhing* et *-pa.dang* sont généralement précédés de la flexion du « présent » tandis que les connecteurs *-te* et *-nas* sont associés à celle du « passé ». Parfois, le connecteur *zhing* peut aussi être précédé de la flexion du « passé » pour indiquer la simultanéité. Pour cette fonction, le verbe qui précède le connecteur n'est en général pas suivi d'un auxiliaire.

En voici quelques exemples :

(415) *bla.ma-s gzigs sa zhig-tu da nga gtong.grogs.mdzod¹⁴⁷ zer-zhing*
 maître-ERG. voir lieu ART.-OBL. maintenant je aider(imp.) dire-CO.
'gro-ba ltar byas
 s'en aller-NOM. comme si faire(passé)

¹⁴⁷ *gtong.grogs* devrait être orthographié *gdong.grogs* (voir le grand dictionnaire tibétain-chinois).

Je faisais semblant de m'en aller **en criant** depuis un endroit d'où le lama pouvait me voir : « Laissez-moi partir ! ».

- (416) *smre.sngags.'don-zhing nged ma.smad gsum.ka ngus-so*
 se lamenter(prés.)-CO. nous mère et enfants tous les trois pleurer(passé)-PF.
 Et nous pleurions encore tous les trois **en nous lamentant**.

- (417) *ngu-zhing 'gyel-nas*
 pleurer(prés.)-CO. s'effondrer-CO.
'gre.log.log.byed-cing+ 'dug
 dégringoler en arrière en faisant des galipettes(prés.)-REL.+AUX.
 Après s'être effondrée **en pleurant**, elle dégringolait en arrière en faisant des galipettes.

- (418) *nged ming.sring gnyis-kyis ngu-ba-'i ngang-nas*
 nous frère et soeur tous les deux-ERG. pleurer-NOM.-GEN. moyen-INST.
a.ma-'i lag.pa mnyed-bzhin bos-pas
 mère-GEN. main frotter(prés.)-CO. appeler(passé)-CO.
 Pleurant tous deux, frère et soeur, nous appelions notre mère **en lui frottant** les mains.
 [...].

- (419) *nga a.ma-la sems.'phreng-drags-te yang.yang phyi.mig.lta-ba.dang*
 je mère-OBL. attaché-SUP.-CO. sans cesse jeter des regards en arrière(prés.)-CO.
mchi.ma mang.po shor
 larmes beaucoup s'échapper
 Etant très attaché à ma mère, je pleurais beaucoup **en jetant** sans cesse des regards en arrière.

- (420) *bem.po 'di.'dra gyon-nas rgyal.khams bskor-ba-'i mi-la*
 manteau comme ceci porter-CO. royaume parcourir-NOM.-GEN. homme-OBL.
skyid 'ong gsung-zhing phar.tsam.tshur.tsam.mdzad
 heureux être dire(hon.prés.)-CO. marcher de long en large(hon.)
 Elle marchait de long en large **en disant** : « Porter un pareil manteau rend bienheureux un homme qui parcourt le royaume »

- (421) *bla.ma yang spyan.chab.nyil.mdzad-nas [...] gsungs-nas*
 maître aussi pleurer(hon.)-CO. dire(hon.passé)-CO.
 Le lama lui aussi avait dit, **en pleurs**. [...]

(422) *ngu-ba-'i* *gdong-gis nga-la ce.re.bltas-nas* *bu rang.re*
 pleurer(prés.)-NOM.-GEN. visage-INST. je-OBL. fixer du regard(passé)-CO. fils nous
ma.smad-pas sdug-pa sa thog-na med-pa-la
 mère et enfants-COMP. misérable- S.COMP. terre sur-OBL. ne pas avoir-NOM.-INTER.
khyod glu.len-pa dran.pa rang 'dug-gam [...] zer
 tu chanter-NOM. mémoire vraiment avoir-QUES. dire
 Le visage en larmes, elle me disait **en** me **fixant** du regard : « Fils, personne n'est plus
 misérable que nous sur terre, et toi, tu chantes. Que te prend-il de chanter ? [...] »

(423) *bla.ma gzims.khang-gi steng-na yod-pas gzigs-te [...] zer*
 maître chambre(hon.)-GEN. toit-OBL. se trouver-CO. regarder(hon.)-CO. dire
 (Mon) maître était sur le toit de sa chambre et avait dit **en** m'observant [...]

(424) *bla.ma zhal.'dzum.pa zhig mdzad-nas khyod-kyi gtam de-rnams-la*
 maître sourire ART. faire(hon.)-CO. tu-GEN. paroles cela-PL.-OBL.
brtag-par+bya gsung
 analyser-REL.+AUX. dire(hon.prés.)
 « Je prendrai en considération tes paroles », a dit le lama **en souriant**.

Les intervalles des procès peuvent être « imbriqués » (Kortmann, 1997 : 84 ; Lehmann 2004). Pour indiquer cette valeur, les connecteurs *-pa.la* et *-pa.las* (ou leurs allomorphes) sont utilisés. Cette fonction est traduite en français notamment par la conjonction « lorsque, quand, alors que ».

(425) *dga'-ba-'i 'dzum-dang ldan-pa-s*
 bonheur-NOM.GEN. sourire-ASS. avoir-NOM.-INST.
mig phal.cher tshur cer.lta-zhing+'dug-pa.las [...]
 oeil la plupart vers moi fixer du regard(prés.)-REL.+AUX.-CO.
tsha.bo 'ongs-sam 'ongs-pa legs-so [...] brjod-nas
 neveu venir(passé)-QUES. venir(passé)-NOM. parfait-INTER. dire-CO.
Alors que la plupart me fixaient du regard en me souriant, (Bharima) [...] avait dit :
 « Mon neveu est-il venu ? Il est le bienvenu ! ».

(426) *de.nas bha.ri.ma na.re tsha.bo rang 'dir re.zhig sdod-cig*
 ensuite Bharima CIT. neveu tu ici un instant rester(imp.)-IMP.
nga-s sangs.rgyas-la gnang.ba zhus-'ong-gis zer song-ba.las
 je-ERG. Bouddha-OBL. permission demander(passé)-AUX.-PRM. dire aller(passé)-CO.

gnang.ba thob-ste
permission obtenir-CO.

Bharima m'avait dit alors : « Reste un moment ici, mon neveu, je vais demander la permission au bouddha. » **Lorsqu'**elle y était allée, elle avait obtenu (son) accord.

- (427) *ngu-zhing+'dug-pa.la* *bden snyam-nas nga.rang*
pleurer(prés.)-REL.+AUX.-CO. vrai penser-CO. je
yang mchi.ma mang.po shor
aussi larmes beaucoup s'échapper
Tandis qu'elle pleurait, je me suis dit : « C'est vrai », et je versai moi aussi beaucoup de larmes.

- (428) *khong-tsho-s bla.ma-la gtang.rag-dang phyag phul-nas chas-'dug-pa.la*
il-PL.-ERG. maître-OBL. révérence-ASS. salutation offrir(passé)-CO. partir-AUX.-CO.
nga-s kyang bla.ma-s gnang-ba-'i gos de gyon-nas
je-ERG. aussi maître-ERG. donner(hon.)-NOM.-GEN. vêtement celui-là porter-CO.
khong-rnams 'gro.lam zhig-gi bar bskyal
il-PL. route du départ ART.-GEN. jusque escorter(passé)
Lorsqu'ils se sont mis en route après s'être prosternés et avoir remercié le lama, je les ai escortés sur l'une des routes portant moi aussi l'habit offert par le maître.

- (429) *zhal.'dzum-pa-dang bcas-pa-'i ngang.nas cung zhig bdag-la*
sourire-NOM.-ASS. doter-NOM.-GEN. moyen-INST. un instant je-OBL.
spyam.ce.re.bzhugs-'dug-pa.las bdag-la brtse-bas dgongs-pa+yin
avoir un regard fixe(hon.)-AUX.-CO. je-OBL. amour-INST. considérer-REL.+AUX.
snyam.pa byung
idée survenir(passé)
Alors que (le bouddha Mikyöpa) s'est attardé un instant les yeux braqués sur moi en me souriant, j'ai réalisé qu'il me considérait avec amour.

Enfin, la simultanéité imbriquée apparaît aussi avec un procès non-dynamique (état) *mnyam.par.bzhag* 'être dans un état de méditation'.

- (430) *mnyam.par.bzhag-yod-pa.las* *gzhu.mchog btsugs-nas [...] zer-ba.la [...]*
se trouver dans un état méditatif-AUX.-CO. arc viser(passé)-CO. dire-CO.
Alors que j'étais absorbé dans ma contemplation, ils s'interrogeaient en me visant de leurs arcs : « [...] »

2.10.6. La causalité

La causalité indique que le procès exprimé dans la proposition qui précède le connecteur est la cause, la raison ou bien la motivation qui ont conduit à l'apparition du procès de la proposition suivante (Kortmann 1997 : 85).

Ce type de fonction peut être rendu en français de différentes façons notamment par des conjonctions « parce que, comme » indiquant la causalité ou des conjonctions telles que « ainsi, donc » indiquant la conséquence.

Les connecteurs indiquant la causalité sont *-te*, *-nas*, *-pas* et *-par* ainsi que leurs allomorphes respectifs. Le connecteur *-pas* est le plus fréquent pour cette fonction. Il est associé aussi bien à la flexion du passé qu'à celle du présent. Les connecteurs *-te* et *-nas* apparaissent essentiellement avec celle du « passé ».

Le connecteur *-te* a la particularité d'être employé, non seulement avec un verbe, mais également avec un prédicat adjectival¹⁴⁸.

Le connecteur *-par* est pour cette fonction toujours employé dans une construction verbale comprenant la négation *ma* associée à l'accompli.

Dans notre corpus, seul le connecteur *-pas* apparaît avec cette fonction en combinaison avec une construction comportant un auxiliaire.

Voici quelques exemples avec le connecteur *bas/pas* :

- (431) *yi.ge bskur-ba bang.chen.pa-s-kyang yab-la sprad*
lettre envoyer-NOM. messenger-ERG.-THEM. père-OBL. donner(passé)
lo.rgyus-rnams bshad-bas yab shin.tu mnyes-te [...] zer
histoire-PL. raconter(passé)-CO. père très heureux-CO. dire
Le messenger donna la lettre (annonçant le naissance de Mila) au père. Il (lui) expliqua en détail. **Par conséquent**, le père, heureux, dit : [...].

- (432) *'dir ston.las-kyang thug nga-la bu zhig-kyang*
ici corvée d'été dans les champs-THEM. commencer je-OBL. fils ART.-THEM.
skyes-pas bu-la ming.'dogs-pa.dang
naître(passé)-CO. fils-OBL. donner un nom(prés.)-CO.
ming.ston-byed-pa.la myur.du shog
rendre public un nom-AUX.-CO. rapidement venir(imp.)

¹⁴⁸ Cela est un indice de dépendance syntaxique minimale (Aikhenvald, 2009 : 122). Notons que les connecteurs *-la* (Tournadre, 2010 : 107) et *-zhing* (Gyurmé, 1994 : 73) sont attestés avec un adjectif, mais ils ne le sont pas avec un prédicat adjectival.

Ici, durant les travaux de l'automne, j'ai donné vie à un fils. Reviens (**donc**) vite afin de lui choisir un nom et de le rendre public.

- (433) *spyir rje.bstun sangs.rgyas yin-pas sku gsung thugs-kyi mdzad.pa*
 en général vénérable éveillé être-CO. corps parole esprit-GEN. oeuvre
bsam-gyis mi-khyab
 pensée-INST. NEG.-appréhender
 Le vénérable est un éveillé, les œuvres de son corps, de sa parole et de son cœur restent **donc** inimaginables.

- (434) *nged-kyi rgyud.pa 'di-la bu re.re las*
 nous-GEN. lignée celle-ci-OBL. garçon chaque seulement
mi-'ong-ba+yin-pas
 NEG.-venir(prés.)-REL.+AUX.-CO.
da.lan bu-r skyes-yod.'dug-pa de thos-pa-'i gtam-la
 maintenant fils-OBL. naître-AUX.2-NOM. cela entendre-NOM.-GEN. parole-OBL.
dga'.ba zhig byung-bas nga-'i bu-'i ming-la thos.pa.dga'
 heureux-NOM. ART. être(passé)-CO. je-GEN. fils-GEN. nom-OBL. Thöpage
 Dans notre lignée, **puisque** il n'y a qu'un garçon par génération **et que** j'ai eu le bonheur d'entendre la nouvelle de la naissance d'un fils (d'après cette source/lettre), son nom (sera) Thöpage.

- (435) *rtsad.ma.chod-na lung.ba de-'i nang-na rnal.'byor.pa 'di.rang*
 n'avoir aucune idée-CO. vallée celle-ci dans-OBL. yogi celui-ci même
bzhugs-pa+yin-pas gzhan-du ma-'dri
 demeurer(hon.)-REL.+AUX.-CO. autres-OBL. NEG.demander(prés.)
 Le yogi en personne demeure dans cette vallée, ne pose **donc** pas de questions à quelqu'un d'autre si tu ne trouves rien.

Les exemples suivants illustrent les connecteurs *-nas*, *-te* et *-par*.

- (436) *shin.tu nyan-pa-r 'dod-nas legs-so byas-pas*
 vraiment entendre-NOM.-OBL. désirer-CO. parfait-PF. dire(passé)-CO.
'o.na 'dong zer
 alors aller dire
Comme j'en éprouvais le fort désir, j'ai répondu : « C'est très bien. ». Puis, elle a dit : « Alors, allons-y ! ».

(437) *nga a.ma-la sems.'phreng-drags-te yang.yang phyi.mig.lta-ba.dang*
 je mère-OBL. attaché-SUP.-CO. sans cesse jeter des regards en arrière-CO.
mchi.ma mang.po shor
 larmes beaucoup s'échapper
Etant très attaché à ma mère, je pleurais beaucoup en jetant sans cesse des regards en arrière.

(438) *ma gcig-dang bu gcig 'bral ma-phod-par*
 mère une-ASS. fils un être séparé NEG.-supporter-CO.
a.ma-s nga-'i lag.pa-nas bzung-ste bcang.bcang.byas-shing
 mère-ERG. je-GEN. main-ABL. saisir(passé)-CO. serrer sans arrêt(passé)-CO.
gdong mchi.ma-s gang-ba-'i ngu.ngag-gis [...] zer
 visage larmes-INST. remplir-NOM.-GEN. gémissement-INST. dire
Ne supportant pas d'être séparé de son fils unique, le visage noyé de larmes, elle me parlait en saisissant ma main et en la serrant à n'en plus finir: [...].

Soulignons que dans la plupart des exemples, la causalité est liée à l'antériorité du procès. Il est parfois difficile de distinguer les deux notions.

Toutefois, l'interprétation causale est attestée avec un ensemble de modalités qui n'implique pas nécessairement d'antériorité : l'hypothétique (modalité épistémique) et la négation, comme le montrent les exemples suivants :

(439) *da.lta u.rgyan-na sangs.rgyas mi.bskyod.pa chos*
 maintenant Urgyän-OBL. Bouddha Mikyöpa doctrine
gsung-gin+yod-pas tsha.bo rang-yang chos zhu-na
 dire(hon.prés.)-REL.+AUX.-CO. neveu lui-même-THEM. doctrine demander(prés.)-CO.
nga-s gnang.ba zhu-'o
 je-ERG. permission demander(prés.)-PF.
Comme le bouddha Mikyöpa prêche en ce moment la doctrine à Urgyän. Si mon neveu demandait un enseignement (à Mikyöpa), je prierais pour qu'il lui soit accordé.

(440) *grabs ma-byas-pas grogs.po-rnams na.re*
 préparatif NEG.-faire(passé)-CO. ami-PL. CIT.
thos.pa.dga' yang mi-'gro-'am zer
 Thöpaga aussi NEG.-partir(prés.)-QUES. dire
 Comme (je) n'avais fait aucun préparatif, (mes) amis (m')ont **donc** demandé: « Thöpaga, tu ne pars pas (avec nous) ? ».

(441) *bla.ma rang-la-'ang de-bas lhag.pa med*
 maître lui-même-OBL.-THEM. cela-COMP. meilleur ne pas avoir
gsung-gin+ 'dug-pas nged.rnams-kyis mthu-'i sgro. 'dogs
 dire(hon.prés.)-REL.+AUX.-CO. nous-ERG. pouvoir magique-GEN. suppositions
chod
 arrêter.
Comme le lama lui-même affirmait qu'il n'en possédait pas de meilleures que cela, nos
 doutes s'estompèrent !

2.10.7. L'opposition

Comme nous l'avons vu à la section (1.4), l'opposition indique que les sens véhiculés dans la première proposition non finale s'opposent à la suivante sans pour autant qu'il n'y ait d'incompatibilité entre les deux (Kortmann 1997 : 86). Cette valeur peut inclure la *concession* qui implique une conclusion opposée à celle qui était attendue.

Cette fonction peut être traduite par une conjonction indiquant l'opposition « mais, cependant » ou une conjonction adversative¹⁴⁹ « alors que » ou bien même par une concessive « bien que ».

L'opposition est attestée avec le connecteur *-te* (allomorphes inclus) et *-pa.las*¹⁵⁰ ainsi qu'avec le connecteur *-pa.la* (ou sa variante *par*) en combinaison avec la négation verbale de l'accompli *ma-*.

En voici quelques illustrations :

(442) *de.min lung.ba mang.po rgyus yod-de khyed-kyi gnyen-gyi*
 par ailleurs vallées nombreuses familier être-CO. tu-GEN. cousins-GEN.
lung.ba rgyus med nga.rang dbus-nas yin zer
 vallée familier ne pas être je Ü-ABL. être dire
 Ensuite, il dit : « Je connais effectivement beaucoup d'autres vallées, **mais** pas celle de tes cousins. Je suis de la province de Ü. ».

¹⁴⁹ La différence entre l'adversatif et l'opposition est syntaxique en anglais (Lehmann, 2004) comme en français. Mais, rien nous oblige à traduire en tibétain par une conjonction de subordination « alors que » ou de coordination « mais » puisque la subordination du type « alors que » en français (comme en anglais) répond au déplacement syntaxique, contrairement au tibétain. En d'autres termes, une proposition avec un connecteur comme *-te*, *-pa.las* (suffixe verbal) ou *'on.kyang* (conjonction) indiquant l'opposition, ne peut être déplacée.

¹⁵⁰ Hill (2010)

(443) *dud.'gro tshe.'dzugs gcig kyang mig-gis ma-mthong-ba.la*
 animal vivant un même yeux-INST. NEG.-voir-CO.
da 'di.'dra zer-ba khyod-kyi kha.chems-kyi yi.ge sus
 maintenant comme ceci dire-NOM. tu-GEN. testament-GEN. lettre qui-ERG.
bris
 demander(passé)
Sans même avoir vu de (nos) yeux un seul animal vivant, maintenant (tu) parles ainsi !
 Qui a écrit ta lettre testamentaire ?

Dans l'exemple suivant, il s'agit bien d'une opposition entre les sens véhiculés par les deux propositions mais le sens adversatif est associé à une modalité énonciative de conseil (véhiculé ici par le prohibitif *ma-byed*). Seul le connecteur *-ste* (et ses allomorphes) sont attestés avec cette combinaison.

(444) *a.ma bden-te de.tsam-gyi sdug.pa ma-byed*
 mère vrai-CO. autant-GEN. triste NEG.-faire(prés.)
nga-s a.ma gang.'dod.pa'i las.by-a'o
 je-ERG. mère quoiqu'elle désire faire(fut.)-PF.
 Ma mère a raison. **Mais** que ma mère ne se rende pas si malheureuse. Je ferai tout ce qu'elle souhaite.

Dans l'exemple ci-dessous, la proposition suivi du connecteur *-ste* indique une concession et est associé à la particule d'emphase *mod* « certes ».

(445) *u.rgyan mkha'.'gro-'i tshogs dbus-su mi.bskyod.pa-las*
 Nom propre Dakinis-GEN. assemblée milieu-OBL. Nom propre-ABL.
chos nyan-pa-'ang ngo.mtshar che-mod-de
 enseignement écouter-NOM.THEM. miracle grand-PE.-CO.
de.bas.kyang bla.ma rje.bstun-dang mjal-ba 'di
 cependant maître vénérable-ASS. rencontrer(hon.)-CO. ceci
gang.nas-bsams-rung ngo.mtshar-che
 quoiqu'on en pense incroyable-SUP.
 C'est vraiment extraordinaire d'écouter le bouddha Mikyöpa enseigner au milieu des dakinis d'Urgyän. **Mais**, la rencontre avec le Jetsün quoiqu'on en pense, c'est même plus encore incroyable (que ça).

2.10.8. La finalité

Les connecteurs associés à une proposition véhiculant la finalité indique l'objectif, le but, la conséquence de l'action exprimée dans la proposition suivante (Kortmann 1997 : 86).

Le connecteur *-pa.la* (ou *-par/-bar*) apparaît généralement avec la flexion du « présent » du verbe. Aucun de ces connecteurs n'est attesté en combinaison avec une construction comportant un auxiliaire. Cette fonction est traduite en français par la construction « pour + infinitif présent, pour que + subjonctif » ou « afin de + infinitif présent, afin que + subjonctif ».

(446) *nga-yang a.ma-dang yud.tsam.zhig 'phrad-pa.la*

je-THEM. mère-ASS. un instant retrouver(prés.)-CO.

phyir.log-gam log-gam

retourner-QUES. retourner-QUES.

Pour retrouver ma mère rien qu'un moment, puis-je faire demi-tour ? M'en retourner vers elle ?

Le cas destinatif peut également dans sa fonction connective exprimer cette valeur :

(447) *mi.la ras.pa-'i rnam.thar 'chad-pas nyan-du shog*

Nom propre-GEN. vie dire(prés.)-CO. écouter-CO. venir(imp.)

Puisque je raconterai demain la vie de Milarépa [...], venez (**pour** l')écouter !

Le connecteur *-bar* composé diachroniquement du nominalisateur *-ba* et du cas datif *-r* peut parfois être réduit à la forme casuelle *-r* qui s'affixe directement au verbe et apparaît graphiquement dans la même syllabe :

(448) *de-'i tshe bla.ma-la grwa.pa rta-bas bang.mgyogs-pa*

cela-GEN. moment maître-OBL. moine cheval-COMP. rapide- S.COMP.

glang.po che-bas stobs che-ba zhig yod-pa de

éléphant grand-COMP. force grande- S.COMP. ART. avoir-NOM. celui-là

nga-'i yul-du blta-r btang-bas

je-GEN. village-OBL. regarder(prés.)-CO. envoyer(passé)-CO.

Le lama avait à cette époque un disciple plus rapide qu'un étalon et dont la force était supérieure à celle d'un éléphant. Il l'envoya chez moi **pour que** celui-ci observe le village.

Ici *blta-r btang* est donc équivalent à *blta-bar btang*.

Conclusion

Les connecteurs du tibétain classique ont de nombreuses fonctions syntaxiques (coordination, subordination, enchâssement, adverbialisation), mais ils servent aussi à former les constructions auxiliées qui assument un rôle important dans le marquage du TAM. Les grammaticalisations qui ont conduit à la formation des auxiliaires sont de deux types : l'enchâssement à l'aide d'un nominalisateur et l'adverbialisation à l'aide d'un connecteur.

Du point de vue sémantique, les connecteurs sont plurifonctionnels tous comme les cas du tibétain classique (Tournadre, 2010), ce qui rend parfois complexe les interprétations.

Nous avons vu que le tibétain classique a déjà mis en place un système aspecto-temporel très élaboré. C'est à cette époque semble-t-il qu'émerge le système des auxiliaires évidentiels et épistémiques. Nous avons montré que l'apparition des signifiés évidentiels était probablement liée aux verbes de mouvement *song* « aller » et *byung* « venir » et aux verbes de posture tels que *'dug* « être assis » associés à l'établissement de repères déictiques personnels (voir section 2.8.3).

La langue classique a une tendance à enchaîner des propositions et les phrases constituées d'une dizaine de proposition ne sont pas rares. Le marquage du TAM est donc également assuré en grande partie par les connecteurs sans l'emploi d'auxiliaire. Ces derniers assument non seulement un rôle lié au TAM mais indiquent aussi une valeur argumentative (causalité, opposition, finalité).

Bien que la flexion verbale soit en tibétain classique déjà largement archaïque et quasi obsolète, elle continue d'interagir avec les auxiliaires et avec les connecteurs de façon très subtile. Dans notre corpus nous avons constaté certaines tendances indiquant une interaction entre l'aspect configurationnel du procès (Aktionsart) et les connecteurs. Certains connecteurs semblent induire de façon préférentielle des mécanismes de coréférence, mais l'absence de caractère systématique ne permet pas de conclure sur ce point et nécessite encore des recherches.

III. Système verbal du tibétain littéraire contemporain

3.1. Présentation du système verbal et des copules

La langue littéraire contemporaine (ou moderne) est étonnamment conservatrice et l'on peut considérer que certains styles du tibétain littéraire moderne sont très proches de la langue classique. Toutefois, il existe actuellement de nombreux styles littéraires et certains d'entre eux se caractérisent par un ensemble d'innovations grammaticales, notamment dans le domaine des auxiliaires verbaux.

Le verbe seul, sans auxiliaire en position finale, est encore attesté dans la littérature contemporaine, que ce soit au Tibet même ou bien dans la littérature de l'exil. Le TAM est alors indiqué uniquement par la flexion verbale (lorsqu'elle existe) ou par le contexte.

(449) *las.grwa de nye.dus las 'go.brtsams*¹⁵¹

chantier celui-là récemment travail **commencer(passé)**

(D'après une information reçue ici, à la maison d'édition, de Markham, le district de Markham sous la juridiction de la ville Zhongqin) **a commencé** récemment le chantier (où sera construit le lieu où seront réparties les fonctions des fermiers et des nomades et à faire la grande préfecture centrale).

Dans la littérature contemporaine, particulièrement dans le style journalistique, les verbes sont toutefois souvent suivis d'un auxiliaire. L'emploi du verbe seul ou le recours aux auxiliaires est donc largement une question de style.

De façon générale, les verbes auxiliaires utilisés en tibétain contemporain sont presque tous morphologiquement identiques à ceux du tibétain classique.

Ils sont, comme leurs homologues classiques, utilisés à la fois comme copules et/ou comme auxiliaires. Nous allons tout d'abord examiner brièvement les copules.

3.1.1. Les copules simples

Parmi les copules, on peut distinguer les formes simples et les formes composées. Les formes simples les plus courantes sont : *yin, yod, red, 'dug, byung, chags, yong*¹⁵². On

¹⁵¹ *Bod ljongs nyin re'i tshags par*

¹⁵² Pour la négation, les copules *yin* et *yod* ont des formes spécifiques qui amalgament la négation et l'auxiliaire comme en tibétain classique : *yin > min* et *yod > med*.

observe que certaines copules fréquentes dans la langue classique comme *mchis* et *lags*, etc. ne sont plus employées ou le sont de façon très marginale et marquée.

Les copules *yin* et *red* ont une valeur équative tandis que les autres copules *yod*, *'dug*, *byung*, *chags*, *yong* fonctionnent comme des verbes existentiels.

Parmi les différences avec le système classique figurent l'auxiliaire *red* et ses formes composées. Le verbe *red* n'est devenu fréquent en tant qu'auxiliaire qu'à partir du 17^e siècle¹⁵³. Dans le système de la langue moderne, il joue un rôle important alors qu'il est pratiquement absent de la langue classique.

Comme, en tibétain moyen, les copules véhiculent des modalités évidentielles et épistémiques.

Voici quelques exemples de copules :

(450) *nags.shod.pa zla.ba rdo.rje-ni de snga bod.ljongs*

Nom Propre-THEM. cela avant région autonome du Tibet

*slob.grwa.chen.mo-nas mthar.phyin.pa zhig yin-la*¹⁵⁴

université-ABL. diplômé ART. être-CO.

Nakshöpa Dawa Dorje **était** avant cela diplômé de l'université de la région autonome du Tibet. (assomptif)

(451) *gzhung.med.ring.lug-gi dmigs.yul gtso-ni srid.gzhung*

anarchie-GEN. objectif principal-THEM. gouvernement

*med-pa-'i spyi.tshogs zhig gsar.gtod.byed-rgyu de yin*¹⁵⁵

ne pas avoir-NOM.-GEN. société ART. mettre en place-NOM. cela être

L'objectif principal de l'anarchisme **est** la création d'une société sans gouvernement.

(452) *dgon.dro khyim.tshang phal.mo.che.ba-s bag.thug 'thung srol yod*

soir foyer la plupart-ERG. soupe de pâte boire(prés.) coutume **avoir**

Le soir, dans la plupart des foyers on **a** coutume de boire de la soupe de pâte. (assomptif)

(453) *rkang.spol.rtsed.'gran.pa gzhon.skyes-tsho-r re.ba 'dug*

footballeur jeune-PL.-OBL. espoir **avoir**

Les jeunes footballeurs **ont** de l'espoir. (sensoriel)

¹⁵³ Notamment dans la biographie du 6^e Dalai Lama

¹⁵⁴ tibetexpress.net

¹⁵⁵ bo.wikipedia.org

(454) *bod.rang.skyong.ljongs nang btson.khang lte.ba gsum yod-pa-ni*
 région autonome du Tibet en centres pénitenciers trois avoir-NOM.-THEM.
bod.ljongs btson.khang-dang spo.sman btson.khang lha.sa btson.khang
 RAT. prison-ASS. Pome prison Lhassa prison
bcas red
 ENUM. être

Les trois centres pénitenciers qui sont dans la région autonome du Tibet, **sont** la prison de la RAT, la prison de Pome et la prison de Lhassa. (factuel)

3.1.2. Les copules composées

Dans la littérature contemporaine comme dans la littéraire classique, on trouve de nombreuses copules *composées* qui véhiculent des valeurs évidentielles et épistémiques.

Parmi les plus fréquentes, on rencontre, des formes composées à partir de :

- *YIN* : *yin*. 'dug, *yin.pa.red*, *yin.pa.red*. 'dug.
- *YOD* : *yod*. 'dug, *yod.pa.red*, *yod.pa.red*. 'dug, *yod.pa.yin*. 'dug, *yod.pa*. 'dra, *yod.mus.yin.pa.red*, *yod.mus.red*. 'dug.
- *RED* : *red*. 'dug, *red.bzhag*.
- *BYUNG* : *byung.song*, *byung*. 'dug, *byung.yod.pa.red*, etc.
- *CHAGS* : *chags.song*, *chags.pa.red*, *chags.yod*, *chags*. 'dug, *chags.kyi*. 'dug, etc.

Si les combinaisons d'auxiliaires sont nombreuses et variées, certaines ne sont pas attestées comme **red.yin*, **red.pa.yin*, **red.yod*, **'dug.yod*, **'dug.yin*, **'dug.red*, **song.byung*.

Les combinaisons les plus nombreuses sont dérivées de *yin* et *yod*.

Voici des exemples illustrant diverses constructions comportant des copules composées :

(455) *gnas.tshul zhig yin-pa+red*
 information ART. être-REL.+AUX.
C'est une information selon laquelle [...]. (factuel)

(456) *gsar.'gyur brgyud.lam khag-gi nang gnas.tshul spel-ba-r*
 les nouvelles médias différents-GEN dans information diffuser-NOM-OBL

gzhigs-na da.res-kyi chu 'og sa.yom tshu'u.nA.rmid-ces-pa-'i
 examiner(passé)-CO. maintenant-GEN eau sous séisme Nom propre-CIT-NOM.-GEN.
de-'i 'og 'das.grongs.su.phyin-pa-'i khongs-nas
 cela-GEN sous mourir(passé)-NOM-GEN parmi-ABL
gsum.cha.gcig tsam phru.gu yin-'dug
 un tiers environ enfant être-AUX.

D'après les informations diffusées dans divers médias (litt. : si on examine les informations...), un tiers des victimes du tsunami, ce séisme sous-marin, **seraient** des enfants. (médiatif)

(457) *mo.Ta-'i kha.lo.pa de-yang nye.char lag.'khyer thob*
 voiture-GEN. conducteur celui-là-THEM. récemment permis de conduire obtenir
tshar.tsam.yin-pas.ma.tshad lam.ngan de.'dra-r
 juste finir-CO. mauvaise route comme celle-là-OBL.
mo.Ta.gtong-rgyu-'i nyams.myong med-mkhan zhig yin-'dug
 conduire-NOM.-GEN. expérience ne pas avoir-NOM. ART. être-AUX.

Non seulement, le conducteur venait juste d'obtenir son permis de conduire, mais il **serait** aussi un conducteur inexpérimenté pour conduire sur ce type de mauvaise route.

(458) *mthar.phyin-lags-ni rgya.gar mi.ser yin-pa-'i bod.rigs*
 Nom Propre-HON.-THEM. Inde citoyen être-NOM.-GEN. Tibétain
ye.shu'i.chos.lugs.pa zhig yin-pa.dang khong-nas bod-kyi
 chrétien ART. être-CO. il-ABL. Tibet-GEN.
rig.gzhung-la thugs.snang chen.po yod-'dug
 culture-OBL. intérêt grand avoir-AUX.

Monsieur Tharchin, qui était un tibétain chrétien avec la nationalité indienne, **aurait eu** un grand intérêt pour la culture tibétaine. (médiatif)

(459) *gus.pa-s ha.go-yag-la gsar.shog de bzhin lha.sa khul-du*
 je-ERG. comprendre-NOM.-OBL. journal cela comme Nom Propre région-OBL.
klog.mkhan yod-pa+yin.'dug
 lecteurs avoir-REL.+AUX.2

A ma connaissance, il **y avait** des lecteurs pour ce type de journaux dans la région de Lhassa (au début du siècle). (factuel + sensoriel)

(460) *de-'i khongs-su gros.tshogs gong.ma-'i 'thus.mi*
 cela-GEN appartenance-OBL. assemblée nationale haut-GEN député
jon.pi'er pelena khedra-dang lu.i De sboro.si.ya-dang philipa no.giri-dang
 Jean Pierre P.-ASS. Louis D.-ASS. Phillippe N.-ASS.
jon pharonga kho.i ham sbaTa-dang eli.dze.sbetha la.mu'ur-bcas yin -pa+red. 'dug
 John F.-ASS. Elizabeth L.-ENUM. être-REL.+AUX.2
 Les députés (Litt. les députés de la chambre haute) de l'assemblée nationale [faisant partie
 de cette commission] **sont**: Jean Pierre Placade, Louis De Broissia., Philippe Nogrix,
 Jean F. et Elizabeth L.

(461) *'dra.par 'di-la 'grel mi-shes-pa-'i gsang.ba gzhan zhig*
 photo celle-ci-OBL. expliquer(prés.) NEG.-savoir-NOM.-GEN. secret autre ART.
*yod-pa. 'dra-la*¹⁵⁶
 avoir-REL.+AUX.-CO.
Il y a sans doute un autre secret que l'on ne sait pas expliquer dans cette photo.

(462) *phal.cher rdzong thog-na med-pa+'dra*¹⁵⁷
 peut-être district dans-OBL. ne pas se trouver-REL.+AUX.
Il semble qu'(il) n'est plus dans le district. (épistémique)

(463) *de-'i gong.la [...] mo.Ta gsum gas.gtor-gyi don.rkyen*
 cela-GEN. avant voiture trois explosions-GEN. accident
byung-'dug-kyang rmas.skyon gang.yang byung-mi-'dug
 avoir(passé)-AUX.-CO. blessé aucun avoir(passé)-NEG.-AUX.
 Avant ce jour, **il y a eu** trois attentats à la voiture piégée (dans le district de Rubantehi à
 20 Km de Lumbini). Mais, **il n'y a eu** aucun blessé. (inférence sensorielle)

(464) *dus.rabs nyi.shu-'i nang khal.mug.mi.rigs-kyi nang.pa-tsho-r*
 siècle vingt-GEN. au Kalmouks-GEN. bouddhiste-PL.-OBL.
'phrad-pa-'i dka'.sdug-gi nyams.myong de bod.mi-tsho-'i
 rencontrer-NOM.-GEN. problèmes-GEN. expérience cela Tibétain-PL.-GEN.
myong.tshor-dang khyad.med.lta.bu byung-yod.pa.red
 impression-ASS. similaire avoir(passé)-AUX.2
 Au 20^e siècle, les pratiquants bouddhistes kalmouks **ont eu** comme les Tibétains de
 nombreuses expériences douloureuses. (factuel)

¹⁵⁶ changsa.net

¹⁵⁷ tibetanpen.org.in

Notons que la copule *chags* ‘être’ a un niveau de grammaticalisation plus élevé que *byung*. Elle ne peut pas être traduite par sa valeur lexicale ‘devenir’. Tandis que la copule *byung* est généralement traduit par ‘avoir’ ou ‘être’ ou encore par sa valeur lexicale ‘survenir, apparaître’.

(465) *'di-ni bal.bod sa.mtshams-su de.'dra-'i*
 ceci-THEM. tibéto-népalaise frontière-OBL. comme cela-GEN.
gnas.don byung-ba thengs dang.po chags-yod.'dug
 événement survenir(passé)-NOM. fois première être-AUX.2

Ce **serait** la première fois qu’un tel événement se produit à la frontière tibéto-népalaise.

La copule composée *yod.pa.red* possède deux variantes courantes, notamment : *yod.red* et *yog.red*. Ces deux graphies sans le nominalisateur *pa* reflètent dans une certaine mesure la prononciation de cette copule en tibétain parlé dans la langue standard ou au Tibet central, notamment dans le dialecte de Lhassa. On constate donc une influence des formes parlées sur le système littéraire contemporain.

Exemple illustrant la copule *yod.pa.red* :

(466) *de.yang phyogs.'gal mang.tshogs.pa-'i dpon.rigs-nas ro'u.krar*
 à ce sujet parti d’opposition du peuple-GEN. dirigeants-ERG. Nom Propre
gsar.las.khang-la gsungs-ba-r gzhigs-na [...] khong-gi lo.dus
 agence de presse-OBL. dire(hon.passé)-NOM.-OBL. examiner(passé)-CO. il(hon.)-GEN. période
btson.'jug de tshang-ba-la da.dung lo gcig yod-pa+red
 emprisonnement cela être entier-NOM.-OBL. encore an un avoir-REL.+AUX.

D’après des déclarations des dirigeants des partis d’opposition faites à l’agence de presse Reuters, [...] il lui **reste/ il a** encore un an de peine de prison à accomplir.

La copule composée *red.'dug*, qui est souvent attestée dans certains styles de la langue moderne semblent aussi influencée par la langue parlée standard (ou le dialecte de Lhassa). Elle correspond à une variante plus soutenue de la forme conversationnelle *red.bzhag* (« révélatif »).

(467) *de.yang sa.gnas-kyi rgya.rigs las.byed li zer-ba-gis*
 aussi localité-GEN. chinois fonctionnaire Nom propre s’appeler-NOM.-ERG.

sa.gnas-nas 'grel.brjod.gnang don.la khong-tsho-r re.'dun.bton.yag
 localité-ABL. expliquer(hon.) d'après il(hon.)-PL.-OBL. attentes
gtso.bo.gcig-ni sa.gnas-kyi las.ka sa.gnas-kyi na.gzhon-rnams-la
 principales-THEM. localité-GEN. travail localité-GEN. jeune-PL.-OBL.
'dra.mnyam.kyi.thog.nas bgo dgos-pa de
 sur une base d'égalité partager devoir-NOM. cela
red-'dug *bcas 'grel.brjod.byas-'dug*
  tre-AUX. ENUM. expliquer(passé)-AUX.

Un fonctionnaire chinois local, du nom de Li, a expliqué que leur attente principale ** tait** la suivante : (ils) veulent que les emplois locaux aillent aux jeunes de la région, sur une base d'égalité.

Les copules suivantes indiquent outre l'évidentialité mais aussi une valeur aspectuelle : le progressif.

(468) *lhag.par.du kha.chin-zhes-pa-'i mnga'khul de-'i nang mu.mthud.nas*
 en particulier Nom Propre-CIT.-NOM.-GEN.  tat cela-GEN. dans continuellement
gzhung-dang mnyam 'khon.'khrug yod-mus+yin.pa.red
 gouvernement-ASS. avec conflit avoir-REL.+AUX.2

De plus, dans l' tat Kachin (au Myanmar), il y a **continuellement** des conflits haineux avec le gouvernement.

(469) *kirti dgon.pa-'i rang.sreg ngo.rgol.gnang-mkhan sku.zhabs*
 Nom Propre monastère-GEN. s'immoler protester(hon.)-NOM. vénérable
phun.tshogs-laD-kyi spun khong da.lta btson nang
 Nom Propre-HON.-GEN. parent il maintenant prison en
yod-mus+red.'dug¹⁵⁸
se trouver-REL.+AUX.2

Un membre de la famille du moine Phun.tshogs du monastère de Kirti qui a protesté en s'immolant par le feu, **se trouve actuellement** en détention.

(470) *da.lta nga-s shes-pa-'i gnas.tshul-la bltas-na*
 maintenant je-ERG. savoir-NOM.-GEN. information-OBL. regarder(passé)-CO.
tshogs.gtso tshogs.dngul hin.sgor 'bum.gnyis-kyi
 président de l'association argent de l'association roupies deux cents mille-GEN.

¹⁵⁸ Twitter / MyYak (7 mai 2012)

dn̄gul. 'dzin Check steng drung.che-'i sa.yig rdzun.ma.brgyab-te
 chèque sur secrétaire-GEN. imiter une signature(passé)-CO.
*rku. 'khyer.byas-pa-'i dpang.rtags rgyun.las-tsho-r yod-mus+red. 'dug-la*¹⁵⁹
 voler(passé)-NOM.-GEN. preuve comité-PL.-OBL. avoir-REL.+AUX.2-CO.

D'après une information qui m'est parvenue [litt. : Si je regarde l'information que je connais], après que le président de l'association a imité la signature du secrétaire sur un chèque de 200 000 roupies pour les fonds de l'association, le comité permanent a **actuellement** la preuve qu'il a volé (le chéquier).

D'un point de vue sémantique, les copules distinguent les valeurs fondamentales suivantes : assumptif, factuel, sensoriel et médiatif (citatif de non engagement). Nous les décrirons en détail dans le chapitre consacré à la sémantique (3.3).

Une des difficultés du tibétain littéraire moderne tient au fait que certaines copules notamment *yin* et *yod* bien que formellement identiques à celles de la langue classique s'en distinguent par des nuances sémantiques parfois difficiles à saisir.

En tibétain moderne, les copules *yod* et *yin* ont gardé leur valeur assumptive et n'ont pas en général un sens égophorique comme dans les parlers contemporains. Toutefois, dans certains styles, *yin* et *yod* vont être employés de façon préférentielle avec les premières personnes.

3.2. Morphosyntaxe des auxiliaires en tibétain contemporain

En tibétain littéraire contemporain, les auxiliaires la plupart du temps ont également une forme similaire à celle des auxiliaires classiques. On y retrouve les copules et les verbes suivants :

- Les verbes équatifs *yin* et *red* « être »,
- Les verbes existentiels *yod* et *'dug* « avoir, être, se trouver »,
- Les verbes de mouvement *yong* « venir », *byung* « advenir », *song* « aller » et *bzhag* « poser »,
- Le verbe de similitude *'dra* « être similaire, ressembler ».

¹⁵⁹ tibettimes.net

Comme nous l'avons mentionné dans la section consacrée aux copules, les auxiliaires *red* « être » (et ses formes composées) et *bzhag* « poser, laisser » sont caractéristiques de la langue littéraire moderne.

Comme dans la langue classique, les auxiliaires peuvent apparaître directement adjoints au verbe ou précédés d'un relateur.

Verbe (+relateur)+auxiliaire

Le relateur correspond :

- à un nominalisateur : *rgyu*, *pa*, *mus* ou *bzhin.pa*.
- à un connecteur : *bzhin* ou *gi*.

Certains relateurs très fréquents en tibétain classique ne sont toutefois plus utilisés dans les constructions auxiliées contemporaines. C'est le cas par exemple de *-te* et *-nas*. À l'inverse le relateur *gi* apparaît. Il est probablement dérivé du morphème *gin* utilisée en langue classique¹⁶⁰. La forme *gi* possède en tibétain littéraire plusieurs allomorphes en fonction de la consonne finale du verbe précédent: *gi*, *kyi*, *gyi*, *yi*.

Les constructions auxiliées sont susceptibles de comporter des séries d'auxiliaires en tibétain littéraire moderne. Les constructions avec deux auxiliaires peuvent être analysées comme un verbe lexical (éventuellement nominalisé ou une forme « participiale » avec un connecteur) suivi d'une copule, elle-même suivi d'un auxiliaire.

V (+REL)+[AUX(+REL)+AUX]

Nous verrons plus loin que les constructions comportant trois auxiliaires sont également attestées :

V (+REL)+[AUX(+REL)+AUX(+REL)+AUX]

Le système verbal du tibétain littéraire moderne est donc dans son fonctionnement fondamental proche de celui de la langue classique : **il repose à la fois sur les flexions verbales, les auxiliaires et les relateurs**. Le système moderne se distingue essentiellement par l'emploi de nouveaux auxiliaires (*red* ou *bzhag*), de combinaisons

¹⁶⁰ D'autres hypothèses sont néanmoins envisageables comme le génitif *gyi* ou le nominalisateur *rgyu*. (communication personnelle, Tournadre 2012)

particulières d’auxiliaires et de relateurs spécifiques (*gi, rgyu, mus, bzhin, bzhin.pa*) ou encore, dans certains cas, par l’omission des relateurs.

Sur le plan sémantique, les constructions auxiliées de la langue moderne indiquent des valeurs fondamentales également assez proches de la langue classique : **temps, aspect, évidentialité, modalités épistémiques et orientation**. Toutefois comme nous le verrons les valeurs spécifiques véhiculent souvent des signifiés différents.

Voici quelques exemples de constructions auxiliées :

(471) *zab.sbyong.ba-rnams* *tshes 15-nas gros.tshogs nang*
 personne en formation approfondie -PL. date 15-ABL. parlement dans
zur.nyan-du phebs-bzhin+yod
 auditeur-OBL. aller(hon.)-REL.+AUX.
 Depuis le 15 de ce mois-ci, les personnes en formation approfondie **se rendent** (actuellement) en tant qu’auditeurs à le parlement de Dharamsala.

(472) *khong-gi ched thugs.smon.gnang-gi+yin- zhes bka'.gnang-yod.'dug-la*
 il(hon.)-GEN. pour prier(hon.)-REL.+AUX.-CIT. déclarer(hon.)-AUX.2-CO.
 (Le Dalaï Lama) aurait déclaré : « **Je prierai** pour lui ».

(473) *mdzad.brel ha.cang chen.po yod-pa'i rkyen.gyis da.bar*
 affairé très grand être-NOM.-GEN. parce que jusqu’à maintenant
chibs.bsgyur.gnang thub-med-lugs kyang gsungs-'dug
 venir(hon.) pouvoir-AUX.-CIT. aussi déclarer(hon.passé)-AUX.
 Le Dalaï Lama **a déclaré** qu’étant très affairé, il n’avait pas pu venir jusqu’à ce jour.

Je vais décrire dans les paragraphes suivants les formes fréquemment attestées dans la littérature contemporaine. L’association du relateur et du premier auxiliaire joue un rôle déterminant dans le fonctionnement aspecto-temporel.

3.2.1. Les constructions du type *V-rgyu+yin*

Ce sont essentiellement *V-rgyu+yin*, *V-rgyu+red*, *V-rgyu+yin.pa.red*, *V-rgyu+yin.'dug*, *V-rgyu+yin.pa.red.'dug*, *V-gi+yin* et *V-gi+red*.

Du point de vue aspecto-temporel, ces constructions ont des valeurs identiques : elles indiquent le futur.

- (474) *'di.ga tshags.par.khang-du smar.khams-nas gnas.tshul 'byor gsal*
 ici rédaction du journal-OBL Nom Propre-ABL information recevoir selon
thog.brtsegs lnga-ldan skrun-rgyu-'i thog.khang.pa-'i bzo.bkod thad
 étages cinq-NOM. construire-NOM-GEN immeuble-GEN. plan concernant
mi.rigs-kyi khyad.chos-dang deng.rabs-kyi nyams.'gyur ldan-pa
 ethnique-GEN. caractéristiques-ASS. moderne-GEN apparence avoir-NOM.
*bya-rgyu+yin.pa.red*¹⁶¹
faire(fut)-REL.+AUX.2

D'après une information en provenance de Markham, reçue ici à la rédaction du journal, [...] le modèle de ce bâtiment à 5 étages **réflétera** un style à la fois moderne et local [litt: sera d'un style moderne et caractéristique de la nationalité (tibétaine)].

- (475) *khe.na.Da-'i grong.khyer To.ran.To nang yod-pa-'i bod-kyi*
 Nom Propre-GEN. ville Nom Propre dans se trouver-NOM.-GEN. Tibet-GEN.
gzhon.nu lhan.tshogs-kyis gza'.khor gcig ring bod rang.dbang-gi ched
 jeunes organisation-ERG. semaine une durant Tibet liberté-GEN. pour
las.'gul.spel-rgyu+yin.'dug
manifester-REL.+AUX.2

L'association de la jeunesse tibétaine localisée à Toronto au Canada **devrait manifester** pendant une semaine pour la liberté du Tibet.

- (476) *jar.ma.ni-gyi srid.blon sho.ro Da.ra mchog rgya.nag nang gzig.bskor*
 Allemagne-GEN. chancelier Nom Propre honorable Chine en visite(hon.)
grub mtshams.su nyi.hong-du phebs-rgyu+yin-pa
 achever(passé) au terme de Japon-OBL. aller(hon.)-REL.+AUX.-NOM.
bcas-kyi gnas.tshul thon-'dug
 ENUM.-GEN. information être diffusée-AUX.

Une information a été diffusée selon laquelle, le chancelier allemand Schröder **devra se rendre** au Japon au terme de sa visite en Chine.

- (477) *da.res-kyi sku.phung.gdan.zhu-'i cho.ga-'i mdzad.rim thog*
 actuellement-GEN. funérailles-GEN. rituel-GEN. déroulement durant

¹⁶¹ *bod ljongs nyin re 'i tshags par*

'dzam.gling-gi rgyal.khab-gi rgyal.po-dang srid.'dzin-dang srid.blon-dang
monde entier-GEN. pays-GEN. roi-ASS. président-ASS. ministre-ASS.
sku.tshab mnyam.zhugs.gnang-rgyu de wekri.khen-gyi lo.rgyus nang
représentant se rassembler(hon.)-NOM. cela Vatican-GEN. histoire dans
gzhi.rgya che-shos shig chags-rgyu+yin.pa.red.'dug
envergure grande-SUP. ART. être-REL.+AUX.3

Le rassemblement de rois, de présidents, de ministres et de représentants des pays du monde entier, durant le déroulement des présentes funérailles, sera l'un des plus grands dans l'histoire du Vatican.

(478) yig.rgyugs ma-'phrod-pa-'i 'go khrid-tsho-r
examen écrit NEG-recevoir-NOM-GEN dirigeant-PL-OBL
dngul.gyi.chad.pa bcad-pa.dang [...] kyang bshad-rgyu+'dug¹⁶²
amende ENUM.-CO. aussi dire(passé)-REL.+AUX.

(II) **dit** aussi qu'une amende avait apparemment été infligée aux dirigeants qui avaient échoué à l'examen écrit [...].

Le fait que ces constructions proviennent de copules composées adjointes à des verbes nominalisés est clairement confirmé par la présence d'énoncés en synchronie dans lesquels le verbe qui est nominalisé est suivi d'un article ou d'un démonstratif lui-même suivi d'une copule (voir aussi ex. 207) :

(479) stong.pa+bzo-rgyu de yin-pa+red¹⁶³
vide+faire(prés.)-NOM. cela être-REL.+AUX.
Il est question de le vider.

3.2.2. Les constructions du type V-gi+yod

Ce sont essentiellement V-gi+yod, V-gi+'dug, V-gi+yod.pa.red (ou ses variantes orthographiques : V-gi+yog.red, V-gi+yod.red), V-gi+yod.pa-red.'dug, V-gi+yod.'dug, V-gi+yod.pa.'dra, V-rgyu+'dug, V-rgyu+yod.pa.red, V-rgyu+yod.pa.red.'dug.

Toutes ces constructions auxiliées ont une valeur aspectuelle identique ou très proche. Elles indiquent généralement l'inaccompli du présent (ou du passé)

¹⁶² TIN

¹⁶³ sherab.org

(480) *nga-tsho yang rdul.phran-gyi mtshon.cha-'i nus.shugs ldan-pa-'i*
 je-PL aussi atome-GEN arme-GEN force avoir-NOM.-GEN
rgyal.khab cig yin-pa-ni rgya.gar-gyis shes-kyi+yog.red
 Etat ART. être-NOM.-THEM. Inde-ERG. savoir-REL.+AUX.2
 L'Inde **sait** que nous sommes un Etat qui a l'arme atomique.

(481) *rgya.nag-gi sku.tshab gcig.kyang mnyam.zhugs.gnang-rgyu+min-pas*
 Chine-GEN. représentant aucun participer(hon.)-REL.+AUX.-CO.
the.wan-gyi srid.'dzin khren.shu'u.ben mnyam.zhugs.gnang-rgyu-r rgya.nag-gis
 Nom propre-GEN. président Nom propre participer(hon.)-NOM.-OBL. Chine-ERG.
'gog.rkyen.bzo-gi+yod.pa.red.'dug
s'opposer(prés.)-REL.+AUX.3
 La Chine **fait obstruction** à la participation du président taïwanais Ten Shu Bin, car aucun représentant de la RPC n'y participera.

(482) *gzhang.'tshong.ma-'i las.ka-r mi-zhugs ka.med.chags-kyi+yod.pa.'dra*¹⁶⁴
 prostituée-GEN travail-OBL NEG-entrer avoir le choix-REL.+AUX.2
 Elles **semblent être obligées** de travailler comme prostituées

Toutefois dans certains cas, ces combinaisons peuvent aussi indiquer le futur :

(483) *byang ko.ri.ya-s brjod-de zhi.mol gnang-rgyu-r*
 Nord Corée-ERG. déclarer-CO. pourparlers de paix faire(hon.)-NOM.-OBL.
ngang.'then.gnang-gi+yod.pa.red
retarder(hon.)-REL.+AUX.2
 Après avoir déclaré que [...], la Corée du Nord **va retarder** les pourparlers de paix.

(484) *de.nas rjes.su gnad don da.ga-'i thog bka'.bsdur.gnang-bar*
 ensuite après affaire même-GEN. sur discuter(hon.)-CO.
nyi.hong nang ched phebs.gnang-gi+yod.'dug
 Japon au spécialement aller(hon.)-REL.+AUX.2
 Après cela, il **devrait se rendre** spécialement au Japon pour discuter de la même affaire.

Ces combinaisons peuvent aussi indiquer l'inaccompli passé :

¹⁶⁴ TIN

(485) *bod.pa-'i tshags.par dang.po gzig-rgyu+yod.pa.red. 'dug*
 tibétain-GEN. journal premier lire(hon.)-REL.+AUX.3
 C'était le premier journal tibétain à être lu (*ou que l'on pouvait lire*).

3.2.3. Les constructions du type V-*bzhin+yod*

Ce sont essentiellement les constructions suivantes : V-*bzhin+yod*, V-*bzhin+'dug*, V-*bzhin+yod.pa.red*, V-*bzhin+yod. 'dug*, V-*bzhin+yod.pa.red. 'dug*. Toutes ces constructions auxiliées indiquent le progressif (du présent ou du passé).

(486) *sa.gnas mi.mang-tsho-s-kyang ha.cang sems. 'tshab.byed-bzhin-yod-pa*
 localité peuple-PL.-ERG.-THEM. très être inquiet-REL.+AUX.-NOM.
ngo.sprod.gnang- 'dug
 présenter(hon.)-AUX.
 (Ce témoignage) explique que les locaux **sont actuellement très inquiets** (du sort des deux moines arrêtés au Kham à Karze).

(487) *dza.drag-gi gnas.tshul yong-bzhin+yod-pa.dang da.ta 'i.char brag.mgo*
 grave-GEN. situation venir-REL.+AUX.-CO. en ce moment Nom Propre
rdzong-gi nye. 'gram rta'u rdzong-dang dkar.mdzes rdzong-gi bod.mi
 district-GEN. proche Nom Propre district-ASS. Nom Propre district-GEN. tibétains
*gang.mang zhig-kyang brag.mgo rdzong thog-tu yong-gi+yod. 'dug*¹⁶⁵
 nombre incalculable ART.-THEM. Nom Propre district au-OBL. venir(prés.)-REL.+AUX.2
 Une situation grave (due à la répression chinoise) **est en train de se développer** [litt. : est en train de venir]. Des tibétains du district de Dawu et de Karze proche de Brag.mgo, viendraient à Brag.mgo.

(488) *de brgyud bshal.nad sogs-kyi nad.yams yong-rgyu-'i nyen.kha*
 cela via dysenterie notamment-GEN. épidémie venir-NOM.-GEN. risque
chen.po yod-pa de-dag 'gog thabs ched gang.mgyogs phung.po
 grand avoir-NOM. cela-PL. empêcher manière particulière au plus vite cadavre
mer.bsregs.gtong-rgyu-dang sa 'og-tu sbas-pa
 incinérer(prés.)-NOM.-ASS. terre sous-OBL. enterrer-NOM.
sogs byed-bzhin+yod.pa.red
 notamment faire(prés.)-REL.+AUX.2

¹⁶⁵ tibetexpress.net

Afin d'empêcher qu'il y ait de grand danger, notamment le développement d'épidémies, comme la dysenterie, **on incinère** ou enterre les cadavres au plus vite.

- (489) *tsu'u.nA.rmid-ces mtsho.rlabs drag.po-'i rkyen.ngan 'og e.she.ya-'i*
 Tsunami-CIT. vague violente-GEN. dégâts à cause de Asie-GEN.
mnga'.khul khag-gi nang 'das.grongs.su.phyin-pa-'i mi-'i grangs.tshad
 région plusieurs-GEN. dans mourir(passé)-NOM.-GEN. gens-GEN. chiffre
da.cha khri.bzhi nye.bar slebs-yod-pa.dang
 maintenant 40 000 presque atteindre(passé)-AUX.-CO.
da.dung je.'phar.du.'gro-bzhin+yod.'dug
 encore augmenter(prés.)-REL.+AUX.2

Les dégâts provoqués par cette vague violente, appelée « tsunami », ont fait presque 40 000 morts dans plusieurs régions d'Asie, et ce chiffre ne **serait** que provisoire [litt.: irait en augmentant encore].

- (490) *lo shas sngon-gyi gnas.bab-dang bsdur-na*
 années quelques auparavant-GEN. situation-ASS. comparer-CO.
bod.rigs smad.'tshong.ma-'i grangs.'bor 'phar-bzhin+yod.pa.red.'dug
 tibétaines prostituées-GEN. nombre augmenter-REL.+AUX.3

Si l'on compare avec la situation de ces dernières années, le nombre de prostituées tibétaines **est en train d'augmenter**.

3.2.4. Les constructions du type V-*mus+yin*

Signalons également les constructions comportant le nominalisateur *mu(s)*. Ce nominalisateur est à l'origine du substantif *mu* qui signifie « bord, fin ou reste »¹⁶⁶. On trouve les constructions : V-*mus+yin.pa.red*, V-*mus+yin.'dug*, V-*mus+red.'dug*. Elles véhiculent un sens duratif ou continuatif.

En voici quelques illustrations :

- (491) *rgya.nag-gi gsar.'gyur.las.khang gzhan gsum-gyi gnas.tshul mu.mthud*
 Chine-GEN agence de presse autres trois-GEN information en continu
gnang-mus+yin.pa.red
faire(hon.)-REL.+AUX.2

¹⁶⁶ Communication personnelle (Tournadre, 2012)

Des informations de trois agences de presse chinoises **sont diffusées en continu** (concernant la fermeture de l'agence Chine Nouvelle par Taiwan).

- (492) *bod-kyi rgyal.sa lha.sa-'i nang rgya.mi-'i dpung.dmag phon-che*
 Tibet-GEN capitale Lhassa-GEN à Chinois-GEN troupes militaires nombre-SUP.
'grems.'jog.bya-mus+yin.'dug
se déployer(fut.)-REL.+AUX.2.
 Un nombre important de troupes militaires **se déploierait actuellement** à Lhassa, capitale du Tibet.

- (493) *kirti dgon.pa-'i rang.sreg ngo.rgol.gnang-mkhan sku.zhabs*
 Nom Propre monastère-GEN. s'immoler protester(hon.)-NOM. vénérable
phun.tshogs-laD-kyi spun khong da.lta btson nang
 Nom Propre-HON.-GEN. parent il maintenant prison en
yod-mus+red.'dug
se trouver-REL.+AUX.2
 Un membre de la famille du moine Phun.tshogs du monastère de Kirti qui a protesté en s'immolant par le feu, **se trouve** actuellement en détention.

- (494) *da.lta nga-s shes-pa-'i gnas.tshul-la bltas-na*
 maintenant je-ERG. savoir-NOM.-GEN. information-OBL. regarder(passé)-CO.
tshogs.gtsos tshogs.dngul hin.sgor 'bum.gnyis-kyi
 président de l'association argent de l'association roupies deux cents mille-GEN.
dngul.'dzin Check steng drung.che-'i sa.yig rdzun.ma.brgyab-te
 chèque sur secrétaire-GEN. imiter une signature-CO.
*rku.'khyer.byas-pa-'i dpang.rtags rgyun.las-tsho-r yod-mus+red.'dug-la*¹⁶⁷
 voler(passé)-NOM.-GEN. preuve comité-PL.-OBL. avoir-REL.+AUX.2-CO.
 D'après une information qui m'est parvenue, après que le président de l'association a imité la signature du secrétaire sur un chèque de 200 000 roupies pour les fonds de l'association, le comité permanent **a actuellement** la preuve qu'il a volé (le chéquier).

- (495) *lhag.par.du kha.chin-zhes-pa-'i mnga'khul de-'i nang mu.mthud.nas*
 en particulier Nom Propre-CIT.-NOM.-GEN. état cela-GEN. dans continuellement
gzhung-dang mnyam 'khon 'khrug yod-mus+yin.pa.red
 gouvernement-ASS. avec hostilité combat avoir-REL.+AUX.2

¹⁶⁷ tibettimes.net

De plus, dans l'état Kachin (au Myanmar), il y a continuellement des conflits haineux avec le gouvernement.

3.2.5. Les constructions du type *V-bzhin.pa+yin*

On trouve essentiellement les constructions suivantes : *V-bzhin.pa+yin*, *V-bzhin.pa+red*, *V-bzhin.pa+yin.pa.red*, *V-bzhin.pa+yin.'dug*. Ces constructions auxiliées sont fréquentes notamment dans la presse de l'exil et indiquent l'**aspect continuatif**. Elles fonctionnent comme un équivalent du *present perfect continuous* de l'anglais.

Ces constructions se combinent avec la flexion du « présent » du verbe, plus rarement avec celle du « passé ». Si la forme *V-bzhin+'dug* est déjà employé en tibétain classique, les constructions suivies de *pa* (du type *V-bzhin.pa+yin*) semblent correspondre à des innovations plus récentes.

(496) *rgya.nag nang jar.ma.ni-kyi tshong.las.khang 1700 tsam-gyis a.ri-'i Do.lar*
 Chine en Allemagne-GEN. entreprise 1700 environ-ERG. dollar américain
ther.'bum bcu lhag.tsam-gyis tshong.las.byed-bzhin.pa+yin-pas
 milliard dix un peu plus de-ERG. faire du commerce(prés.)-REL.+AUX.-CO.
 Environ mille sept cents entreprises allemandes **font du commerce** en Chine pour une valeur de plus de dix milliards de dollars américains (**depuis un certain temps**).

(497) *khong-gis gtso.skyong.gnang-ba-'i 'go.khrid*
 il-ERG diriger(hon.)-NOM-GEN dirigeant
rgan.gras-tsho-'i dbar dbang.cha-'i 'thab.rtsod yong srid-pa-'i
 historique-PL-GEN entre pouvoir-GEN lutte venir être possible-NOM.-GEN.
sngon.dpags yang byed-bzhin.pa+red
 estimation aussi **faire(prés)- REL.+AUX.**

On estime que des signes avant-coureurs laissent penser qu'une lutte pour le pouvoir entre les dirigeants historiques [qui étaient sous sa coupe de Y. Arafat] va se dérouler, [lutte pour déterminer qui va diriger ou non l'OLP.]

(498) *da.lta'i.'char gu.ge khul-gyi pho.brang-gi phyi nang*
 actuellement Nom Propre région-GEN palais-GEN extérieur intérieur
ldebs.ris-rnams ri.mo-'i gzugs.su.dpar.du.bkod phyir
 peinture murale-PL dessin-GEN représenter afin de

ri mo.mkhan gsum-gyis ngo.bshus.byed-bzhin.pa+yin.pa.red

peintre trois-ERG copier(prés)- REL.+AUX.2

Actuellement, trois peintres **effectuent des copies** (depuis un certain temps) afin de représenter les peintures murales qui se trouvent dans et hors du palais royal de Guge.

(499) *i.rag-gi ma.'ongs.pa-'i gnad.don skor bka'.bsdur.gnang ched*

Nom Propre-GEN futur-GEN affaire concernant discuter(hon.) pour

de.ring nas.bzung nyin gnyis ring i.jebaD-gyi mtsho.kha-'i grong.khyer

aujourd'hui depuis jour deux durant Nom Propre-GEN littoral-GEN ville

sharama.il.sheka nang rgyal.spyi-'i lhan.tshogs shig

Nom Propre à international-GEN conseil ART.

'tshogs-bzhin.pa+yin.'dug

se réunir(passé)-REL.+AUX.2

A compter d'aujourd'hui et pour deux jours, le conseil de sécurité des Nations Unies **se réunit (d'après certaines sources)** dans la station balnéaire de Sharm-el-sheik en Egypte, pour discuter de l'avenir de l'Irak

(500) *sa.khul-gyi las.ka sa.gnas-kyi na.bzhon mtho.rim.slob.grwa thon-pa-'i*

région-GEN. travail local-GEN. jeune lycée sortir-NOM.-GEN.

na.bzhon-rnams-la sprod dgos-pa-'i dgos.'dun thog

jeune-PL.-OBL. donner devoir-NOM.-GEN. souhait via

ngo.rgol.gnang-bzhin.pa+red.'dug

manifeste(hon.)-REL.+AUX.2

Les jeunes bacheliers de la région **manifestent** donc afin d'exprimer leur souhait que les emplois locaux leurs soient accordés.

Le statut catégoriel de *bzhin* est problématique. Le fait qu'il est suivi du nominalisateur *pa* suggère qu'il pourrait s'agir à l'origine d'une forme verbale.

(501) *rgya.nag-gis bod nang-gi dka'.rnyog je.cher+'gro.bzhin-pa de*

Chine-ERG. Tibet au-GEN problèmes s'aggraver(prés.cont.)-NOM. cela

sel.thabs.byed dgos-zhes

résoudre(prés.) devoir-CIT.

La Chine doit résoudre les problèmes au Tibet **qui s'aggravent (depuis un certain temps).**

(502) *khong-gi bsnyun.gzhi je.sdug.du.phebs.bzhin-pa-r thugs.tshabs chen.po*
 il-GEN. maladie s'aggraver(hon.cont.)-NOM.-OBL. inquiétude grande
yod-pa.ma.zad khong-gi ched thugs.smon.gnang-gi+yin-zhes
 avoir-CO. il(hon.)-GEN. pour prier(hon.)-REL.+AUX.-CIT.
bka'.gnang-yod.'dug-la
 déclarer(hon.)-AUX.2-CO
 Fortement inquiet de sa maladie **qui s'aggravait (depuis un certain temps)**, (le Dalaï Lama) aurait déclaré : « Je prierai pour lui ».

La combinaison V-*bzhin.pa* correspond donc à une proposition nominalisée, qui est à l'origine de l'auxiliation comme le montrent les exemples précédents.

L'exemple suivant semble confirmer notre analyse puisque le connecteur – *pa.dang* se combine toujours avec un verbe (composé ou non d'un auxiliaire).

(503) *dngos.zog bskyel.'dren-gyi snum.'khor mang.po.zhig-gis gzhung-gi*
 marchandises transport-GEN. véhicules nombreux-ERG. gouvernement-GEN.
dmag.mi-'i srung.skyob 'og dngos.zog dbor.'dren.byed.bzhin-pa.dang
 militaire-GEN. protection sous marchandises circuler(prés.cont.)-CO.
mang.po.zhig ma'o ngo.log.shog.khag-gis drag.spyod-kyi zhed.snang thog
 nombreux maoïstes rebelles-ERG. violences-GEN. peur par
dbor.'dren.byed-kyi+med.pa.red.'dug
 circuler(prés.)-REL.+AUX.3.
 Beaucoup de véhicules de transport de marchandises **circulent** sous protection militaire royale (**depuis un certain temps**) **et** beaucoup ne circulent pas, par peur de représailles des rebelles maoïstes.

3.2.6. Les constructions du type V-*yod*

Ces constructions se caractérisent par l'absence de relateur après le verbe lexical. On trouve essentiellement : V-*yod*, V-'*dug*, V-*bzhag*, V-*yod.pa.red*, V-*yod.'dug* et V-*yod.pa.red.'dug*. Ces constructions se combinent toujours avec une flexion du « passé ». Elles indiquent le **parfait**, qu'il soit résultatif ou inférentiel.

(504) *khong-nas khong-dang lhan.du bzhugs chog-pa-'i phyag.rogs*
 il(hon.)-ERG. elle(hon.)-ASS. ensemble demeurer(hon.) autoriser-NOM.-GEN. co-prisonniers

19 *phyir.'then.gnang-yod.red-ces mang.gtso tshogs.pa'i dpon.rigs khag*

19 retirer(hon.)-AUX.2-CIT. démocrate parti-GEN. dirigeant groupe

cig-nas de.ring gsungs-bzhag

ART.-ERG. aujourd'hui dire(hon.passé)-AUX.

Quelques dirigeants du parti démocratique ont dit que : « le gouvernement autoritaire de la Birmanie **a retiré** 19 co-prisonniers qui étaient autorisés à demeurer avec Madame Ang San Suu Kyi.

(505) *rgya.nag-gis bal.yul-la dmag rogs bya-rgyu-'i khas.len.byas-yod.pa.red*

Chine-ERG. Népal-OBL. militaire aide faire(fut.)-NOM.-GEN. accepter(passé)-AUX.2

Le gouvernement chinois **a accepté** d'apporter une aide militaire au Népal.

(506) *rmas.skyon.phog-pa-r sman.bcos zhus-yod.'dug*

être blessé-NOM.-OBL. traitement médical demander(passé)-AUX.2

(Ils) **auraient demandé** un traitement médical pour leurs blessures.

Notons au passage que cette forme est déjà attestée en tibétain moyen (voir l' exemple 218).

(507) *btson.pa pho.che-shos bod.ljongs btson.khang-du*

prisonnier grande majorité-SUP. Région Autonome du Tibet prison-OBL.

bkag.nyar.do.dam.byas-yod.pa.red.'dug

détenir(passé)-AUX.3

La plus grande majorité des prisonniers **est détenue** dans la prison de la RAT

(508) *gter.'don.gyi.bya.ba-'i thad mu.'thud.du shugs.cher 'gro.ba-las*

prospection minière-GEN. concernant continuellement avec force gens-COMP.

de thad shugs.che-'i bkag.'gog sogs

cela concernant avec force-GEN. opposition notamment

byed thub-med.pa.'dra.'dug

faire(prés.) pouvoir-AUX.3

Il semble de toute évidence que les gens ne puissent pas s'opposer avec force à la prospection minière qui se poursuit sans répit et avec rigueur.

3.2.7. Les constructions du type V-*pa+yin*

On trouve essentiellement les constructions suivantes : V-*pa+yin*, V-*pa+red*, V-*pa+yin.pa.red* et V-*pa+yin.'dug*. Ces constructions auxiliées indiquent le **passé accompli**.

(509) *rgya.nag gzhung-nas thag.gcod de gnang-ba+yin.pa.red*
 Chine gouvernement-ERG decision cela faire(hon.)-REL.+AUX.2
 Le gouvernement chinois **a décidé** d'agir ainsi (ne pas permettre le renouvellement de la période de deux ans au gouvernement transitoire autonome de Hong Kong).

(510) *khong-gi ma.yum-gyi mtshan-la dge.'phel zhu-gi+yod-cing*
 il(hon.)-GEN mère-GEN. nom(hon.)-OBL Nom Propre s'appeler(prés.)-REL.+AUX.-CO.
*'brog.pa-'i mi.tshang-nas phebs-pa+yin.'dug*¹⁶⁸
 nomade-GEN famille-ABL venir(hon.)-REL.+AUX.2
 Le nom de sa mère est Gepel, il **viendrait** d'une famille de nomade

Tout comme dans les cas précédents, il est possible de montrer que ces constructions proviennent de la nominalisation d'un verbe associé à une copule composée. Cette hypothèse est clairement confirmée par la présence d'énoncés en synchronie dans lesquels le verbe nominalisé est suivi d'un article ou d'une démonstratif lui-même suivi d'une copule (voir aussi ex. 207 et 479) :

(511) *gong zhus mang.gtso tshogs.pa-'i gnad.yod tshogs.mi gnyis de [...]*
 ci-dessus mentionner(passé) démocrate parti-GEN. important membre deux ceux-là
gzhung-la kha.gtad.gcog-rgyu-'i las.don yin-pa'i
 gouvernement-OBL. s'opposer(fut.)-NOM.-GEN. activités être-NOM.-GEN.
nyes.btsugs 'og 'dzin.bzung btson.bcug byas-pa zhig yin-'dug
 accusation sous arrêter et emprisonner(passé)-NOM. ART. être-AUX.
 Ces deux membres importants du parti démocrate mentionnés ci-dessus, **auraient été emprisonnés** (litt. : **seraient des individus qui auraient été emprisonnés**) pour s'être livrés à des activités anti-gouvernementales (en diffusant des tracts en 1995).

¹⁶⁸ TIN

3.2.8. Les constructions du type V-*byung*

Nous retrouvons les formes historiques cislocative et translocative : *byung* « venir, survenir » et *song* « aller ». Les constructions essentielles sont V-*byung* et V-*song*. Ces constructions sont toujours associées au **passé accompli**. La forme *-byung* est en général associée à un « sujet » non-agissant (Patient, Récepteur ou Expérienceur).

(512) *ngo.rgol.byed dgos-pa-'i [...] rgyu.mtshan 'grel.brjod.gnang-song*
manifester(prés) devoir-NOM-GEN raison expliquer(hon)-AUX.

De plus, un Tibétain appelé Dorje **a expliqué** [...] pourquoi ils devaient manifester.

(513) *shel.hrug mang.po nga-'i sgang-la thor-byung*
éclats de verres nombreux je-GEN. sur-OBL. recevoir-AUX.

J'ai reçu plein d'éclats de verres sur moi.

3.2.9. Les constructions du type V-*yong*

Ces constructions indiquent un procès qui se déroule dans le présent et précisent l'orientation (vers le repère) ou l'inchoativité du procès.

(514) *lo bcu.grangs shig-nas khor.yug srung.skyong.byed-rgyu-dang*
année dixaine changer-CO. environnement protéger(prés.)-NOM.-ASS.

bdag.gces.byed-rgyu de-r gzhi.nas do.snang
se préoccuper(prés.)-NOM. cela-OBL. enfin prise de conscience

*sleb-yong-gi+ 'dug-ga*¹⁶⁹
arriver-AUX.-REL.+AUX.-QUES.

Une prise de conscience pour la protection et la préservation de l'environnement **arrive** enfin après une décennie de changement, n'est-ce pas ?

3.2.11. Auxiliation ou suffixation ?

Certains auteurs ont évoqué le phénomène de la double auxiliation (Saussure & Sthioul, 2006 ; D'Alessandro & Ledgeway, 2010). Dans le cas du tibétain littéraire, les constructions comportant **deux voire trois auxiliaires** sont très nombreuses.

On trouve ainsi deux auxiliaires dans les constructions suivantes :

¹⁶⁹ tibetexpress.net

V-ba+yin.pa.red, V-pa+yin. 'dug, V-rgyu+yin.pa.red, V-rgyu+yin. 'dug, V-yod.pa.red, V-yod. 'dug, V-gi+yod.pa. 'dra, V-bzhin+yod.pa.red, V-bzhin+yod. 'dug, etc.

Elle correspondent donc aux combinaisons d'auxiliaires suivantes:

yin <-> red
yin <-> 'dug
yin <-> 'dra
yod <-> red
yod <-> 'dug
yod <-> 'dra

Les combinaisons comportant trois auxiliaires sont aussi attestées. Les formes les plus fréquentes sont les suivantes.

V-rgyu+yin.pa.red. 'dug; V-rgyu+yin.pa.red.bzhag; V-rgyu+yod.pa.red. 'dug; V-rgyu+yin.pa. 'dra. 'dug; V-bzhin+yod.pa.red. 'dug; V-gi+yod.pa.red.bzhag; V-yod.pa.red. 'dug, etc.

Parmi les constructions comportant historiquement trois auxiliaires, on trouve donc les combinaisons fréquentes suivantes :

yin <-> red <-> 'dug
yin <-> red <-> bzhag
yin <-> 'dra <-> 'dug
yod <-> red <-> 'dug
yod <-> red <-> bzhag
yod <-> 'dra <-> 'dug

Dans la mesure où les relateurs entre le deuxième et le troisième auxiliaire sont fréquemment absents, et où l'on ne peut insérer d'autres morphèmes entre les auxiliaires, on peut considérer que ces constructions en synchronie doivent être réanalysées comme **des suffixes verbaux**. Cela est confirmé par le fait que d'un point de vue sémantique les morphèmes qui suivent le verbe ne peuvent être analysés comme des unités. Zeisler (2003 : 475) l'a aussi affirmé à propos de la langue parlée de Lhasa

et plus généralement des langues tibétaines modernes : «the general rule [is] that in the Modern Tibetan languages, the compound verb constructions are not transparent, i.e [...] they have to be taken as units and cannot be analysed. »

Nous continuerons néanmoins à utiliser le terme « auxiliaire » dans cette étude pour deux raisons : d'une part, d'un point de vue historique ces éléments sont clairement des auxiliaires et d'autre part, dans la langue littéraire (contrairement à ce qui se passe dans les langues tibétiques modernes), les éléments postverbaux n'ont subi aucune transformation formelle et continue à être orthographiés comme les verbes originels¹⁷⁰.

3.2.12. Lexicalisation des auxiliaires

Certains auxiliaires du tibétain classique sont utilisés pour former des lexèmes verbaux composés dans la langue contemporaine.

Ainsi l'auxiliaire résultatif *gyur* du tibétain classique peut apparaître dans certains lexèmes verbaux composés. C'est le cas par exemple du verbe existentiel *med* (négation de *yod*) qui, suivi de l'auxiliaire *gyur*, se lexicalise en *med.par.gyur* 'disparaître' (Goldstein, 2001 : 819). Le lexème composé peut bien entendu être suivi d'auxiliaires.

(515) <i>gu ge</i>	<i>khul-la</i>	<i>dar-ba-'i</i>	<i>rgyal.brgyud</i>	<i>de.bzhin</i>
Nom Propre	région-OBL	se répandre-NOM-GEN	dynastie royale	comme cela
<i>bod-kyi</i>	<i>stod mnga'ris</i>	<i>khul-la</i>	<i>mi.lo 700</i>	<i>tsam-gyi ring</i>
Tibet-GEN	Nom Propre	région-OBL	année 700	environ-GEN
durant				
<i>mu.mthud</i>	<i>gnas-rjes</i>	<i>mthar</i>	<i>dus.rabs</i>	<i>17-pa-'i nang</i>
continuellement	exister-CO.	finalement	siècle	17-NOM-GEN
				au
<i>rtogs-pa-r</i>	<i>dka'-ba-'i</i>	<i>ya.mtshan.can-gyi</i>	<i>gnas.stangs</i>	
comprendre-NOM-OBL	difficile-NOM-GEN	surprenante-GEN	situation	
'og	<i>med.par.gyur-pa+red</i>			
sous	<i>disparaître(passé)-REL.+AUX.</i>			

La dynastie royale, dans la région de Guge, s'est maintenue pendant sept cents ans dans la région du Tö Ngari. Finalement, pour des raisons surprenantes et difficiles à comprendre, elle **s'est éteinte** au 17^e siècle.

¹⁷⁰ La seule exception notable est la graphie *yog.red* à la place de *yod.red* ou *yod.pa.red*. Mais cette graphie est relativement rare.

(516) *rgya.nag-gi chos.dpon-gis khong rgya.nag gzhung-gi ye.shu-'i.chos.lugs*
 Chine-GEN. prêtre-ERG. il(hon.) Chine gouvernement-GEN. christianisme
mthun.tshogs-kyi tshogs.mi-nas phyir. 'then.byed-rgyu bsgrags-pa-'i rjes
 comité-GN. membre-ERG. se retirer(prés.)-NOM. déclarer-NOM.-GEN. après
glo.bur gar.song med.par.gyur-yod. 'dug
 soudainement environs disparaître(passé)-AUX.2
 Suite à une déclaration par un prêtre chinois dans laquelle il se retire du comité des chrétiens de Chine, il **aurait** soudainement **disparu**.

C'est également le cas du verbe lexical *mtshon* 'montrer, révéler' qui lorsqu'il se combine avec l'auxiliaire causatif *byas*. Dans Goldstein (2001 : 897), *mtshon.par.byas* signifie « montrer, illustrer » et fonctionne comme un verbe lexical.

(517) *zhabs.bro de-ni cang.su'u zhing.chen bod.ljongs*
 danse cela-THEM. Nom Propre province Région Autonome du Tibet
mi.rigs slob. 'bring-gis gsar.sgrig.byas-pa-'i zhig yin-pa.dang
 nationalités lycéens-ERG. organiser(passé)-NOM.-GEN. ART. être-CO.
rgya.bod mi.rigs 'chams.mthun-dang mthun.sgril- gyi
 Chine-Tibet nationalités amitié-ASS. unité-GEN.
*rnam.pa mtshon.par.byas-yod*¹⁷¹
 apparence montrer-AUX
 Cette danse a été créée par le lycée des nationalités de la région autonome tibétaine de Chine dans la province du Jiangsu. Elle montre (litt. : a montré) l'harmonie et l'unité entre les Han et les Tibétains.

3.3. Sémantique des auxiliaires en tibétain contemporain

Les constructions comportant un auxiliaire en tibétain littéraire contemporain indiquent divers types d'information grammaticale : le temps-aspect, l'évidentialité, la modalité épistémique et l'orientation.

Le temps-aspect précise les temps (présent, passé et futur) et les aspects (inaccompli, accompli, progressif, continuatif, inchoatif et parfait)

L'évidentialité distingue essentiellement les valeurs suivantes: l'assomptif, le factuel, le sensoriel et le médiatif (ou le non-engagement).

¹⁷¹ tb.tibet.cn

La modalité épistémique précise la probabilité (forte ou faible) ou l'incertitude (forte ou faible) que le procès a de se produire.

L'orientation indique la direction du procès (cislocatif ou translocatif).

Les informations aspecto-temporelles se combinent donc souvent avec des informations évidentielles et/ou épistémiques ainsi qu'avec l'orientation du procès.

3.3.1. Le temps-aspect

Nous avons vu au chapitre précédent les constructions auxiliées principales et les valeurs aspecto-temporelles qu'elles véhiculent.

- Au futur, on trouve des constructions du type *V-rgyu+yin* ou *V-gi+yin*. Le futur ne distingue pas en général l'accompli et l'inaccompli. Les formes de l'inaccompli sont parfois utilisées pour exprimer le futur.
- Au présent, les formes de l'inaccompli du type *V-gi.yod* et du progressif *V-bzhin.yod*. Ces formes sont aussi utilisées au passé inaccompli qui ne possède pas de forme spécifique. Les formes inchoatives du type *V-yong* sont aussi employées au présent et au passé inaccompli.
- Au passé, on trouve plusieurs types d'aspect : l'accompli (*V-pa+yin*, etc.) le continuatif (*V-bzhin-pa.yin*, etc.) et le parfait (*V-yod*, etc.)

Je ne vais pas décrire en détail les temps-aspects verbaux qui ont été largement illustrés à la section précédente (3.2). Toutefois, les références aux temps-aspects seront importantes dans la section suivante qui est consacrée aux valeurs évidentielles. En effet, le temps-aspect et l'évidentialité interagissent en profondeur (Aikhenvald, 1998, Aikhenvald 2004 : 264-8, Tournadre, 2004).

3.3.2. L'évidentialité

L'évidentialité en tibétain littéraire contemporain indique la représentation qu'à le locuteur de la source épistémologique et de l'accès à l'information dont il dispose. En tibétain littéraire moderne, quatre catégories évidentielles sont attestées : l'assomptif, le sensoriel, le factuel et le médiatif. Ces catégories sont présentes à tous les temps-aspects.

Le tibétain littéraire contemporain fait partie des rares langues qui utilisent des formes évidentielles au futur¹⁷².

La catégorie la plus fondamentale du système évidentiel moderne est l'assomptif. C'est d'une certaine façon la plus neutre du point de vue énonciatif et la plus fréquente. C'est aussi la seule forme qui puisse être nominalisée.

(518) *bskong.'tshogs.gnang-ba+yin-pa-'i 'grel.brjod.byas-'dug*
 se réunir (hon.)-REL.+AUX.-NOM.-GEN. expliquer(passé)-AUX.
 Il a été expliqué que l'assemblée plénière (d'un groupe de pays des Nations Unies) **s'est réunie** (à Sharm-el-sheik).

(519) *jar.ma.ni-gyi srid.blon sho.ro Da.ra mchog rgya.nag nang gzig.sbskor*
 Allemagne-GEN. chancelier Nom Propre honorable Chine en visite(hon.)
grub mtshams.su nyi.hong-du phebs-rgyu+yin-pa
 achever(passé) au terme de Japon-OBL. aller(hon.)-REL.+AUX.-NOM.
bcas-kyi gnas.tshul thon-'dug
 ENUM.-GEN. information être diffusé-AUX.
 Une information a été diffusée selon laquelle, le chancelier allemand Schröder **devra se rendre** au Japon au terme de sa visite en Chine.

Le factuel et le sensoriel seraient impossibles dans ce contexte :

- * *bskong.'tshogs.gnang-ba+red-pa-'i 'grel.brjod.byas-'dug*
- * *bskong.'tshogs.gnang-song-ba-'i 'grel.brjod.byas-'dug*
- * *nyi.hong-du phebs-rgyu+red-pa bcas-kyi gnas.tshul.thon-'dug*

3.3.2.1. L'assomptif

L'assomptif correspond à une information présentée comme connue par le locuteur soit parce qu'elle lui est personnelle soit parce qu'elle a pour origine une source d'information considérée comme fiable et assumée par le locuteur.

Nous avons vu que cette valeur existait déjà en tibétain classique. L'assomptif est marqué par les auxiliaires *yin* et *yod* (selon le temps-aspect) lorsqu'il apparaît directement après le verbe et son relateur. Voici les formes les plus fréquentes correspondant aux divers temps-aspects :

¹⁷² Aikhenvald (2004 : 263-264)

V-*pa+yin* (passé accompli), V-*yod* (parfait), V-*bzhin.pa+yin* (continuatif), V-*bzhin+yod* (progressif), V-*gi+yod* (inaccompli), , V-*rgyu+yin* (futur), V-*gi+yin* (futur).

Dans l'exemple ci-dessous l'assomptif est indiqué dans la construction – *gyi.yod*.

(520) *nyen.rtog mi.sna-s mang.tshogs khrod*
 police membre-ERG peuple parmi
sgrig.khrims lag.bstar.byed stangs thad kyang bstun.mkhas
 règles disciplinaires appliquer(prés) manière concernant aussi être conciliant
bzang.spyod-kyi thabs.lam las.ldog-ste gtum.drag dza.lang-gi spyod
 attitude juste-GEN. méthode s'opposer à-CO. sévère dur-GEN. utiliser
*thabs lag.bstar.byed-kyi+yod-pa ston-gyi+yod*¹⁷³
 méthode appliquer(prés)-REL.+AUX.-NOM. montrer-REL.+AUX.

Cela **montre** que les policiers ont recours, envers la population, à des méthodes allant à l'encontre de l'attitude juste d'un représentant de la loi, et qu'ils mettent en oeuvre des méthodes dures et sévères.

(521) *zab.sbyong-ba-rnams tshes 15-nas gros tshogs nang*
 étudier en profondeur(prés.)-NOM.-PL. date 15-ABL. parlement dans
zur.nyan-du phebs-bzhin+yod
 auditeur-OBL. aller(hon.)-REL.+AUX.

Depuis le 15 de ce mois-ci, les personnes en formation approfondie **se rendent** (actuellement) en tant qu'auditeurs à le parlement de Dharamsala.

(522) *rtog.ldan rin.po.che dgongs.pa.rdzogs rjes.su sprul.sku 'gro.'dul*
 Tokdän Rinpoche mourir après Trulku Drodü
*dgon.bdag-gi thugs.'gan bzhes-yod*¹⁷⁴
 chef du monastère-GEN responsabilité prendre(hon.)-AUX.

Après la disparition de Togdan Rinpoche, le Trulku Drodü en **a pris** la direction.

Certaines occurrences de l'assomptif véhiculent un sens plus spécifiquement « égophorique » (Tournadre, 1998, 2003), notamment lorsque cette catégorie apparaît associé à la première personne (du singulier ou du pluriel) dans le cadre d'un dialogue. Dans ce cas, l'utilisation de la forme reflète plus directement la langue parlée standard

¹⁷³ TIN

¹⁷⁴ *Ibid*

qui utilise les constructions du types *V-kyi+yod*, *V-gi+yin*, etc. pour indiquer l'égophorique. Illustrons ce point à l'aide des deux exemples suivants :

(523) *rdul.phran-gyi mtshon.cha-'i nus.shugs ldan-pa-'i rgyal.khab cig yin-pa*
 atome-GEN armes-GEN force avoir-NOM.-GEN état ART. être-NOM
nga-tsho-s shes-kyi yod-la
 je-PL.-ERG. savoir-REL.+AUX.-CO.
 Nous **savons** que l'Inde est un état qui a l'arme nucléaire¹⁷⁵.

(524) *khong-gi ched thugs.smon.gnang-gi+yin-zhes bka'.gnang-yod.'dug-la*
 il(hon.)-GEN. pour prier(hon.)-REL.+AUX. -CIT. déclarer(hon.)-AUX.2-CO.
 Le Dalaï Lama aurait déclaré : « **Je prierai** pour lui ».

Dans le cas de dialogue et d'emploi de la première personne, la valeur égophorique est relativement fréquente. Toutefois cette nuance de l'assomptif dépend largement de facteurs stylistiques.

3.3.2.2. Le factuel

Il est marqué par l'auxiliaire *red* et ses diverses combinaisons en fonction des temps-aspects :

- *V-pa.yin.pa.red* (passé accompli) et sa forme courte plus fréquente *V-.pa.red*.
- *V-yod.pa.red* (parfait) ou ses variantes reflétant la langue parlée standard *V-yod.red* et *V-yog.red*.
- *V-bzhin.pa.yin.pa.red* (passé continuatif) et sa forme courte *V-bzhin.pa.red*.
- *V-bzhin.yod.pa.red* (progressif) et sa variante reflétant la langue parlée standard *V-bzhin yod.red*.
- *V-gi.yod.pa.red* (progressif) et ses variantes reflétant la langue parlée standard *V-gi.yod.red* ou *V-gi yog.red*.
- *V-rgyu.yin.pa.red* (progressif) ou sa forme courte plus fréquente *V-rgyu.red*.

Le factuel est proche de l'assomptif, mais s'en distingue par plusieurs propriétés. Tout d'abord, il apparaît généralement dans des contextes de citations. Il est très fréquent

¹⁷⁵ L'emploi de l'égophorique s'oppose ici à l'emploi du factuel dans l'exemple (531) extrait de la même dépêche.

dans la presse, notamment dans les médias de l'exil. De fait, le factuel peut donc être considéré comme **une forme citative**.

En employant le factuel, l'auteur fait donc le plus souvent explicitement référence à un discours rapporté dont il assume l'information ou bien à une information gnomique.

Dans tous les cas, le factuel insiste sur le fait que **le locuteur corrobore ce qui est énoncé**. Il est associé de façon privilégiée aux troisièmes et deuxièmes personne « sujet », contrairement à l'assomptif qui, comme nous l'avons peut être associé à la première personne.

La forme *yin.pa.red* est à rapprocher de la forme attestée en tibétain parlé standard (*yin-pa red*) qui fonctionne comme un « auto-correctif » (Tournadre, 2003) et implique que le locuteur accepte une assertion rapportée en corrigeant sa propre opinion qui s'avérait erronée.

Voici quelques exemples de factuel associé à divers temps-aspects : accompli du passé, parfait, inaccompli et futur.

(525) *rgya.nag gzhung-nas thag.gcod de gnang-ba+yin.pa.red*

Chine gouvernement-ERG decision cela faire(hon.)-REL.+AUX.2

Le gouvernement chinois **a décidé** d'agir ainsi (ne pas permettre le renouvellement de la période de deux ans au gouvernement transitoire autonome de Hong Kong).

(526) *bod-kyi rgyal.sa lha.sa-nas rgya.nag gzhung.'brel shin.hwa*

Tibet-GEN capitale Lhassa-ABL Chine gouvernementale Xinhua

gsar.spel.las.khang-gis spel-ba-'i gnas.tshul gzhir.bzung.byas-na [...]

agence de presse-ERG diffuser-NOM-GEN information baser sur(passé)-CO.

nyams.gso-dang mi-nyams srung.skyob byed phyir pho.brang-gi

renovation-ASS. NEG(prés.)-déterioration protection faire(prés.) afin palais-GEN

rgyas.bshad yig thog.tu bkod-rgyu-dang 'dra.dpar.rgyab-rgyu

recensement écrit par consigner(passé)-NOM-CO photographeier(passé)-NOM

sogs-kyi las.'gul zhig 'go.btsugs-yod.pa.red

etc.-GEN campagne ART. commencer(passé)-AUX.2

D'après une information émanant de l'agence de presse officielle Xinhua, en provenance de Lhassa, capitale du Tibet, [les autorités] **ont lancé** une campagne visant à effectuer un recensement exhaustif par écrit du palais et à le photographeier (afin que dans le futur, les murs soient restaurés et protégés des dégâts les murs effondrés qui se situent à l'extérieur

du palais de la dynastie royale de Guge, qui s'est développée au 10^e siècle dans la région du Tö Ngari).

(527) *rgya.nag-gis bal.yul-la dmag rogs bya-rgyu-'i khas.len.byas-yod.pa.red*

Chine-ERG. Népal-OBL. militaire aide faire(fut.)-NOM.-GEN. accepter(passé)-AUX.2

Le gouvernement chinois **a accepté** d'apporter une aide militaire au Népal.

(528) *khong nas khong-dang lhan.du bzhugs chog-pa-'i phyag rogs*

il(hon.)-ERG. elle(hon.)-ASS. ensemble demeurer(hon.) autoriser-NOM.-GEN. co-prisonniers

19 phyir.'then.gnang-yod.red-ces mang.gtso tshogs.pa'i dpon.rigs khag

19 retirer(hon.)-AUX.2-CIT. démocrate parti-GEN. dirigeant groupe

cig-nas de.ring gsungs-bzhag

ART.-ERG. aujourd'hui dire(hon.passé)-AUX.

Quelques dirigeants du parti démocratique ont dit que : « le gouvernement autoritaire de la Birmanie **a retiré** 19 co-prisonniers qui étaient autorisés à demeurer avec Madame Ang San Suu Kyi.

(529) *de bryud bshal.nad sogs-kyi nad.yams yong-rgyu-'i nyen.kha*

cela via dysenterie notamment-GEN. épidémie venir-NOM.-GEN. risque

chen.po yod-pa de-dag 'gog thabs ched gang.mgyogs phung.po

grand avoir-NOM. cela-PL. empêcher manière particulière au plus vite cadavre

mer.bsregs.gtong-rgyu-dang sa 'og-tu sbas-pa

incinérer(prés.)-NOM.-ASS. terre sous-OBL. enterrer-NOM.

sogs byed-bzhin+yod.pa.red

notamment faire(prés.)-REL.+AUX.2

Afin d'empêcher qu'il y ait de grand danger, notamment le développement d'épidémies, comme la dysenterie, **on incinère** ou enterre les cadavres au plus vite.

(530) *byang ko.ri.ya-s brjod-de zhi.mol gnang-rgyu-r*

Nord Corée-ERG. déclarer-CO. pourparlers de paix faire(hon.)-NOM.-OBL.

ngang.'then.gnang-gi+yod.pa.red

retarder(hon.)-REL.+AUX.2

Après avoir déclaré que [...], la Corée du Nord **va retarder** les pourparlers de paix.

(531) *nga-tsho yang rdul.phran-gyi mtshon.cha-'i nus.shugs ldan-pa-'i*

je-PL aussi atome-GEN arme-GEN force avoir-NOM.-GEN

rgyal.khab cig yin-pa-ni rgya.gar-gyis shes-kyi+yog.red
 état ART. être-NOM.-THEM. Inde-ERG. savoir-REL.+AUX.2
 L'Inde **sait** que nous sommes un Etat qui a l'arme atomique.

(532) *phyis.'byung the.wan phyogs-nas ge.re.na.Da-dang rgya.nag dbar-gyi*
 à l'avenir Taïwan côté-ERG. Grenade-ASS. Chine entre-GEN.
'brel.lam gsar.pa de-r rtogs.zhib nan.tan bya-rgyu+yin.pa.red
 relations nouvelles cela-OBL. observation sérieusement faire(fut.)-REL.+AUX.2
 Taiwan **devra** observer sérieusement ces nouveaux liens diplomatiques établis entre
 Grenade et la Chine.

(533) *To.ran.To-'i sa.gnas bod-kyi gzhon.nu lhan.tshogs-kyis phyi.zla gsum.pa-'i*
 Toronto-GEN. localité Tibet-GEN. jeune mouvement-ERG. mois troisième-GEN.
tshes 4-nas tshes 10-ba-r dus.yun gza'.khor gcig ring
 date 4-ABL. date 10-NOM.-OBL. période semaine une durant
rgyal.spyi'i.spyi.tshogs-kyis gnad.don de-tsho-'i thog do.snang.gnang-nas
 Nations Unies-ERG. affaire cela-PL.-GEN. via prendre en considération-CO.
rgya.nag-la gnon.shugs.sprod-rgyu-'i las.'gul.spel-rgyu+yin.pa.red
 Chine-OBL. faire pression-NOM.-GEN. manifeste-REL.+AUX.2
 Le mouvement de la jeunesse tibétaine à Toronto **protestera** pendant une semaine, du 4
 au 10 mars afin que les Nations Unies fassent pression sur la Chine et prennent en
 considération cela.

(534) *'di.ga tshags.par.khang-du smar.khams-nas gnas.tshul 'byor gsal*
 ici rédaction du journal-OBL Nom Propre-ABL information recevoir selon
thog.brtsegs lnga-ldan skrun-rgyu-'i thog.khang.pa-'i bzo.bkod thad
 étages cinq-NOM. construire-NOM-GEN immeuble-GEN. plan concernant
mi.rigs-kyi khyad.chos-dang deng.rabs-kyi nyams.'gyur ldan-pa
 ethnique-GEN. caractéristiques-ASS. moderne-GEN apparence avoir-NOM.
bya-rgyu+yin.pa.red¹⁷⁶
faire(fut.)-REL.+AUX.2
 D'après une information en provenance de Markham, reçue ici à la rédaction du journal,
 [...] le modèle de ce bâtiment à 5 étages **réflétera** un style à la fois moderne et local.

(535) *khong-gis gtso.skyong.gnang-ba-'i 'go.khrid*
 il-ERG diriger(hon.)-NOM-GEN dirigeant

¹⁷⁶ *bod ljongs nyin re 'i tshags par*

rgan.gras-tsho-'i dbar dbang.cha-'i 'thab.rtsod yong srid-pa-'i
 historique-PL-GEN entre pouvoir-GEN lutte venir être possible-NOM.-GEN.
sngon.dpags yang byed-bzhin.pa+red
 estimation aussi **faire(prés)- REL.+AUX.**

On estime que des signes avant-coureurs laissent penser qu'une lutte pour le pouvoir entre les dirigeants historiques [qui étaient sous sa coupe de Y. Arafat] va se dérouler, [lutte pour déterminer qui va diriger ou non l'OLP.]

(536) *da.lta'i.'char gu.ge khul-gyi pho.brang-gi phyi nang*
 actuellement Nom Propre région-GEN palais-GEN extérieur intérieur
ldebs.ris-rnams ri.mo-'i gzugs.su.dpar.du.bkod phyir
 peinture murale-PL dessin-GEN représenter afin de
ri mo.mkhan gsum-gyis ngo.bshus.byed-bzhin.pa+yin.pa.red
 peintre trois-ERG **copier(prés)- REL.+AUX.2**

Actuellement, trois artistes **effectuent des copies** (depuis un certain temps) afin de représenter les peintures murales qui se trouvent dans et hors du palais royal de Guge.

On rencontre des énoncés dans lesquels **le factuel est lui-même suivi de l'auxiliaire 'dug ou bzhag**. Ce type insiste sur le fait que le journaliste a lui-même lu ou eu accès à la dépêche ou au texte qu'il rapporte. C'est le cas dans l'exemple suivant :

(537) *gsal.bsgrags de-r gzhigs-na khrims.khang-gis mi gnyis-la*
 déclaration cela-OBL examiner(passé)-CO. tribunal-ERG personnes deux-OBL
srog thog-gi nyes.khrims-dang gzhan gnyis.po-r gcig-la lo bzhi-dang
 vie à-GEN peine-ASS. autre deuxième-OBL l'un-OBL ans quatre-CO.
gcig.shos de-r lo bdun ring-gi
 l'autre cela-OBL ans sept durée-GEN
*btson.'jug khrims.chad.btang-yod.pa.red. 'dug*¹⁷⁷
 emprisonnement **condamner(passé)-AUX.3**

D'après cette déclaration (litt. : Si l'on examine cette déclaration), la cour de justice a **condamné** deux à la peine de mort, les deux autres à une peine de prison : quatre ans pour un, sept ans pour l'autre

(538) *btson.pa pho.che-shos bod.ljongs btson.khang-du*
 prisonnier grande majorité-SUP. Région Autonome du Tibet prison-OBL.

¹⁷⁷ TIN

bkag.nyar.do.dam.byas-yod.pa.red.'dug

détenir(passé)-AUX.3

La plus grande majorité des prisonniers **est détenue** dans la prison de la RAT

(539) *jar.ma.ni-gyi ngos-nas khri.ms.gzhi de phyir.'then-gyi ched.du*
Allemagne-GEN côté-ABL loi juridique celle-là retirer-GEN afin
rgyab.skyor-yod-na.yang rgya.nag-gi 'gro.ba.mi-'i thob.thang-gi lo.rgyus
soutenir-AUX.-CO. Chine-GEN humain-GEN droits-GEN histoire
yag.po med-pas yu.rob-kyi rgyal.khab gzhan mang.po-s
bon ne pas avoir-CO. Europe-GEN état autre nombreux-ERG
rgyab.skyor.gnang-gi+med.pa.red.'dug
soutenir(hon.)-REL.+AUX.3

Bien que l'Allemagne soutienne le retrait de cet embargo, beaucoup d'autres Etats européens **ne soutiendront pas** la Chine parce que son dossier des droits de l'homme n'est pas bon.

(540) *lo shas sngon-gyi gnas.bab-dang bsdur-na*
années quelques auparavant-GEN. situation-ASS. comparer-CO.
bod.rigs smad.'tshong.ma-'i grangs.'bor 'phar-bzhin+yod.pa.red.'dug
tibétaines prostituées-GEN. nombre augmenter-REL.+AUX.3

Si l'on compare avec la situation de ces dernières années, le nombre de prostituées tibétaines **est en train d'augmenter**.

(541) *phyi.zla gsum.pa-'i tshes 10 nyin.mo-'i bod rang.dbang sger.langs-kyi*
mois troisième-GEN. date 10 jour-GEN. Tibet indépendance insurrection-GEN.
nyin de-r sa.gnas bod.mi-dang bod don rgyab.skyor.ba-tsho
jour cela-OBL. localité tibétain-ASS. Tibet affaire partisan-PL.
mnyam.bzhugs-kyis rgya.nag gzhung.tshab mdun ngo.rgol-gyi
participer-CO. Chine ambassade devant manifestation-GEN.
las.'gul 'spel-rgyu+yin.pa.red.'dug
mouvement lancer-REL.+AUX.3

Les tibétains de la localité (de Toronto) et les partisans de la cause tibétaine **protesteront** ensemble devant l'ambassade de la Chine le 10 mars, jour d'insurrection pour l'indépendance du Tibet.

3.3.2.3. Le sensoriel

Il indique une information qui a été vue ou entendue par le locuteur ou provient de l'un des 5 sens du locuteur. On doit distinguer *le sensoriel* et *l'inférence sensorielle*. Dans le premier cas, le locuteur a directement constaté le procès décrit tandis que dans le second, il n'a constaté directement que les traces du procès et a opéré à partir de ces traces une inférence.

- Le sensoriel apparaît au présent inaccompli et progressif avec les auxiliaires -'dug et à l'accompli avec l'auxiliaire -song
- L'inférentiel sensoriel apparaît au parfait. Il est marqué par les auxiliaires -'dug et -bzhag

Voici quelques exemples de sensoriel en tibétain littéraire moderne :

(542) *mi khag cig-gi dpar brnyan.'phrin thog bton-nas mi de-tsho*
personne groupe ART.-GEN. image vidéo sur enregistrer-CO gens cela-PL
su.zhig-gis mthong-ba+yin-na lan.byed dgos-pa-'i
quiconque-ERG. voir-REL.+AUX.-CO. rendre compte devoir-NOM.-GEN.
dril.bsgrags byed-bzhin+'dug
propagande faire(prés)-REL.+AUX.

On **diffuse actuellement une annonce** invitant quiconque ayant croisé les personnes filmées sur les caméras de surveillance à nous contacter

(543) *yig.rgyugs ma-'phrod-pa-'i 'go khrid-tsho-r*
examen écrit NEG-recevoir-NOM-GEN dirigeant-PL-OBL
*ngul.gyi.chad.pa bcad-pa.dang [...] kyang bshad-rgyu+'dug*¹⁷⁸
amende ENUM.-CO. aussi dire(passé)-REL.+AUX.

(Il) **dit** aussi qu'une amende avait apparemment été infligée aux dirigeants qui avaient échoué à l'examen écrit [...].

(544) *khong-gi sras yin-cing mtshan-la tshe.ring dpal zhu-ba*
il-GEN. fils être-CO. nom-OBL. Nom propre s'appeler(prés.)-NOM.
khong sa.gnas mi.mang-gis rtsi.mthong chen.po yod-lugs brjod-kyi+'dug
il localité gens-ERG. respect grand avoir-CIT. dire(prés.)-REL.+AUX.

¹⁷⁸ TIN

Le moine (qui a été tué après la fusillade) était son fils. Il s'appelait Tshering Pal et les gens de sa région **disent** qu'il aurait été très respecté.

(545) *ngo.rgol.byed dgos-pa-'i [...]* *rgyu.mtshan 'grel.brjod.gnang-song*
 manifester(prés) devoir-NOM-GEN raison expliquer(hon)-AUX.

De plus, un Tibétain appelé Dorje **a expliqué** [...] pourquoi ils devaient manifester.

Nous avons vu qu'en tibétain classique l'auxiliaire *-song* véhiculait une valeur translocative. Cette valeur a dérivé dans la langue moderne en marqueur sensoriel. L'utilisation de morphèmes liés à des valeurs spatiales pour exprimer des *significations évidentielles de type sensoriel* est attesté dans d'autres langues. En euchee, une langue d'Amérique du Nord, ce phénomène a été observé:

The auditory evidential marker –ke in Euchee is cognate with the locative suffix ke meaning 'yonder', 'way over there' (Linn 2000: 318). According to Linn, the semantic connection between the two is to do with distance: 'the action is so far away that it can only be heard and not seen. (Aikhenvald 2004: 275)

Cela est aussi le cas, semble-t-il, en *meithei*. Aikhenvald (2004: 275) signale que certains marqueurs évidentiels tirent leur origine d'un directionnel¹⁷⁹. Dans cette langue, il s'agit de l'inférentiel *-ləm* (Chelliah 1997:224) qui provient de **lam* 'voie, chemin' en Proto-tibéto-birman (Matisoff 1991: 389-90).

L'exemple suivant illustre l'inférentiel sensoriel *bzhag* :

(546) *'dems.bsko lhan.khang-gi rtse thog-tu gnas.sdod.gnang-mkhan las.byed*
 bureau de vote-GEN toit sur-OBL résider(hon)-NOM. fonctionnaire
sbi.noD po.kha.rel [...] *gsung-bzhag*
 Nom Propre dire(hon.prés.)-AUX.

Un fonctionnaire, nommé Bhinod Pokharel qui se trouvait alors sur le toit du bureau de vote **a dit**: « ... »

Notons au passage que contrairement aux médias de l'exil ceux de la région autonome du Tibet et des Préfectures autonomes tibétaines en Chine utilise essentiellement le

¹⁷⁹ Ou d'un morphème d'orientation dans notre terminologie.

factuel (les formes en *red*) mais n'utilisent que rarement les formes de médiatif ou de non-engagement (voir ci-dessous).

3.3.2.4. Le médiatif

D'un point de vue morphologique, la construction indiquant le « médiatif » ou le citatif de non-engagement est formé à partir des formes de l'assomptif suivies par l'auxiliaire '*dug*. On trouve principalement les constructions : V-*yod*. '*dug* et V-*rgyu-yin*. '*dug*.

Le citatif de non-engagement indique que **le locuteur ne se porte pas garant de l'information et ne s'engage pas personnellement**. Il correspond aux formes médiatives que l'on rencontre en persan ou en bulgare¹⁸⁰ et n'est pas éloigné de l'emploi du conditionnel journalistique en français¹⁸¹. Le journaliste est sceptique quant à la véracité de l'information ou bien la source n'est pas suffisamment fiable et l'information n'est pas corroborée. Il est symptomatique que les formes de non-engagement sont souvent associées à des mentions telles que *ra sprod ma byung ba'i gnags shul* « d'après une information non confirmée » ou ses équivalents en anglais (dans les médias en ligne de l'exil) tels que *according to an unconfirmed report*.

- (547) *de.bzhin ra.sprod ma-byung-ba-'i* *gnas.tshul-la gzhigs-na*
 cela preuve NEG.-survenir(passé)-NOM.-GEN. information-OBL. examiner-CO.
me.mda' kha.shor-ste nye.'khris-su langs.bsad-pa-'i
 coups de feu tirer-CO. proximité-OBL. se tenir(passé)-NOM.-GEN.
mi.re.zung-la 'ang phog-yod.'dug
 quelques individus-OBL. aussi être blessé-AUX.2

D'après une information qui n'a pas été confirmée, quelques individus qui se tenaient à proximité, **auraient** aussi **été touchés** par les coups de feu.

- (548) *dus.rabs mang.po-'i ring.la bod-dang khal.mug.khi.ya-'i dbar spyi.le 5000*
 siècle nombreux-GEN. durant Tibet-ASS. Kalmouk-GEN. entre kilomètres 5000
lhag-gi rgyang.thag yod-pa-r ma-bltos-par phan.tshun
 plus de-GEN. distance avoir-NOM.-OBL. NEG.-prendre en compte-CO. mutuellement
'brel.ba dam.zab rgyun.'khyongs.byas-yod.'dug
 relations profondes maintenir(passé)-AUX.2

Pendant plusieurs siècles, outre plus de 5000 kilomètres de distance entre les Tibétains et les Kalmouks, ils **auraient maintenu** mutuellement des relations profondes.

¹⁸⁰ Guentchéva (1996)

¹⁸¹ Dendale (2001b)

(549) *rgya gzhung-gis rogs.skyor re byas-yod-kyang*
 Chine gouvernement-ERG aide chacun faire(passé)-AUX.-CO.
*gnod.skyon 'og-nas thar thub-med.'dug*¹⁸²
 désastre sous-ABL échapper pouvoir-AUX.2
 Bien que le gouvernement chinois ait porté assistance à chacun d'entre eux, ils
n'auraient pas pu échapper au désastre.

(550) *tsu'u.nA.rmid-ces mtsho.rlabs drag.po-'i rkyen.ngan 'og e.she.ya-'i*
 Tsunami-CIT. vague violente-GEN. dégâts à cause de Asie-GEN.
mnga'.khul khag-gi nang 'das.grongs.su.phyin-pa-'i mi-'i grangs.tshad
 région plusieurs-GEN. dans mourir(passé)-NOM.-GEN. gens-GEN. chiffre
da.cha khri.bzhi nye.bar slebs-yod-pa.dang
 maintenant 40 000 presque atteindre(passé)-AUX.-CO.
da.dung je.'phar.du.'gro-bzhin+yod.'dug
 encore augmenter(prés.)-REL.+AUX.2
 Les dégâts provoqués par cette vague violente, appelée « tsunami », ont fait presque 40
 000 morts dans plusieurs régions d'Asie, et ce chiffre ne **serait** que provisoire [litt. :
 augmenterait encore].

(551) *khong-gi ma.yum-gyi mtshan-la dge.'phel zhu-gi+yod-cing*
 il(hon.)-GEN mère-GEN. nom(hon.)-OBL Nom Propre s'appeler(prés.)-REL.+AUX.-CO.
*'brog.pa-'i mi.tshang-nas phebs-pa+yin.'dug*¹⁸³
 nomade-GEN famille-ABL venir(hon.)-REL.+AUX.2
 Le nom de sa mère est Gepel, il **viendrait** d'une famille de nomade

Dans l'exemple ci-dessous, le journaliste appartient à l'agence de presse RFA (*Radio Free Asia*), une agence qui soutient notoirement le gouvernement en exil favorable à la politique du « juste milieu » et opposé à l'indépendance du Tibet. En utilisant la construction de non-engagement, le journaliste semble prendre des distances vis-à-vis du Mouvement des Jeunes Tibétains. La distance n'est donc ici pas tant lié à la véracité de source mais à la (non-)adhésion vis-à-vis du programme.

(552) *khe.na.Da-'i grong.khyer To.ran.To nang yod-pa-'i bod-kyi*
 Canada-GEN. ville Toronto à se trouver-NOM.-GEN. Tibet-GEN.

¹⁸² tibettimes.net

¹⁸³ TIN

gzhon.nu lhan.tshogs-kyis gza'.khor gcig ring bod rang.dbang-gi
 jeune mouvement-ERG. semaine une durant Tibet indépendance-GEN.
ched las.'gul.spel-rgyu+yin.'dug
 spécialement manifester-REL.+AUX.2

Le mouvement de la jeunesse tibétaine qui se trouve à Toronto au Canada, **devrait manifester** pour l'indépendance du Tibet durant une semaine.

(553) *ma.yar.ma-'i nang ring.min 'dzam.gling nang.pa-'i tshogs.chen.tshogs.pa-'i*
 Myanmar-GEN. au bientôt monde entier bouddhiste-GEN. rassemblement-GEN.
dus.tshod.dang.bstun sbrag.rtags gnyis gsar.pa 'don.spel.byed-rgyu+yin.'dug
 au même moment timbre deux nouveaux diffuser(prés.)-REL.+AUX.2
 Deux nouveaux timbres **devraient bientôt être émis** à l'occasion du rassemblement
 bouddhique international au Myanmar.

(554) *de.nas rjes.su gnad don da.ga-'i thog bka'.bsdur.gnang-bar*
 ensuite après affaire même-GEN. sur discuter(hon.)-CO.
nyi.hong nang ched phebs.gnang-gi+yod.'dug
 Japon au spécialement aller(hon.)-REL.+AUX.2
 Après cela, il **devrait se rendre** spécialement au Japon pour discuter de la même affaire.

(555) *bsangs.dud gung.nas g.yas g.yon kun.tu 'khyil 'gros.byas-na*
 encens milieu-ABL. gauche droite tout milieu s'accumuler(passé)-CO.
dgra.mgo rgod.pa yin-zhes shod srol yod-'dug
 chef des ennemis capable d'affronter être-CIT. dire(prés.) coutume avoir-AUX.
 (Les nomades) **ont** coutume de dire, **paraît-il**, que si l'encens s'accumule au milieu (de la
 tente) ainsi qu'ici et là dans toutes les directions, on sera capable d'affronter nos ennemis.

(556) *gus.pa-s ha.go-yag-la gsar.shog de bzhin lha.sa khul-du*
 je-ERG. comprendre-NOM.-OBL. journal cela comme Nom Propre région-OBL.
klog.mkhan yod-pa+yin.'dug
 lecteurs avoir-REL.+AUX.2
 A ma connaissance, il **y avait** des lecteurs pour ce type de journaux dans la région de
 Lhasa.

Voir aussi l'exemple (499) *V-bzhin.pa+yin.'dug*.

3.3.3. Les modalités épistémiques

Les modalités épistémiques sont attestées dans la littérature contemporaine, mais elles sont relativement rares. Leur présence dépend largement des styles.

Dans la littérature journalistique des médias de l'exil, elles sont plus fréquentes que dans ceux de la région autonome du Tibet.

Les constructions épistémiques les plus fréquentes dans la littérature contemporaine sont dérivées de l'auxiliaire 'dra. On trouve selon les temps-aspects : V-gi+yod.pa. 'dra, V-rgyu+yin.pa. 'dra et V-bzhin+yod.pa. 'dra.

Ces constructions peuvent être suivies de l'auxiliaire 'dug précise que l'estimation est fondée sur des traces visibles¹⁸⁴.

(557) *gzhang. 'tshong.ma-'i las.ka-r mi-zhugs ka.med.chags-kyi+yod.pa. 'dra*¹⁸⁵
 prostitué-GEN travail-OBL NEG-entrer avoir le choix-REL.+AUX.2
 Elles **semblent être obligées** de travailler comme prostituées

(558) *nye.dus bod.ljongs gsar. 'gyur-las gnas.tshul spel-ba-r*
 récemment Région Autonome du Tibet journaux-ERG. information diffuser-NOM.-OBL.
gzhigs-na rgya.nag nang-gi skad.grags che-ba-'i khe.las
 examiner-CO. Chine en-GEN. renommé grande-NOM.-GEN. commerce
khag cig-dang bod nang-gi gter.las.spel.mkhan mnyam. 'drel.gyis bod shar
 type ART.-ASS. Tibet au-GEN. prospecteurs miniers ensemble Tibet Est
khul-du gter. 'don-gyi las.drwa shugs.cher
 région-OBL. prospection minière-GEN. sites significativement
spel-rgyu+yin.pa. 'dra. 'dug¹⁸⁶
établir-REL.+AUX.3

D'après une information parue récemment dans les journaux de la Région Autonome du Tibet, il semble de toute évidence que les prospecteurs miniers (litt. : ceux qui répandent le travail dans les mines) et ce type de commerce bien connu en Chine, **vont de toute évidence probablement bientôt développer** (litt. : diffuser) des sites de prospection minière dans l'Est du Tibet.

(559) *gter. 'don.gyi.bya.ba-'i thad mu. 'thud.du shugs.cher 'gro.ba-las*
 prospection minière-GEN. concernant continuellement avec force gens-COMP.

¹⁸⁴ Voir en parallèle le factuel-sensoriel : exemples (537-541).

¹⁸⁵ TIN

¹⁸⁶ bo.wikipedia.org

de thad shugs.che-'i bkag. 'gog sogs
 cela concernant avec force-GEN. opposition notamment
byed thub-med.pa. 'dra. 'dug
 faire(prés.) pouvoir-AUX.3

Il semble de toute évidence que les gens ne puissent pas s'opposer avec force à la prospection minière qui se poursuit sans répit et avec rigueur.

3.3.4. L'orientation

En tibétain littéraire contemporain, l'orientation est marqué par plusieurs morphèmes *byung* « survenir », *yong* « venir », *'gro/phyin* « aller » et de façon très marginale *song* « aller (passé) » qui étaient déjà présents en tibétain classique avec un sens proche.

Outre leur signification spatiale, ces auxiliaires qui fonctionnent en synchronie comme des suffixes ont acquis des significations aspecto-temporelles.

Les auxiliaires *'gro* « aller » (sa forme supplétive *phyin* au passé et dans une moindre mesure *song*), *yong* « venir », *byung* « survenir » associés à des verbes de mouvement servent à indiquer un déplacement respectivement translocatif et cislocatif. Toutefois ces auxiliaires acquièrent parallèlement dans la langue moderne littéraire et parlée diverses valeurs grammaticales aspecto-temporelles ou évidentielles : l'inchoatif (liée à la disparition et l'apparition de l'objet), indice (personnel) égophorique (*byung*, *yong*) versus sensoriel (*song*) ou encore le futur *yong* (Tournadre, 2001).

Voici quelques exemples de *yong* qui véhiculent le sens d'**un rapprochement spatial (cislocatif)** associé à un aspect inaccompli itératif:

(560) *bod.mi-s rang.lus.mer.bsregs.btang-ba-'i gnas.tshul*
 tibétains-ERG. s'immoler(passé)-NOM.-GEN. nouvelles
gcig.rjes.gnyis.mthun.kyis thon-yong
 les unes après les autres parvenir-AUX.

Les nouvelles des auto-immolations de Tibétains (nous) **parviennent** les unes après les autres.

(561) *sngon.rabs dpa'.bo-tsho dran-yong*¹⁸⁷
 générations passées héro-PL. se souvenir-AUX.
 (Je) **me souviens** des héros des générations passées.

¹⁸⁷ Chanson 2012 de Sherten (chanteur de l'amdo écrivant dans un style littéraire)

Dans l'exemple suivant, la valeur spatiale (cislocative) *-yong*, est métaphorique en raison du sens figuré du verbe.

- (562) *gang thub byed-kyi+yod yin-yang sgo mang.po*
 quoi pouvoir faire(prés.)-REL.+AUX. être-CO. portes nombreuses
brgyab-yong-na dka'.ngal chags-kyi+'dug
 se fermer(passé)-AUX.-CO. difficultés avoir-REL.+AUX.
*nga-tsho-r khag.po chags-kyi+'dug*¹⁸⁸
 je-PL.-OBL. difficile être-REL.+AUX.
 Quoiqu'on fasse, lorsque beaucoup de portes **se ferment derrière nous** (litt. : vers nous), il y a des difficultés. C'est difficile pour nous.

Les deux exemples ci-dessous illustrent l'emploi de l'**inchoatif** :

- (563) *lo bcu.grangs shig-nas khor.yug srung.skyong.byed-rgyu-dang*
 année dixaine changer-CO. environnement protéger(prés.)-NOM.-ASS.
bdag.gces.byed-rgyu de-r gzhi.nas do.snang
 se préoccuper(prés.)-NOM. cela-OBL. enfin prise de conscience
sleb-yong-gi+'dug-ga
arriver-AUX.-REL.+AUX.-QUES.
 Une prise de conscience pour la protection et la préservation de l'environnement **arrive** enfin après une décennie de changement, n'est-ce pas ?

- (564) *bu.mo e.lo.Di ngo.shes-sam phyi.tshes nyi.shu-'i nyin.mo-la bcar.'dri*
 fille Elodie connaître-QUES. date vingt-GEN. jour-OBL. interview
zhig byas-pa+yin bod.kyi.dus.bab nang thon-yong-gi+red
 ART. faire(passé)-REL.+AUX. Tibet Times dans être en ligne-AUX.-REL.+AUX.
*bklag-na ngo.shes-yong-gi+red*¹⁸⁹
 lire(passé)-CO. reconnaître-AUX.-REL.+AUX.
 Connaissez-vous cette fille Elodie ? Elle a été interviewée le 20. Cela **paraîtra** dans le Tibet Times. Si vous lisez (cette interview), vous la **reconnaitrez**.

En outre *yong* est aussi utilisé pour marquer **le futur** comme en tibétain classique.

¹⁸⁸ tibetexpress.net

¹⁸⁹ Twitter

(565) *rang.dbang de bod-la slebs-yong*¹⁹⁰

liberté cela Tibet-OBL. arriver-AUX.

La liberté **va arriver** au Tibet.

Il peut s'agir d'un **futur proche**, d'un **futur d'avertissement**, ou encore d'un **futur bénéfactif** (uniquement associée à la première personne). Ce type d'emploi reflète la langue parlée standard. Ces emplois ayant été décrits par Tournadre (2001), nous n'en donnons pas d'exemple supplémentaire.

L'auxiliaire *yong* insiste souvent sur le **résultat visé** comme dans les exemples suivants.

(566) *rang.lus.me.bsreg mtshams. 'jog-yong-ba- 'i 'bod.skul yi.ge*

auto-immolations cesser-AUX.-NOM.-GEN. appel écrit

La lettre qui appelle à **mettre fin** aux auto-immolations (litt. : la lettre qui demande que les auto-immolations **viennent à cesser**).

(567) *'go. 'dzin-du 'dems.thon-yong-ba.la 'os.shog ji.byung-gi*

dirigeant-OBL. être élu-AUX.-CO. bulletin de vote quel que soit-GEN.

*brgya.cha 51 yan longs dgos*¹⁹¹

pourcent 51 au moins atteindre devoir

Pour qu'un dirigeant **soit élu** (litt. : **parvienne à être élu**), il doit obtenir 51% des voix quelles qu'elles soient.

(568) *zhi.bde'i.thabs.lam.la brten.nas ki.rti dgon-gyi gnas.stangs*

pacifiquement définitivement Kirti monastère-GEN. situation

*thag.gcod-yong-ba-r thugs.skul.gnang-'dug*¹⁹²

décider-AUX.-CO. appeler(hon.)-AUX.

(Le dix-septième Karmapa) a lancé un appel (à la Chine) pour qu'elle **résolve** (litt. : **parvienne à décider**) pacifiquement la situation au monastère de Kirti.

Examinons maintenant le couple d'auxiliaire *song* et *byung*.

¹⁹⁰ Chanson 2012 *pha.sa sin yong*

¹⁹¹ chithu.org

¹⁹² thetibetpost.com

L'auxiliaire *song* qui indique le translocatif en tibétain classique en est venu à exprimer essentiellement une valeur évidentielle de constatation directe de 'sensoriel' (voir section 3.3.2.3).

Toutefois, on rencontre certains emplois de *song* qui trahissent le sens spatial originel. En effet comme l'a montré Tournadre (2001), avec le verbe *brjed* «oublier», qui impliquent un éloignement métaphorique, seuls les auxiliaires translocatifs 'gro et *song* sont utilisés, les auxiliaires cislocatifs étant impropres : *brjed-song*, *brjed-gro.gi*. 'dug, **brjed-byung*, **brjed-yong.gi*. 'dug.

L'auxiliaire *byung* a lui aussi acquis un sens essentiellement évidentiel associé à l'égochorique non intentionnel dans le contexte du passé accompli. Cependant l'orientation spatiale est souvent encore présente de façon plus ou moins claire et de nombreux procès impliquent un mouvement vers le locuteur :

(569) *shel.hrug mang.po nga-'i sgang-la thor-byung*
 éclats de verres nombreux je-GEN. sur-OBL. recevoir-AUX.
J'ai reçu plein d'éclats de verres sur moi.

(570) *nga nyal-sdod-skabs 'bar.rdzas-kyi skad chen.po go-byung-la*
 je dormir-AUX.-CO. explosion-GEN. bruit grand entendre-AUX.-CO.
J'ai entendu une grande explosion au moment où je dormais.

(571) *'on.kyang nga-la rmas.skyon gang.yang phog+ma-byung-zhes*
 cependant je-OBL. blessures aucunes être blessé+NEG.-AUX.-CIT.
 Cependant **je n'ai pas été blessé.**

Dans la langue littéraire, l'auxiliaire cislocatif *byung* est aussi attesté avec la troisième personne « sujet » (en tant que non-Agent, souvent dans le rôle de l'Expérienceur ou de Récepteur). Il apparaît aussi fréquemment avec des verbes lexicaux impliquant un rapprochement comme *mjal*. 'phrad « rencontrer » et 'du. 'dzoms « se réunir » comme le montrent les exemples ci-dessous. :

(572) *nye.char phyi.zla 6-pa-'i nang bal.yul-gyi dmag.dpon*
 récemment mois 6-NOM.-GEN. en Népal-GEN. général
pi.yar jang thwa.pa-dang rgya.nag [] -gi dmag.dpon
 Piyar Jung Thapa-ASS. Chine-GEN. général

ka'o gang chung gnyis mjal.'phrad-byung-skabs rgya.nag-gis

Cao Gang Chuan deux rencontrer(hon.)-AUX.-CO. Chine-ERG.

bal.yul-la dmag.rogs bya-rgyu-'i khas.len.byas-yod.pa.red

Népal-OBL. aide militaire faire(fut.)-NOM.-GEN. accepter(passé)-AUX.

Récemment en juin 2004, lorsque le général népalais Piyar Jung Thapa et le général chinois Cao Gang Chuan **se sont rencontrés**, le gouvernement chinois a accepté d'apporter une aide militaire au Népal.

(573) *phyogs.mtha-'i dgon.sde khag-nas ge.'dun.pa*

lieux éloignés-GEN. communautés monastiques différentes-ABL. moines

'du.'dzoms-byung-skabs grwa grangs sum.brgya tsam zin-gyi+yod

se réunir(passé)-AUX.-CO. moines nombre trois cents environ atteindre-REL.+AUX.

Lorsque les moines de différentes communautés monastiques éloignées **s'étaient réunis**, ils étaient environ 300 [litt: le nombre de moine atteignait 300].

(574) *'jar.man-gyi bud.med de-'i rkang rus chag.gas-dang*

allemande-GEN. femme celle-là-GEN. jambes os fractures-ASS.

klad.pa skrang.sbos-byung-te dza.dra-gi gnas.stangs byung-yod.pa.red

cerveau gonfler(passé)-AUX.-CO. critique-GEN. état être-AUX.2

La femme de nationalité Allemande **avait eu de multiples fractures** aux jambes (litt. : les os de ses jambes se sont cassés) et **un œdème cérébral** (litt. : son cerveau a gonflé), son état était critique

L'auxiliaire *byung* fonctionne également comme un marqueur de **passé récent**.

(575) *rste.gras-ru khag bzhi bdams.thon-byung-'dug*¹⁹³

meilleur-OBL équipes quatre être sélectionné-AUX.-AUX.

Quatre équipes (de football tibétaines) **viennent d'être sélectionnées**

(576) *de.yang e.ri.dzo.na sa.krar-zhes-pa-'i nyin.re-'i gsar.shog nang*

de plus Arizona Star-CIT.-NOM.-GEN. quotidien-GEN. journal dans

kha.sa gnas.tshul bkod.thon-byung-ba-r ltar.na

hier information paraître-AUX.-NOM.-OBL. d'après

D'après un article qui **vient de paraître** hier dans le quotidien d'Arizona, « Star », [...]

¹⁹³ tibettimes.net

(577) *thengs gnyis.pa chu.tshod 10-dang skar.ma 14 steng tshad.rim 5,3-can-gyi*
 fois deuxième heures 10-ASS. minutes 14 à échelle 5,3-NOM.-GEN.
*sa yom-byung-yod.pa.red*¹⁹⁴
 terre trembler-AUX.-AUX.2
 La terre **vient de trembler** une deuxième fois (ce matin) à 10h14 avec une force de 5,3 sur l'échelle de Richter.

(578) *bal.yul nang srid.blon gsar.pa 'dems.thon-byung-te rgyal.khab nang*
 Népal au premier ministre nouveau être élu-AUX.-CO. royaume dans
zhi.ba-'i rgyud.rim bskyar.gso.bya thub-pa-'i
 paix-GEN. mouvement s'installer(fut.) pouvoir-NOM.-GEN.
*tshod.dpag.byed-kyi+yod.pa.red*¹⁹⁵
 estimer(prés.)-REL.+AUX.2
Depuis l'élection du nouveau premier ministre népalais, on estime qu'il est possible qu'un mouvement de paix s'installe dans le royaume.

(579) *'bar.rdzas gas.gtor-byung-rjes pa.ki.si.than-gyi srung.skyob-dang gyen.log.pa-r*
 bombe exploser-AUX.-CO. Pakistan-GEN. forces de police-ASS. terroristes-OBL.
gdong.len.bya-rgyu-'i nus.pa ji.tsam.yod.med
 être en première ligne(fut.)-NOM.-GEN. efficacité quel que soit
dogs gzhir gyur-yod.'dug
 suspicions source devenir-AUX.2
Depuis l'explosion, les forces de police pakistanaises et les terroristes qu'ils soient ou non en première ligne, sont soupçonnés (litt. : sont devenus des sources de suspicion).

3.3.5. Différences stylistiques entre le système du Tibet et celui de la diaspora.

En Région Autonome du Tibet et dans les Préfectures autonomes rattachées aux Provinces des quatre provinces chinoises tibétophones, le travail des journalistes se borne souvent à traduire des articles chinois en tibétain. Dans la mesure où le chinois ne grammaticalise pas l'évidentialité, il semble que les journalistes tibétains se contentent d'utiliser les formes les plus neutres possibles. Cela explique les formes de l'assomptif (en *yod/yin*) et celles du factuel (en *red*) soient dominantes.

¹⁹⁴ *Ibid*

¹⁹⁵ voatibetan.com

Les constructions du type *V-pa.yin. 'dug* et *V-yod. 'dug* qui marquent la distance du journaliste apparaissent rarement du côté chinois, ce qui n'est pas étonnant, si l'on garde à l'esprit le fait que le journaliste a pour tâche essentielle la traduction du chinois et non l'expression de ses propres analyses.

Les constructions du type *V-pa.red. 'dug* et *V-yod.pa.red. 'dug* qui insistent sur le fait que le journaliste se fonde directement sur une dépêche, ne semblent pas attestées dans le style journalistique utilisé dans la R.A.T.

Les journaux de l'exil se caractérisent donc par un éventail plus grand de constructions auxiliées. C'est particulièrement vrai pour les médias de l'Inde et des Etats-Unis.

Les différences stylistiques entre les presses tibétaines de la Chine et celles de l'Exil sont si flagrantes que l'on serait en droit de parler de deux systèmes qui se sont développés séparément. Il est clair que ces deux styles très différents ont un fonctionnement de base commun mais différent par l'emploi de certaines constructions spécifiques.

Il semble que la description contrastive des deux styles requiert de prendre en compte non seulement le signifié grammatical mais aussi les facteurs sociolinguistiques, dialectologies et stylistiques.

Conclusion

D'un point de vue syntaxique et sémantique, le système verbal du tibétain littéraire est remarquablement conservateur. Quelques nouveaux auxiliaires récents comme *red* ou *bzhag* ont été intégrés dans le système. Certains relateurs comme *rgyu*, *gi*, *bzhin*, *bzhin.pa* et *mus* sont apparus. De plus de nouvelles combinaisons d'« auxiliaires » ont vu le jour.

Parmi des différences syntaxiques entre les deux états de langue, on peut mentionner deux phénomènes : d'une part, la disparition de certains relateurs (nominalisateurs ou connecteurs) avec les auxiliaires du parfait (*yod*, *'dug*) ou le cislocatif (*byung*, *yong*) et le translocatif (*song*). D'autre part, le système moderne doit être réanalysé comme relevant plus d'une suffixation que d'un phénomène d'auxiliation dans la mesure où les verbes « auxiliaires » ont perdu toute autonomie et où leur sens doit toujours être calculé en prenant en compte l'ensemble de la construction (forme verbale, relateur et auxiliaire).

D'un point de vue sémantique, on retrouve dans le système moderne les catégories grammaticales fondamentales présentes en tibétain moyen : le temps-aspect, l'évidentialité, la modalité épistémique et l'orientation du procès. Toutefois, de nouvelles grammaticalisations de l'évidentialité et des modalités épistémiques se sont développées. Parmi elles, on peut mentionner la forme du sensoriel *song*, le factuel et le médiatif (non engagement).

Il semble que le tibétain littéraire contemporain occupe de ce point de vue une position intermédiaire entre le tibétain classique et les langues tibétiques modernes qui ont toutes développé leur propre système évidentiel en utilisant des matériaux morphologiques empruntés au tibétain classique.

3.4. Morphosyntaxe des connecteurs en tibétain contemporain

Tout comme pour les auxiliaires, le système des connecteurs du tibétain contemporain est resté très proche de celui existant dans la langue classique. On n'y retrouve les mêmes connecteurs fondamentaux *-te/-ste/-de*, *-nas*, *-cing/-zhing*, *-pas/-bas*, *-pa.dang/-ba.dang* et *-pa.la/-ba.la*.

Toutefois, le connecteur *-bzhin* qui n'était déjà pas fréquent en tibétain moyen n'est pas attesté dans les textes modernes de notre corpus. Le connecteur *-pa.las* (et sa variante) est employé mais il est relativement rare.

D'un point de vue syntaxique, les connecteurs assument des fonctions syntaxiques assez diverses comme dans la langue classique (coordination et subordination, enchâssement) mais ils ne sont plus utilisés dans les constructions « auxiliées ».

Ces connecteurs ont des fonctions temporelles, argumentatives et modales comme leurs homologues de la période classique.

Il faut signaler que de nombreuses locutions connectives sont aussi utilisées. Nous ne nous attardons pas sur ces locutions qui sont décrits notamment dans Goldstein (1991).

Il y a aussi des connecteurs non-verbaux (conjonctions) en tibétain littéraire contemporain dont certains sont distincts de ceux du tibétain moyen : *de.thog.la*, *de.yang*, (addition); *'on.kyang*, *yin.na'i* (opposition); *dus.mnyam.du*, *de.dang.phyogs.mtshungs*, *de.dang.chabs.cig* (simultanéité), *de.nas*, *de.rjes* (postériorité), *de.snga* (antériorité), *de'i.ched* (finalité), *yang.na* (alternatif), *de.ma.zad*

(exception/restriction), *de.ltar.na'ang* (conséquence), *gang.yin.zer.na* (causalité), *mthar, gzhi.nas* (conclusif), etc.

3.4.1. Les fonctions syntaxiques des connecteurs

Nous reprenons les critères des relations syntaxiques (coordination et subordination) et de grammaticalisation (adverbialisation) du tibétain classique pour traiter les connecteurs du tibétain moderne.

Les connecteurs les plus archaïques sont *-nas* et *-te* (et ses variantes). Ces deux derniers ne sont plus attestés dans le cas de la coordination et dans les constructions auxiliées. Les connecteurs *-cing*, *-pas*, *-pa.dang* et *-par* ont vu leur fonction se spécialiser.

3.4.1.1. Le connecteur *-nas*

Le connecteur *-nas* en tibétain moderne couvre presque les mêmes types de relations syntaxiques qu'en tibétain classique: subordination et adverbialisation. Il n'est néanmoins plus attesté dans le cas de la coordination. Nous nous contentons ici dans donner quelques exemples.

Dans l'exemple ci-dessous, le connecteur *-nas* est associé à la flexion « passé¹⁹⁶ » et la proposition finale au futur. Il s'agit ici d'un cas de subordination. Le temps de la subordonnée doit donc être traduit comme un futur (accompli).

(580) *lhan.tshogs tshogs-rgyu-'i* *dus* *tshes* *gsar.pa* *de.bzhin*
 comité se réunir(passé)-NOM.-GEN. moment date nouvelle celle-là
tshogs.mi *rgyal.khab* *bdun.po-r* *go.bsdu.r.zhus-nas*
 membre pays groupe de sept-OBL. discuter(hon.passé)-CO.
gtan.'bebs.gnang-rgyu+yin.'dug
 décider(hon.)-REL.+AUX.2

La nouvelle date pour la réunion devrait être fixée **à l'issue d'**une discussion entre les sept pays membres (Litt.: **une fois qu'**elle sera discutée dans les sept pays membres).

Le connecteur *-nas* est toujours attesté dans le cas de l'adverbialisation. Le procès de la proposition marquée par le connecteur *sne.'khrid.gnang-nas* ne forme qu'un seul procès avec celui de la proposition suivante *phebs-yod*.

¹⁹⁶ La flexion du « passé » doit ici être interprétée comme un accompli (voir aussi ex. 343).

(581) *khong-gi lhan.du nang srid-dang 'grims.'grul-gyi blon chen*
 il(hon.)-GEN. ensemble intérieur politique-ASS. transport-GEN. ministre
gtso.bo byas-pa-'i mi.sna sum.bcu yod-pa-'i
 important VBR.(passé)-NOM.-GEN. personnes trente avoir-NOM.-GEN.
sku.tshab.tshogs.pa zhig sne.'khrid.gnang-nas phebs-yod-cing
 délégation ART. mener(hon.)-CO. partir(hon.)-AUX.-CO.
 Il est parti **à la tête d'**une délégation de trente personnes (Litt.: parti **en menant** une
 délégation) dont le ministre des transports et le ministre de l'intérieur.

Dans l'exemple suivant, c'est aussi un cas d'adverbialisation. Le procès de la proposition marquée par le connecteur *bed.spyod.byas-nas* ne forme qu'un seul procès avec le verbe qui suit *zing.cha.slong*.

(582) *de-'i ched go.lag.cha bed.spyod.byas-nas zing.cha.slong-rgyu*
 cela-GEN. afin armes utiliser(passé)-CO. créer des troubles(prés.)-NOM.
mtshams.bzhag dgos-lugs pe.li.si.kran-gyi
 cesser(passé) devoir-CIT. Palestine-GEN.
*drag.spyod ha'.ma.se tshogs.pa-r 'bod.skul.gnang-yod.red*¹⁹⁷
 violent Hamas organisation-OBL. déclarer(hon.)-AUX.2
 Dans ce but, il (Mahmud Abass) a appelé l'organisation du Hamas, activiste pour la
 Palestine, à cesser les instigations à la rébellion armée (Litt.: « il faut arrêter de créer des
 troubles **en utilisant** des armes »).

3.4.1.2. Le connecteur *-te*

Le connecteur *-te* en tibétain moderne couvre aussi les mêmes types de relations syntaxiques qu'en tibétain classique: subordination et adverbialisation. Il n'est néanmoins plus attesté dans le cas d'une coordination.

Dans l'exemple ci-dessous, il s'agit d'un cas de subordination avec le connecteur *-te* puisqu'il y a coréférence entre les actants (la junte birmane).

(583) *bar.ma-'i drag.po-'i gzhung-nas dgung.grangs 59-la*
 Birmanie-GEN. violent-GEN. gouvernement-ERG. âge(hon.) 59-OBL.
phebs-pa-'i phyogs.'gal mang.gtso tshogs.pa-'i dbu.'khrid lcam
 atteindre(hon.)-NOM.-GEN. opposition démocrate parti-GEN. chef Madame

¹⁹⁷ lors de la lecture de cette article le journaliste a employé le verbe et suffixe: '*bod skul gnang yod pa red*

ang san su ci mchog 'dzin.bzungs.byas-te bzang.btson-du bzhang-yod-pa.dang
 Nom Propre Vénérable arrêter(passé)-CO. prison-OBL. mettre(passé)-AUX.-CO.
 (En 2003, après les problèmes de conflit entre les partisans de la junte et les membres du parti d'opposition,) la junte birmane a arrêté Madame Ang San Suu Kyi, chef du parti démocrate d'opposition, âgée de 59 ans **et** l'a **ensuite** placée en résidence surveillée. (Il lui reste encore un an de prison à accomplir.)

L'exemple suivant illustre un cas d'adverbialisation. Le verbe *bgos* 'se séparer' combiné avec le connecteur *-te*, indique la manière dont se déroule le procès de la proposition qui suit, '*gro char* 'prévoir de partir'.

(584) *thog.ma-'i 'char.gzhi ltar.na yul.skor.ba-tsho mo.Ta jip 'khor gnyis-kyi*
 premier-GEN. projet d'après touriste-PL. voiture Jeep voiture deux-GEN.
nang tshan.pa gnyis-su bgos-te so.sor 'gro
 dans groupe deux-OBL. se séparer(passé)-CO. chacun partir(prés.)
 '*char.byas-yod-kyang*
 prévoir(passé)-AUX.-CO.
 D'après le projet de départ, les touristes avaient prévu de partir **séparément** en deux groupes, dans deux voitures, « jeep », [...]

L'exemple suivant met aussi en évidence un cas d'adverbialisation. Le verbe *phyir.ldog* 's'opposer' combiné avec le connecteur *-ste*, indique la manière dont se déroule le procès du verbe qui suit *dam.bsgrags* 'restreindre'.

(585) *phyi.lo 1989 lo-r paNa.chen rin.po.che dgongs.pa.rdzogs rjes.su*
 année 1989 année-OBL. Panchen Rinpoche décéder(hon.) après
phyir.ldog-ste dam.bsgrags.byed 'go tshugs
 s'opposer-CO. restreindre(prés.) commencer
 Après le décès du Panchen Lama (le 10ème) en 1989, (la Chine) avait commencé à restreindre **et à** s'opposer (à la diffusion du tibétain écrit et parlé dans les affaires gouvernementales au Qinghai).

3.4.1.3. Le connecteur *-pas*

Le connecteur *-pas* fonctionne essentiellement comme un connecteur causal. Il est fréquent précédé par des constructions auxiliées, comme dans l'exemple suivant :

(586) *da.lta sa.gnas-kyi las.ka mang.che.ba sa.gnas-kyi phyi-nas*
maintenant lieu-GEN. travail la plupart lieu-GEN. extérieur-ABL.
yong-ba-'i na.gzhon-tsho-r sprad-kyi+yod-pas
venir(prés.)-NOM.-GEN. jeune-PL.-OBL. donner(passé)-REL.+AUX.-CO.
sa.khul-gyi las.ka sa.gnas-kyi na.bzhon mtho.rim.slob.grwa thon-pa-'i
région-GEN. travail lieu-GEN. jeune lycée sortir-NOM.-GEN.
na.bzhon-rnams-la sprod dgos-pa-'i dgos.'dun thog
jeune-PL.-OBL. donner(prés.) devoir-NOM.-GEN. souhait via
ngo.rgol.gnang-bzhin.pa+red.'dug
manifester(hon.)-REL.+AUX.2

Maintenant, la plupart des postes au niveau local sont accordés à des jeunes gens venus de l'extérieur. Les jeunes bacheliers de la région manifestent **donec** (depuis un certain temps) afin d'exprimer leur souhait que les emplois locaux leurs soient accordés.

3.4.1.4. Le connecteur *-cing*

Comme le connecteur *-pas*, le connecteur *-cing* est souvent associé à une construction auxiliée, comme le montrent les deux exemples suivants. Il s'agit ici de simple coordination entre la proposition non-finale et la finale:

(587) *da.res bdun 'di-'i res.gza'.pa.sangs nyin*
récemment semaine celle-ci-GEN. vendredi jour
ye.shu gnam.bdag chos.lugs-kyi lte.gnas gtso.bo iTa.li-'i rgyal.sa rom-du
Jésus Dieu religion-GEN. centre principal Italie-GEN. capitale Rome-OBL.
yod-pa-'i we.kri.khen grong.khyer nang.du gnang-rgyu
se trouver-NOM.-GEN. Vatican ville dans-OBL. faire(hon.)-NOM.
*thugs.gtan.'khel-yod-**cing** [...] mnyam.zhugs.gnang-rgyu de we.kri.khen-gyi*
décider-AUX.-CO. participer(hon.)-NOM. cela Vatican-GEN.
lo.rgyus nang gzhi.rgya che-shos shig chags-rgyu+yin.pa.red.'dug
histoire dans envergure grande-SUP ART. être-REL.+AUX.3

Il a été récemment décidé de faire (les funérailles) vendredi de cette semaine dans la ville du Vatican située à Rome, la capitale, principal centre du christianisme. Le rassemblement (de rois, de présidents, de ministres et de représentants des pays du monde entier, durant le déroulement des présentes funérailles), sera de très grande envergure dans l'histoire du Vatican.

(588) *khong-gi ma.yum-gyi mtshan-la dge.'phel zhu-gi+yod-**cing***
il(hon.)-GEN. mère-GEN. nom-OBL. Nom Propre s'appeler(prés.)-REL.+AUX.-CO.

'brog.pa-'i mi.tshang-nas phebs-pa+yin. 'dug
 nomade-GEN. famille-ABL. venir(hon.)-REL.+AUX.2

Le nom de sa mère est Gepel. Il (le moine qui a été fusillé) viendrait d'une famille de nomade.

3.4.1.5. Le connecteur *-pa.dang*

Le connecteur *-pa.dang* est attesté dans divers types de coordination mais n'est pas attesté dans notre corpus lorsqu'il y a subordination.

Dans l'exemple ci-dessus, Le TAM est marqué indépendamment par une construction auxiliée (V-*gi+yod* 'assomptif à l'inaccompli' *versus* V-*yod* 'assomptif au passé parfait') sur chacune des propositions coordonnées :

(589) *rgyal.spyi'i.lhan.tshogs de-'i nang a.ri-dang yu.rob.mnyam.sbrel.sgrig.'dzugs*
 O.N.U. cela-GEN. dans Etats-Unis-ASS. Union Européenne
mnyam.sbrel.rgyal.tshogs ra.she.ya rgya.nag a.rab kha.che-'i rgyal.khab
 Nations Unies Russie Chine Arabes musulmans-GEN. pays
khag-gi sku.tshab.rnam.pa mnyam.zhugs.gnang-gi+yod-pa.dang yang i.rag
 groupe-GEN. représentant(hon.) participer(hon.)-REL.+AUX.-CO. aussi Irak
phyogs-nas yul de-'i phyi.srid blon.chen ho.she.yar dzi.sba.ri
 côté-ABL. pays cela-GEN. affaires étrangères ministre Nom Propre
phebs-yod-pa-'i gnas.tshul thon-'dug
 venir(hon.)-AUX.-NOM.-GEN. information être diffusée-AUX.

Une information a été diffusée selon laquelle, des représentants de pays tel que les Etats-Unis, l'Union Européenne, les Nations Unies, la Russie, la Chine, et un groupe de pays Arabes, participe (aujourd'hui) à la conférence de l'ONU (dans la station balnéaire de Sharm-el-sheik en Egypte, pour discuter de l'avenir de l'Irak). Le ministre des affaires étrangères Irakien (Hosheyar Zibari) s'y est rendu aussi.

L'exemple suivant, illustre la coordination de syntagmes verbaux enchâssés dans une proposition complétive. Le verbe combiné au connecteur *-pa.dang* et celui de la proposition combiné avec le connecteur *-par*,aturent la valence du verbe *mkho.'don.bya* 'fournir'

(590) *cang.shis zhing.chen-gyi mi.'bor 'char.ldan bu.btsa-'i las.ka*
 Jiangxi province-GEN. population augmentation obstétrique-GEN. travail

phyogs.bsdu *bcos.skyong* *byed-pa dang* *jus.'god.'don-par*
 accumuler(passé) réforme faire(prés.)-CO. appliquer(prés.)-CO.
gzhi.'dzin.sa *mkho.'don.bya-rgyu+red*
 site fournit(fut.)-REL.+AUX.

(Au travers d'une étude récente et réelle, et d'un échange mutuel de cette expérience, par le laboratoire de recherche de l'organe administratif et politique de la province de Jiangxi,) il (leur) sera fourni un site pour appliquer des réformes **et** mettre en pratique le travail accumulé en obstétrique sur les populations en augmentation de la province de Jiangxi, (et pour établir un planning au Tibet).

3.4.1.6. Le connecteur *-par*

Le connecteur *-par/bar* est attesté pour indiquer une coordination, un enchâssement ou une adverbialisation. La forme archaïque *-pa.la* n'est pas attestée dans mon corpus et seule la forme *-la* (qui est la forme casuelle, variante de *-r*) est attestée sans le nominalisateur *ba/pa*.

Dans l'exemple ci-dessous, le TAM est marqué séparément dans les deux propositions. La première proposition comporte une construction auxiliée (V-*'dug* 'sensoriel passé parfait') suivie du connecteur *-la*. La deuxième proposition comporte une construction auxiliée indiquant un TAM différent (V-*yod.'dug* 'médiatif passé parfait'). Il s'agit donc d'un cas de coordination de propositions.

(591) *mi bzhi.po phyi.lo 2003-gyi zla.ba 10 nang me.mda'-dang mde'u*
 homme quatrième année 2003-GEN. mois 10 dans arme-ASS. munition
gang.'tshams shig dbor.'dren.byed dus 'dzin.bzung.byas-'dug-la
 certaine quantité ART. transporter(prés.) lorsque arrêter(passé)-AUX.-CO.
'di-ni bal.bod sa.mtshams-su de 'dra-'i gnas.don
 ceci-THEM. tibéto-népalaise frontière-OBL. cela comme-GEN. affaire
byung-ba thengs dang.po chags-yod.'dug
 survenir(passé)-NOM. fois première être-AUX.2

Le quatrième (népalais) a été arrêté en octobre 2003 lors d'un transport d'une certaine quantité d'armes et de munitions. Ce serait la première fois qu'un tel événement se produit à la frontière tibéto népalaise.

Dans les exemples suivants, le connecteur *-par* (et sa variante *-bar*) indique une proposition adverbiale (592-593) ou un enchâssement (594-595).

(592) *hrang.had sman.khang zhig-tu sman.bcos zhu-gi+yod-kyang*
 Shanghai hôpital ART.-OBL. soin recevoir(prés.)-REL.+AUX.-CO.
phan.'bras ma-byung-bar phyi.lo 2004 zla.ba 7 tshes 31 nyin
 résultat NEG.-avoir(passé)-CO. année 2004 mois 7 date 31 jour
'das.grongs.su.gyur-yod.'dug
 décéder(passé)-AUX.2

Il avait été soigné (pour son cancer de l'estomac) dans un hôpital de Shanghai, mais, (son état) **ne s'améliorant pas** (litt. : n'ayant pas de résultat), il serait décédé le 31 juillet 2004.

(593) *myur.skyobs-kyi sman.bcos ma-thob-par rgyun ring song-mtshams*
 urgence-GEN. soin NEG.-obtenir-CO. laps long s'écouler(passé)-CO.
gshi.nas gshags.bcos.byas-pa.dang
 finalement opérer(passé)-CO.

Après un long laps de temps **sans** obtenir des soins d'urgences, elle a finalement été opérée.

(594) *de.nas rjes.su gnad don da.ga-'i thog bka'.bsdur.gnang-bar*
 ensuite après affaire même-GEN. sur discuter(hon.)-CO.
nyi.hong nang ched phebs.gnang-gi+yod.'dug
 Japon au spécialement aller(hon.)-REL.+AUX.2

Après cela, il irait spécialement au Japon **pour** discuter de la même affaire.

(595) *mang.tshogs-kyi mthong.tshul-la khong-la dbang.cha ngo.ma med-pa-'i*
 peuple-GEN. opinion-OBL. il(hon.)-OBL. pouvoir réel ne pas avoir-NOM.-GEN.
'gan.bab zhig sprad-nas go.gnas.bcags-yod-pa-r
 responsabilité ART. donner(passé)-CO. rétrograder(passé)-AUX.-NOM.-OBL.
ngos.'dzin.byed-kyi+yod.pa.red.'dug
 considérer(prés.)-REL.+AUX.3

(Ce poste est plus élevé, que le poste de secrétaire du Parti.) Cependant, l'opinion publique considère **qu'**on l'avait rétrogradé en lui accordant des responsabilités sans pouvoir réel.

Dans l'exemple ci-dessus, le verbe de la complétive est combiné avec une construction auxiliée V-*yod* (assomptif au passé parfait). Notons que cela n'est pas attesté en tibétain classique dans mon corpus.

3.5. Sémantique des connecteurs du tibétain contemporain

Je vais maintenant brièvement aborder les valeurs sémantiques des connecteurs. Tout comme leurs fonctions syntaxiques, on constate qu'elles ont relativement peu évolué par rapport au tibétain classique.

Le tibétain moderne confirme l'idée selon laquelle les valeurs aspecto-temporelles et argumentatives des connecteurs dépendent dans une certaine mesure de la configuration lexicale (Aktionsart). Toutefois certaines valeurs ont disparu et certains morphèmes se sont spécialisés, comme nous allons le voir.

C'est le cas par exemple du connecteur *-pas* qui s'est spécialisé en tant que marqueur de causalité. Il apparaît rarement avec l'addition contrairement au tibétain classique. L'antériorité et la simultanéité ne sont pas recensées en tibétain moderne avec ce connecteur.

Le connecteur *-pa.dang* a acquis aussi une fonction spécifique dans la littérature contemporaine (au moins dans notre corpus) : il indique essentiellement l'addition et dans une moindre mesure l'antériorité. La simultanéité et l'antériorité immédiate n'ont pas été relevées.

Le connecteur *-cing* n'indique que l'addition tandis que la simultanéité n'apparaît pas dans notre corpus.

Le connecteur *-la* indique l'addition et l'antériorité, mais il n'est plus attesté dans des contextes de simultanéité contrairement à sa forme archaïque *-pa.la*.

Tableau 11. *Les fonctions sémantiques des connecteurs en tibétain moderne*

Fonction	Construction avec connecteur
addition	<i>V-te</i>
	<i>V-pas</i>
	<i>V-pa.dang</i>
	<i>V-la</i>
	<i>V-cing</i>
antériorité	<i>V-te</i>
	<i>V-nas</i>
	<i>V-pa.dang</i>
	<i>V-la</i>
manière	<i>V-te</i>
	<i>V-nas</i>
	<i>ma-V-par</i>
simultanéité	<i>V-te</i>
causalité	<i>V-te</i>
	<i>V-nas</i>
	<i>V-pas</i>
	<i>ma-V-par</i>
opposition	<i>ma-V-par</i>
finalité	<i>V-par</i>

3.5.1. L'addition

La valeur d'addition déjà définie en tibétain classique s'applique aussi au tibétain contemporain. Elle correspond à l'ajout d'une information supplémentaire à son énoncé sans élaboration de la relation sémantique entre les deux propositions.

Les connecteurs indiquant cette valeur sont *-te*, *-pas*, *-pa.dang*, *-cing* et *-la* (et leurs allomorphes). Les exemples suivants illustrent nos propos.

(596) *god.chag-gi gnas.tshul chen.po zhig chags-pa.dang nyen.rtog mi.sna-s*
drame-GEN. information grande ART. devenir-CO. police personnel-ERG.
mang.tshogs khrod sgrig.khrims lag.bstar.byed-stangs thad-kyang
peuple parmi loi appliquer(prés.)-NOM. concernant-THEM.

bstun.mkhas bzang.spyod-kyi thabs.lam-las ldog-te gtum.drag dza.lang-gi
 conciliation attitude juste-GEN méthodes-ABL. s'opposer-CO. dure violence-GEN.
spyod.thabs lag.bstar.byed-kyi+yod.pa ston-gyi+yod
 méthodes appliquer(prés.)-REL.+AUX.-NOM. montrer-REL.+AUX.

C'est devenu une information vraiment dramatique. Cela montre que les policiers ont recours, envers la population, à des méthodes allant à l'encontre de l'attitude juste d'un représentant de la loi, et qu'ils mettent en oeuvre des méthodes dures et sévères.

- (597) *nang.pa-'i tshogs.chen de-r rgyal.khab bzhi.bcu tsam-nas mkhas.dbang-dang*
 bouddhiste-GEN. rassemblement celui-là-OBL. pays quarante environ-ABL. novice-ASS.
dge.'dun.pa 'du.'dzoms.gnang-gi+yod-pa.dang tshogs.chen dbu.'byed
 moine se rassembler(hon.)-REL.+AUX.-CO. rassemblement inauguration
rgyal.po gya.Nana.Dara mchog-gis gnang-gi+yod.'dug
 roi Nom Propre sa majesté-ERG. VBR.(hon.)-REL.+AUX.2

Des moines et des novices participants venant d'environ 40 Etats se joindront à ce grand rassemblement bouddhique (Litt.: se rencontreront/se réuniront). Le roi du Népal, Gyanendra, inaugurerait (devrait inaugurer) ce rassemblement.

- (598) *me.mda'brgyab-ste bsad-pa-'i dge.'dun.pa de*
 tirer des coups de feu(passé)-CO. tuer(passé)-NOM.-GEN. moine celui-là
khong-gi sras yin-cing mtshan-la tshe.ring.dpal zhu-ba khong
 il(hon.)-GEN. fils être-CO. nom(hon.)-OBL. Nom Propre s'appeler(prés.)-NOM. il(hon.)
sa.gnas mi.mang-gis rtsi.mthong chen.po yod-lugs brjod-kyi+'dug
 localité gens-ERG. respect grand avoir-CIT. dire(prés.)-REL.+AUX.
 Le moine qui a été tué après la fusillade était son fils. Il s'appelait Tshering Pal et les gens de sa région disent qu'il était très respecté

- (599) *e.she.ya-dang zhi.bde rgya.mtsho-'i mnga'.khul.yul.gru-'i nang yod-pa-'i*
 Asie-ASS. Pacifique océan-GEN. zone-GEN. dans se trouver-NOM.-GEN.
bod.don rgyab.skyor tshogs.pa khag-gi tshogs.'dugs zhig 'ose.Tare.li.ya-'i
 cause tibétaine soutien groupe quelques-GEN. réunion ART. Australie-GEN.
rgyal.sa siDa.ni-r phyi.zla bcug.gcig.pa-'i gza'.khor dang.po-'i nang
 capitale Sidney-OBL. mois onzième-GEN. semaine première-GEN. dans
tshugs-yod-cing [...] bod.don rgyab.skyor-ba-'i tshogs.pa khag-gi
 se tenir-AUX.-CO. cause tibétaine soutenir-NOM.-GEN. groupe quelques-GEN.
sku.tshab ched phebs.gnang-yod.pa.red
 représentant spécialement aller(hon.)-AUX.2

Une réunion des groupes de soutien à la cause tibétaine situés en Asie et dans les pays de la zone Pacifique s'est tenue dans la première semaine de novembre à Sydney, capitale de l'Australie. S'y sont tout spécialement rendus des représentants de groupes de soutien à la cause tibétaine (situés au Japon, en Corée, en Nouvelle-Zélande, à Taïwan, à Hong Kong et en Australie).

- (600) *kha.sa res.gza'nyi.ma-'i nyin pe.lesi.kriNa-gyi kha.che-'i mi.mang-gi chab.srid*
 hier dimanche-GEN. jour Palestine-GEN. musulman-GEN. peuple-GEN. politique
bsgrig.'dzugs-kyi tshogs.gtso ya.sar a.ra.phaTa-yi mchin.pa-'i snyung.gzhi
 organisation-GEN. leader Yasser Arafat-GEN. fois-GEN. maladie
ha.cang sdug.tu+phyin-te khong snyung.gzhi-las drag.tu+'gro-ba-'i
 très s'aggraver(passé)-CO. il(hon.) maladie-COMP. s'améliorer(prés.)-NOM.-GEN.
re.ba bral-yod-lugs ming.bton.gnang 'dod-med-pa-'i pelesi. krin-gyi
 espoir être sans-AUX.-CIT. nommer(hon.) désirer-AUX.-NOM.-GEN. Palestine-GEN.
dpon.rigs shig-gis gsung-yod-pa.dang
 chef ART.-ERG. dire(hon.)-AUX.-CO.

Un chef, demandant à garder l'anonymat, a déclaré hier dimanche que la maladie hépatique du leader de l'OLP, Yasser Arafat s'était lourdement aggravé et qu'il n'y aurait eu plus d'espoir de rétablissement.

- (601) *phyi.tshes 16 nyin pe.cin-gis yang.kron.thang bod rang.skyong ljongs*
 mois 16 jour Pékin-ERG. Nom Propre Tibet Autonome Région
dmar.shog.tshogs.pa-'i drung.che-r bskos-yod-la yang.khron.thang-la
 Parti Communiste-GEN. secrétaire-OBL. nommer(passé)-AUX.-CO. Nom Propre-OBL.
da.lta-'i rgya.nag-gi srid.'dzin hu'i.cin.tha'o-dang gcig.mtshungs-kyi
 maintenant-GEN. Chine-GEN. président Hu Jin Tao-ASS. même-GEN
rgyab.ljongs yod-pa-ni kho dmar.shog gzhon.nu-'i
 carrière avoir-NOM.-THEM. il communiste jeunesse-GEN.
ru.khag-gi nang zhugs-yod
 section-GEN. dans entrer(passé)-AUX.

Le 16 (décembre), Pékin a nommé Yang Chuangtang secrétaire du Parti communiste de la Région Autonome du Tibet. Il a suivi la même carrière politique que l'actuel président Hu Jin Tao, il est entré dans la section du parti communiste de la jeunesse.

- (602) *rgya.nag-dang bod-kyi nang khirms zer-dus tang-gi lag.cha lta.bu*
 Chine-ASS. Tibet-GEN. au justice dire-CO Parti-GEN. arme similaire

zhig yin-pas tang-gi dgos.don gang yod bsgrubs-mkhan-gyi
 ART. être-CO. Parti-GEN. besoin quoi que avoir accomplir(passé)-NOM.-GEN.
lag.cha zhig chags-yod.pa.red
 arme ART. être-AUX.2

D'après ce qui est dit de la justice au Tibet et en Chine, elle est l'arme du Parti **et** est devenue celle de ceux qui répondent aux besoins du Parti [litt.: ceux qui accomplissent quoi que désire le Parti].

Enfin, les exemples suivants indiquent l'élaboration comme en tibétain classique, un sous type de l'addition. Dans cet exemple, le procès de la proposition marquée d'un connecteur indique un procès dynamique (*dogs.pa bsal* 'dissiper des doutes'), tandis que le procès de la proposition suivante indique un état (*phan.thogs byung* 'être utile').

(603) *phyogs gnyis bar yod-pa-'i dogs.pa mang.po.zhig bsal-te*
 parti deux entre avoir-NOM.-GEN. doute nombreux dissiper(passé)-CO.
phan.tshun yid.ches gong.mthor.'gro-rgyur phan.thogs byung-yod-ces-dang
 mutuelle confiance se développer(prés.)-CO. utile être(passé)-AUX.-CIT.-ASS.
 Entre les deux parties, beaucoup de doutes ont été dissipés : cela a été utile pour que se développe une confiance réciproque [...]

3.5.2. L'antériorité

L'antériorité temporelle indique comme en tibétain classique la succession de deux procès dynamiques. Les connecteurs indiquant cette valeur sont **-te**, **-nas**, **-pa.dang** et **-la**. Les exemples ci-dessous illustrent ces emplois.

(604) *khong-tsho glod.bkrol.btang-rjes rang dgon-du ma-log-gong*
 il(hon.)-PL. libérer(passé)-CO. propre monastère-OBL. NEG.-retourner-CO.
sman.khang zhig-la phyin-te rmas.skyon.phog-pa-r
 hôpital ART.-OBL. aller(passé)-CO. être blessé-NOM.-OBL.
sman.bcos zhus-yod.'dug
 traitement médical demander(passé)-AUX.2
 Après leur libération, avant de retourner dans leur monastère respectif, ils sont allés à l'hôpital **et** auraient demandé un traitement médical pour leurs blessures.

(605) *de.ltar.na'ang khong sa.khul-gyi tang-gi drung.che-'i*
ainsi il(hon.) préfecture-GEN. Parti-GEN. secrétaire-GEN.
las.gnas-nas mar.phab-te pe.cing-du tang-gi slob.grwa.chen.mo-r
poste-ABL. rétrograder(passé)-CO. Pékin-OBL. Parti-GEN. université-OBL.
lo gcig-gi ring brdzangs
année une-GEN. durant envoyer(passé)
Ainsi il avait été rétrogradé de la fonction de secrétaire de la préfecture, et avait été
envoyé un an à l'université du Parti à Pékin.

(606) *dgongs.pa.rdzogs-pa-'i rjes.su 'dzam.gling-gis gnas khag-du*
décéder(hon.passé)-NOM.-GEN. après monde-INST. endroit quelques-OBL.
yod-pa-'i ye.shu gnam.bdag chos.lugs-kyi bla.chen khag-dang
se trouver-NOM.-GEN. Jésus Dieu religion-GEN. dirigeant quelques-ASS.
de.bzhin iTa.li-'i dpon.rigs khag-gis sku.phung.mjal.kha.zhus-nas
cela Italie-GEN. dirigeant quelques-ERG. se rassembler pour des funérailles(passé)-CO.
mya.ngan gsol.'debs-kyi byed.sgo spel-bzhin.pa+red.'dug
condolérance prière-GEN. activités VBR.-REL.+AUX.2
Après le décès (du Pape Jean Paul II), plusieurs dirigeants italiens et plusieurs dirigeants
catholiques du monde entier se sont rassemblés **et** (depuis) feraient des appels à la prière.

(607) *'dems.bska lhan.khang-gi rtse thog-tu gnas.sdod.gnang-mkhan las.byed*
vote bureau-GEN. toit sur-OBL. se trouver(hon.)-NOM. fonctionnaire
sbi.noDa po.kha.rel skabs de-r nga nya-sdod-skabs 'bar.rdzas-kyi skad
Nom Propre moment cela-OBL. je dormir-AUX.-CO. explosion-GEN. bruit
chen.po go-byung-la shel.hrug mang.po nga-'i sgang-la thor-byung
grand entendre-AUX.-CO. éclats de verres nombreux je-GEN. sur-OBL. recevoir-AUX.
'on.kyang nga-la rmas.skyon gang.yang phog-ma-byung-zhes gsung-bzhag
cependant je-OBL. blessure aucune VBR.-NEG.-AUX.-CIT. dire-(hon.prés.)-AUX.
Un fonctionnaire, nommé Bhinod Pokharel qui se trouvait alors sur le toit du bureau de
vote a dit: « J'ai entendu une grande explosion au moment où je dormais. J'ai reçu plein
d'éclats de verres sur moi. Cependant je n'ai pas été blessé. »

(608) *thengs 'di-'i lhan.tshogs tshogs-yul rgyal.khab bang.la.rde.shi-nas*
fois ceci-GEN. comité se réunir-NOM. pays Bangladesh-ERG.
lhan.tshogs phyi.'gyangs.gnang-ba zhig yin-pa.dang
comité reporter(hon.)-NOM. ART. être-CO.

lhan.tshogs tshogs-rgyu-'i *dus* *tshes gsar.pa de.bzhin*
 comité se réunir(passé)-NOM.-GEN. moment date nouvelle celle-là
tshogs.mi rgyal.khab bdun.po-r *go.bsdu.r.zhus-nas*
 membre pays groupe de sept-OBL. discuter(hon.passé)-CO.
gtan.'bebs.gnang-rgyu+yin.'dug
 décider(hon.)-REL.+AUX.2

Le Bangladesh a reporté ainsi la réunion qui, cette fois-ci, devait se tenir sur son territoire, **et** la nouvelle date pour la réunion devrait être fixée à l'issue d'une discussion entre les sept pays membres (Litt.: une fois qu'elle sera discutée dans les sept pays membres).

3.5.4. La manière

Cette fonction indique le déroulement d'un procès. Les connecteurs sont **-te** et **-nas** ainsi que **-par** combiné à un verbe associé à la négation **ma-**. Voici les exemples illustrant cette valeur.

(609) *go.gnas 'di* *sa.khul rim.pa-'i* *tang-gi* *drung.che*
 poste celui-ci région niveau-GEN. Parti-GEN. secrétaire
gnas.bab-las rim.pa-'i *mtho-ba* *yin-na.yang*
 poste-COMP. niveau-GEN. haut- S.COMP. être-CO.
mang.tshogs-kyi mthong.tshul-la khong-la *dbang.cha ngo.ma med-pa-'i*
 peuple-GEN. opinion-OBL. il(hon.)-OBL. pouvoir réel ne pas avoir-NOM.-GEN.
'gan.bab *zhig sprad-nas* *go.gnas.bcags-yod-pa-r*
 responsabilité ART. donner(passé)-CO. rétrograder(passé)-AUX.-NOM.-OBL.
ngos.'dzin.byed-kyi+yod.pa.red.'dug
 considérer(prés.)-REL.+AUX.3

Ce poste est plus élevé que le poste de secrétaire du Parti. Cependant, l'opinion publique considère qu'on l'avait rétrogradé **en** lui accordant un poste (Litt.: en lui donnant la responsabilité) sans pouvoir réel.

(610) *thog.ma-'i* *'char.gzhi ltar.na yul.skor.ba-tsho mo.Ta jip 'khor gnyis-kyi*
 premier-GEN. projet d'après touriste-PL. voiture Jeep voiture deux-GEN.
nang tshan.pa gnyis-su *bgos-te* *so.sor* *'gro*
 dans groupe deux-OBL. se séparer(passé)-CO. chacun partir(prés.)
'char.byas-yod-kyang
 prévoir(passé)-AUX.-CO.

D'après le projet de départ, les touristes avaient prévu de partir séparément en deux groupes, dans deux voitures, « jeep », [...]

- (611) *'grim. 'grul khe.las.tshan.pa-s rang-gi khe.bzang ma.gtogs snum.nag*
 voyage agence-ERG. propre-GEN. intérêt seulement macadam
ma-bting-pa-'i lam ngan-la 'grul.skyod
 NEG.-VBR.(passé)-NOM.-GEN. route mauvaise-OBL. voyage
rlangs. 'khor chung-ba de 'os. 'tshams med-pa-la
 véhicule petit-SUP. celui-là adapté ne pas être-NOM.-OBL.
bsam.gzhigs ma-byas-par go.sgrig.byas-yod. 'dug
 réflexion NEG.-VBR.(passé)-CO. organiser(passé)-AUX.2
 L'agence de voyage, dans leur propre intérêt, aurait organisé (ce voyage) **sans** réfléchir à l'inaptitude de ce minibus sur de mauvaises routes non bétonnées.

3.5.5. La simultanéité

La simultanéité implique que l'intervalle du procès de la subordonnée recouvre en partie celui de la proposition suivante conformément à la définition que nous avons proposée pour le tibétain classique. Seul le connecteur **-te** est attesté avec cette fonction dans notre corpus. En voici deux exemples :

- (612) *der.brten khong gsum-gis skad.cor.bskyon-te*
 se basant sur cela il(hon.) trois-ERG. faire du vacarme(hon.passé)-CO.
bsun.dkrog.bzo 'go.tshugs-skabs mgron.khang-gi 'gan. 'dzin e.shi.ya rang.dbang
 semer la panique(prés.) commencer-CO. hôtel-GEN. responsable asie libre
rlung. 'phrin.khang-gis zer-na rgya.rigs zhig yin-pa de-s
 radio-ERG. dire-CO. chinois ART. être-NOM. celui-là-ERG.
nyen.rtog las.khungs-la kha.par.brgyab-yod. 'dug
 police bureau-OBL. téléphoner-AUX.2
 Se basant sur cela, lorsque les trois moines ont commencé à semer la panique générale **en** faisant du vacarme, le directeur de l'hôtel, un chinois d'après RFA (Radio Free Asia), aurait téléphoné à la police.

3.5.6. La causalité

Les connecteurs indiquant une valeur de causalité (cause, raison, motivation, etc.) sont les mêmes que dans la langue de l'époque classique *-te*, *-nas* et *-pas* ainsi que *-par* combiné avec un verbe préfixé de la négation *ma-*.

En voici quelques exemples illustrant chaque connecteur. :

- (613) *bal.yul gzhung-gis ngos.nas srog.khrims-la ngos.len-med-pas*
 Népal gouvernement-ERG. en réalité peine de mort-OBL. reconnaître-AUX.-CO.
gzhis.rtse khrims.khang-la bal.po gnyis-la srog.khrims.bcad-yod-pa
 Shikatsé tribunal-OBL. népalais deux-OBL. condamner à mort(passé)-AUX.-NOM.
de-r bskyar.zhib.gnang-rgyu-'i 'bod.skul.zhus-yod.'dug
 cela-OBL. revoir(hon.)-NOM.-GEN. appeler(passé)-AUX.2
 Le gouvernement népalais ne reconnaît pas la peine de mort, **et** aurait **donc** appelé le tribunal de Shikatsé à revoir cette sentence sur les deux népalais.

- (614) *khrim.khang-nas las.'dzol de-'i rkyen.rtsa gtso.bo kho.pa-r khag.dkri.byas-te*
 tribunal-ERG. accident cela-GEN. cause principale il-OBL. accuser(passé)-CO.
srog.khrims-kyi nye.chad thag.chod.byas-yod.pa.red.'dug
 peine de mort-GEN. condamnation décider(passé)-AUX.3
 Le tribunal, l'accusant des principales causes de l'accident, l'a condamné à mort.

- (615) *yul.skor.ba kho-s mo.Ta.gtong-stangs thad blo.mi.bde.ba.byung-nas*
 touriste il-ERG. conduire(prés.)-NOM. concernant ne pas être content(passé)-CO.
dogs.zon-gyis sne.shan.pa brgyud mo.Ta dal.ru gtong-rgyu-'i 'bod.skul
 prévention-INST. guide via voiture lentement VBR.-NOM.-GEN. appel
thengs kha.shas zhus-kyang kho.pa-s mgyogs tshad
 fois quelques VBR.(passé)-CO. il-ERG. rapide vitesse
lhod.du.btang-med.pa.red.'dug
 réduire(passé)-AUX.3
 Les touristes n'étaient pas rassurés sur sa manière de conduire, par prévention, ils ont fait **ainsi** plusieurs fois appels au guide pour que (le conducteur) conduise lentement. Cependant, il n'a pas réduit sa vitesse.

Notons qu'en tibétain moderne, le connecteur *-par* ou *-bar* sont attestés lorsqu'il n'y a pas de coréférence entre les actants.

- (616) *mthar nyes. 'dzugs.byas-pa de-r khungs.skyel ra.sprod.byed ma-thub par*
 finalement accuser(passé)-NOM. cela-OBL. preuve prouver(prés.) **NEG.-pouvoir-CO.**
nyes.med.gsal.thon-byung-yod. 'dug
 être innocenté-AUX.-AUX.2
 Finalement cette accusation **n'ayant** pas été prouvée, ils viendraient d'être innocentés.

3.5.7. L'opposition et la restriction

Pour cette valeur, seul le connecteur *-par* en combinaison avec un verbe préfixé de la négation *ma-*, est attesté dans notre corpus. Dans notre corpus de littérature contemporaine, le connecteur *-te* ne semble pas fonctionner avec ce sens.

- (617) *myur.skyobs-kyi sman.bcos ma-thob-par rgyun ring song-mtshams*
 urgence-GEN. soin **NEG.-obtenir-CO.** laps long s'écouler(passé)-CO.
gzhi.nas gshags.bcos.byas-pa.dang
 finalement opérer(passé)-CO.
 Après un long laps de temps **sans** obtenir des soins d'urgences, elle a finalement été opérée.

Signalons que ce connecteur peut parfois indiquer une autre valeur : la restriction. Cela est généralement rendu en français par la conjonction « outre, hormis ».

- (618) *dus.rabs mang.po-'i ring.la bod-dang khal.mug.khi.ya-'i dbar spyi.le 5000*
 siècle nombreux-GEN. durant Tibet-ASS. Kalmouk-GEN. entre kilomètres 5000
lhag-gi rgyang.thag yod-pa-r ma-bltos-par phan.tshun
 plus de-GEN. distance avoir-NOM.-OBL. **NEG.-prendre en compte-CO.** mutuellement
'brel.ba dam.zab rgyun. 'khyongs.byas-yod. 'dug
 relations profondes maintenir(passé)-AUX.2
 Pendant plusieurs siècles, **outre** plus de 5000 kilomètres de distance entre les Tibétains et les Kalmouks (Litt.: **sans** regarder/prendre en considération les 5000 kms de distance entre ...), ils auraient maintenu mutuellement des relations profondes.

3.5.8. La finalité

Dans notre corpus le connecteur attesté fréquemment avec cette valeur est *-par* (et sa variante *-bar*). En voici un exemple:

(619) *khong-tsho glod.bkrol.btang-rjes rang dgon-du ma-log-gong*
 il(hon.)-PL. libérer(passé)-CO. propre monastère-OBL. NEG.-retourner-CO.
sman.khang zhig-la phyin-te rmas.skyon.phog-par
 hôpital ART.-OBL. aller(passé)-CO. être blessé-**CO**.
sman.bcos zhus-yod. 'dug
 traitement médical demander(passé)-AUX.2

Après leur libération, avant de retourner dans leur monastère respectif, ils sont allés à l'hôpital et auraient demandé un traitement médical **pour** leurs blessures.

3.5.9. Conclusion partielle concernant les connecteurs

Comme nous venons de le voir, les connecteurs fondamentaux du tibétain classique sont encore utilisés en tibétain littéraire moderne avec des fonctions similaires dans beaucoup de cas. Les connecteurs ont conservé leur caractère polysémique, ce qui rend parfois difficiles les interprétations et nécessitent toujours la prise en compte du contexte.

L'une des différences fondamentales dans le fonctionnement des connecteurs réside dans le fait qu'ils ne sont plus employés dans les constructions auxiliées, contrairement à l'époque classique. Dans la mesure où le tibétain littéraire moderne continue de faire usage de phrases comprenant de nombreuses propositions, le rôle des connecteurs dans la construction du temps-aspect et de l'argumentation reste très important. Toutefois comme c'était déjà le cas en tibétain moyen, les valeurs évidentiels et épistémiques se concentrent en général sur le groupe verbal de la proposition finale.

Conclusion générale

Depuis ses formes les plus anciennes jusqu'à maintenant, la langue tibétaine a privilégié la stratégie de l'auxiliation pour marquer le TAM dans la proposition finale, même si la vieille morphologie verbale héritée et largement déficiente a continué à fonctionner en parallèle telle un marquage secondaire. Pour les propositions non finales, ce sont les connecteurs qui ont assumé à la fois une fonction argumentative et une fonction de marquage du TAM (voir aussi en japonais et en coréen).

Le caractère transparent et étonnamment conservateur du système verbal du tibétain littéraire est extraordinaire. Le tibétain appartient à ce titre au club très restreint des langues littéraires du monde ayant une grande ancienneté et un conservatisme très marqué. En effet, pendant plus d'un millénaire, les auxiliaires et les connecteurs qui ont servi au marquage du TAM ont relativement peu évolué et ils restent encore aujourd'hui très proches des formes et des valeurs attestées dans les textes anciens.

Les auxiliaires sont à l'origine des verbes équatifs, des verbes existentiels (souvent dérivés de verbes de mouvement ou de posture), des verbes de mouvement, d'action, de changement ou de ressemblance. Ce riche éventail de verbes lexicaux correspond à la typologie lexicale établie par Anderson (2006).

Dans la langue littéraire moderne, certains de ces auxiliaires ne sont plus employés ou sont marginaux. De nouveaux auxiliaires sont apparus et surtout de nouvelles combinaisons d'auxiliaires. Le tibétain littéraire moderne présente des nombreuses combinaisons comprenant deux voire trois auxiliaires.

D'un point de vue diachronique, les constructions auxiliées sont dérivées de divers types de proposition correspondant à des stratégies variées : enchâssement (à l'aide de nominalisation) et adverbialisation. De ce fait, les auxiliaires sont historiquement précédés de divers types de relateurs, généralement des nominalisateurs ou des connecteurs.

Au cours de l'évolution, certains de ces relateurs ont progressivement disparu, les structures se sont figées et il faut par conséquent réanalyser les constructions auxiliées comme des suffixes complexes dans la langue littéraire moderne.

Le tibétain littéraire classique ou moderne présente un grand intérêt pour l'étude de l'évidentialité et des modalités épistémiques dans leur interaction avec les temps-aspects. Si l'ensemble des langues tibétiques modernes ont développé des systèmes évidentiels riches et divers, il apparaît indiscutable que le tibétain littéraire classique du

15^e siècle avait déjà développé des signifiés évidentiels comme je l'ai montré notamment dans le cas de la biographie de Milarépa. La profondeur diachronique dont nous disposons dans le cas du tibétain a permis de montrer l'origine de certains signifiés grammaticaux évidentiels.

Il est ainsi possible d'affirmer que dans la morphogenèse de l'évidentialité, les verbes de mouvement et de posture associés à la deixis spatiale et personnelle ont joué un rôle capital. J'ai ainsi montré l'importance des formes indiquant l'orientation cislocative et translocative dans le système verbal et dans l'émergence de l'évidentialité.

Le système évidentiel du classique est fondé sur l'opposition entre la valeur d'assomptif et celle de sensoriel, mais d'autres signifiés tels que l'inférence, le gnomique et l'oui-dire ont été grammaticalisés très tôt.

Nous avons vu que le système évidentiel du tibétain littéraire moderne a élaboré de nouveaux signifiés grammaticaux notamment le factuel (source corroborée) et le médiatif (source non-corroborée). J'ai également montré que l'évidentialité interagit avec les modalités épistémiques qui ont d'un point de vue morphologique la même origine, en général, que les auxiliaires évidentiels.

Pour avoir une idée plus complète de l'évolution du système verbal tibétain, il conviendrait dans l'avenir de mener des recherches sur le système verbal du vieux tibétain (8^e-10^e siècle) et d'examiner en détail la période du 17^e siècle qui constitue la charnière entre le tibétain moyen et contemporain.

L'étude comparative des langues tibétiques modernes, qui ont toutes développé des systèmes évidentiels à l'aide de suffixes issus des auxiliaires classiques, permettra également de mieux comprendre la grammaticalisation et l'élaboration de tels systèmes.

Enfin un des objectifs de cette thèse était d'apporter une contribution non seulement à la typologie des auxiliaires, mais aussi à celle des connecteurs. J'ai ainsi montré que les connecteurs ont de nombreuses fonctions syntaxiques (coordination, subordination, enchâssement et adverbialisation).

Des recherches complémentaires devront être menées concernant la syntaxe et la sémantique des connecteurs qui par leur fréquence et leur grande plurifonctionnalité constituent une originalité de la langue littéraire.

BIBLIOGRAPHIE

- Adelaar, W.F.H. 2006. « The vicissitudes of directional affixes in Tarma (Northern Junín) Quechua ». In Rowicka, G. J. & Carlin, E. B. (éds.), *What's in a verb? Studies in the verbal morphology of the languages of the Americas*. Utrecht: LOT, 121-142.
- Aikhenvald, A.Y. 1998. « Warekena ». In Derbyshire, D.C. & Pullum, G. K. (éds.), *Handbook of Amazonian Languages*, vol.4. Berlin: Mouton de Gruyter, 215-439.
- Aikhenvald, A.Y. 2003. *A grammar of Tariana*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Aikhenvald, A. Y. 2004. *Evidentiality*. Oxford: Oxford University Press.
- Aikhenvald, A.Y. 2009. « The Semantics of Clause Linking in Manambu ». In Dixon, R. M. W. & Aikhenvald, Alexandra Y. (éds.). *The Semantics of Clause Linking : A Cross-Linguistic Typology*. Oxford : Oxford University Press, 118-144.
- Andersen, P.K. 1987. « Zero-anaphora and related phenomena in Classical Tibetan », *Studies in Language* (11), 279-312.
- Anderson, G.D.S. 2006. *Auxiliary verb constructions*. Oxford New York : Oxford University Press.
- Aoki, H. & Walker. D. 1989. *Nez Perce oral narratives*. University of California Press.
- Aoki, H. 1979. *Nez Perce texts*. Berkeley: University of California Press.
- Auwera, J.Van der & Plungian, V.A. 1998. « Modality's map », *Linguistic Typology* 2-1, 79-124.
- Benveniste, E. 1974. *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard (Vol.2)
- Beyer, S.V. 1992. *The Classical Tibetan Language*. State University of New York Press.

- Bhat, D.N.S. 1999. *The Prominence of Tense, Aspect and Mood*. Amsterdam/ Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.
- Bickel, B. 2009. «Capturing particulars and universals in clause linkage : A multivariate analysis », in Brill I. (éd.), *Clause Linking and Clause Hierarchy: Syntax and pragmatics*. Amsterdam/ Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.
- Bills, G.D. 1972. «The Quechua directional verbal suffix ». *Papers in Andean Linguistics* 1:1, 1-16.
- Bolinger, D. 1980. « *Wanna* and the gradience of auxiliaries ». In G. Brettschneider & C. Lehmann (éd.), *Wege zur Universalienforschung : Sprachwissenschaftliche Beiträge zum 60. Geburtstags von Hansjakob Seiler*. (Tübinger Beiträge zur Linguistik, 145) Tübingen: Gunter Narr, 292-299.
- Bondarko, A.V. 1991. *Funcional Grammar. A Field Approach*. Amsterdam/ Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.
- Bourdin, P. 2002. « The grammaticalization of deictic directionals into modulators of temporal distance ». In Wischer, I. & Diewald G. (éds.). *New reflections on grammaticalization*. Amsterdam/ Philadelphia: John Benjamins Publishing Company, 181-200.
- Bourdin, P. 2008. « On the grammaticalisation of ‘come’ and ‘go’ into markers of textual connectivity ». In María José López-Couso, Elena Seoane (éds.) *Rethinking grammaticalization: new perspectives*, 37-60.
- Brill, I. (éd.), 2010. *Clause Linking and Clause Hierarchy: Syntax and pragmatics*, Amsterdam/ Philadelphia, Benjamins (Studies in Language Companion Series 121).
- Bybee, J.L. & Noonan, M. 2002. *Complex sentences in grammar and discourse*. Amsterdam/ Philadelphia: John Benjamins Publishing Company

- Bybee, J.L., Pagliuca, W. & Perkins, R. 1994. *The evolution of grammar :Tense, Aspect and Modality in the Languages of the World*. Chicago: University of Chicago Press.
- Cabezón, J. & Jackson, R. (éds.) 1996. *Tibetan Literature: Studies in Genre*. Ithaca: Snow Lion Publications.
- Celle, A. & Huart, R. 2007. *Connectives As Discourse Landmarks*. Amsterdam/ Philadelphia: John Benjamins Publishing Company
- Chafe W. & Nichols J. (éds.), 1986. *Evidentiality : the Linguistic Coding of Epistemology*. Norwood (N.J.): ABLIX.
- Chelliah, S.L. 1997. *A Grammar of Meithei*. Berlin: Mouton de Guyter.
- Coates, J. 1983. *The semantics of modal auxiliaries*. London: Croom Helm.
- Cohen, D. 1989. *L'aspect verbal*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Coltier, D., Dendale, P. & De Brabanter, P. (éds.), 2009a. *La notion de prise en charge en linguistique*. Langue française, 162, Paris : Larousse.
- Coltier, D., Dendale, P. & De Brabanter, P. 2009b. « La prise en charge : mise en perspective ». In *La notion de prise en charge en linguistique*, Langue française, 162, Paris : Larousse, 3-27.
- Comrie B. 1976. *Aspect, An introduction to the study of verbal aspect and related problems*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Comrie B. 1985. *Tense*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Cornillie, B. 2009. « Evidentiality and epistemic modality: On the close relationship between two different categories ». *Functions of Language*, Volume 16, Number 1, 44-62. Amsterdam/ Philadelphia: John Benjamins Publishing Company
- Creissels, D. 2006a. *Syntaxe générale, une introduction typologique 1*. Catégories et constructions. Paris: Lavoisier.

- Creissels, D. 2006b. *Syntaxe générale, une introduction typologique 2. La phrase*. Paris: Lavoisier.
- D'Alessandro, R. & A. Ledgeway. 2010. « The Abruzzese T-v system : feature spreading and the double auxiliary construction ». In D'Alessandro, R., Ledgeway, A. & I. Roberts (éds.). *Syntactic variation. The dialects of Italy*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Dahl, Ö. (éd.) 2000. *Tense and Aspect in the Languages of Europe*. Coll. Empirical Approaches to Language Typology. Berlin: Mouton de Gruyter.
- Dahl, Ö. 1985. *Tense and Aspect systems*. Oxford, NY: Basil Blackwell.
- Damourette, J. & Pichon, E. 1911-1936. *Des mots à la pensée. Essai de grammaire de la langue française*. Tome V, Paris, D'Artey.
- Das, S.C. 1902. *A Tibetan-English dictionary, with Sanskrit synonyms*. Bengal Secretariat Book Depot
- De Brabanter, P. & Dendale, P. (éds) 2008. *Commitment*. Belgian Journal of Linguistics, 22.
- De Brabanter, P. & Dendale, P. 2008. « Commitment : The term and the notions », Belgian Journal of Linguistics, 22, 1-14.
- De Haan, F. 1999. « Evidentiality and epistemic modality: Setting boundaries ». Southwest Journal of Linguistics, 18, 83-101.
- De Haan, F. 2001. « The Relation between Modality and Evidentiality ». In Linguistische Berichte. Sonderheft, n°9, 201-216
- De Haan, F. 2005. « Encoding speaker perspective: Evidentials ». In Z. Frajzyngier & D. Rood (éds.), *Linguistic diversity and language theories*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company
- Deal, A.R. 2009. « Events in space ». Paper presented at Semantics and Linguistic Theory (SALT) 18: March 21-23, 2008, UMass Amherst, MA.

- DeLancey, S. 1986. « Evidentiality and volitionality in Tibetan ». In Wallace Chafe and Johanna Nichols (éds.), *Evidentiality : the Linguistic Coding of Epistemology*, Norwood Ablex publishing corporation.
- DeLancey, S. 1991. « The origins of verb serialization in Modern Tibetan ». *Studies in Language*, 15:1, 1-23.
- DeLancey, S. 1997. « Mirativity: The grammatical marking of unexpected information ». In Frans Plank (éd.), *Linguistic Typology*. Mouton de Gruyter, Berlin, New York, 33-52.
- DeLancey, S. 2001. « The mirative and evidentiality ». *Journal of Pragmatics* 33.3:369-382.
- Dendale, P. & Coltier, D. 2005. « La notion de prise en charge ou de responsabilité dans la théorie scandinave de la polyphonie linguistique ». In J. Bres, P. P. Haillet, S. Mellet, H. Nølke & Rosier, L. *Dialogisme et polyphonie. Approches linguistiques*. Bruxelles : De Boeck / Duculot, 125-140.
- Dendale, P. & Tasmowski, L. (éds.), 1994a. *Les sources du savoir et leurs marques linguistiques*. Paris, Larousse, (Langue française, 102).
- Dendale, P. & Tasmowski, L. 1994b. « Présentation. L'évidentialité ou le marquage des sources du savoir », *Langue française*, 102, 3-7.
- Dendale, P. & Tasmowski, L. 2001a. « Introduction. Evidentiality and related notions », *Journal of Pragmatics*, 33, 3, 339-348.
- Dendale, P. and Tasmowski, L. (éds.). 2001b. *Le conditionnel en français*. Recherches linguistiques, n°25, Université de Metz, Klincksieck, Paris.
- Desclés, J-P. 2007. « Prise en charge, engagement et désengagement ». Colloque international. *Prise en charge / commitment*, Anvers.
- Deutscher, G. 2009. « The Semantics of Clause Linking in Akkadian ». In Dixon, R. M. W. & Aikhenvald, A.Y. (éds). *The Semantics of Clause Linking : A Cross-Linguistic Typology*. Oxford : Oxford University Press, 56-73.

- Dik, S., 1997. *The Theory of Functional Grammar*. Part 1 : the structure of clause, vol.9
Functional Grammar Series. Dordrecht : Foris.
- Dixon, R.M.W. 2004. *The Jarawara language of Southern Amazonia*. Oxford: Oxford
University Press.
- Dixon, R.M.W. 2006. « Complement clauses and complementation strategies in
typological perspective ». In Aikhenvald, A.Y. & Dixon, R.M.W. (éds.)
Complementation. Oxford: Oxford University Press, 1-48.
- Dixon, R.M.W. & Aikhenvald, A.Y. (Eds.) 2009. *The Semantics of Clause Linking : A
Cross-Linguistic Typology*. Oxford : Oxford University Press.
- Dixon, R.M.W. 2009. « The Semantics of Clause Linking in Typological
Perspective ». In Dixon, R.M.W. & Aikhenvald, A.Y. (éds.). *The Semantics of
Clause Linking : A Cross-Linguistic Typology*. Oxford : Oxford University Press,
1-55.
- Foley, W.A. 1986. *The Papuan Languages of New Guinea*. Cambridge: Cambridge
University Press.
- Foley, W.A. 2009. « Clause linkage and Nexius in Papuan languages ». In Brill I. (éd.),
Clause Linking and Clause Hierarchy: Syntax and pragmatics. Amsterdam/
Philadelphia: John Benjamins Publishing Company
- François, A. 2003. *La sémantique du prédicat en mwotlap, Vanuatu*. Collection
linguistique, Société Linguistique de Paris, LXXXIV, Peeters, Leuven, Paris.
- Garnet, E.R. 1962. *A Tibetan Reader*. (Lieu de publication inconnu).
- Gelderen (van), E. 2010. Review of "*Auxiliary Verb Constructions*" by Anderson,
Gregory in *Studies in Language* 34:1, John Benjamins Publishing Co.
- Givón, T. 1984. *Syntax. A functional-typological introduction*. (two volumes).
Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.

- Goldstein, M. 1991. *Essentials of Modern Literary Tibetan, A reading course and reference grammar*. With Gelek Rimpoche and Lobsang Phuntshok, University of California Press.
- Goldstein, M. 2001. *The new tibetan-english dictionnary of modern Tibetan*, University of California Press.
- Grize, J-B. 1976. *De la logique à l'argumentation*. Genève. Droz.
- Grize, J-B. 1990. *Logique et langage*. Gap/Paris. Ophrys.
- Grize, J-B. 2006. « Métalinguistique et/ou métalogue ». In Ducard, D. & Normand C. (éds.). *Antoine Culioli. Un homme dans le langage*. Paris, Ophrys, 33-40.
- Guentchéva, Z. (éd.) 1996. *L'énonciation médiatisée*. Louvain/Paris : Peeters.
- Guentchéva, Z. (éd.) 2007. *L'énonciation médiatisée 2*. Louvain/Paris : Peeters
- Guillaume, G. 1929. *Temps et verbe. Théorie des aspects, des modes et des temps*, Paris: Champion.
- Gyurmé, Kesang. 1994. *Le clair miroir. Enseignement de la grammaire tibétaine*, (traduction et adaptation et commentaires de Heather Stoddard et Nicolas Tournadre, avec une préface de Claude Hagège). Editions Prajna.
- Hagège, C. 1997. « Les relateurs comme catégorie accessoire et la grammaire comme composante nécessaire ». In *Faits de langues* n°9, Mars, 19-28.
- Haller, F. 2009. « Switch-reference in Tibetan ». *Linguistics of the Tibeto-Burman Area* 32.2: 45-106.
- Haller, F. (à paraître). *Linguistische Analyse der Biographie Milarepas* (Linguistic Analysis of the Biography of Milarepa; preliminary title.) Habilitation thesis. A critical edition and linguistic analysis of the first three chapters containing a glossary.

- Hartley, L.R. & Schiaffini-Vedani, P. 2008. *Modern Tibetan literature and social change*. Duke University Press, USA.
- Haspelmath, M. & König, E. (éds.) 1995. *Converbs in cross-linguistic perspective*. Berlin: Mouton de Gruyter.
- Haspelmath, M. 1995. « The converb as a cross-linguistically valid category ». In Haspelmath & König (éds.), 1-55.
- Haspelmath, M. 2004. *Coordinating constructions: An overview*. (Typological Studies in Language, 58.) Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company, 3-39.
- Haspelmath, M. 2007. « Coordination ». In Shopen, T. (éd.) *Language typology and syntactic description*, vol. II. Cambridge: Cambridge university Press, 1-51.
- Heine, B. 1993. *Auxiliaries: Cognitive Forces and Grammaticalization*. New York: Oxford University Press.
- Heine, B. & Kuteva, T. 2002. *World Lexicon of Grammaticalization*. (2002) Cambridge: Cambridge University Press.
- Hill, N. 2007. « Personalpronomina in der Lebensbeschreibung des Mi la ras pa, Kapitel III. » *Zentralasiatische Studien*, 36, 277-287.
- Hill, N. 2010. « The converb -las in Old Tibetan. » *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, 73 (2), 245-260.
- Hongladarom, K. 1994. « Historical development of the Tibetan evidential *tuu* ». In Kitamura, H. & al. (éds.). *Current Issues in Sino-Tibetan Linguistics*. 673-684. Osaka: National Museum of Ethnology.
- Hongladarom, K. 1996. « On the emergence of the epistemic meanings: a study of Tibetan deictic motion verbs ». *Mon-Khmer Studies*, 25 : 15-28.
- Jacques, G. 2004. *Phonologie et morphologie du Japhug (rGyalrong)*. Thèse de doctorat en linguistique, Université Paris VII.

- Jacques, G. 2010. « A possible trace of verb agreement in Tibetan ». *Himalayan Linguistics Journal* 9.1, 41-49
- Jendraschek, G. 2011. « Subordinate, Embedded, and Dependent Clauses. A Terminological Confusion that Iatmul Can Help Disentangle ». Handout for a public lecture given on 17 July 2007 at the University of Queensland, Brisbane, Australia.
- Johanson, L. 2007. « Aspectotemporal connectivity in Turkic: Text construction, text subdivision, discourse types and taxis ». In Rehbein, J., Hohenstein, C. & Pietsch, L. *Connectivity in grammar and discourse*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company, 187-198.
- Jolivet, R. 1986. « Le passé surcomposé: emploi 'général' et emploi 'régional'. Examen des insertions dans le syntagme verbal surcomposé ». In *Mélanges d'onomastique linguistique et philologie offerts à Monsieur Raymond Sindou, par ses collègues, ses amis et ses élèves*. S.l.: Comité d'organisation des mélanges offerts à Raymond Sindou, 109-116.
- Jungraithmayr, H. & Johann G.W. Möhlig (éds.). 1983. *Lexikon der Afrikanistik*. Berlin: Reimer.
- Karakoç, B. 2007. « Connectivity by means of finite elements in monolingual and bilingual Turkish discourse ». In Rehbein, J., Hohenstein, C. & Pietsch, L. *Connectivity in grammar and discourse*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company, 199-230.
- Kortmann, B. 1996. *Adverbial Subordination. A typology and history of adverbial subordinators based on European Languages*. Berlin: Mouton de Gruyter.
- Kronning, H. 2002. « Le conditionnel « journalistique » : médiation et modalisation épistémiques. » *Romansk Forum* Nr.16 – 2002/2. XV Skandinaviske romanistkongress Oslo 12.-17. august.
- Kuteva, T. 2001. *Auxiliation. An Enquiry into the Nature of Grammaticalization*. Oxford: Oxford University Press.

- Lamothe, M-J. (trad.) 1995. *Milarépa - La Vie*. éditions du Seuil.
- LaPolla, R.J. & Chenglong Huang 2003. *A Grammar of Qiang, with Annotated Texts and Glossary*, Berlin: Mouton de Gruyter.
- Lehmann, C. 2004. *Nexion – Complex sentences*. Erfurt: Universität Erfurt.
- Linn, M. 2000. *A grammar of Euchee (Yuchi)*. PhD. dissertation. University of Kansas.
- Longacre, R. E. 1985. « Sentences as combinations of clauses ». In Shopen, T., (éd.), *Language typology and syntactic description: vol. 2: complex constructions*. Cambridge: Cambridge University Press, 235-286.
- López García, J.M. 2003. « Consideraciones generales de la taxis del ruso en español ». In *Interlingüística*, N° 14, 623-630.
- Matisoff, J.A. 1991. “Areal and universal dimensions of grammaticalization in Lahu”, In Traugott, E.C. & Heine, B. (éds.), *Approaches to Grammaticalization*, vol. 2. Amsterdam: John Benjamins, 383-453.
- Mithun, M. 1999. *The languages of Native North America*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Montgomery-Anderson, B. 2008. *A Reference Grammar Of Oklahoma Cherokee*. PhD dissertation, University of Kansas.
- Mortensen, C.A.1999. *A Reference Grammar of the Northern Embera Languages*. Texas: Summer Institute of Linguistics International and the University of Texas at Arlington.
- Moshi, L. 1994. « Time reference markers in KiVungo-Chaga ». *Journal of African Languages and Linguistics*, 15 (2), 127-159.
- Nølke, H. 1994. *Linguistique modulaire: de la forme au sens*. Louvain/Paris : Peeters.
- Nølke, H., Fløttum, K. & Norén, C. 2004. *ScaPoline. La théorie scandinave de la polyphonie linguistique*. Paris: Kimé.

- Nuyts, J. 2001. *Epistemic modality, language, and conceptualization: A cognitive pragmatic perspective*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.
- O'Connor, L. 2004. « Going Getting Tired: 'Associated motion' through space and time in Lowland Chontal. » In M. Achard & S. Kemmer (éds.). *Language, Culture and Mind*. Stanford: CSLI publications, 181-198.
- Oisel, G. 2005. *Etude des suffixes médiatifs du tibétain littéraire journalistique*. Mémoire de Maîtrise de SDL, Université de Paris 8.
- Oisel, G. 2006. *Emplois particuliers des suffixes médiatifs non-égophoriques dans le tibétain parlé de Lhasa*. Mémoire de Master SDL, Université de Paris 8.
- Oisel, G. (à paraître). « Specific Functions of Evidentials in Lhasa Tibetan »
- Palmer F.R., 1986. *Mood and Modality*. Cambridge textbooks in Linguistics. Cambridge: Cambridge university Press.
- Palmer, F.R. 2001. *Mood and modality* (seconde édition). Cambridge: Cambridge University Press.
- Phinney, A. 1934. *Nez Percé texts*. Columbia University Contributions to Anthropology. Columbia University Press.
- Plungian, V.A. 2001. « The place of evidentiality within the universal grammatical space. » In *Journal of pragmatics* Vol. 33, No 3., 349-357.
- Pustet, R. 2003. *Copulas - Universals in the Categorization of the Lexicon*. Oxford studies in typology and linguistic theory. Oxford: Oxford University Press.
- Quintman, A. 2010. *The Life of Milarepa*. New York : Penguin classics.
- Rehbein, J. & Hohenstein, C., Pietsch, L. (éds.) 2007. *Connectivity in grammar and discourse*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.
- Reichenbach H., 1947. *Elements of Symbolic Logic*. New York: Free Press.

- Reichenbach, H. 1966. *Elements of Symbolic Logic*. Chap. VII: Analysis of Conversational Language. Toronto: Collier-Macmillan.
- Reinhard, P. 1984. *Le Ben* [Publication du Département de linguistique générale et de langues négro-africaines de la Faculté des lettres et sciences humaines. Documents linguistiques 28]. Dakar : Université de Dakar.
- Roberts, P.A. 2007. *The Biographies of Rechungpa. The Evolution of a Tibetan Hagiography*, London/ New York: Routledge.
- Robin, F. 2003. *La littérature de fiction d'expression tibétaine au Tibet (RPC) depuis 1950 : sources textuelles anciennes, courants principaux et fonctions dans la société contemporaine tibétaine*. Thèse de doctorat, Paris : INALCO.
- Rowicka, G. J. & Carlin, E. B. (éds.) 2006. *What's in a verb? Studies in the verbal morphology of the languages of the Americas*. Utrecht: LOT, 121-142.
- Rule, W.M. 1977. *A Comparative Study of the Foe, Huli and Pole Languages of Papua New Guinea*, Oceania Linguistic Monographs 20. Sydney: University of Sydney.
- Saussure, L. & Oswald, S. 2010. « Argumentation et engagement du locuteur. Pour un point de vue subjectiviste » Nouveaux cahiers de linguistique française.
- Saussure, L. & Sthioul, B. 2006. « Passé surcomposé et enrichissement pragmatique », Cahiers Chronos.
- Sedláček, K. 1972. *Tibetan newspaper reader*. Leipzig: Verlag Enzyklopädie.
- Shibatani, M. 2007. « Grammaticalization of Converb Constructions: the Case of Japanese -te Conjunctive Constructions. » In Rehbein & al. (éds.) *Connectivity in grammar and discourse*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company, 21-49.
- Stirling, L. (1993). "Switch-Reference and Discourse Representation". Cambridge: Cambridge University Press.

- Tournadre, N. & Jamborová D., 2009. « Taxis : Temps déictique, Temps Relatif, Ordre Séquentiel ». In actes du colloque, Románske štúdie: súčasný stav a perspektívy“ [Études romanes : situation contemporaine et perspectives], 26 - 27 marca 2009 v Banskej Bystrici Studia Romanistica Beliana. Banská Bystrica, 458-466.
- Tournadre, N. & Konchok Jiatso. 2001. « Final auxiliary verbs in literary Tibetan and in the dialects ». In *Person and Evidence in Himalayan Languages*. Berkeley: Linguistics of the Tibeto-Burman Area, Special issue, 177-239.
- Tournadre, N. & Sangda Dorje, 2003. *Manual of Standard Tibetan*. Ithaca, New York : Snow Lion
- Tournadre, N. 1996. *L'ergativité en tibétain, approche morphosyntaxique de la langue parlée*, Editions Peeters, Louvain, Bibliothèque de l'Information Grammaticale. Peeters.
- Tournadre, N. 2004. « Typologie des aspects et théorie du T.A.M », Bulletin de la Société de linguistique de Paris, t.XCIX (2004), fasc.I, 7-68.
- Tournadre, N. 2005. « L'aire linguistique tibétaine et ses divers dialectes », *Lalies* n°25 presses de l'Ecole Normale Supérieure, 7-56.
- Tournadre, N. 2010. « The Classical Tibetan cases and their transcategoriality From sacred grammar to modern linguistics ». In *Himalayan Linguistics Journal*, 9.2. 87-125.
- Tournadre, N. 2011. « Evidentiality in Tibetan Egophoric marking : the grammaticalization of self-awareness ». Communication non-publiée, Bundoora, Victoria : RCLT, La Trobe University.
- Tournadre, N., Lhakpa Norbu Sherpa, Gyurmé Chodrak & Guillaume Oisel, 2009. *Sherpa-English and English-Sherpa Dictionary, with Literary Tibetan and Nepali equivalents*, Kathmandu : Vajra Bookstore.
- Vet, C. 1980. *Temps, aspects et adverbes de temps en français contemporain. Essai de sémantique formelle*, Genève : Droz.

- Vittrant, A. 2004. *La modalité et ses corrélats en birman, dans une perspective comparative*, thèse de doctorat, Université Paris 8.
- Vokurková, Z. 2008. *Epistemic Modalities In Spoken Standard Tibetan*. Thèse de doctorat. Filozofická Fakulta Univerzity Karlovy – Université Paris 8.
- Willett, T. 1988. «A cross-linguistic survey of the grammaticalization of evidentiality». In *Studies in Language*, 12/1, 51-97.
- Wischer, I. & Diewald G. (éd.). 2002. *New reflections on grammaticalization*. Philadelphia/Amsterdam: John Benjamin Publishing Company
- Yuasa, E. & Sadock, J.M. 2002. «Pseudo-subordination : A mismatch between syntax and semantics». *Journal of Linguistics* 38(1): 87-111.
- Zadoks, A. 2004. «Evidentials in Middle Tibetan texts». Communication non-publiée, présentée à Lund.
- Zadoks, A. 2002. «Tibetan Connection Switch Evidence and direct-inverse marking from Old to Middle Tibetan». Communication non-publiée, 8th HLS, Bern.
- Zeisler B., 2004. *Relative tense and aspectual verbs in Tibetan Languages*, Berlin; New York: Mouton Gruyter.
- Zhouwei, 2000, *Mi la ri ba zhuan de yu fa te zheng ji bi jiao* (A Comparative Study on the Grammatical Features of “Biography of Mi-la ras-pa”), China Tibetology Publishing House

Ouvrages et journaux tibétains (en transcription wylie)

Les ouvrages suivants sont classés en fonction de l'alphabet tibétain. Chaque référence comporte dans la mesure du possible : titre, auteur, maison d'édition, année d'impression.

mkhas pa'i dga' ston, lho brag chos 'byung (Histoire du Tibet), *dpa' bo gtsug lag phreng ba* (auteur). In Kesang Gyurmé (1994)

grub chen u rgyan pa'i rnam thar (Biographie de Drupchen Urgyänpa), *bod ljongs bod yig rnying dpe skrun khang* (maison d'édition du vieux tibétain de la Région Autonome du Tibet) : Lhasa

dge ldan legs bshad (Les aphorismes de *dbyangs can dga' ba'i blo gros*) *pan chen bsod nams grags pa* (auteur). In Kesang Gyurmé (1994)

chu shing bstan bcos (Les aphorismes de l'eau et de l'arbre du 11ième Pan.chen rin.po.che), *gun thang bstan pa'i sgron me* (auteur). In Kesang Gyurmé (1994)

gtam padma tshal gyi zlos gar (Poème d'amour du prince de *sDe.dge*), *rdza dpal sprul* (auteur). In Kesang Gyurmé (1994)

mdo mdzangs blun (Recueil de contes moraux populaires bouddhiques). In Kesang Gyurmé (1994)

nor bzang gi rnam thar (Pièce de théâtre traditionnel), *ding chen smyon pa* (auteur). In Kesang Gyurmé (1994)

rnal 'byor gyi dbang phug chen po mi la ras pa'i rnam mgur (Biographie et chants de Milarépa), de *gtsang smyon He ru ka rus pa'i rgyan can* (auteur), Tibetan Cultural Printing Press : Dharamsala, 1994 (seconde édition).

bod kyi yul srol rnam bshad (Concernant les coutumes tibétaines), Sangda Dorje, *bod ljongs mi dmangs dpe skrun khang* (maison d'édition du peuple de la Région Autonome du Tibet), Lhasa, 2005.

bod rgya tshig mdzod chen mo (Le grand dictionnaire tibétain-chinois), *min zu chu ban she* (maison d'édition des nationalités), Pékin, 1993.

bod ljongs nyin re'i tshags par (Quotidien de la RAT)

bya mgrin sngon zla ba, khyab.bdag stag.phu.ba blo.bzang bstan.pa'i rgyal.mtshan
(auteur), non-daté. In Kesang Gyurmé (1994)

bya spel gtam rgyud (Allégorie de la guerre entre les tibétains (les oiseaux) et les gurkhas (les singes)), 11^e Dalai Lama (auteur). In Kesang Gyurmé (1994)

sba bzhed (Le testament du clan *sba*), *sba gsal snang* (auteur), *mgon po rgyal mtshan*
(éditeur), *mi rigs dpe skrun khang* (maison d'édition des nationalités), 1982
(seconde édition).

mi dbang rtogs brjod (Biographie de *mi dbang pho lha nas*, 1689-1747), *mdo mkhar*
zhabs drung tshe ring dbang rgyal. In Kesang Gyurmé (1994)

gzhon nu zla med, mdo.mkhar zhabs.drung tshe.ring dbang.rgyal (1697-1764). In
Kesang Gyurmé (1994)

tshangs dbyangs rgya mtsho'i gsang rnam (la biographie et les chants du 6^e Dalai
Lama), *bod ljongs mi dmangs dpe skrun khang* (maison d'édition du peuple de la
Région Autonome du Tibet)

sa skya legs bshad (Les aphorismes de *sa skya pandita kun dga' rgyal msthan*). In
Kesang Gyurmé (1994)

Sites internet en tibétain et sur le Tibet

bo.wikipedia.org (Wikipédia en tibétain)

changsa.net (Site matrimonial tibétain)

chithu.org (Tibetan Parliament in Exile)

otdo.aa.tufs.ac.jp (Old Tibetan Documents Online)

rfa.org (Radio Free Asia)

sherab.org (Site de l'écrivain Sherab)

tb.tibet.cn (China Tibet Online)

thetibetpost.com (The Tibet Post)

tibetanpen.org.in (Tibetan Writers Abroad Centers)

tibetexpress.net (Tibet Express)

tibetinfo.net (Tibet Information Network / TIN)

tibetimes.net (Tibet Times)

voanews.com (Voice Of America)

ANNEXES

Annexe 1. Tibétain classique

- (81) དང་ཡང་དམ་ཚེས་དང་མི་འབྲུལ་བའི་བྱིས་ཐབ་ཅིག་བྱའོ་གསུངས་པས།
- (82) རིན་ཆེན་གླིང་ན་གསེར་མང་ཡང་ཉ་སྤལ་གསེར་གྱིས་ཅི་ཞིག་བྱ།
- (83) སང་ཕྱི་ནི་གནངས་སྤྲད་ན་འབངས་གྱིས་ནི་སྤྱི་བཀོལ།
- (84) བྱིས་ཐབ་མཛད་པར་ལུ་ལྷས་པས།
- (85) བུད་མྱེད་འདོད་ཆགས་རྒྱན་དུ་གཡོ། སྤྱིས་པ་བཟང་པོ་རྟག་དུ་བྲན། སྤྱིས་ཀྱང་འདོད་པའི་དོན་
སྤྱབ་བོ།
- (86) རྗེ་བཙུན་འི་ལོ་པས་བྱོད་ང་ལ་མི་ཕྱི་རོ་ལ་ལ་ཕྱི་གསུངས་ནས།
- (87) བྱོད་བདེན་དུང་གཏམ་ཅིག་འཆད།
- (88) དེས་དམུལ་བར་ཇི་ཅམ་སྤོད་ལྷས་པས།
- (89) ཐེ་ཚོམ་མ་བྱེད་བདེན་གྱིས་བསྐྱབས།
- (90) དེ་རྒྱད་ལྷོན་པད་མས་བཀའ་སྤུལ་པས། མི་རྣམས་ཞབས་ལ་ཕྱག་འཚལ་སྤྱི་བོས་གཏུགས།
- (91) སྤོན་དུས་ལུ་བློགས་ནགས་བྱོད་དུ་ལོ་བོ་ཟས་མེད་ཤིང་ཐོག་ཟ། ལོ་བརྒྱད་བྱིས་པའི་གཞུགས་སུ་ཡོད་དེ།
- (92) རྒྱལ་པོ་འཁོར་པ་མང་པོས་སྐྱབས་སྐོར་གཤེགས། སྤྱི་ལྷོ་ལོ་འི་ཉ་བརྒྱལ་བསམ་ཡས་ཐེབས་སྤྱི་ལྷོ་ལྷོ།
- (93) ལུང་ནས་ཟིང་པོ་ཇི་སྤྲུག་སྤྱི་བོ་ལྷ་ཞིག ཇི་ལ་ཡང་ལོག་པ་གཤེན་བློགས་ཤིང་ག་བྱེད་དེ། ཉེས་པ་ནི་
ལེགས་པར་བརྟུག། ལེགས་པ་ནི་ཉེས་པར་བརྟུག་གོ། འཛངས་པ་སྤྱིང་ཉེ་བ། ལེགས་པའི་
སྤྱིང་བྱས་སྤོ་བསྟན་པ་ནི་སྤྱི་ཉན།
- (94) ཕྱི་ལུས་སེམས་སྤངས་གྱིས་མི་སྤོངས་གྱིས།

- (95) མདང་ཡང་བྱ་ངན་འདིས་དོན་མེད་པའི་གཏམ་རྒྱུད་གཏོང་གཏོང་ནས། མདུན་མ་ཆེན་པོ་བཞུགས།
- (96) མ་འོངས་༼༡༽ སངས་རྒྱལ་བསྟན་པ་ནི་ཉམས་མེད་མེད་ཅན་པའི་སྤྱིད་ནི་ཟད། ཆར་རྒྱུ་དུས་སུ་མི་འབབ།
ས་ལ་སྤྱིས་ཚད་བསྟན་མས། མི་ནད་དང་ལྷན་པས་ནད་དང་། དམག་འབྲུག་སྤྱི་གོ་ནི་འབྱུང་།
- (97) འཕྲུལ་དུ་ནི་འདབ་མཆིས་ཀྱང་། དགྲུང་སྤོ་ནི་ཕང་མཐོས་སྟེ། སྤྱིན་གྱི་ནི་གོ་སྤྱི་འདའས། ཡ་རུ་ནི་དགྲུང་
མསྟེན་བས།
- (98) རང་རེ་མ་སྤྲུལ་ལ་སྤྲུག་པོ་གཏོང་མཁན་འདི་ཀུན་རྩ་བ་དགྲུ་རྒྱུད་ནས་རབས་ཆད་པ་ཞིག་འདོད་དེ་ཨེ་འོང་ལྟོས་དང་།
- (99) སུ་འདོད་དང་ལ་འོང་།
- (100) གྲིམ་འདུག་ན་ནམ་ཁའི་དགྱིལ་དུ་འདུག། ཉལ་ན་མདུང་གི་རྩེ་ལ་ཉལ། ལྷ་ན་ཉི་ཟླའི་དགྱིལ་དུ་ལྟོས།
- (101) རྫོང་གྲིས་མེ་མར་འདི་བསད་སྟམ་སེམས་སམ། མེ་མར་འདི་ནི་རྫོང་གྲིས་མི་སོད་དོ།
- (102) དེ་ནས་རྩ་རི་མ་ན་རེ་ཚོ་བོ་རང་འདིར་རེ་ཞིག་སྤོད་ཅིག། རས་སངས་རྒྱལ་ལ་གནང་བ་ཞུས་འོང་གིས་ཟེར་གནང་བ་
ཐོབ་སྟེ།
- (103) དེ་ནས་རིང་རྒྱམས་ལ་མཐུ་མཐེལ་ཕྱིན་པ་ནི་མ་བསྟན་བས།
- (104) ཡི་གའི་དོན་ནི་མ་གོ།
- (105) ད་མ་ཚོད་ན་ལུང་བ་དེའི་ནང་ན་རྣལ་འབྱོར་པ་འདི་རང་བཞུགས་པ་ཡིན་པས་གཞན་དུ་མ་འདྲི།
- (106) དེང་ནས་བཟུང་ཉེ་མ་བརྟེན་པར། ལུས་དང་སྲོག་ལ་མ་ལྟ་ཞིང་། དཀའ་ལས་ཚོགས་ལ་མི་ལྟ་བར། ལུང་
བསྟན་རྒྱ་མ་ཅིས་མི་ཚོལ་གསུངས་ནས།
- (107) བྲུ་པ་འགའ་ང་ལ་སྤར་སྟོབ་མ་ཇི་སྟེད་ཅིག་བྱུང་སྟེ། མ་གྱི་བས་ཤེས་བ་མ་བྱུང་། ད་དུང་ཡང་མི་འོང་།
- (108) ཐོས་པ་དགའ་ཡང་མི་འགྲོའམ།
- (109) མཐུངས་བྱས་ཀྱང་ཚོག་པར་འདུག་སྟེ། ཏུབ་ཏོབ་ལར་མི་འདྲིན།

- (110) བོང་གི་དེ་རྣམས་ཀྱི་ཡོན་ཏན་ནི། སྐྱེ་སྐྱེ་བ་མང་པོར་ཚོགས་བསལ་གས་སྐྱིབ་པ་སྤྱད་ས་པ་ལས་བྱུང་བའི་འབྲས་བུ་
ཡིན།
- (111) མི་བསྐྱོད་པ་ལས་ཚོས་ཉན་པའང་རྗེ་བཙུན་གྱི་བཀའ་དྲིན་ཡིན།
- (112) བདག་ཉི་མ་ལ་སྣོད་ནས་འོངས་པའི་མི་སྲིག་པོ་ཆེ་ཞིག་ལགས་པས། འཁོར་བ་ལས་ཚོ་འདྲིར་གྲོལ་བའི་
ཚོས་ཤིག་ལྷ་བྱས་པས།
- (113) ལྷ་མ་ལགས། དེ་འདྲའི་ཞལ་འཇུག་ནག་པ་ཅི་ལགས་ལྷས་པས།
- (114) སྐད་འདི་ནི་ངའི་བྱའི་སྐད་འདྲ། དེད་མ་སྐད་བས་སྐྱག་པ་ནི་ས་ཐོག་ན་མེད་པས་ཁོ་ནི་སྐྱུ་ལེན་མི་ཐང་།
- (115) རྗེ་མི་སྣོད་ཀྱི་དོ་བོ་བྱགས་རྗེ་ཅན། སྤང་ལན་གཅིག་ཡུལ་དུ་གཏོང་བར་ལྷ། ཡུལ་སྐྱེ་རྩ་ཅུ་ཡི་གོ་རོན་ན། རོར་
ལུས་པའི་དངོས་པོ་མ་ཚེས་ཏེ།
- (116) ལྷ་རི་མ་དེ་ཡང་གོས་དམར་པོ་གཅིག་གྲོན་ཏེ་གཙོ་མེད་ཚུལ་དུ་འདུག་པས། ཚ་བོ་འོངས་སམ། འོངས་པ་
ལགས་སེ་ཞེས་བརྗོད་ནས།
- (117) སྤྱི་མ་རྣམས་ན་རེ། ཉིན་པར་འདྲེ་བྱུང་དོགས་མེད་དགའ་མོ་ལྟོས་དང་། ད་དུང་འདུག་གམ་ཟེར། ད་
དུང་ཡང་འདུག་ཟེར་བས།
- (118) བོང་གྲུར་དེའི་མི་ཐམས་ཅད་དར་གྱི་གོས་གྲོན་ཞིང་རུས་པ་དང་རིན་པོ་ཆེའི་རྒྱན་གྱིས་བརྒྱན་པ། བཞེན་བཟང་
ཞིང་བཟང་ན་སྐྱག་པ་ཁོ་ན་འདུག་སྟེ།
- (119) ཁོ་ན་ནངས་ང་ལ་ཁམས་བདེ་ལྷུར་མི་འོང་བ་དེ་ཡང་ལོག་འོང་བའི་རྟགས་སུ་འདུག།
- (120) དེ་ནས་ཡུམ་ན་རེ་ཐོས་པ་དགའ་འདྲིར་སྐྱེ་མའི་བྱུང་དུ་ཤོག་དང་གསུང་། སྤྱིན་པས་གསེར་སྤང་བདུན་པོ་གཞན་
བྱུང་། གསེར་གང་ན་གཞན་ལྷས་པས། རྣལ་འབྱོར་པའི་བེམ་པོའི་ནང་ན་འདུག།
- (121) བདག་ལ་ཡུལ་མི་བྱིམ་མཚོས་སྐྱིད་དུ་ཕངས་པ་འགའ་བདོག་པས། ཡུལ་དུ་རྟགས་ཐོན་པའི་མཐུ་པའི་མཐུ་
ཡུལ་དུ་སྤྱིན་པ་ཞིག་བྱགས་རྗེས་འཛོན་པར་ལྷ་ཞིང་དེ་བར་གྱི་ལྷོ་གོས་ཀྱང་བྱགས་རྗེས་འཛོན་པར་ལྷ།

- (122) རྗེ་མི་སྐྱོད་ཀྱི་དོ་བོ་ཐུགས་རྗེ་ཅན། སྤང་ལན་གཅིག་ཡུལ་དུ་གཏོང་བར་ལྷ། ཡུལ་སྐྱུང་རྩ་ཡི་གོ་རོན་ན། རོར་
ལུས་པའི་དངོས་པོ་མ་མཆིས་ཏེ། སེམས་འཕྲེང་བར་བྱ་བ་འདི་འདྲ་བཏོག།
- (123) རྐྱོད་དང་པོ་དེ་སར་སྐྱེ་བས་མ་ཐག་ལུས་ངག་ཡིད་གསུམ་ངའང་ལ་ལུལ་ཚར་བ་ལ་ད་ལྟོད་གང་དུ་འགོ་བ་ཡིན།
ནན་ཏར་མ་སོང་ན་ངའང་དབང་བའི་ལུས་ངག་ཡིད་གསུམ་དུམ་བུ་བརྒྱུར་གཏུབས་ཀྱང་ངའང་དབང་ཆེ་མོད།
- (124) ལུ་རྒྱན་མཁའ་འགྲུའི་ཚོགས་དབུས་སུ་མི་བསྐྱོད་པ་ལས་ཚོས་ཉན་པའང་དོ་མཚར་ཆེ་མོད་དེ། དེ་བས་ཀྱང་སྐྱ་མ་
རྗེ་བསྐྱེད་དང་མཇལ་བ་འདི་གང་ནས་བསམས་རུང་དོ་མཚར་ཆེ།
- (125) ད་བུ་འདི་ལ་ཚོས་ཤིག་གནང་བར་ལྷ། དང་པོ་མཁའ་ལོངས་ནས་ཚོས་གནང་བར་མཇོད་པ་ལགས་མོད་ལྷས་
པས་སྐྱ་མའི་ཞལ་ནས་དེ་ཀ་རེད་ཟེར། མཁའ་བརྩུ་ཐོག་ལོངས་ནས་ཚོས་སྐྱར་བར་བྱས་པ་ཡིན་པས་བརྩུ་ཐོག་ག་
རེ་གསུངས། བརྩུ་ཐོག་ལས་སྐྱ་ག་པའི་བྱམས་བརྩི་གས་པ་ལགས་མོད་ལྷས་པས། ལབ་ལབ་མང་ཁར་ཁ་
མེད། བརྩུ་ཐོག་ལེལ་ན་ཚོས་སྐྱར་བ་ཡིན། སྐལ་མ་རང་བྱུང་འདུག་གམ་གསུངས་པས།
- (126) འོན་དེ་རིང་དེད་རྣམས་ལ་གོ་རེ་སྐྱོད་། རྐྱོད་སོར་ཚབ་མི་ཡམ་པ་སྐྱེལ། རྐྱོད་དང་པོ་ལང་ཞིག་ཡུལ་དུ་འོངས་
པའི་གཏམ་ཞིག་བྱུང་ནས་ལོ་མང་དུ་སོང། དེ་ནས་ད་བར་འདི་ཀར་བསྐྱད་པ་ཡིན་ནམ་ཟེར། དེ་ཀ་ཡིན་ཏེ།
ལྟོད་རྣམས་ཟར་རུང་བའི་ཟས་མེད་བྱས་པས།
- (127) ཁོང་ཚོའི་མཐུ་དང་ལུ་ཅག་གི་མཐུ་མི་འདྲ་འོ།
- (128) སྐད་འདི་ནི་ངའི་བྱའི་སྐད་འདྲ།
- (129) ཐོས་པ་དགའ་ཡང་མི་འགོ་འཇམ།
- (130) རན་ཏར་མ་སོང་ན་ཁང་བ་ཡང་དེད་དབང་བས། མ་སྐྱད་ཚོ་སྐྱེར་སོངས།
- (131) ང་ཡང་མཐུ་སྐོབ་ཏུ་འགོ་བས་རང་རེ་རྣམས་སྐྱེབ་འགོ།
- (132) ཚོས་ཀྱི་མཇུག་ཏུ་ནངས་པར་གོང་དུ་བཤད་པ་དེ་རྣམས་ལས་ཀྱང་མཚོག་ཏུ་གྱུར་པ་མི་ལ་རས་པའི་རྣམ་ཐར་འཆད་
པས་ཉན་དུ་ཤོག།
- (133) ང་ལ་སྐྱར་སྐོབ་མ་ཅི་སྐྱོད་ཅིག་བྱུང་སྟེ་མ་གྱི་བས་ཤེས་པ་མ་བྱུང་ད་དུང་ཡང་མི་འོང།

- (146) རྣལ་འབྱོར་པ་དེས་ཀྱང་ང་ཚུད་གཅོད་འོངས་པས། ང་གཞུབས་ཁྱུ་ལུང་ན་འདུག་ཟེར་བ་ཐོས་ནས། ངའི་སར་
བྱུང་སྟེ།
- (147) ལྷ་པ་འགའ་ང་ལ་སྲར་སྟོབ་མ་ཇི་སྟེད་ཅིག་བྱུང་སྟེ། མ་གྱི་བས་ཤུའ་བ་མ་བྱུང་། ད་དུང་ཡང་མི་འོང་།
- (148) མི་གཡོག་བྱས་རུང་ལྟོ་འགྲངས་ལ་གོས་དྲོ་བ་ཡོང་།
- (149) འཛམ་བུ་གླིང་གི་མི་ཞིག་ལ་ཁྱོད་ལས་སྐྱབས་པ་དང་སྟོང་རྗེ་བ་མི་འོང་།
- (150) བེམ་པོ་འདི་འདྲ་གྲོན་ནས་རྒྱལ་ཁམས་བསྐོར་བའི་མི་ལ་སྟོན་འོང་།
- (151) མཐུ་ཆེན་ཁོ་དང་པོ་ས་ཐག་རིང་ནས་གླ་མ་འདྲུང་དུ་ཚོས་ལ་གཏད་ནས་འོངས་པ་ལ། ཚོས་མི་གཞན་བའི་ཁར་
བཀའ་བཀྲོན་དང་ཕྱག་འབབས་མང་བ་ལས་མ་བྱུང་བས།
- (152) མ་རྒན་གྱི་བ་དང་སྲིང་མོ་འབྱར་བས་ཁོ་ཐག་ཚོད་ནས། ཡིད་ཤིན་ཏུ་སྟོབ་ཞིག་བྱུང་སྟེ།
- (153) རྣལ་སྟོན་འཕེལ་དུ་ཅི་འགོ་བྱས་ནས་ཕག་ཏུ་གསོག་གིན་ཡོད་པ་ཡང་མང་རབ་ཏུ་སོང་བ་ལ་ཤམང་པོ་ཉོས།
- (154) ཨ་ཁུ་དང་ཨ་ནི་གཉིས་ཅི་ལ་མི་འཆམ་རུང་ལྟོ་ལ་འཆམ་བ་དང་། ང་བུ་གཅིག་པོར་སོང་བ་དང་། ཨ་ཁུ་ལ་
བུ་མང་པོ་ཡོད་པའི་སྐབས་ཀྱིས། ཨ་ནི་དང་ཨ་ཁུ་གཉིས་གཅིག་ཏུ་རྒྱུ་ལ་ནས་། ཟེར་བ་ཡིན།
- (155) རས་དེ་ཡི་གྲོན་མི་ཉན་པར་སོང་བའི་ཚོ། ཉ་ཅང་རང་ཡང་སྟོས་བཏང་དྲགས་འདུག་འཚོམ་སྐྱམ་པ་ལ།
- (156) མི་ཁྱོད་ཀྱི་གཏམ་དེ་ལ་བརྟུག་པ་སྐྱར་བ་ཞིག་བྱིད།
- (157) ཁོ་རང་འཆི་ཁར་ཞོར་བདག་པོ་ལ་སྤྲད་པ་ཡིན།
- (158) དེ་ལ་ལན་གཞན་གླུ་པའི་སྟོབས་མེད་པར། ཨ་མས་བདག་མཐུ་སྟོབ་ཏུ་བརྒྱུངས་པ་ལགས།
- (159) དེར་ཡུམ་ཞལ་འཇུག་བག་དང་བཅས་བྱོན་ཏེ། ཨ་པོ་མཐུ་ཆེན་ད་རང་གླ་མས་ཁྱོད་རྗེས་སུ་འཇོན་པ་འདྲ།
- (160) རག་པོ་མང་པོ་ཆང་དུ་བཅོས་པས་སྤང་ཚ་དཀར་རྒྱན་མ་སྤྲད་ནོར་སྟོང་བྱེད་པ་ཡིན་པ་འདུག་ཟེར་བ་བྱུང་།

- (161) མཇུག་ཏུ་ཉེ་ལོ་རྒྱ་ལོ་མར་པ་གསུམ་གྱི་རྣམ་ཐར་སྤར་རྗེ་བཅུན་གྱིས་གསུངས་པ་བས་ཀྱང་རྒྱས་ཤིང་རོ་མཚར་ཆེ་བ་
རྣམས་གསུང་བྱུང་བས་འཁོར་ཐམས་ཅད་མཚོགས་ཏུ་དད་པར་གྱུར་འདུག།
- (162) ཨ་བོ་མཐུ་ཆེན་དེ་ཙམ་སྐྱག་མི་དགོས། རང་རེ་རྒྱ་ལོ་ཉི་ལྟེ་རྒྱུད་པ་ལ་སྤྱི་གཤོ་ཆེ་བཅན་ཐབས་སུ་སངས་རྒྱ་བ།
བྱ་བརྒྱ་ལུར་རྩོག་གཅིག་གིས་འདིད་པའི་གདམས་ངག་ཡོད་པ་ཡིན།
- (163) ཡན་ལག་རྣམས་འཆག་ལ་ཁད་པ་དེ་མཐོང་ནས། ཐོག་མར་འདྲེ་ཡིན་པ་འདྲ་སྟུང་འཛིགས་པ་ལས།
- (164) དེས་ན་མཐུ་མཐེལ་སྲིན་པ་ཞིག་གནང་བར་ལྷ།
- (165) འདིར་བཞུགས་ཀྱི་གྲུལ་པ་རྣམས་སྟོན་གསན་པར་ལྷ།
- (166) རང་ལ་དགོས་པའི་བསྟན་བཅོས་རྣམས། ཉི་མ་རེ་རེ་ཚོགས་རེ་བྱུངས། གྲོག་མཁའ་དང་ནི་སྤྱང་ཅི་ལྟར།
རིང་པོར་མི་ཐོགས་མཁའས་པར་འགྱུར།
- (167) ཆོས་ཀྱི་མཇུག་ཏུ་ནངས་པར་གོང་དུ་བཤད་པ་དེ་རྣམས་ལས་ཀྱང་མཚོགས་ཏུ་གྱུར་པ་མི་ལ་རས་པའི་རྣམ་ཐར་འཆད་
པས་ཉན་དུ་ཤོག།
- (168) ཐོན་མིས་བོད་ཡིག་ཐོག་མ་མཚན་པའི་མིར། བོད་ཡུག་མཚན་མི་བདུན་གྱི་བཞི་པར་གྲགས།
- (169) དང་རང་གི་བྱ་དང་། མཚོས་སེ་གཉིས་ཀས་ཁྲིམ་སོ་ཟེན་པར་འདུག་པས། དེད་རང་གི་ནོར་བཅོལ་རྣམས་
སྤོད་པ་དང་།
- (170) མཐུངས་བྱས་ཀྱང་ཚོག་པར་འདུག་སྟེ། ཏའ་ཉོབ་ལར་མི་འདྲིན།
- (171) ཉ་རི་ཅན་དན་བཟང་པོ་ཡིས། ལུས་ཀྱི་ཚ་གདུང་སེལ་བར་བྱེད།
- (172) ལོང་སྤོང་སྤེལ་པར་འདོད་པས་ཀྱང་། ལུང་ཟད་གཏོང་རྩལ་ཤེས་དགོས་ཏེ། བློན་རྒྱ་བཅུས་ན་འཕེལ་འགྱུར་
ཞིང་། ཞག་ན་སྟོགས་མས་སྐྱམ་པར་འགྱུར།
- (173) འགྲུབ་པར་ཤོག།
- (174) སངས་རྒྱས་ཀྱི་གོ་འཕང་འཐོབ་པར་ཤོག།

- (202) རྣལ་འབྱོར་པ་དེས་ཀྱང་ང་ཚུད་གཅོད་འོངས་པས།
- (203) རྒྱུད་རང་ལྷག་མ་འདྲ་ཨི་གནང་ལྷོས་ཤོག།
- (204) འགྲུབ་པར་ཤོག།
- (205) རྒྱུད་སྦྱིང་རུས་སྦྱིང་ཤོག་ཅིག།
- (206) སྤང་ཚ་དཀར་རྒྱན་ཟེར་བའི་བྱད་མེད་ཁྲམ་མ་ཞིག་གི་བྱ། གཡོན་ཅན་མི་ལ་ཟེར་བའི་གོག་པ་སྟོ་མ་ཕྱིད་པ་ཞིག་ཡོད་པ་
དེ་ཡིན་པར་འདུག།
- (207) སྤང་ཚ་དཀར་རྒྱན་མ་སྦྱད་ནོར་སྦྱོང་བྱེད་པ་ཡིན་པ་འདུག་ཟེར་བ་བྱུང་།
- (208) ངན་གཡོ་ཆེ་རབ་འོང་བ་འདྲ་བ་འདུག་པས།
- (209) འདི་སྟོབས་ཀྱི་འུ་རྣམས་ཀྱང་མོས་རབ་ཡོད་པ་འདྲ་བར་འདུག་པས། ཉག་ཏུ་བཞུགས་ན་རབ།
- (210) དེ་འདྲུས་སུ་དབྱས་པའི་མི་པོ་ལ། རྒྱུ་མེད་རྣམས་ཀྱི་བསམ་པ་ལ། སྐྱ་མ་ལྷུ་རྒྱན་པའམ། དེ་ག་ཤིང་
ཀྱི་རྒྱལ་པོ་ཆེན་པོ་ཞིག་ཡིན་པར་ཡོད་པར་འདུག།
- (211) མ་དུ་རྗེ་རྗེ་ཡིན་པར་ཡོད་པ་འདུག། དང་པོ་ང་དང་ཡང་ཕྱད།
- (212) ཁོང་རྣམས་ངའི་ཚོས་སྦྱོང་ལ་འཇིགས་པར་ཡོད་འདུག་པས། ང་ལ་གཞོད་པ་བྱེད་མི་རུས་པར་འདུག་སྟུམ་པ་
དང་།
- (213) རངས་པར་མི་ལ་རས་པའི་རྣམ་ཐར་གསུང་བ་ཡོད་པར་འདུག་པས་ཉན་དུ་འགྲོ།
- (214) བདག་མེད་མ་ཞུང་གཉིས་ཅི་བྱེད་ཅིང་ཡོད་པ་ཡིན་གསུངས།
- (215) དེ་འདྲུས་སུ་རྗེ་གྲུབ་ཆེན་རིན་པོ་ཆེ་འུ་ཞལ་ནས། སྟོབ་དཔོན་པད་མ་འབྱུང་གནས་ཀྱིས་ཆོ་གྲུབ་མཚན་པའི་ཆོ་རྒྱ།
འོན་ལྷན་རྗེ་རིགས་ལྷ་ལ་བུམ་པ་དེ་སྤྲུམ་ནས་ཡོད་པ་ཡིན།
- (216) པཎ་ཆེན་རྒྱ་ལོ་པ་དེ་ཆོས་བརྩུ་ལ་ཚོགས་གཏོར་གྱི་མཚན་པ་རྒྱ་ཆེན་མཚན་གྱིན་ཡོད་འདུག་པས། དེ་འདྲུས་སུ་
མར་པ་ཡང་ཆོས་བརྩུ་མཚན་ཅིང་འདུག།

- (217) རིང་གྱི་རྒྱུད་པ་འདི་ལ་བྱ་རེ་རེ་ལས་མི་འོང་བ་ཡིན་པས། ད་ལན་བྱར་སྐྱེས་ཡོད་འདུག་པ་དེ། ཐོས་པའི་གཏམ་
ལ་དགའ་བ་ཞིག་བྱུང་བས་ངའི་བུའི་མིང་ལ་ཐོས་པ་དགའ།
- (218) ཨ་ནེ་དང་ཨ་ཁུ་གཉིས་གཅིག་ཏུ་རྒྱུ་ནས་ ། ཟེར་བ་ཡིན།
- (219) ཡུལ་པ་འདི་པས་རིང་མ་སྤྲོད་ལ་གཤམ་མ་རང་མ་བྱས་པས། ཡུལ་པ་འདི་པས་སྤོད་འཚོལ་དུ་བཏང་ནས་བསང་
རྩིང་ང་ཡང་གསོད་ཟེར་བར་འདུག་པས།
- (220) ཚོས་གསུང་བ་ཐམས་ཅད་སངས་རྒྱས་དང་བྱང་ཆུབ་སེམས་དཔའ་ཀུན་གྱི་གདུང་རབས་དང་འཁྲུངས་རབས་མཛད་
པ་དང་རྣམ་ཐར་ཁོ་ན་གསུང་ཞིང་འདུག་པས་བ་སྐྱ་གཡོ་བའི་དད་པ་ཐོབ།
- (221) རངས་པར་མི་ལ་རས་པའི་རྣམ་ཐར་གསུང་བ་ཡོད་པར་འདུག་པས་ཉན་དུ་འགོ་
- (222) རེ་ཞིག་ཐབས་ཅི་བྱས་ཅུང་སླ་མས་སྤོད་ལ་ཚོས་མི་གནང་བར་འདུག་སྟེ།
- (223) མཐུངས་བྱས་ཀྱང་ཚོག་པར་འདུག་སྟེ་ཉལ་ཉོབ་ལར་མི་འདྲིན།
- (224) སློབ་དཔོན་པད་མ་འབྱུང་གནས་ཀྱིས་ཚོ་གྲུབ་མཛད་པའི་ཚོ་རྒྱ། འོན་ཀྱང་རྗེའི་རིགས་ལྷ་ལ་བུམ་པ་དེ་སྤྲོས་ནས་
ཡོད་པ་ཡིན།
- (225) དུད་འགོ་སྟེ་རྒྱན་རྣམས་ཀྱིས་མི་ཞིག་བཟུང་ནས་འདི་བདག་ཅག་གི་རིགས་ཡིན་པ་ལ་མཇུག་མ་མེད་དོ་ཞེས་འཕྲ་སྟོད་
དང་བཞད་གད་བྱས་པར་གྲགས།
- (226) ཨ་ནེ་དང་ཨ་ཁུ་གཉིས་གཅིག་ཏུ་རྒྱུ་ནས་ ། ཟེར་བ་ཡིན།
- (227) དུད་འགོ་སྟེ་རྒྱན་རྣམས་ཀྱིས་མི་ཞིག་བཟུང་ནས་འདི་བདག་ཅག་གི་རིགས་ཡིན་པ་ལ་མཇུག་མ་མེད་དོ་ཞེས་འཕྲ་སྟོད་
དང་བཞད་གད་བྱས་པར་གྲགས།
- (228) ངས་རས་འགའ་ཁལ་གསུམ་དེས་རྗོལ་མ་དེ་གྲོན་ནས་མཉམ་པར་བཞག་ཡོད་པ་ལས།
- (229) མ་ཤོད་བ་གྲུ་སྐྱས་ཀྱི་རྩིག་ལོགས་ལ་བཀོད་ནས་ཡོད།
- (230) ཡང་མནལ་དང་འོག་གསལ་འདྲེས་པའི་ཉམས་ཀྱི་ངང་ལ་ཡུ་རྒྱན་གྱི་རྒྱན་དང་ཆ་ལྷགས་ཅན་གྱི་ན་རྒྱུང་མཛོས་མ་
དཀར་སྟོ་སེར་དམར་ལྗང་བ་སྐྱ་རས་རྒྱུང་པའི་མདུན་ན་རྒྱུར་བསྐྱིགས་ཏེ་འདུག་པའི་གཅིག་ན་རེ། ། ཟེར་བ་ཡིན།

- (231) ཁོང་ཚོས་སྒྲུ་མ་ལ་གཏང་རག་དང་ཕྱག་ཕྱུལ་ནས་ཆས་འདུག་པ་ལ།
- (232) རེད་ཀྱི་རྒྱུད་པ་འདི་ལ་བྱ་རེ་ལས་མི་འོང་བ་ཡིན་པས། ད་ལན་བྱར་སྐྱེས་ཡོད་འདུག་པ་དེ། ཐོས་པའི་གཏམ་ལ་དགའ་བ་ཞིག་བྱུང་བས་ངའི་བུའི་མིང་ལ་ཐོས་པ་དགའ།
- (233) དེའི་དུས་སུ་རྗེ་བྱུང་ཆེན་རིན་པོ་ཆའི་ཞལ་ནས། སློབ་དཔོན་པད་མ་འབྱུང་གནས་ཀྱིས་ཚོ་བྱུབ་མཛད་པའི་ཚོ་རྒྱ། འོན་ལྗང་རྗེའི་རིགས་ལྷ་ལ་བུམ་པ་དེ་སྐྱེས་ནས་ཡོད་པ་ཡིན།
- (234) ཨ་པོ་མཐུ་ཆེན་སྟོན་ལ་སོངས་ལ་ཡུམ་གྱི་དྲུང་དུ་རེད་རྣམས་འོང་ཞིང་ཡོད་ཞུས་ལ་ཆང་ཞིག་ཨོ་གནང་ལྟོས་ལ་ཤོག།
- (235) སྒྲུ་མས་གཟིགས་ཏེ། བདག་མེད་མ་ཁྱེད་གཉིས་ཅི་བྱེད་ཅིང་ཡོད་པ་ཡིན་གསུངས།
- (236) དུ་ཞིང་འདུག་པ་ལ་བདེན་སྐྱེས་ནས། ང་རང་ཡང་མཆི་མ་མང་པོ་ཤོར།
- (237) དེའི་ས་ན་པེ་ཏ་ཡང་སློང་མོ་བྱེད་ཅིང་ཡོད་པས་ཐོས་ཏེ།
- (238) སྒྲུ་མ་རང་ལ་འང་དེ་བས་ལྷག་པ་མེད་གསུང་གིན་འདུག་པས། རེད་རྣམས་ཀྱིས་མཐུའི་སློབ་འདོགས་ཚོད།
- (239) དེ་ཐམས་ཅད་བདག་ལ་ཚིག་ནི་མི་སྣ་བར་དགའ་བའི་འཇུག་དང་ལྷན་པས་མིག་པལ་ཆར་རྒྱར་ཅེར་ལྟ་ཞིང་འདུག་པ་ལས།
- (240) སྐྱུལ་ཆང་འབྱུང་སར་ཨ་མས་ངའི་གྲོགས་པོ་རྣམས་ལ་ཁ་བརྟེན་མང་པོ་བྱེད་ཅིང་འདུག།
- (241) པཎ་ཆེན་རྒྱ་ལོ་པ་དེ་ཚོས་བཙུ་ལ་ཚོགས་གཏོར་གྱི་མཚོད་པ་རྒྱ་ཆེན་མཛད་ཀྱིན་ཡོད་འདུག་པས། དེའི་སློབས་ཀྱིས་མར་པ་ཡང་ཚོས་བཙུ་མཛད་ཅིང་འདུག།
- (242) བསྐྱོམས་ཤིང་ཡོད་པའི་ཚོ།
- (243) རུད་མ་ཚོད་ན་ལུང་བ་དེའི་ནང་ན་རྣལ་འབྱོར་པ་འདི་རང་བཞུགས་པ་ཡིན་པས་གཞན་དུ་མ་འདྲི།
- (244) ང་དག་ཁྱོད་ཀྱི་སྤང་དུ་བེར་གྱོན། འོག་ཏུ་ཉ་ཞོན་པའི་ཡོབ་ཆེན་སྤང་བ་དགའ་འདི་ཚོའི་གཉེན་ཐོག་ན་ཕར་ལྷན་དེ་བ་ཞིག་འདོད་པ་ཡིན་ཏེ།

- (245) ཁོང་རྣམས་ངའི་ཚོས་སྐྱོང་ལ་འཇིགས་པར་ཡོད་འདུག་པས། ང་ལ་གནོད་པ་བྱེད་མི་རུས་པར་འདུག་སྟེ་མ་པ་
དང་།
- (246) ལྷ་མ་དང་མཇལ་བའི་ཚོ། ཁོང་གོགས་པོ་རྣམས་ནི་ཕྱག་རྟེན་སྣ་རེ་ཙམ་ལས་མི་གཏོང་བར་འདུག།
- (247) ཡུམ་དང་ངས་ཀྱང་ཡང་ཡང་བྱངས། འབྲིང་པོ་གྲུ་པ་རྣམས་གྲིས་གསོལ། ལྷ་བ་ནས་ཡུམ་གྲིས་ཞལ་རེག་པ་
རེ་མཇེད་ནས་མང་པོ་མི་གསོལ་བར་འདུག།
- (248) དེས་ན་ཁྱོད་ཀྱང་ཁོང་གི་དྲུང་དུ་ང་རང་གི་བྱ་འདི་དང་བསྐྱེམས་ནས་གཏོང་བ་ཡིན།
- (249) རྣམ་པོ་མང་པོ་ཆང་དུ་བཅོས་པས་མྱང་ཚད་ཀར་རྒྱན་མ་སྤྲད་ནོར་སྤོང་བྱེད་པ་ཡིན་པ་འདུག་ཟེར་བ་བྱུང་།
- (250) རངས་པར་མི་ལ་རས་པའི་རྣམ་ཐར་གསུང་བ་ཡོད་པར་འདུག་པས་ཉན་དུ་འགོ།
- (251) བདག་གིས་མཐུན་ཉུགས་མ་ཐོན་བར་ཡུལ་དུ་ལོག་ན། བདག་གི་མདུན་དུ་ཨ་མ་ལྷེབས་ནས་འཆིབ་
ཡོད་པས་མ་ཕྱིན་པ་ལགས།
- (252) དེ་ལ་ལན་གཞན་སྐྱོན་པའི་སྟོབས་མེད་པར། ཨ་མས་བདག་མཐུ་སློབ་ཏུ་བརྒྱུངས་པ་ལགས།
- (253) འོ་ལགས་སོ། བྱ་སྐྱིས་པ་ལ་མིང་། ཆང་བྱངས་པ་ལ་གཏམ་བྱ་བར་གདའ་བས། ང་ཡང་གཏམ་ཚིག་
གསུམ་པ་ཞིག་གཏོང་བ་ལགས་པས།
- (254) གཙོ་བོ་སེམས་ཅན་ལ་ཕན་པ་བྱ་བེར་ནས་མཆིས།
- (255) དེ་ནས་སྤྱན་རས་གཟིགས་རང་གིས་རང་འགྲུམ་པའི་དུས་བཅའ་ཏེ་མཆིམས་ཕུན་སྒྲོམ་ཞིང་མཆིས་པ་ལས་ཚོའདས་
སོ།
- (256) རྒྱབ་ལ་སྐལ་མིག་གསུམ་བྱུང་བ་ནས་རྣམ་ཐར་གསུང་བསམ་གྲིས་མི་ཁྱབ་པ་འཇོག་གིན་གདའ།
- (257) ལྷ་མའི་ཞལ་ནས། ཨ་བོ་མཐུ་ཆེན་སྟོན་ལ་སོངས་ལ་ཡུམ་གྱི་དྲུང་དུ་ངེད་རྣམས་འོང་ཞིང་ཡོད་ལྷུས་ལ་ཆང་ཞིག་
ཨོ་གནང་ལྷོས་ལ་ཤོག་གསུངས་པས། ང་སྟོན་ལ་ཕྱིན་པས། ཐོག་མར་ཡུམ་དང་མཇལ། ཕྱག་དང་བྱུང་
རྒྱལ་ཕུལ་ནས། ལྷ་མ་རྟོག་པ་འབྱོན་ཞིང་བདོག་པས་བསུ་ཆང་ཞིག་གནང་བར་ལྷུས་པས།

- (289) ཨ་མ་ཡུད་ཅིག་བརྒྱལ་ནས་འགྲེལ་འདུག་པའི་ཚེ། སྲིང་མོ་ཡང་ཐོན་བྱུང་སྟེ། ཨ་ཚེའི་བསམ་སྒོལ་ཨ་མ་ལ་
ལྟོས་དང་ཟེར།
- (290) རྒྱལ་གཤམ་ཏེ་བུ་སྤོད་ཀྱིས་ཡུལ་དུ་མཐུའི་རྟགས་མ་ཐོན་པར་ལོག་བྱུང་ན། ང་མ་རྟོན་མོ་སྤོད་རང་གི་མཛུགས་དུ་
ལྷུབས་ནས་ཤི་སྤོད་དོ།
- (291) བདག་གིས་མཐུའི་རྟགས་མ་ཐོན་པར་ཡུལ་དུ་ལོག་ན། བདག་གི་མཛུགས་དུ་ཨ་མ་ལྷུབས་ནས་འཆི་བ་ཡོད་པས་
མ་སྤྱིན་པ་ལགས།
- (292) ང་ལ་དུ་མ་ཤགས་བྱེད་པའི་ཡུལ་རང་ཅི་ཡོད། སྲིར་སོང་གསུང་། སྲིར་ཐོན་སྤྱིན་ཏེ་སྤིང་རྒྱུང་ལྔ་བ་ལྟ་བུའི་སྤྲུག་
བསྐྱེད་གྱི་ངང་ནས་བསམ་སྒོལ་། །
- (293) གཙང་པོ་བརྒྱབ་ནས་དབུས་སྤོགས་ལ་གཏད་སྤྱིན་པས་འཐོན་ལུག་ར་ཁ་བྱ་བར་དབུས་པའི་བན་བཙུན་མང་པོ་དང་
ཕྱད་དེ།
- (294) ང་ཡང་ཨ་མ་དང་ཡུད་ཚམ་ཞིག་འཕྲད་པ་ལ་སྲིར་ལོག་གམ་ལོག་གམ་། ། མི་མཐོང་བ་དང་ཨ་མ་ཡུལ་དུ་དུ་
ཞིང་ལོག་སྤྱིན།
- (295) ཁམས་བདེ་བུས་ནས་ཁོང་ཚོ་ཡུལ་དུ་ལོག་སོང་།
- (296) ལྷ་མའི་ཞལ་ནས། མཐུ་ཆེན་། ། རྒྱེད་རང་ལ་འགོ་ས་ཡོད་པར་འདུག་པས་སོངས་གསུངས་པས། ལན་
ལྷུ་རྣམས་པར་སྲིར་ཐོན་འོངས་ཏེ།
- (297) ས་ཚོལ་པའི་དམག་ལ་རྒྱལ་དུ་སོང་སོང་བ་ལས་གཡུལ་ལས་ཕམ་ནས་སྲིར་པོ་བྱང་དུ་བྱོས་ནས་འོངས་སོ།
- (298) དེ་ནས་ང་ལོག་འོངས་པས། ལམ་དུ་ཕུགས་ལུག་རྣམས་ཚུ་ལོག་གིས་ཁྲིར་བའི་རྗེ་བོ་རྟོན་གྱིས་གཉིས་དང་ཕྱད་
དེ།
- (299) ཁོ་ན་རངས་ང་ལ་ཁམས་བདེ་ལྷུ་མི་འོང་བ་དེ་ཡང་ལོག་འོང་བའི་རྟགས་སུ་འདུག།
- (300) ཁོ་དང་པོ་ངའི་སར་སྤྱེབས་འོངས་པའི་ཚེ་ངང་ང་ལ་། ། ཟེར།

- (301) མངའ་རིས་དོལ་ནས་ཡིན་ཟེར་བའི་གཅེས་ཕྱག་ལྟ་དབུས་ཅང་གི་སྤོགས་ལ་ཚོས་དང་མཐུསྤོབ་འགྲོ་བ་ཡིན་ཟེར་
སྤྲེལ་བྱུང་པ་ལ།
- (302) དེ་ནས་ལྷ་རི་མ་ན་རེ་ཚོ་བོ་རང་འདིར་རེ་ཞིག་སྤོད་ཅིག ངས་སངས་རྒྱས་ལ་གནང་བ་ལྟས་འོང་གིས་ཟེར་སོང་བ་
ལས་གནང་བ་ཐོབ་སྟེ།
- (303) གཅིག་ན་རེ་ཕྱགས་སྲས་བུ་ཆེན་རྣམས་ཀྱིས་ལྷས་ཏེ་འོང་ཟེར།
- (304) ཁོ་ན་ནངས་ང་ལ་ཁམས་བདེ་ལྷུང་མི་འོང་བ་དེ་ཡང་ལོག་འོང་བའི་རྟགས་སུ་འདུག།
- (305) སྤྲེལ་གཟིམས་ཁང་གི་ཡང་ཐོག་ན་ཞལ་ཤར་ལ་གཟིགས་ནས་ཕྱགས་དམ་ལ་བཞུགས་འདུག་པས། ཕྱག་དང་
དར་ཕྱག་ཕྱུལ་བས་ཞལ་རུ་བཏུ་གཟིགས་སོང་། རུབ་ནས་ཕྱུལ་བས་སྤོར་གཟིགས་སོང་བ་ལ།
- (306) དེ་ནས་ཡུམ་ན་རེ་ཐོས་པ་དགའ་འདིར་སྤྲེལ་མའི་བྱུང་བུ་ཤོག་དང་གསུང་། ཕྱིན་པས་གསེར་སྲང་བདུན་པོ་གནང་
བྱུང་།
- (307) མཇུག་ཏུ་ཏེ་ལོ་རྒྱ་རོ་མར་པ་གསུམ་གྱི་རྣམ་ཐར་སྲར་རྗེ་བཙུན་གྱིས་གསུངས་པ་བས་ཀྱང་རྒྱས་ཤིང་རོ་མཚར་ཆེ་བ་
རྣམས་གསུང་བྱུང་བས།
- (308) དེ་ནས་སྤྱོད་མོས་ཚལ་དུ་དཔུང་གི་ཚོགས་སྤྲས་ནས། རྒྱལ་པོ་རྗེ་དུང་འོངས་པའི་ཚོ་ཐམས་ཅད་ལོག་ནས་བརྒྱང་
སྟེ།བསང་པར་བྱས་སོ།
- (309) ལུས་ཅན་རྣམས་འཕྲལ་ཡུན་དུ་བདེ་བ་ལ་རེག་པའི་སྤྱད་དུ་ངས་བྱ་བ་རྒྱབས་པོ་ཆེ་ཞིག་བརྩམ་པར་བྱོལ།
- (310) ད་ངས་སྤྲེལ་ལ་ལྷས་ནས་ཚོས་འོང་རང་འོང་བར་བྱོལ།
- (311) རང་གི་སྤོན་བྱས་ཀྱི་ལས་ངན་སྤྲིན་པ་ཤེས་པར་བྱས་ནས་བཟོད་བསྟན་བསྐྱོད་དགོས།
- (312) རྒྱ་མཚོའི་ནང་དུ་རྒྱ་ཐིགས་གཅིག་སྤྱོད་བར་བྱས་ན། ཇི་སྲིད་རྒྱ་མཚོ་གནས་ཀྱི་བར་དུ་རྒྱ་ཐིགས་དེ་ཡང་འཛོད་པར་
མི་འགྲུང།
- (313) འོང་སྤོད་སྤེལ་པར་འདོད་པས་ཀྱང་། ཅུང་ཟད་གཏོང་རྒྱུ་ལ་ཤེས་དགོས་ཏེ། ཁོ་ན་རྒྱ་བརྩམ་ན་འཕེལ་
འགྲུང་ཞིང་།བཞག་ན་སྤིགས་མས་སྤྲེལ་པར་འགྲུང།

- (314) གཅིག་ལ་ཕན་པར་འགྱུར་བ་ཡི། བྱ་བ་གཞན་ལ་གཞོན་པ་སྲིད།
 ཟླ་བ་ཤར་ན་ཀུ་མུ་ཏ། ཁ་འབྱེད་འགྱུར་གྱི་པད་མ་ཟུམ།
- (315) ཉི་མའི་འོད་ཟེར་ཤར་བ་ན། འགྲུང་པོའི་བྱ་རྣམས་ལོང་བར་འགྱུར།
- (316) སློན་པོའི་མཁའ་པ་དེས་ནི་ཐབས་རྒྱལ་ལ་མཁའ་པའི་མཐུས། སློབས་ལྷགས་ཆེན་པོ་དང་ལྷན་པ་རྣམས་ཀྱང་
 བུན་ལྟར་དུ་བཀོལ་བར་གྱུར།
- (317) མཁའ་པའི་ཤེས་རབ་དང་ལྷན་ལ་གཡོ་སྤྱོད་ཞིག་ཡོད་ན་གཞན་གྱི་སློབ་དཔོན་དུ་མི་རུང་སྟེ། མིས་བཀུར་བར་
 འགྱུར་རོ། གལ་ཏེ་ཤེས་པ་མེད་ཀྱང་གཡོ་སྤྱོད་ཡང་མེད་དེ་རྒྱང་ན། གཞན་གྱི་དོན་བྱེད་མི་རུས་ཀྱང་བདག་
 གི་དོན་བྱེད་པར་འགྱུར་རོ།
- (318) གལ་ཏེ་བྱིད་ཉིད་ཅིས་ཀྱང་གཤེགས་འགྱུར་ན། ང་ཡང་བྱོད་ཉིད་གང་དུ་གཤེགས་པ་ཡི། རགས་བྱོད་
 དབེན་པ་བསྟན་ཕྱིར་ཕྱི་བཞིན་འགོ།
- (319) རི་དྲགས་གཞན་གྱིས་ལ་བ་གྱུར་ན། མཛེས་ཀྱང་མཛེས་ལ་འདྲ་ཡང་ཆགས།
- (320) དེ་ནས་སྐྱེད་མོས་ཚལ་དུ་དཔུང་གི་ཚོགས་སྐྱས་ནས། རྒྱལ་པོ་རྗེ་བྱུང་འོངས་པའི་ཚོ་ཐམས་ཅད་ལོག་ནས་བཟུང་
 སྟེ། བསད་པར་བྱས་སོ།
- (321) ཏ་རི་ཙན་དན་བཟང་པོ་ཡིས། ལུས་ཀྱི་ཚ་གདུང་སེལ་བར་བྱེད།
- (322) གཅིག་ལ་ཕན་པར་འགྱུར་བ་ཡི། བྱ་བ་གཞན་ལ་གཞོན་པ་སྲིད།
 ཟླ་བ་ཤར་ན་ཀུ་མུ་ཏ། ཁ་འབྱེད་འགྱུར་གྱི་པད་མ་ཟུམ།
- (323) ཉི་མའི་འོད་ཟེར་ཤར་བ་ན། འགྲུང་པོའི་བྱ་རྣམས་ལོང་བར་འགྱུར།
- (324) བྱོད་གྱི་གཏམ་དེ་རྣམས་ལ་བཏྲག་པར་བྱ།
- (325) ལུས་ཅན་རྣམས་འཕྲལ་ཡུན་དུ་བདེ་བ་ལ་རེག་པའི་སྤྲད་དུངས་བྱ་བ་རྣམས་པོ་ཆེ་ཞིག་བཙུམ་པར་བྱའོ།
- (326) ལོང་སྤྱོད་སྤེལ་པར་འདོད་པས་ཀྱང་། རུང་ཟད་གཏོང་རྒྱལ་ཤེས་དགོས་ཏེ། བློན་ཆུ་བཙུས་ན་འཕེལ་
 འགྱུར་ཞིང་། བཞག་ན་སྤྲིགས་མས་སྐྱམ་པར་འགྱུར།

- (327) ཕད་མའི་མཉུ་གྲུས་ཇི་སྐད་སྒྲིབ་བའི་ཡང་བདེན་དུ་ཡོད་དེ་རང་གི་ཡིད་ལ་བབས་ནི་སྒྲིབ་པར་བྱེད་ལ།
- (328) དེ་སླིང་རྗེ་ཆེན་པོ་སྒྲིབ་ཏེ། ཁྱོད་ལྟ་ངན་དང་འཛིགས་པར་མ་བྱེད་ཅིག ཁྱོད་ལ་གཉེན་གྱི་བྱ་བ་གང་
ཡིན་ཐམས་ཅད་ངས་བྱའོ།
- (329) བུ་མོས་སྤོང་བའི་སྒྲིབ་བསྐྱེད་འདི་ལྟ་བུ། སེམས་ཅན་གཞན་གྱིས་སྤོང་བར་མ་གྱུར་ཅིག
- (330) བོད་འབངས་ཐམས་ཅད་བདེ་སླིད་ལྷན་སྐྱེས་ཚོགས་པ་དང་ལྷན་པར་གྱུར་ཅིག དེ་ཁོ་ན་འགྲུབ་པར་གྱུར་
ཅིག
- (331) ཁོང་ལ་སེར་བ་སློབ་ཏུ་བྱུང་ཚད་ང་ཅན་དུ་བཏང་བར་བྱས་ཡོད་པས།
- (332) ཅུ་ལྷུ་དང་མེ་ཐོག་ཐམས་ཅད་ཀྱང་། ། སྤོ་མོ་རྣམས་ལྲུལ་ཙམ་ཡང་མེད་པར་བྱས་ནས་འདུག་གོ།
- (333) དེ་དག་གིས་ཀྱང་བསོད་ནམས་དང་སྤྲོད་པའི་གྲགས་པ་བཟང་པོ་ཐོབ་པར་འགྱུར་བ་ཡིན་ནོ།
- (334) འཁོར་ཐམས་ཅད་མཚོག་ཏུ་དད་པར་གྱུར་འདུག།
- (335) དང་པོ་མཁར་ལོངས་ནས་ཚོས་གནང་བར་མཇོད་པ་ལགས་མོད།
- (336) ལྗོས་ཤོག།
- (337) རྣལ་འབྱོར་པ་དེ་ནང་དུ་བོས་ཤོག།
- (338) རྣལ་འབྱོར་པ་རང་འགོ་རྣམས་ན་ཁང་བ་མ་གཤིན་ནང་ན་ཚོས་ཡོད་ཟེར་ལྗོས་ཤོག་དང་ཟེར་བས།
- (339) མཐུ་ཤིན་ཏུ་མཁའ་པ་ཞིག་སློབས་ཤོག་ཅིག།
- (340) དུལ་དུ་མཐུའི་རྟགས་ཐོན་པ་ཞིག་ཅིས་ཀྱང་གྱིས་ཤོག་ཅིག།
- (341) ཁྱོད་སླིང་རུས་སྤྲོད་ཤོག་ཅིག།
- (342) ཁོ་རང་འཆི་ཁར་ནོར་བདག་པོ་ལ་སྤྲོད་པ་ཡིན། ཁྱོད་རང་དབང་བའི་ནོར་གསེར་སེ་གཅིག་གས།

- (373) སྤྱི་འཕྲོགས་ཉི་ཤུ་དུ་བསྐྱམས་སོང་བ་དང་།
- (374) ན་རྩུང་མཛོས་མ་དཀར་སྤྱོད་སེར་དམར་ལུང་བ་སྤྱི་རས་རྩུང་པའི་མདུན་ན་རྩུང་བསྐྱིགས་ཉི་འདུག་པའི་གཅིག་ན་རི་
རྒྱ་ལྷོ་ཟེར།
- (375) སྤྱི་སྤྲུགས་འདོན་ཞིང་ངེད་མ་སྤྲད་གསུམ་ཀ་དུས་སོ།
- (376) ཨ་མས་ངའི་ལག་པ་ནས་བཟུང་སྟེ་བཅང་བཅང་བྱས་ཤིང་གདོང་མཆི་མས་གང་བའི་དུ་ངག་གིས་ རྒྱ་ལྷོ་ཟེར།
- (377) ཏུ་ཤིང་འགྲེལ་ནས་འགྲེལ་ལོག་ལོག་བྱེད་ཅིང་འདུག།
- (378) ནངས་པར་མི་ལ་རས་པའི་རྣམ་ཐར་གསུང་བ་ཡོད་པར་འདུག་པས་ཉན་དུ་འགོ།
- (379) ཨ་མ་ཡུལ་དུ་ཏུ་ཞིང་ལོག་སྤྱིན་པས། ཞག་འགའ་ནས་སྤང་ཚ་དཀར་རྒྱན་གྱི་སྤུ་མཐུ་སློབ་ཏུ་སོང་འདུག་ཟེར་བའི་
གྲགས་པ་ཆེན་པོ་བྱུང་འདུག།
- (380) རེད་རྣམས་དབུས་གཙང་གི་ལམ་དུ་ཞུགས་ནས་སྤྱིན་པས་གཙང་རོང་གི་གཡག་སྡེ་ཞེས་བྱ་བར་སྤྲེབས།
- (381) ད་ཚོང་རྣམས་བྱས་ཚར་བས་འགྲོ་བེར་ནས་ཡུལ་དུ་བྱོན།
- (382) གྱིར་བ་རྒྱན་པ་སྤྱི་ནས་འོང་བ་རྣམས་ཀྱང་འཛིགས་འདུག་པ་དང་། ངས་འདྲེ་མིན། རི་འདི་ལ་སློམ་པའི་སློམ་ཆེན་ཡིན་
ཏེ། འཚོ་བ་མེད་པས་ལུས་འདི་ལྟར་སོང་བ་ཡིན་བྱས།
- (383) མི་མཐོང་བ་དང་ཨ་མ་ཡུལ་དུ་ཏུ་ཞིང་ལོག་སྤྱིན་པས།
- (384) གྲམས་ཚར་བ་དང་། ང་གུང་ཐང་གི་ལྷན་གྲུབ་མགྲོན་ཁང་བྱ་བར་ཞག་འགའ་བསྐྱད་ནས་ལམ་གྲོགས་བཅའ་བས།
- (385) ད་ལྟ་ལྷུ་རྒྱན་ན་སངས་རྒྱས་མི་བསྐྱོད་པ་ཚོས་གསུང་གིན་ཡོད་པས་ཚ་བོ་རང་ཡང་ཚོས་ལྷན་ངས་གནང་བ་ལྷེའི་བེར་
བ་ལ། ཤིན་ཏུ་ཉན་པར་འདོད་ནས་ལེགས་སོ་བྱས་པས། འོན་འདོད་ཟེར།
- (386) ཏུ་ཞིང་འདུག་པ་ལ་བདེན་སྤྲུལ་ནས། ང་རང་ཡང་མཆི་མ་མང་པོ་ཤོར།
- (387) འདིར་སྟོན་ལས་ཀྱང་ཐུག་ང་ལ་བྱ་ཞིག་ཀྱང་སྤྲེས་པས། བྱ་ལ་མིང་འདོགས་པ་དང་མིང་སྟོན་བྱེད་པ་ལ་
སྤྱིར་དུ་ཤོག།

- (388) དེ་ཐམས་ཅད་བདག་ལ་ཚིག་ནི་མི་སྣ་བར་དགའ་བའི་འཇུག་དང་ལྷན་པས་མིག་པལ་ཆེར་རྒྱུར་ཅེར་ལྷ་ཞིང་འདུག་པ་
ལས།
- (389) ལྷ་བ་ནས་ཡུམ་གྱིས་ཞལ་རེག་པ་རེ་མཛད་ནས་མང་པོ་མི་གསོལ་བར་འདུག།
- (390) ཞལ་འཇུག་པ་དང་བཅས་པའི་ངང་ནས་རྩེ་ཞིག་བདག་ལ་སྤྱན་ཅེ་རེ་བཞུགས་འདུག་པ་ལས་བདག་ལ་བརྩེ་བས་
དགོངས་པ་ཡིན་སྟེ་པ་བྱུང་།
- (391) དེ་ནས་ལྷ་རི་མ་ན་རེ་ཚོ་བོ་རང་འདིར་རེ་ཞིག་སྤོད་ཅིག ངས་སངས་རྒྱས་ལ་གནང་བ་ཞུས་འོང་གིས་ཟེར་སོང་བ་
ལས་གནང་བ་ཐོབ་སྟེ།
- (392) ཡར་ལུངས་སྐྱོར་པོ་གོང་བྱ་བ་ན་གྲ་མ་གཉག་གཡུང་སྟོན་ཁྲོ་རྒྱལ་བྱ་བ་བཞུགས་ཏེ། ཁོང་མཐུ་གཏད་སོགས་
དག་སྤྲུགས་ལ་གྲུབ་པ་ཐོབ་པ་ཡིན།
- (393) སེམས་པམ་པ་ལ་ཚད་མེད་པ་བྱ་གཅིག་ཏུ་ཤི་བའི་མ་ལྷ་བྱ་བྱུང་རུང་།
- (394) འཇམ་པོས་འཇམ་པོ་འཇོམས་བྱེད་ཅིང་། འཇམ་པོས་རྩུབ་པོ་འང་འཇོམས་པར་བྱེད། འཇམ་པོས་ཀུན་འགྲུབ་དེ་
ཡི་ཕྱིར། འཇམ་ཉིད་ཚོ་ཞེས་མཁས་རྣམས་སྟེ།
- (395) ཆང་གིས་བཟི་བ་དང་། དེའི་ཉིན་གྱི་ལེན་མཁན་རྣམས་ལ་སེམས་འཕྲོས་ནས། གྱུ་ལེན་ཞིང་འོངས་པས།
- (396) ཨ་མ་ནང་ན་ཡོས་རྩོད་ཀྱིན་ཡོད་པས་ཐོས་ནས། ཅི་ཟེར།
- (397) སྤྱན་ལམ་དུ་ཚོས་ཉན་ཞིང་བསྐྱད་པས། ཞལ་འཇུག་པ་དང་བཅས་པའི་ངང་ནས་རྩེ་ཞིག་བདག་ལ་སྤྱན་ཅེ་རེ་
བཞུགས་འདུག་པ་ལས།
- (398) ཉམས་སྲུ་དགའ་བ། ཁང་གྲིམ་གྱི་རྒྱ་དང་ས་གཞི་ཐམས་ཅད་རིན་པོ་ཆེ་དུ་མ་ལས་གྲུབ་པའི་གོང་གྲུར་ཆེན་པོ་ཞིག་
གི་ནང་དུ་ཕྱིན་པས། གོང་གྲུར་དེའི་མི་ཐམས་ཅད་དར་གྱི་གོས་གྲོན་ཞིང་རུས་པ་དང་རིན་པོ་ཆེའི་རྒྱན་གྱིས་བརྒྱན་
པ། བཞིན་བཟང་ཞིང་བཟོ་ན་སྤྲུག་པ་ཁོ་ན་འདུག་སྟེ།
- (399) དང་རང་གི་བྱ་དང་། མཛོས་སེ་གཉིས་ཀས་གྲིམ་སོ་ཟེན་པར་འདུག་པས། དེད་རང་གི་ནོར་བཙོལ་རྣམས་
སྐོད་པ་དང་། མཛོས་སེ་ཡང་མནའ་མར་བསུས་ནས་ཡབ་ཀྱི་ཞལ་ཆེམས་བཞིན་པ་ཤུལ་བུས་འཛོན་དུ་འཇུག་
པར་ལྷ།

- (400) དེ་མ་དགའ་འབ་སོམ་པ་དང་། མཐུ་ཚེན་ད་ཡང་མཁའ་ལས་རན་གསུང་བས་ །།
- (401) ཤིན་ཏུ་ཉན་པར་འདོད་ནས་ལེགས་སོ་བྱས་པས། འོན་འདོད་ཟེར།
- (402) དེ་ནས་སྐབས་ཤིག་གི་ཚེ་སྲིད་ཚ་དཀར་རྒྱན་སྐྱེས་དང་ལྷན་པར་གྱུར་ནས། མི་ལ་ཤེས་རབ་རྒྱལ་མཚན་གློ་རྗེས་
མང་པོ་བྱིར་ཉེ། བྱང་སྐྱབ་ཅེ་འི་ཕྱོགས་སུ་ཚོང་ལ་སོང་ནས་ །།
- (403) ད་ངས་སྐྱ་མ་ལ་ཞུས་ནས་ཚོས་འོང་རང་འོང་བར་བྱའོ།
- (404) ཨ་མ་གཤམ་གྱི་དབུས་སུ་ལངས་ཉེ། །། ཞེས་བཞེད་ནས།
- (405) ཉ་ལས་ཉེ། སྐྱམ་པ་གཤམ་སུ་བོར། ཡོས་དགུགས་གཡོན་དུ་བོར། ཡོས་རྗེད་འཕྲོ་ཚིག་ཏུ་བཅུག
ལག་པ་གཤམ་སུ་ཡོག་ཞིག་བྱིར། གཡོན་དུ་ཐལ་བ་སྐར་གང་བྱིར། སྐས་རིང་བ་ལས་བབས།
- (406) མི་མཐོང་བ་དང་ཨ་མ་ཡུལ་དུ་ཞིང་ལོག་སྤྱིན་པས།
- (407) སང་ནམ་ལངས་པ་དང་སློན་པོ་གཞན་རྣམས་བཟླ་རྒྱན་པས།
- (408) བདག་གིས་མཐུའི་རྟགས་མ་ཐོན་བར་ཡུལ་དུ་ལོག་ན། བདག་གི་མདུན་དུ་ཨ་མ་སྤྲེགས་ནས་འཆི་བ་ཡོད་པས་
མ་སྤྱིན་པ་ལགས།
- (409) ཨ་ནེ་དང་ཨ་ཁུ་གཉིས་གཅིག་ཏུ་རིལ་ནས་ །། ཟེར་བ་ཡིན།
- (410) ཡབ་ཤིན་ཏུ་མཉེས་ཉེ་འོ་ལགས་སོང་འི་བུ་ལ་མིང་བཏགས་ཚར་ །། ཟེར།
- (411) ངས་ཀྱང་སྐྱ་མས་གནང་བའི་གོས་དེ་གྲོན་ནས་ཁོང་རྣམས་གོ་ལམ་ཞིག་གི་བར་བསྐྱལ།
- (412) ལྷ་རི་མ་དེ་ཡང་གོས་དམར་པོ་གཅིག་གྲོན་ཉེ་གཙོ་མེའི་རྩལ་དུ་འདུག་པས་ །། བཞེད་ནས།
- (413) མོ་དང་བསྐྲེགས་ཉེ་སྤྱིན་པས།
- (414) དེ་ཐམས་ཅད་བདག་ལ་ཚིག་ནི་མི་སྐྱེ་བར་དགའ་བའི་འཕྲུལ་དང་ལྷན་པས་མིག་པལ་ཚར་རྩུར་ཅེར་ལྷ་ཞིང་འདུག་པ་
ལས།

- (415) ལྷ་མས་གཟིགས་ས་ཞིག་ཏུ་དང་གཏོང་གྲོགས་མཛོད་ཟེར་ཞིང་འགྲོ་བ་ལྟར་བྱས།
- (416) ལྷི་སྤྲུགས་འདོན་ཞིང་དང་མ་སྤྲད་གསུམ་ཀ་རུས་སོ།
- (417) ཏུ་ཞིང་འགྲེལ་ནས་འགྲེལ་ལོག་ལོག་བྱེད་ཅིང་འདུག།
- (418) དེད་མིང་སྲིང་གཉིས་ཀྱིས་ཏུ་བའི་ངང་ནས་ཨ་མའི་ལག་པ་མཉེད་བཞིན་བོས་པས།
- (419) ང་ཨ་མ་ལ་སེམས་འབྲེང་བྲགས་ཏེ། ཡང་ཡང་ཕྱི་མིག་ལྟ་བ་དང་མཆི་མ་མང་པོ་ཤོར།
- (420) བེམ་པོ་འདི་འདྲ་གྲོན་ནས་རྒྱལ་ཁམས་བསྐྱོར་བའི་མི་ལ་སྤྱིད་འོང་གསུང་ཞིང་། ཕར་ཅམ་རྒྱར་ཅམ་མཛད།
- (421) ལྷ་མ་ཡང་སྤྲོད་ཆབ་ཉིལ་མཛད་ནས། སྐྱོད་གསུངས་ནས།
- (422) ཏུ་བའི་གདོང་གིས་ང་ལ་ཅེ་ལེ་བལྟས་ནས། ཏུ་རང་རེ་མ་སྤྲད་པས་སྤྲུག་པ་ས་ཐོག་ན་མེད་པ་ལ་བྱོད་སྤྱི་ལེན་པ་
བྲན་པ་རང་འདུག་གས། སྐྱོད་ཟེར།
- (423) ལྷ་མ་གཟེམས་ཁང་གི་སྤྲིང་ན་ཡོད་པས་གཟེམས་ཏེ། སྐྱོད་ཟེར།
- (424) ལྷ་མ་ཞལ་འཇུག་པ་ཞིག་མཛད་ནས། བྱོད་ཀྱི་གཏམ་དེ་རྣམས་ལ་བརྟག་པར་བྱ་གསུང།
- (425) དགའ་བའི་འཇུག་དང་ལྷན་པས་མིག་ཕལ་ཆེར་རྒྱར་ཅེར་ལྟ་ཞིང་འདུག་པ་ལས། སྐྱོད་ཆ་བོ་འོངས་སམ།
འོངས་པ་ལེགས་སོ་ཞེས་བཞོད་ནས་ སྐྱོད་ཟེར།
- (426) དེ་ནས་རྩ་རི་མ་ན་རེ་ཆ་བོ་རང་འདིར་རེ་ཞིག་སྤྲོད་ཅིག ངས་སངས་རྒྱས་ལ་གནང་བ་ཞུས་འོང་གིས་ཟེར་སོང་བ་
ལས་གནང་བ་ཐོབ་སྟེ།
- (427) ཏུ་ཞིང་འདུག་པ་ལ་བདེན་སྤྲོས་ནས། ང་རང་ཡང་མཆི་མ་མང་པོ་ཤོར།
- (428) ཁོང་ཚོས་ལྷ་མ་ལ་གཏང་རག་དང་སྤྲུག་སྤུལ་ནས་ཆས་འདུག་པ་ལ། ངས་ཀྱང་ལྷ་མས་གནང་བའི་གོས་དེ་
གྲོན་ནས་ཁོང་རྣམས་འགྲོ་ལམ་ཞིག་གི་བར་བསྐྱུལ།

- (443) ལྷ་འགོ་ཚོ་འཇུགས་གཅིག་ཀྱང་མིག་གིས་མ་མཐོང་བ་ལ་ད་འདི་འདྲ་ཟེར་བ། བྱོད་ཀྱི་ཁ་ཆེམས་ཀྱི་ཡི་གེ་སྤུས་
གྲིས།
- (444) ཨ་མ་བདེན་ཉེ། དེ་ཙམ་གྱི་སྤྱད་པ་མ་བྱེད། ངས་ཨ་མ་གང་འདོད་པའི་ལས་བྱའོ།
- (445) ལྷ་རྒྱན་མཁའ་འགྲོའི་ཚོགས་དབྱུས་སུ་མི་བསྐྱོད་པ་ལས་ཚོས་ཉན་པའང་ངོ་མཚར་ཆེ་མོད་དེ། དེ་བས་ཀྱང་སྤྲོ་མ་
རྗེ་བསྟན་དང་མཇུག་བའའདི་གང་ནས་བསམས་རུང་ངོ་མཚར་ཆེ།
- (446) ང་ཡང་ཨ་མ་དང་ཡུད་ཙམ་ཞིག་འཕྲད་པ་ལ་སྤྱིར་ལོག་གམ་ལོག་གམ།
- (447) མི་ལ་རས་པའི་རྣམ་ཐར་འཆད་པས་ཉན་དུ་ཤོག།
- (448) དེའི་ཚོ་སྤྲོ་མ་ལ་གྲུ་པ་རྟ་བས་བང་མགྲོགས་པ། སྤང་པོ་ཆེ་བས་སྟོབས་ཆེ་བ་ཞིག་ཡོད་པ་དེ་ངའི་ཡུལ་དུ་བཟུང་
བཏང་བས།

- (474) འདི་ག་ཚོགས་པར་ཁང་དུ་སྐྱར་ཁམས་ནས་གནས་རྒྱལ་འབྲུང་གསལ་ཐོག་བརྟེན་པུ་ལྷན་སྐྱུན་རྒྱུ་འཕྲོག་ཁང་པའི་
བཟོ་བཀོད་ཐད་མི་རིགས་ཀྱི་ཁྱད་ཚོས་དང་དེང་རབས་ཀྱི་ཉམས་འགྱུར་ལྷན་པ་བྱ་རྒྱུ་ཡིན་པ་རེད།
- (475) ཁེན་པའི་གྲོང་ཁྱེར་འོ་རྟ་འོ་རྟ་ཡོད་པའི་བོད་ཀྱི་གཞོན་ནུ་ལྷན་ཚོགས་ཀྱིས་གཟུང་འཁོར་གཅིག་རིང་བོད་རང་
དབང་གི་ཆེད་ལས་འགུལ་སྤེལ་རྒྱུ་ཡིན་འདུག།
- (476) ཇར་མ་ནི་ཀྱི་སྲིད་སློན་ཤོར་ཏར་མཚོག་རྒྱ་ནག་ནང་གཟིགས་བསྐོར་གྲུབ་མཚམས་སུ་ཉི་ཉོང་དུ་ཕེབས་རྒྱུ་ཡིན་པ་
བཅས་ཀྱི་གནས་རྒྱལ་ཐོན་འདུག།
- (477) ད་ལྟོ་ཀྱི་སྐྱེ་ལུང་གདན་ཞུ་འོ་འོ་མཚན་ལོ་ལོ་ཐོག་འཛམ་གླིང་གི་རྒྱལ་ཁབ་གི་རྒྱལ་པོ་དང་སྲིད་འཛིན་དང་སྲིད་
སློན་དང་སྐྱེ་ཚབ་མཉམ་ཞུགས་གནང་རྒྱུ་དེ་སྟེ་ཁེན་པའི་རྒྱལ་ཁབ་ནང་གཞི་རྒྱ་ཆེ་ཤོས་ཤིག་ཆགས་རྒྱུ་ཡིན་པ་རེད་
འདུག།
- (478) ཡིག་རྒྱགས་མ་འཕྲོད་པའི་འགོ་བྱིད་ཚོར་དཔུལ་གྱི་ཆད་པ་བཅད་པ་དང་... ལུགས་ཀྱང་བཤད་རྒྱུ་འདུག།
- (479) ལྷོང་པ་བཟོ་རྒྱུ་དེ་ཡིན་པ་རེད།
- (480) ར་ཚོ་ཡང་རྩལ་ལྷན་གྱི་མཚོན་ཆའི་རྣམས་ལུགས་ལྷན་པའི་རྒྱལ་ཁབ་ཅིག་ཡིན་པ་ནི་རྒྱ་གར་གྱིས་ཤེས་ཀྱི་ཡོག་རེད།
- (481) རྒྱ་ནག་གི་སྐྱེ་ཚབ་གཅིག་ཀྱང་མཉམ་ཞུགས་གནང་རྒྱུ་མིན་པས་ཐེ་ལྷན་གྱི་སྲིད་འཛིན་ཁོང་ལུང་བཅས་མཉམ་ཞུགས་
གནང་རྒྱུར་རྒྱ་ནག་གིས་འགོག་རྒྱུ་བཟོ་གི་ཡོད་པ་རེད་འདུག།
- (482) གཞན་འཚོང་མའི་ལས་ཀར་མི་ཞུགས་ཀ་མེད་ཆགས་ཀྱི་ཡོད་པ་འདྲ།
- (483) བྱང་ཀོ་རི་ཡས་བརྗོད་དེ་ཞི་མོལ་གནང་རྒྱུར་ངང་འཐེན་གནང་གི་ཡོད་པ་རེད།
- (484) དེ་ནས་རྗེས་སུ་གནད་དོན་དུ་གའི་ཐོག་བཀའ་བསྐྱུར་གནང་བར་ཉི་ཉོང་ནང་ཆེད་ཕེབས་གནང་གི་ཡོད་འདུག།
- (485) བོད་པའི་ཚོགས་པར་དང་པོ་གཟིགས་རྒྱུ་ཡོད་པ་རེད་འདུག།
- (486) ས་གནས་མི་མང་ཚོས་ཀྱང་ཉེ་མེས་འཚབ་བྱེད་བཞིན་ཡོད་པ་དེ་སློབ་གནང་འདུག།
- (487) ཇོ་བོ་གི་གནས་རྒྱལ་ཡོང་བཞིན་ཡོད་པ་དང་། ད་ལྟོ་ཆར་བྱུག་མགོ་རྗེས་གི་ཉི་འགྲམ་རྟུ་རྗེས་དང་དཀར་མཛེས་
རྗེས་གི་བོད་མི་གང་མང་ཞིག་ཀྱང་བྱུག་མགོ་རྗེས་ཐོག་ཏུ་ཡོང་གི་ཡོད་འདུག།

- (488) དེ་བརྒྱུད་འགྲུལ་ནད་སོགས་གྱི་ནད་ཡམས་ཡོང་རྒྱུ་ཉེན་ཁ་ཆེན་པོ་ཡོད་པ་དེ་དག་འགོག་ཐབས་ཆེད་གང་མགྲོགས་ལུང་པོ་མེར་བསྐྱབས་གཏོང་རྒྱུ་དང་ས་འོག་ཏུ་སྤྲོས་པ་སོགས་བྱེད་བཞིན་ཡོད་པ་རེད།
- (489) ཚུ་བུ་རྒྱ་མི་དེ་ཅེས་མཚོ་རྒྱལ་ལྟ་བུ་པོའི་རྒྱུན་རྒྱུ་འོག་ཨོ་ཤེ་ཡའི་མངའ་ཁུལ་ཁག་གི་ནང་འདས་གོངས་སུ་སྤྱིན་པའི་མིའི་གྲངས་ཚད་ད་ཆ་ཁྲི་བཞི་ཉེ་བར་སྤོངས་ཡོད་པ་དང་ད་དུང་ཇི་འཕར་དུ་འགྲོ་བཞིན་ཡོད་འདུག།
- (490) ཡོ་ཤས་སྤོན་གྱི་གནས་བབ་དང་བསྐྱར་ན་བོད་རིགས་སྤྱད་འཛོང་མའི་གྲངས་འབོར་འཕར་བཞིན་ཡོད་པ་རེད་འདུག།
- (491) རྒྱ་ནག་གི་གསར་འགྲུར་ལས་ཁང་གཞན་གསུམ་གྱི་གནས་ཚུལ་སྤུ་མ་ཐུང་གནང་སྤྲོས་ཡིན་པ་རེད།
- (492) བོད་གྱི་རྒྱལ་ས་ལྷ་སའི་ནང་རྒྱ་མིའི་དཔུང་དམག་པོ་ཆེ་འགྲུམས་འཛོགས་བྱ་སྤྲོས་ཡིན་འདུག།
- (493) ཀི་ཏི་དགོན་པའི་རང་སྲིག་ངོ་རྒྱལ་གནང་མཁན་སྤྱི་ཞབས་ལུ་ཞོགས་ལ་པ་གྱི་སྤྱི་ཁོང་ད་ལྟ་བཙོན་ནང་ཡོད་སྤྲོས་རེད་འདུག།
- (494) ད་ལྟ་ངས་ཤེས་པའི་གནས་ཚུལ་ལ་བརྟེན་ན་ཚོགས་གཙོས་ཚོགས་དངུལ་ཉིན་སྟོར་འབྲུམ་གཉིས་གྱི་དངུལ་འཛིན་
Check སྟེང་དུང་ཆེད་ས་ཡིག་རྒྱན་མ་བརྒྱབ་ཏེ་རྒྱ་འབྲེར་བྱས་པའི་དཔང་རྟགས་རྒྱན་ལས་ཚོར་ཡོད་སྤྲོས་རེད་
འདུག་ལ།
- (495) ལྷག་པར་དུ་ཁ་ཆེན་ཞེས་པའི་མངའ་ཁུལ་དེའི་ནང་སྤུ་མ་ཐུང་ནས་གཞུང་དང་མཉམ་འཁོན་འབྲུག་ཡོད་སྤྲོས་ཡིན་པ་
རེད།
- (496) རྒྱ་ནག་ནང་ཇར་མ་ནི་གྱི་ཚོང་ལས་ཁང་༡༧༠༠་ཙམ་གྱིས་ཨོ་ཤེ་ཡའི་ཤར་ཐེར་འབྲུམ་བཅུ་ལྷག་ཙམ་གྱིས་ཚོང་ལས་
བྱེད་བཞིན་པ་ཡིན་པས།
- (497) ཁོང་གིས་གཙོ་སྟོང་གནང་བའི་འགོ་ཁྲིད་ཀྱི་གསལ་ཚོའི་དབར་དབང་ཆའི་འཐབ་ཚོད་ཡོང་སྤྱིད་པའི་སྤོན་དཔགས་
ཡང་བྱེད་བཞིན་པ་རེད།
- (498) ད་ལྟའི་འཆར་བུ་གི་ཁུལ་གྱི་ཕོ་བྲང་གི་སྤྱི་ནང་སྤོངས་རིས་རྣམས་ རི་མའི་གཞུགས་སུ་དཔར་དུ་བཀོད་ཕྱིར་རི་མོ་
མཁན་གསུམ་གྱིས་ རོ་བཤུས་བྱེད་བཞིན་པ་ཡིན་པ་རེད།
- (499) ཨོ་ཤེ་ཡའི་མ་འོངས་པའི་གནད་དོན་སྟོར་བཀའ་བསྐྱར་གནང་ཆེད་དེ་རིང་ནས་བཟུང་ཉིན་གཉིས་རིང་ཨོ་ཤེ་ཡའི་ཤར་ཐེར་གྱི་
མཚོ་ཁའི་གོང་ཁྲེར་ཤར་མ་ཨོ་ཤེ་ཡའི་ཤར་ཐེར་རྒྱལ་སྤྱིའི་སྤོན་ཚོགས་ཤིག་འཛོགས་བཞིན་པ་ཡིན་འདུག།

- (500) ས་ཁྲུལ་གྱི་ལས་ཀ་ས་གནས་ཀྱི་ན་བཞེན་མཐོ་ཤིང་སློབ་གྲྭ་ཐོན་པའི་ན་བཞེན་རྣམས་ལ་སྤོང་དགོས་པའི་དགོས་འདུན་ཐོག་ངོ་ཚོལ་གནང་བཞིན་པ་རེད་འདུག།
- (501) རྒྱ་ནག་གིས་བོད་ནང་གི་དཀར་ལྗོངས་ཆེར་འགོ་བཞེན་པ་དེ་སེལ་ཐབས་བྱེད་དགོས་ཞེས།
- (502) ཁོང་གི་བསྐྱུན་གཞི་ཇི་སྲིད་ཕེབས་བཞིན་པར་ཐུགས་ཚབས་ཆེན་པོ་ཡོད་པ་མ་ཟད་ཁོང་གི་ཆེད་ཐུགས་སློན་གནང་གི་ཡིན་ཞེས་བཀའ་གནང་ཡོད་འདུག་ལ།
- (503) དངོས་ཚོག་བསྐྱེལ་འདྲེན་གྱི་སྐྱུམ་འཁོར་མང་པོ་ཞིག་གིས་གཞུང་གི་དམག་མིའི་སྤྱང་སློབ་འོག་དངོས་ཚོག་དབོར་འདྲེན་བྱེད་བཞིན་པ་དང་མང་པོ་ཞིག་མའོ་ངོ་ལོག་ཤོག་ཁག་གིས་དྲག་སྤོང་གྱི་ཞེད་སྤང་ཐོག་དབོར་འདྲེན་བྱེད་གྱི་མེད་པ་རེད་འདུག།
- (504) ཁོང་ནས་ཁོང་དང་ལྷན་དུ་བཞུགས་ཚོག་པའི་ཕྱག་རོགས་ཀྱི་ཕྱིར་འཐེན་གནང་ཡོད་རེད་ཅེས་མང་གཙོ་ཚོགས་པའི་དཔོན་རིགས་ཁག་ཅིག་ནས་དེ་རིང་གསུངས་བཞག།
- (505) རྒྱ་ནག་གིས་བལ་ཡུལ་ལ་དམག་རོགས་བྱ་རྒྱུའི་ཁས་ལེན་བྱས་ཡོད་པ་རེད།
- (506) མས་སློན་ཕོག་པར་སྤྲོན་བཅོས་ཞུས་ཡོད་འདུག།
- (507) བཙོན་པ་པོ་ཆེ་ཤོས་བོད་ལྗོངས་བཙོན་ཁང་དུ་བཀག་ཉར་དོ་དམ་བྱས་ཡོད་པ་རེད་འདུག།
- (508) གཏེར་འདོན་གྱི་བྱ་བའི་ཐད་སྤུ་འཐུད་དུ་ལྷགས་ཆེར་འགོ་བལས་དེ་ཐད་ལྷགས་ཆེའི་བཀག་འཁོག་སོགས་བྱེད་སྐབ་མེད་པ་འདྲ་འདུག།
- (509) རྒྱ་ནག་གཞུང་ནས་ཐག་གཅོད་དེ་གནང་བ་ཡིན་པ་རེད།
- (510) ཁོང་གི་མ་ཡུམ་གྱི་མཚན་ལ་དགེ་འཕེལ་ཞུ་གི་ཡོད་ཅིང་འབྲོག་པའི་མི་ཚང་ནས་ཕེབས་པ་ཡིན་འདུག།
- (511) གོང་ཞུས་མང་གཙོ་ཚོགས་པའི་གནད་ཡོད་ཚོགས་མི་གཉིས་དེ་སྤྱི་ལོ་༡༩༩༦་ལོར་ཚོགས་པའི་ཡིག་ཆ་འབྲེམས་སྤེལ་བྱས་པ་དེ་བཞིན་གཞུང་ལ་ཁ་གཏད་བཅོག་རྒྱུའི་ལས་དོན་ཡིན་པའི་ཉེས་བཅུགས་འོག་འཛིན་བཟུང་བཙོན་བཅུག་བྱས་པ་ཞིག་ཡིན་འདུག།
- (512) ངོ་ཚོལ་བྱེད་དགོས་པའི་...རྒྱ་མཚན་འགྲེལ་བཞེད་གནང་སོང་།

- (513) ཤེལ་རྒྱལ་མང་པོ་ངའི་སྐྱེད་ལ་ཐོར་བྱུང་།
- (514) ལོ་བརྒྱ་གངས་ཤིག་ནས་ཁོར་ཡུག་སྲུང་སྐྱོང་བྱེད་རྒྱ་དང་བདག་གཅེས་བྱེད་རྒྱ་དེར་གཞི་ནས་དོ་སྣང་སླེབས་ཡོང་གི་
འདུག་ག།
- (515) ལྷ་གི་ཁྲུལ་ལ་དར་བའི་རྒྱལ་བརྒྱུད་དེ་བཞིན་བོད་ཀྱི་སྣོད་མངའ་རིས་ཁྲུལ་ལ་མི་ལོ་༧༠༠་ཙམ་གྱི་རིང་མུ་མཐུད་
གནས་རྗེས་མཐར་དུས་རབས་༡༧་པའི་ནང་རྟོགས་པར་དཀའ་བའི་ཡ་མཚན་ཅན་གྱི་གནས་སྤངས་འོག་མེད་པར་
གྱུར་པ་རེད།
- (516) རྒྱ་ནག་གི་ཚོས་དཔོན་གིས་ཁོང་རྒྱ་ནག་གཞུང་གི་ཡི་ཤུའི་ཚོས་ལུགས་མཐུན་ཚོགས་ཀྱི་ཚོགས་མི་ནས་ཕྱིར་འབྲེལ་
བྱེད་རྒྱ་བསྐྲུགས་པའི་རྗེས་སློབ་ཁྲུང་གར་སོང་མེད་པར་གྱུར་ཡོད་འདུག།
- (517) ཞབས་བོད་ནི་ཅང་སྲུ་ཞིང་ཆེན་བོད་སྡོང་ས་མི་རིགས་སློབ་འབྲིང་གིས་གསར་སྐྱེག་བྱས་པའི་ཞིག་ཡིན་པ་དང་རྒྱ་
བོད་མི་རིགས་འཆམས་མཐུན་དང་མཐུན་སྦྲིལ་གྱི་རྣམ་པ་མཚོན་པར་བྱས་ཡོད།
- (518) བསྐྱོང་འཚོགས་གནང་བ་ཡིན་པའི་འབྲེལ་བརྒྱུད་བྱས་འདུག།
- (519) ཇར་མ་ནི་གྱི་སྤྱི་དོན་སློབ་ཤོར་པ་མཚོག་རྒྱ་ནག་ནང་གཟིགས་བསྐྱོར་གྱུ་བ་མཚམས་སུ་ཉི་ཉོང་དུ་ཐེབས་རྒྱ་ཡིན་པ་
བཅས་ཀྱི་གནས་ཚུལ་ཐོན་འདུག།
- (520) ཉེན་རྟོག་མི་སྣས་མང་ཚོགས་ཁོང་སྤྱི་གཞི་ཁྲིམས་ལག་བསྟར་བྱེད་སྤངས་ཐད་ཀྱང་བསྐྱེད་མཁུལ་བཟང་སྤྱོད་ཀྱི་ཐབས་
ལམ་ལས་ལྷོག་སྟེ་གཏུམ་དྲག་ཇ་ལང་གི་སྤྱོད་ཐབས་ལག་བསྟར་བྱེད་ཀྱི་ཡོད་པ་སྟོན་གྱི་ཡོད།
- (521) ཟབ་སྤྱོད་བརྒྱུས་ཚོས་༡༥་ནས་བྱོས་ཚོགས་ནང་ཟུར་ཉན་དུ་ཐེབས་བཞིན་ཡོད།
- (522) རྟོག་ལྡན་རིན་པོ་ཆེ་དགོངས་པ་རྗེས་རྗེས་སུ་སྤྱུལ་སྤྱུ་འགོ་འདུལ་དགོན་བདག་གི་ཐུགས་འགན་བཞེས་ཡོད།
- (523) རྩལ་ཕན་གྱི་མཚོན་ཆའི་རྣམས་ལུགས་ལྡན་པའི་རྒྱལ་ཁབ་ཅིག་ཡིན་པ་ང་ཚོས་ཤེས་ཀྱི་ཡོད་ལ།
- (524) ཁོང་གི་ཆེད་བྱས་སློབ་གནང་གི་ཡིན་ཞེས་བཀའ་གནང་ཡོད་འདུག་ལ།
- (525) རྒྱ་ནག་གཞུང་ནས་ཐག་གཅོད་དེ་གནང་བ་ཡིན་པ་རེད།

- (526) བོད་ཀྱི་རྒྱལ་ས་ལྷ་ས་ནས་རྒྱ་ནག་གཞུང་འབྲེལ་ལིན་ཀྱ་གཤམ་སྲིལ་ལས་ཁང་གིས་སྲིལ་བའི་གནས་ཚུལ་གཞིར་
བཟུང་བྱས་ན་ཉམས་གསོ་དང་མི་ཉམས་སྤྱད་སྲོལ་བྱེད་མྱེར་པོ་བྱང་གི་རྒྱས་འགྲོད་ཡིག་ཐོག་ཏུ་བཀོད་རྒྱ་དང་
འདྲ་དཔར་རྒྱབ་རྒྱ་སོགས་ཀྱི་ལས་འགུལ་ཞིག་འགོ་བཙུགས་ཡོད་པ་རེད།
- (527) རྒྱ་ནག་གིས་བལ་ཡུལ་ལ་དམག་རྩོགས་བྱ་རྒྱུའི་ཁས་ལེན་བྱས་ཡོད་པ་རེད།
- (528) ཁོང་ནས་ཁོང་དང་ལྷན་དུ་བཞུགས་ཚོགས་པའི་ཕྱག་རོགས་ཀྱི་ཕྱི་ལོ་འཐེན་གནང་ཡོད་ཅིང་ཅེས་མང་གཙོ་ཚོགས་པའི་
དཔོན་རིགས་ཁག་ཅིག་ནས་དེ་རིང་གསུངས་བཞག།
- (529) དེ་བརྒྱུད་འགྲུལ་ནད་སོགས་ཀྱི་ནད་ཡམས་ཡོད་རྒྱུའི་ཉེན་ཁ་ཆེན་པོ་ཡོད་པ་དེ་དག་འགོག་ཐབས་ཆེད་གང་མགྲོགས་
ཕུང་པོ་མེར་བསྲིགས་གཏོང་རྒྱ་དང་ས་འོག་ཏུ་སྐྱས་པ་སོགས་བྱེད་བཞིན་ཡོད་པ་རེད།
- (530) བྱང་ཀོ་རི་ཡས་བརྗོད་དེ་ཞི་མོལ་གནང་རྒྱུར་ངང་འཐེན་གནང་གི་ཡོད་པ་རེད།
- (531) ང་ཚོ་ཡང་རྒྱལ་ཕྱན་གྱི་མཚོན་ཆའི་རྣམ་ཤུགས་ལྡན་པའི་རྒྱལ་ཁབ་ཅིག་ཡིན་པ་ནི་རྒྱ་གར་གྱིས་ཤེས་ཀྱི་ཡོད་པ་རེད།
- (532) ཕྱིས་འབྲུང་ཐེ་ཕུན་ཕོགས་ནས་གེ་རེ་ན་ཏུ་དང་རྒྱ་ནག་དབར་གྱི་འབྲེལ་ལམ་གསར་པ་དེར་རྩོགས་ཞིབ་ནན་ཏན་བྱ་རྒྱུ་
ཡིན་པ་རེད།
- (533) འོ་རན་འེའི་ས་གནས་བོད་ཀྱི་གཞོན་ནུ་ལྷན་ཚོགས་ཀྱིས་ཕྱི་ཟླ་གསུམ་པའི་ཚེས་༧་ནས་ཚེས་༡༠་བར་དུས་ལུན་གཟུང་
འཁོར་གཅིག་རིང་རྒྱལ་སྲིལ་སྲི་ཚོགས་ཀྱིས་གནད་དོན་དེ་ཚོའི་ཐོག་དོ་སྣང་གནང་ནས་རྒྱ་ནག་ལ་གཞོན་ཤུགས་སྲོད་
རྒྱུའི་ལས་འགུལ་སྲིལ་རྒྱ་ཡིན་པ་རེད།
- (534) འདི་ག་ཚོགས་པར་ཁང་དུ་སྐྱར་ཁམས་ནས་གནས་ཚུལ་འབྲོར་གསལ་ཐོག་བཅེགས་ལུ་ལྷན་སྐྱུན་རྒྱུའི་ཐོག་ཁང་པའི་
བཟོ་བཀོད་ཐད་མི་རིགས་ཀྱི་ཁྱད་ཚོས་དང་དང་རབས་ཀྱི་ཉམས་འགྲུར་ལྡན་པ་བྱ་རྒྱུ་ཡིན་པ་རེད།
- (535) ཁོང་གིས་གཙོ་སྤྱོད་གནང་བའི་འགོ་བྱིད་རྒན་གྲས་ཚོའི་དབར་དབང་ཆའི་འཐབ་རྩེད་ཡོད་སྲིད་པའི་སྲོལ་དཔགས་
ཡང་བྱེད་བཞིན་པ་རེད།
- (536) ད་ལྟོ་འཆར་གྲུ་གུ་ཁུལ་གྱི་པོ་བྱང་གི་ཕྱི་ནང་སྲིབས་རིས་རྣམས་རི་མོའི་གཞུགས་སུ་དཔར་དུ་བཀོད་ཕྱིར་རི་མོ་
མཁན་གསུམ་གྱིས་རོ་བཤུས་བྱེད་བཞིན་པ་ཡིན་པ་རེད།

- (537) གསལ་བསྐྱབས་དེར་གཞིགས་ན་གྲིམས་ཁང་གིས་མི་གཉིས་ལ་སྲོག་ཐོག་གི་ཉེས་གྲིམས་དང་གཞན་གཉིས་པོར་གཅིག་ལ་ལོ་བཞི་དང་གཅིག་ཤོས་དེར་ལོ་བདུན་རིང་གི་བཅོན་འཇུག་གྲིམས་ཆད་བཏང་ཡོད་པ་རེད་འདུག
- (538) བཅོན་པ་མེ་ཆེ་ཤོས་བོད་སྡེ་ཁང་གི་བཅོན་ཁང་དུ་བཀག་ཉར་དོད་མ་བྱས་ཡོད་པ་རེད་འདུག
- (539) ཇར་མ་ནི་གྲི་ངོས་ནས་གྲིམས་གཞི་དེ་ལྷིང་འཐེན་གྱི་ཆེད་དུ་རྒྱབ་སྐྱོར་ཡོད་ན་ཡང་རྒྱ་ནག་གི་འགོ་བཟུང་མིའི་ཐོབ་ཐང་གི་ལོ་རྒྱུས་ཡག་པོ་མེད་པས་ཡུ་རོབ་གྱི་རྒྱལ་ཁབ་གཞན་མང་པོས་རྒྱབ་སྐྱོར་གནང་གི་མེད་པ་རེད་འདུག
- (540) ལོ་ཤས་སྡོམ་གྱི་གནས་བབ་དང་བསྐྱར་ན་བོད་རྒྱལ་སྐད་འཛོང་མའི་གྲངས་འབོར་འཕར་བཞིན་ཡོད་པ་རེད་འདུག
- (541) ལྷོ་ཁྱེད་གསུམ་པའི་ཆོས་ཀྱི་ཉེན་མེད་བོད་རང་དབང་སྐར་ལངས་གྱི་ཉེན་དེར་ས་གནས་བོད་མི་དང་བོད་དོན་རྒྱབ་སྐྱོར་བཅོམ་མཉམ་བཞུགས་གྱིས་རྒྱ་ནག་གཞུང་ཚབ་མདུན་དོ་རྒྱལ་གྱི་ལས་འགུལ་སྤེལ་རྒྱུ་ཡིན་པ་རེད་འདུག
- (542) མི་ཁག་ཅིག་གི་དཔར་བརྒྱན་འཕྲིན་ཐོག་བཏོན་ནས་མི་དེ་ཚོ་སུ་ཞིག་གིས་མཐོང་བ་ཡིན་ན་ལན་བྱེད་དགོས་པའི་དྲིལ་བསྐྱབས་བྱེད་བཞིན་འདུག
- (543) ཡིག་རྒྱུགས་མ་འཕྲོད་པའི་འགོ་བྱིན་ཚོར་དདུལ་གྱི་ཆད་པ་བཅད་པ་དང་། རྒྱ་ལྷགས་ཀྱང་བཤད་རྒྱུ་འདུག
- (544) མི་མདའ་བརྒྱབ་སྤེལ་བས་དཔའི་དགོ་འདུན་པ་དེ་ཁོང་གི་སྤྱི་ཡིན་ཅིང་མཚན་ལ་ཆོ་རིང་དཔལ་ལྷུ་བཞེད་ས་གནས་མི་མང་གིས་ཕྱི་མཐོང་ཆེན་པོ་ཡོད་ལྷགས་བརྗོད་གྱི་འདུག
- (545) དོ་རྒྱལ་བྱེད་དགོས་པའི་རྒྱ་མཚན་འབྲེལ་བརྗོད་གནང་སོང་།
- (546) འདེམས་བསྐོས་ལྷན་ཁང་གི་ཕྱི་ཐོག་དུ་གནས་སྡོད་གནང་མཁན་ལས་བྱེད་སློལ་པོ་ཁ་རེལ་... ཞེས་གསུང་བཞག
- (547) དེ་བཞིན་ར་སྡོད་མ་བྱུང་བའི་གནས་ཚུལ་ལ་གཞིགས་ན་མི་མདའ་ཁ་ཤོར་སྤེལ་ཉེ་འབྲེལ་སུ་ལངས་བསྐྱོད་པའི་མི་རེ་རྒྱུང་ལའང་ཕོག་ཡོད་འདུག
- (548) དུས་རབས་མང་པོའི་རིང་ལ་བོད་དང་ཁལ་སྐྱེལ་ཁི་ཡའི་དབར་སྤྱི་ལེ་༡༠༠༠་ལྷག་གི་རྒྱུང་ཐག་ཡོད་པར་མ་བསྐྱོས་པར་ཕན་རྒྱུན་འབྲེལ་བ་དམ་ཟབ་རྒྱུན་འབྲེངས་བྱས་ཡོད་འདུག
- (549) རྒྱ་གཞུང་གིས་རོགས་སྐྱོར་རེ་བྱས་ཡོད་ཀྱང་གཞོན་སྡོམ་འོག་ནས་ཐར་བུབ་མེད་འདུག

- (550) ཕྱུ་རྒྱ་མིད་ཅེས་མཚོ་རྒྱབས་དྲག་པོའི་རྒྱན་ངན་འོག་ཨེ་ཤེ་ཡའི་མངའ་ཁུལ་ཁག་གི་ནང་འདས་གོངས་སུ་སྤྱིན་པའི་
མིའི་གྲངས་ཚད་ད་ཆ་ཁྲི་བཞི་ཉེ་བར་སྤྱིབས་ཡོད་པ་དང་ད་དུང་ཇི་འཕར་དུ་འགོ་བཞེན་ཡོད་འདུག
- (551) ཁོང་གི་མ་ཡུམ་གྱི་མཚན་ལ་དགའ་འཕེལ་ཞུ་གི་ཡོད་ཅིང་འབྲོག་པའི་མི་ཚང་ནས་ཕེབས་པ་ཡིན་འདུག
- (552) ཁེ་ན་ཏའི་གོང་ཁྲུང་འོ་རན་འོ་ནང་ཡོད་པའི་བོད་ཀྱི་གཞོན་ནུ་རྣམས་ཚོགས་གྲིས་གཟུང་འཁོར་གཅིག་རིང་བོད་རང་
དབང་གི་ཆེད་ལས་འགུལ་སྤེལ་རྒྱ་ཡིན་འདུག
- (553) མ་ཡར་མའི་ནང་རིང་མིན་འཇམ་སྤིང་ནང་པའི་ཚོགས་ཆེན་ཚོགས་པའི་དུས་ཚོད་དང་བསྟུན་སྤྲུག་རྒྱགས་གཉིས་
གསར་པ་འདོན་སྤེལ་བྱེད་རྒྱ་ཡིན་འདུག
- (554) དེ་ནས་རྗེས་སུ་གནད་དོན་ད་གའི་ཐོག་བཀའ་བསྟར་གནང་བར་ཉི་ཉོང་ནང་ཆེད་ཕེབས་གནང་གི་ཡོད་འདུག
- (555) བསངས་དུད་གུང་ནས་གཡམས་གཡོན་ཀུན་ཏུ་འབྲེལ་འགྲོས་བྱས་ན་དག་མགོ་ཚོད་པ་ཡིན་ཞེས་ཤོད་སྲོལ་ཡོད་
འདུག
- (556) བྱས་པས་ཉ་གོ་ཡག་ལ་གསར་ཤོག་དེ་བཞིན་ལྷ་ས་ཁུལ་དུ་གྲོག་མཁན་ཡོད་པ་ཡིན་འདུག
- (557) གཞུང་འཚོང་མའི་ལས་ཀར་མི་ཞུགས་ཀ་མེད་ཆགས་ཀྱི་ཡོད་པ་འདྲ།
- (558) ཉེ་དུས་བོད་རྒྱུངས་གསར་འགྱུར་ལས་གནས་རྒྱལ་སྤེལ་བར་གཞིགས་ན། རྒྱལ་ནང་གི་སྐད་གྲགས་ཆེ་བའི་ཁེ་ལས་
ཁག་ཅིག་དང་བོད་ནང་གི་གཏིར་ལས་སྤེལ་མཁན་མཉམ་འབྲེལ་གྲིས་བོད་ཤར་ཁུལ་དུ་གཏིར་འདོན་གྱི་ལས་ལྷ་
ལུགས་ཆེར་སྤེལ་རྒྱ་ཡིན་པ་འདྲ་འདུག
- (559) གཏིར་འདོན་གྱི་བྱ་བའི་ཐད་སུ་འཕུད་དུ་ལུགས་ཆེར་འགོ་བའི་ལས་དེ་ཐད་ལུགས་ཆེའི་བཀའ་འགོ་སོགས་བྱེད་སྐབས་
མེད་པ་འདྲ་འདུག
- (560) བོད་མིས་རང་ལུས་མེར་བསྐྱོགས་བཏང་བའི་གནས་ཚུལ་གཅིག་རྗེས་གཉིས་མཐུན་གྱིས་ཐོན་ཡོང་།
- (561) སྤྱོད་རབས་དཔའ་བོ་ཚོ་དྲན་ཡོང་།
- (562) གང་ལྟར་བྱེད་ཀྱི་ཡོད་། ཡིན་ཡང་སློ་མང་པོ་བརྒྱབ་ཡོང་ན་དགའ་ངལ་ཆགས་ཀྱི་འདུག ང་ཚོར་ཁག་པོ་ཆགས་ཀྱི་
འདུག

- (563) ལོ་བརྒྱ་གྲངས་ཤིག་ནས་ཁོར་ཡུག་སྲུང་སྐྱོང་བྱེད་རྒྱུ་དང་བདག་གཅེས་བྱེད་རྒྱུ་དེར་གཞི་ནས་དོ་སྣང་སྐྱབས་ཡོང་གི་
འདུག་ག།
- (564) བུ་མོ་ཨོ་ལོ་ཤིངོ་ཤེས་སམ། སྤྱི་ཚོས་ཉི་ཤུའི་ཉིན་མོ་ལ་བཅར་འདྲི་ཞིག་བྱས་པ་ཡིན། བོད་གྱི་དུས་བབ་
ནང་ཐོན་ཡོང་གི་རེད། བཀྲ་ཤིན་ཏེ་ཤེས་ཡོང་གི་རེད།
- (565) རང་དབང་དེ་བོད་ལ་སྐྱབས་ཡོང་།
- (566) རང་ལུས་མེ་བསྐྱེད་མཚམས་འཛོག་ཡོང་བའི་འབོད་སྐྱལ་ཡི་གི།
- (567) འགོ་འཛིན་དུ་འདེམས་ཐོན་ཡོང་བ་ལ་འོས་ཤོག་ཇི་བྱུང་གི་བརྒྱ་ཆ་༡༡་ཡན་འོངས་དགོས།
- (568) ཞི་བདེའི་ཐབས་ལམ་ལ་བརྟེན་ནས་ཀི་ཉི་དགོན་གྱི་གནས་སྡངས་ཐག་གཅོད་ཡོང་བར་བྱགས་སྐྱལ་གནང་འདུག།
- (569) ཤེལ་རྩལ་མང་པོ་ངའི་སྤང་ལ་ཐོར་བྱུང་།
- (570) ང་ཉལ་སྔོན་སྐབས་འབར་ཇུས་གྱི་སྤྱད་ཚེན་པོ་གོ་བྱུང་ལ།
- (571) འོན་ཀྱང་ང་ལ་མུས་སྐྱོན་གང་ཡང་ཕོག་མ་བྱུང་ཞེས།
- (572) ཉེ་ཆར་ཕྱི་རྒྱ་ཅུ་པའི་ནང་བལ་ཡུལ་གྱི་དམག་དཔོན་པི་ཡར་ཇང་ཐ་པ་དང་རྒྱ་ནག་གི་དམག་དཔོན་ཀའོ་གང་རྒྱུང་
གཉིས་མཇུག་འབྲུན་བྱུང་སྐབས་རྒྱ་ནག་གིས་བལ་ཡུལ་ལ་དམག་རྒྱུ་ལྷོ་ཁམ་ལེན་བྱས་ཡོད་པ་རེད།
- (573) ཕྱོགས་མཐའི་དགོན་སྡེ་ཁག་ནས་གོ་འདུན་པ་འདུ་འཛོམས་བྱུང་སྐབས་བྲ་གྲངས་སུ་མ་བརྒྱ་ཅམ་ཟེན་གྱི་ཡོད།
- (574) འཇར་མན་གྱི་བྱུང་མེད་དེའི་རྐྱེན་ལྷན་ཆགས་དང་ལྷན་པ་སྤྱང་སྐྱོས་བྱུང་ཉེ་ཇོ་འདྲ་གི་གནས་སྡངས་བྱུང་ཡོད་པ་རེད།
- (575) ཉིན་གཉིས་རིང་རྩ་ཁག་བརྒྱད་བར་ཐད་ཀར་རྒྱལ་པམ་ཅེད་འགྲན་གྱི་ལམ་ནས་ཅེ་གྲས་རྩ་ཁག་བཞི་བདམས་ཐོན་
བྱུང་འདུག།
- (576) དེ་ཡང་ཨོ་རི་ཇོ་ན་ས་ཀྱང་ཞེས་པའི་ཉིན་རེའི་གསར་ཤོག་ནང་ཁ་ས་གནས་རྒྱལ་བཀོད་ཐོན་བྱུང་བར་ལྟར་ན།
- (577) ཐངས་གཉིས་པ་རྒྱ་ཚོད་༡༠་དང་སྤྱང་མ་༡༧་སྤྱང་ཚད་རིམ་༡༢་ཅན་གྱིས་ཡོམ་བྱུང་ཡོད་པ་རེད།

དང་སྐྱེ་ཚབ་མཉམ་ཞུགས་གནང་རྒྱུ་དེ་ མེ་གི་ཁེན་ གྱི་ལོ་རྒྱུས་ནང་གཞི་རྒྱ་ཆེ་ཤོས་ཤིག་ཆགས་རྒྱུ་ཡིན་པ་
རེད་འདུག།

- (588) ཁོང་གི་མ་ཡུམ་གྱི་མཚན་ལ་དགའ་འཕེལ་ཞུ་གི་ཡོད་ཅིང་འབྲོག་པའི་མི་ཚང་ནས་ཐེབས་པ་ཡིན་འདུག།
- (589) རྒྱལ་སྤྱིའི་ལྷན་ཚོགས་དེའི་ནང་ཨ་རི་དང་ཡུ་རོབ་མཉམ་སྲིལ་སྤྱིག་འཇུགས་ མཉམ་སྲིལ་རྒྱལ་ཚོགས་ འ་
ཤེལ་ རྒྱ་ནག་ ཨ་རབ་ཁ་ཆེའི་རྒྱལ་ཁབ་ཁག་གི་སྐྱེ་ཚབ་རྣམ་པ་མཉམ་ཞུགས་གནང་གི་ཡོད་པ་དང་
ཡང་ཨི་རག་ཕྱོགས་ནས་ཡུལ་དེའི་ཕྱི་སྤྱིད་སློན་ཆེན་ ཉོ་ཤེལ་མ་ ཇི་སྲུ་ཇི་ ཐེབས་ཡོད་པའི་གནས་ཚུལ་
ཐོན་འདུག།
- (590) ཅང་ཤེས་ཞིང་ཆེན་སྤྱིད་གོས་གྱི་ཉོག་ཞིབ་ཚོགས་པས་ད་རེས་བོད་དུ་དོས་སུ་བཏག་དབུད་ཉོག་ཞིབ་དང་དེ་བཞིན་
ཉམས་སྤོང་སྲིལ་རེས་བྱས་པ་བརྒྱུད་ཅང་ཤེས་ཞིང་ཆེན་གྱི་མི་འབོར་འཆར་ལྡན་བུ་བཅའི་ལས་ཀ་ཕྱོགས་བསྐྱུས་
བཅོས་སྤོང་བྱེད་པ་དང་རྩལ་འགོད་འདོན་པར་གཞི་འཛིན་ས་མཁོ་འདོན་བྱ་རྒྱུ་རེད།
- (591) མི་བཞི་པེ་ཕྱི་ལོ་2002་གྱི་ཟླ་བ་70་ནང་མེ་མདའ་དང་མདེུ་གང་མཚམས་ཤིག་དབོར་འདྲེན་བྱེད་དུས་འཛིན་བཟུང་
བྱས་འདུག་ལ་འདི་ནི་བལ་བོད་ས་མཚམས་སུ་དེ་འདྲའི་གནས་དོན་བྱུང་བ་ཐེངས་དང་པོ་ཆགས་ཡོད་འདུག།
- (592) ཅང་ཉུང་སྐྱེན་ཁང་ཞིག་ཏུ་སྐྱེན་བཅོས་ཞུ་གི་ཡོད་ཀྱང་པམ་འབྲས་མ་བུང་བར་ཕྱི་ལོ་2000་ཟླ་བ་7་ཚེས་27་ཉིན་
འདས་གོངས་སུ་གྱུར་ཡོད་འདུག།
- (593) སྐུར་སྐྱོབས་གྱི་སྐྱེན་བཅོས་མ་ཐོབ་པར་རྒྱུན་རིང་སོང་མཚམས་གཞི་ནས་གཤགས་བཅོས་བྱས་པ་དང་།
- (594) དེ་ནས་རྗེས་སུ་གནད་དོན་ད་གའི་ཐོག་བཀའ་བསྐྱར་གནང་བར་ཉི་ཉོང་ནང་ཆེད་ཐེབས་གནང་གི་ཡོད་འདུག།
- (595) ལོ་གནས་འདི་ས་ཁུལ་རིམ་པའི་ཉང་གི་དུང་ཆེ་གནས་བབ་ལས་རིམ་པའི་མཐོ་བ་ཡིན་ན་ཡང་མང་ཚོགས་གྱི་མཐོང་
རྒྱལ་ལ་ཁོང་ལ་དབང་ཆ་ངོ་མ་མེད་པའི་འགན་བབ་ཞིག་སྤྱད་ནས་ལོ་གནས་བཅགས་ཡོད་པར་དོས་འཛིན་བྱེད་གྱི་
ཡོད་པ་རེད་འདུག།
- (596) ལོ་དེ་ཆག་གི་གནས་ཚུལ་ཆེན་པོ་ཞིག་ཆགས་པ་དང་། ཉེན་ཉོག་མི་སྣས་མང་ཚོགས་ཁྲོད་སྤྱིག་ཁྲིམས་ལག་བསྟར་
བྱེད་སྤངས་ཐད་ཀྱང་བསྐྱེན་མཁུལ་བཟང་སྤྱོད་གྱི་ཐབས་ལམ་ལས་ལྗེས་སུ་གཏུམ་དུག་ཇོ་ལང་གི་སྤྱོད་ཐབས་ལག་
བསྟར་བྱེད་གྱི་ཡོད་པ་སློན་གྱི་ཡོད།

- (597) ནང་པའི་ཚོགས་ཆེན་དེར་རྒྱལ་ཁབ་བཞི་བཅུ་ཙམ་ནས་མཁམ་དབང་དང་དགོ་འདུན་པ་འདུ་འཛོམས་གནང་གི་ཡོད་པ་དང་ཚོགས་ཆེན་དབུ་འབྱེད་རྒྱལ་པོ་གྲུ་ཆེན་ཏམ་མཚོག་གིས་གནང་གི་ཡོད་འདུག།
- (598) མི་མདའ་བརྒྱབ་སྟེ་བསད་པའི་དགོ་འདུན་པ་དེ་ཁོང་གི་སྲས་ཡིན་ཅིང་མཚན་ལ་ཚོ་རིང་དཔལ་ལྷོ་ཁོང་ས་གནས་མི་མང་གིས་རྩི་མཐོང་ཆེན་པོ་ཡོད་ལུགས་བརྗོད་ཀྱི་འདུག།
- (599) ཨོ་ཤེ་ཡ་དང་ཞི་བདེ་རྒྱ་མཚོའི་མངའ་ཁུལ་ཡུལ་གྲུའི་ནང་ཡོད་པའི་བོད་དོན་རྒྱབ་སྐྱོར་ཚོགས་པ་ཁག་གི་ཚོགས་འདུགས་ཞིག་ འཛིན་པའི་ཡའི་རྒྱལ་ས་ སི་ཏཱ་ནི་ར་ སྤྱི་ཚུ་བཅུག་གཅིག་པའི་གཟུང་འཁོར་དང་པའི་ནང་རྒྱལ་ས་ཡོད་ཅིང་ཚོགས་འདུ་དེའི་ནང་ ཉེ་ཉོང་ཁུལ་དུ་ཡོད་པའི་བོད་དོན་རྒྱབ་སྐྱོར་བའི་ཚོགས་པ་ཁག་ཡོད་པ་དེ་དག་དང་ དེ་གཞིན་གོ་རིམ་དང་ རི་ལུ་ཐོ་ ལན་ཏམ་ ཐེ་ལུན་ ཉོང་གོང་ཨའོ་སི་ཏཱ་ཡི་ཡ་བཅས་ཀྱི་ནང་ཡོད་པའི་བོད་དོན་རྒྱབ་སྐྱོར་བའི་ཚོགས་པ་ཁག་གི་སྐྱེ་ཚབ་ཆེད་ཕེབས་གནང་ཡོད་པ་རེད།
- (600) ཁ་ས་རེས་གཟུང་ཉེ་མའི་ཉིན་པའི་ལེ་སི་གྱི་ཆུ་གྱི་ཁ་ཆེའི་མི་མང་གི་ཆབ་སྲིད་བསྐྱོག་འཇུགས་ཀྱི་ཚོགས་གཙོ་ཡ་སར་ཨ་ར་པ་ལེ་མཚན་པའི་སྐྱེད་གཞི་ཉེ་ཙམ་སྐྱེད་ཀྱི་ཉེ་ཙམ་སྐྱེད་གཞི་ལས་དྲག་ཏུ་འགྲོ་བའི་རེ་བ་བྲལ་ཡོད་ལུགས་མིང་བཏོན་གནང་འདོད་མེད་པའི་པའི་སི་ལེ་སི་གྱི་ཆུ་གྱི་དཔོན་རིགས་ཤིག་གིས་གསུང་ཡོད་པ་དང་།
- (601) སྤྱི་ཚོས་༡༦་ཉིན་པའི་ཅིན་གིས་ཡང་གྲོན་ཐང་བོད་རང་སྐྱོང་ལྗོངས་དམར་ཤོག་ཚོགས་པའི་དྲུང་ཆེར་བསྐྱོས་ཡོད་ལ། ཡང་ཁོར་ཐང་ལ་ད་ལྟའི་རྒྱ་ནག་གི་སྲིད་འཛིན་ལུའི་ཅིན་ཐའོ་དང་གཅིག་མཚུངས་ཀྱི་རྒྱབ་སྐྱོང་ས་ཡོད་པ་ནི་ཁོ་དམར་ཤོག་གཞིན་རྒྱུ་རྩུ་ཁག་གི་ནང་ལུགས་ཡོད།
- (602) རྒྱ་ནག་དང་བོད་ཀྱི་ནང་ཁྲིམས་ཟེར་དུས་ཏང་གི་ལག་ཆ་ལྟ་བུ་ཞིག་ཡིན་པས་ཏང་གི་དགོས་དོན་གང་ཡོད་བསྐྱབས་མཁམ་གྱི་ལག་ཆ་ཞིག་ཆགས་ཡོད་པ་རེད།
- (603) སྤྱོད་པ་གཉིས་བར་ཡོད་པའི་དོགས་པ་མང་པོ་ཞིག་བསལ་ཏེ་པན་རྒྱན་ཡིད་ཆེས་གོང་མཐོར་འགྲོ་རྒྱུར་པན་ཐོགས་བྱུང་ཡོད་ཅེས་དང་།
- (604) ཁོང་ཚོ་སྐོད་བཀོལ་བཏང་ཇེས་རང་དགོན་དུ་མ་ལོག་གོང་སྐྱེད་ཁང་ཞིག་ལ་སྤིན་ཏེ་རྒྱས་སྐྱོན་ཐོག་པར་སྐྱེད་བཅོས་ལུས་ཡོད་འདུག།
- (605) དེ་ལྟར་ནའང་ཁོང་ས་ཁུལ་གྱི་ཏང་གི་དྲུང་ཆེའི་ལས་གནས་ནས་མར་པབ་ཏེ་པའི་ཅིང་དུ་ཏང་གི་སྐོབ་བྲལ་ཆེན་མོར་ལོ་གཅིག་གི་རིང་བརྒྱུང་ས།

- (606) དགོངས་པ་རྫོགས་པའི་རྗེས་སུ་འཇམ་གླིང་གིས་གནས་ཁག་དུ་ཡོད་པའི་ཡི་ཤུ་གནས་བདག་ཚོས་ལུགས་ཀྱི་སྒྲ་ཚེན་ཁག་དང་། དེ་བཞིན་ཨིཌ་ལིའི་དཔོན་རིགས་ཁག་གིས་སྐྱུ་ཕྱུང་མཇེལ་ཁ་ལྷུས་ནས་སྲུང་ན་གསོལ་འདེབས་ཀྱི་བྱེད་སྒོ་སྒྲིལ་བཞིན་པ་རེད་འདུག།
- (607) འདེམས་བསྐོས་ལྷན་ཁང་གི་ཚེ་ཐོག་ཏུ་གནས་སྡོད་གནང་མཁམ་ལས་བྱེད་སྒོ་རྒྱུ་ལོ་ལྟར་ལོ་ལྟར་སྐབས་དེར་དེ་ཉལ་སྡོད་སྐབས་འབར་རྗེས་ཀྱི་སྐད་ཚེན་པོ་གོ་བྱུང་ལ་ ཤེལ་རྩལ་མང་པོ་དེ་སྐད་ལ་ཐོར་བྱུང་། འོན་ཀྱང་དེ་ལ་རྩལ་སྡོད་གང་ཡང་པོ་ག་མ་བྱུང་ཞེས་གསུང་བཞུགས།
- (608) ཐེངས་འདིའི་ལྷན་ཚོགས་ཚོགས་ཡུལ་རྒྱལ་ཁབ་བང་ལ་རྟེན་ལྷན་ཚོགས་ཕྱི་འགྲུངས་གནང་བ་ཞིག་ཡིན་པ་དང་། ། ལྷན་ཚོགས་ཚོགས་རྒྱུའི་དུས་ཚོས་གསར་པ་དེ་བཞིན་ཚོགས་མི་རྒྱལ་ཁབ་བདུན་པོར་གོ་བསྐྱར་ལྷུས་ནས་གཏན་འབེབས་གནང་རྒྱུ་ཡིན་འདུག།
- (609) གོ་གནས་འདི་ས་ཁུལ་རིམ་པའི་ཉང་གི་དྲུང་ཆེ་གནས་བབ་ལས་རིམ་པའི་མཐོ་བ་ཡིན་ན་ཡང་མང་ཚོགས་ཀྱི་མཐོང་རྒྱུ་ལ་ཁོང་ལ་དབང་ཆ་དོ་མ་མེད་པའི་འགན་བབ་ཞིག་སྤྱད་ནས་གོ་གནས་བཅགས་ཡོད་པར་དོས་འཛིན་བྱེད་ཀྱི་ཡོད་པ་རེད་འདུག།
- (610) ཐོག་མའི་འཆར་གཞི་ལྟར་ན་ཡུལ་སྐོར་བཞུགས་ཏེ་ ཇི་ལ་ འཁོར་བ་གཉིས་ཀྱི་ནང་ཚན་པ་གཉིས་སུ་བགོས་ཏེ་སོ་སོར་འགོ་འཆར་བྱས་ཡོད་ཀྱང་།
- (611) འགྲིམ་འགྲུལ་ཁེ་ལས་ཚན་པས་རང་གི་ཁེ་བཟང་མ་གཏོགས་སྐྱུ་མ་ནག་མ་བཏིང་པའི་ལམ་ངན་ལ་འགྲུལ་སྐྱོད་རྒྱུས་འཁོར་རྒྱུང་བ་དེ་ལོས་འཚམས་མེད་པ་ལ་བསམ་གཞིགས་མ་བྱས་པར་གོ་སྐྱིད་བྱས་ཡོད་འདུག།
- (612) དེར་བརྟེན་ཁོང་གསུམ་གིས་སྐད་ཅོར་བསྐྱོན་ཏེ་བསུན་དགོག་བཟོ་འགོ་རྒྱགས་སྐབས་། མགོན་ཁང་གི་འགན་འཛིན་ཨིཌ་ལི་ཡ་རང་དབང་རྒྱུང་འཕྲིན་ཁང་གིས་ཟེར་ན་རྒྱ་རིགས་ཞིག་ཡིན་པ་དེས་ཉེན་རྟོག་ལས་ཁུངས་ལ་ཁ་པར་བརྒྱབ་ཡོད་འདུག།
- (613) བལ་ཡུལ་གཞུང་གིས་དོས་ནས་སྲོག་གྲིམས་ལ་དོས་ལེན་མེད་པས་གཞིས་ཚུ་གྲིམས་ཁང་ལ་བལ་པོ་གཉིས་ལ་སྲོག་གྲིམས་བཅད་ཡོད་པ་དེར་བསྐྱར་ཞིབ་གནང་རྒྱུའི་འཕོད་སྐུལ་ལྷུས་ཡོད་འདུག།
- (614) གྲིམ་ཁང་ནས་ལས་འཛོལ་དེའི་རྒྱུན་རྒྱ་གཅོད་པོ་ལ་ཁག་དགྱི་བྱས་ཏེ་སྲོག་གྲིམས་ཀྱི་ཉེ་ཆད་ཐག་ཚད་བྱས་ཡོད་པ་རེད་འདུག།

- (615) ཡུལ་སྐོར་བ་ཁོས་མོ་འགོད་སྤངས་ཐད་སློམ་བདེ་བ་བྱུང་ནས་དགའ་སྟོན་གྱིས་སྤེལ་བ་བརྒྱུད་མོ་འདྲ་བ་ལ་རྩ་གཏོར་རྒྱུ་འཕོད་སྐྱེལ་ཐེངས་ཁ་ཤས་ཞུས་ཀྱང་ཁོ་པས་མ་གྲོགས་ཚད་སྟོད་དུ་བཏང་མེད་པ་རེད་འདུག།
- (616) མཐར་ཉེས་འཇུགས་བྱུང་པ་དེར་བྱུངས་སྐྱེལ་ར་སློད་བྱེད་མ་ཐུབ་པར་ཉེས་མེད་གསལ་ལ་ཐོན་བྱུང་ཡོད་འདུག།
- (617) ལྷུང་སློབས་ཀྱི་སྤྲོན་བཙུན་མ་ཐོབ་པར་རྒྱུན་རིང་སོང་མཚམས་གཞི་ནས་གཤགས་བཙུན་བྱས་པ་དང་།
- (618) དུས་རབས་མང་པོའི་རིང་ལ་བོད་དང་ཁལ་ལྷན་ཁི་ཡའི་དབར་སྤྱི་ལེ་༡༠༠༠་ལྷག་གི་རྒྱང་ཐག་ཡོད་པར་མ་བཟོས་པར་ཕན་ཚུན་འབྲེལ་བ་དམ་ཟབ་རྒྱུན་འབྲེངས་བྱས་ཡོད་འདུག།
- (619) ཁོང་ཚོ་སློད་བཀོལ་བཏང་རྗེས་རང་དགོན་དུ་མ་ལོག་གོང་སྤོང་ཁང་ཞིག་ལ་ཕྱིན་ཏེ་མ་སྤོང་ཕོག་པར་སྤོང་བཙུན་བཙུན་ལོད་འདུག།

Titre de la thèse en français : Morphosyntaxe et sémantique des auxiliaires et des connecteurs du tibétain littéraire. Etude diachronique et synchronique.

Résumé

L'étude du système verbal du tibétain littéraire présente un intérêt typologique à plus d'un titre. D'une part, elle permet d'observer l'évolution du système verbal, notamment les constructions avec un auxiliaire et les connecteurs verbaux, sur une période de plus de mille ans. Cette langue classique a l'avantage d'avoir quasiment préservé la même orthographe au cours de cette très longue période. J'ai choisi de me concentrer sur la période du quinzième siècle en choisissant pour corpus principal une œuvre très célèbre : la biographie de Milarépa. J'ai ensuite comparé le système verbal de cette période avec le tibétain littéraire contemporain. La principale raison qui a motivé cette étude, est l'émergence en tibétain moyen d'un système d'auxiliaires indiquant l'évidentialité, c'est-à-dire la grammaticalisation de la source épistémologique et de l'accès à l'information. Le tibétain est la seule langue littéraire d'Asie ayant une grande ancienneté qui ait développé un système verbal évidentiel complexe. Outre l'étude de la sémantique grammaticale, la deuxième motivation à l'origine de cette étude est la syntaxe des constructions avec un auxiliaire et des connecteurs du tibétain moyen et leur évolution en tibétain littéraire contemporain. Les données du tibétain littéraire et les analyses synchronique et diachronique sont susceptibles d'apporter une contribution à la typologie aussi bien en ce qui concerne l'évidentialité et les modalités épistémiques qu'en ce qui concerne la syntaxe des auxiliaires et des connecteurs.

Mots clés :auxiliaire, évidentialité, modalités épistémiques, orientation, connecteur, subordination

Titre de la thèse en anglais : Morphosyntax and semantics of literary Tibetan auxiliaries and clause linking. A diachronic and synchronic study

Abstract

The analysis of the literary Tibetan verb system is an object of typological interest for several reasons. Firstly, it allows us to look at the evolution of the verb system notably auxiliary verb constructions and clause linking during a period of more than a thousand years. Classical Tibetan has the advantage of having preserved almost the same orthography during this very long period of time. I decided to focus on the fifteenth century by selecting a well-known book as a main corpus: the Life of Milarepa. I then compared the verb system of this period with contemporary literary Tibetan. The main reason for this study is to better understand the emergence of an auxiliary verb system in middle Tibetan which marks evidentiality, that is to say the grammaticalization of the epistemological source and the access to information. Literary Tibetan is the only language in Asia with an ancient history which has developed a complex evidential verb system. Apart from the analysis of grammatical semantics, the second reason for this study is my interest in the syntax of auxiliary verb constructions and of clause linking in middle Tibetan and their evolution in contemporary Tibetan. My data on literary Tibetan and my synchronic and diachronic analysis may make a significant contribution to the typological studies of evidentiality and epistemic modality as well as of the syntax of auxiliary verb constructions and clause linking.

Keywords : Auxiliary, Evidentiality, Epistemic Modality, Orientation, Clause Linking, Subordination

UNIVERSITE SORBONNE NOUVELLE - PARIS 3

ED 268 - Langage et langues : description, théorisation, transmission

CNRS - LACITO

(Centre Bièvre) 1, rue Censier, 75005 Paris